Notre démarche d'action de formation

L'organisme de formation AFORE a une longue expérience du champ de la formation professionnelle continue. Ses propositions de formation s'adressent principalement aux préoccupations et interrogations des professionnels exerçant dans les établissements, services et collectivités de la branche sociale, médico-sociale, gérontologie et de l'Économie Sociale. Le service de formation AFORE se trouve à l'articulation des champs théoriques, conceptuels et des pratiques professionnelles. C'est l'attention, la tension, la mise en commun de ces différents champs qui peuvent produire un certain changement, un déplacement, une certaine élaboration, une certaine réflexion nécessaire à l'action.

Une certaine posture méthodologique

1. Des formations accompagnantes

Notre premier moyen pour développer la qualité de nos formations est une écoute de la demande de formation et une traduction de cette demande en vue d'une élaboration.Le développement se fait ainsi en fonction des besoins que les professionnels expriment, tout en tenant compte et en analysant les enjeux, intérêts, ressources de tous les protagonistes de l'action de formation. C'est suite à cette démarche que nous développons les nouveaux thèmes et champs de formation, à partir des principes suivants :

- Une interdisciplinarité dans la mise en place de nos stages avec une grande diversité d'approche, tant théorique (psychologique, économique, historique, phylosophique, psychanalytique, systémique, sociologique, droit, anthropologique...) que méthodologiques.

- Le décloisonnement des pratiques sociales et l'ouverture des échanges inter-institutionnels.

2. Des démarches diversifiées et complémentaires

- Une démarche constructiviste. Toute connaissance est construite, c'est-à-dire activement mémorisée, assimilée, incorporée aux représentations existantes.

Il y a une véritable démarche constructiviste :

- si on part des représentations préalables des participants
- si on les rend auteurs de leur projet de formation et premiers responsables de sa mise en œuvre
- si on crée des situations-problèmes qui les confrontent et les obligent à de nouveaux apprentissages
- si le savoir disciplinaire ou méthodologique est déconnecté des problèmes auxquels il est censé apporter une réponse
- si on laisse aux participants le temps de s'égarer dans les chemins de traverse, de tâtonner, de revenir en arrière
- si on impose un itinéraire unique à parcourir à un rythme standard
- si on s'arrête pour réfléchir sur les conditions et les modalités de l'apprentissage
- si rien n'est négociable.

- Une démarche interactive. qui signifie un développement de la capacité de communiquer, négocier, coopérer. Une dimension d'apprentissage du conflit est nécessaire. Cet apprentissage met l'accent sur le travail en équipe et la communication autour d'un projet, d'une tâche. Ceci est d'autant plus vrai lorsqu'une partie du travail porte sur des représentations ou des pratiques à travers des formes de verbalisation, de confrontation, d'analyse partagée.

- Une démarche clinique. L'important est de stimuler et de rendre inventif et rigoureux le va-et-vient entre l'expérience et l'observation ; l'action d'une part, la mise en perspective théorique d'autre part. Il s'agit d'une démarche réflexive, d'une forme d'apprentissage active de savoirs appartenant aux sciences humaines. Il faut comprendre cet ensemble de savoirs non comme un guide d'action, mais comme une grille de lecture et d'outils d'interprétation du réel. Toutefois la démarche clinique vise quand même à une transformation de la personne.

- Une démarche différenciée. Une conscience de la part de nos formateurs, qu'il y a, dans un groupe de participants d'une formation, une différenciation des parcours. Quelques critères peuvent être : l'expérience professionnelle, l'âge, le sexe, le genre, l'habitus, la scolarité, les parcours de formation dans d'autres formations. Ainsi on tient compte de la diversité des expériences sur le terrain.

Une volonté de coopération pour une action collective commune

La SCOP AFORE, a la volonté de travailler davantage en collaboration avec d'autres acteurs du champ médico-socio-éducatif, pour bénéficier de leur particularité et de leur savoir-faire spécifique. Il s'agit pour AFORE de propulser une réelle action collective autour de l'objet formation en agrégeant différentes compétences, afin de créer une dynamique d'action qui sera, selon les principes d'AFORE, au plus près des préoccupations du terrain. L'élaboration, l'analyse, la discussion constante et régulière entre ces différents acteurs autour des enjeux et des besoins en matière de formation professionnelle, pourra être une garantie supplémentaire sur la capacité de créativité de la SCOP AFORE, en prise avec les enjeux contemporains.

FORMATEURS

- **ABRIAL Sylvain :** Consultant, formateur spécialisé sur les questions interculturelles, de mobilité internationale et les projets européens.
- **ANDRIEU Danièle :** Médecin diplômée en médecine traditionnelle chinoise et en psychosomatique, thérapies de relaxation, psychothérapeute, formatrice auprès d'associations et institutions.
- **ANTOINE Jean-Yves :** Psychothérapeute pour adolescents, adultes et couples. Formateur sur la protection de l'enfance, la maltraitance et la violence. Animateur de groupes d'analyse des pratiques professionnelles dans le secteur social et éducatif.
- **ATLAN Dominique :** Psychologue, clinicienne, psychothérapeute familial et individuel, formatrice-expert auprès de la cour de Lyon. Etudes systèmiques.
- **AUTANT DORIER Claire :** Maître de conférences, spécialité en Sociologie à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de St Etienne.
- **BADIOU Madeleine :** Musicothérapeute, éducatrice spécialisée. Expériences d'ateliers de musicothérapie auprès d'enfants IMC aux troubles associés, enfants en difficultés scolaires, auprès d'adultes handicapés moteurs, personnes âgées. Formation musicale classique et électroacoustique.
- **BADIOU Roland :** Formateur en sciences humaines, expériences de chef de service éducatif.
- **BAROU Jacques :** Anthropologue, chercheur au CNRS/CERAT Grenoble, formateur, spécialiste des questions d'immigration en France.
- **BAYLE Reine-marguerite :** Artiste mime et clown, responsable de la compagnie «Clownambule-Théâtre».
  Intervenante agrée par la direction des Affaires Culturelles en milieu scolaire, au théâtre de Narbonne, scène nationale et en milieu hospitalier.
- **BELBARHI Abdelkader :** Enseignant chercheur sociologue, Université de Saint-Etienne.
- **BELKIS Dominique :** Maître de conférences, spécialité en Sociologie à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de St Etienne.
- **BENGUIGUI Jean-Claude :** Psychologue, psychanalyste et formateur en travail social.
- **BERTON Jean-Marc :** Formateur, expérience de directeur d'un centre d 'hébergement et de réinsertion et de travail social.
- **BICHET Raymond :** Formateur, animateur DEFA, sociologue, consultant en développement local et ingénierie sociale.
- **BONNOT Christine :** Traductrice interprète, Ingénieur en formation sur l'analyse des mécanismes interculturels ou intra culturels à l'œuvre dans la mutation de notre société et notamment sur les aspects organisationnels, relationnels, identitaires et identités métiers.
- **BOTEA Bianca :** Enseignante à la Faculté d'Anthropologie et de Sociologie (Université Lumière Lyon 2).
- **CASALIS Olivier :** Psychologue, psychanalyste, ancien infirmier. Supervision individuelle et supervision d'équipes, actions de formation dans le secteur médico-social et éducatif.
- **CARTAILLAC Sabine :** Chanteuse et professeur de chant.
- **COIFFEY Jean-Pierre :** Educateur spécialisé, sociologue, consultant et formateur.
- **CROS Michaël :** Artiste pluri média issu des Beaux-arts de Marseille et de Lyon. Travaille la question du corps à travers la danse, la marionnette et l'art numérique.
- **CROS Muriel :** Docteur en linguistique ; double spécialisation en analyse de discours et en sémiologie de la Poésie ; enseignante de linguistique et de littérature dans l'enseignement supérieur privé.
- **DECOMPOIX Yves :** Mosaïste, prix rhônalpin 2008 du savoir-faire. Prix départemental SEMA 2008 des Métiers de la Tradition.
- **DJEMOUR Myriam :** Chanteuse lyrique et professeur de voix à l'école nationale supérieure du centre dramatique de St Etienne, a animé un chantier théâtral autour de la voix avec des patients en psychiatrie de l'Hôpital de jour de St Etienne.
- **DREUX Marie :** Sculpteur-céramiste, anime des ateliers céramiques dans différentes structures (établissements scolaires, foyers, prison…).
  Travail figuratif sur le corps, en grès ou raku.
- **DUBERNET Sylviane :** Formatrice en Relations Humaines-Psychothérapeute. Diplôme de Hautes Etudes en Pratiques Sociales, analyse transactionnelle, maître praticien en PNL.
- **FANGET Jean-Pierre :** Sociologue, enseignant à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de St-Etienne.
- **FAUCHON Yvan :** Juriste, chargé de projet
- **FAURE Jean-Marie :** Docteur, expérience dans des secteurs de psychiatrie infanto-juvénile et de psychiatrie adulte dans le cadre de sa fonction de psychiatre hospitalier. A choisi l'orientation lacanienne à la suite de sa cure analytique.
- **FÉNEROL François-Xavier :** Psychologue.
- **FERRER André :** Expérience de directeur de diverses institutions médico-éducatives.
- **FILIOD Jean-Paul :** Intervenant/chercheur expert à l'Université Lumière Lyon 2.
- **FORCE David :** Formateurs aux logiciels de bureautique, de PAO et de 3D. Cyber Odyssée Scop rassemble des professionnels de l'infographie et de la communication ayant choisi de mettre leur compétences au service de la formation professionnelle.
- **GARCIA Monique :** Formatrice, consultante spécialisée dans les techniques de la gestion des organisations et du management, notamment dans les structures du secteur sanitaire, social et médico-social.
- **GAROT Mathieu :** Psychologue-clinicien, service interface 42, CHU de St Etienne.
- **GAUTHIER Catherine :** Socio-anthropologue des mobilités et migrations. Chargée d'étude et de recherches à l'Université Jean Monnet de St Etienne, au département de Sociologie et en formation continue.
- **GHITTI Jean-Marc :** Philosophe. Professeur agrégé et docteur, il est l'auteur de plusieurs ouvrages portant sur la parentalité contemporaine, la crise de la famille, les conflits et le fonctionnement de l'institution judiciaire.
- **GIVRE Olivier :** Anthropologue et chargé de mission ethnologique, Université Lumière Lyon 2.
- **GRUNBERG Sophie :** Psychologue-clinicienne, psychothérapeute et formatrice.
- **HOLLE Dominique :** Juriste en Droit Social. Maîtrise de droit option carrière judiciaire. DU de 3e cycle en droit du travail. Master.
- **HURARD Marie-Carmen :** Chef de projet Formation à distance (FOAD), diplôme de hautes études technologiques multimédia - INPG Grenoble, maîtrise de communication - Université 3 Grenoble, diplôme d'Institut d'Etudes Politiques - Grenoble. Gérante Mille Images Scop qui crée et diffuse des programmes de formation à distance pour les personnels du secteur sanitaire et sanitaire et social.
- **JABOT Philippe :** Avocat à la cour - Barreau de Montpellier, titulaire du Master 2 Gestion Stratégique des Ressources Humaines, ISEM, Université Montpellier 1. Intérvenant Master 2.

- **JONDOT Jean-Luc :** Educateur spécialisé, expériences auprès d'enfants et adolescents placés en MECS, AEMO judiciaire, AED, Action soutien à la parentalité. Formé à l'approche systémique et la thérapie familiale.
- **JUS Michel :** Consultant-formateur en accompagnement de projet, le fonctionnement des équipes. Spécialisé dans l'accompagnement de «entre-deux», c'est-à-dire la prise en compte des questions de communication et de relations inter-personnelles.
- **LAAKROUCHI Rachida :** Formation de journaliste, animatrice d'ateliers d'écriture depuis 1993 auprès de collèges, lycées professionnels, université Paul Sabatier ; auteure aux éditions Hors Limite ; licence (L3) Information et Communication des organisations (UPS Toulouse). Auteure de documentaires aux éditions Encre de Garonne.
- **LAINE Annick :** Formatrice et directrice de AFORE, consultante en ressources humaines en économie sociale, doctorante en sciences de gestion.
- **LAIREZ Nicole :** Formatrice consultante, animatrice coordonnatrice en gérontologie.
- **LARIS Jacques :** Socio-anthropologue, certifié en Programmation Neuro-Linguistique, cursus de formations en Analyse Transactionnelle.
  Formateur et intervenant en communication pour le rectorat de Lyon et différents organismes de formation dans le champ socio-éducatif.
- **LAURENT Elisabeth :** Cadre infirmier-chef de mission, création puis direction d'une unité d'Hospitalisation à Domicile.
- **LECORNE Philippe :** Expérience de directeur d'établissement et de service socio-éducatif, formateur.
- **LEPAGE Frédéric :** Dessinateur BD, illustrateur, infographiste. Consultant en communication auprès des PME-PMI.
- **LORDON Bertrand :** Professeur agrégé à la Faculté Jean Monnet de St Etienne spécialité Sciences Economiques et Sociales.
- **LORIN - BLAZQUEZ Francine :** Comédienne professionnelle et animatrice d'ateliers d'expression théâtrale depuis 25 ans, sa recherche intérieure est orientée sur la «Présence à soi-même» dans l'expression approfondie avec plusieurs pédagogues du théâtre.
- **LUCO Ana :** Psychologue clinicienne, thérapeute familiale et hypnothérapeute formée à l'approche transgénérationnelle en France et à Philadelphie (USA).
- **MALEZIEUX PIANARO Isabel :** Educatrice spécialisée, enseignante spécialisée, formatrice vacataire. Vingt années d'expérience en France et en Suisse dans les domaines de l'éducation et l'enseignement spécialisé auprès de public divers.
- **MARMONIER Jean-Pierre :** Psychologue, enseignant à l'université de Bordeaux 2 et Bordeaux 4, formateur au rectorat de l'académie de Bordeaux.
- **MARTIN Alexandre :** Formateurs proposant des modules de formation aux logiciels de bureautique, de PAO et de 3D. Cyber Odyssée Scop.
- **MARTIN David :** Formateurs proposant des modules de formation aux logiciels de bureautique, de PAO et de 3D. Cyber Odyssée Scop.
- **MARTINAT Monica :** Historienne, Maître de conférences à Lyon 2.
- **MAUREL Joëlle :** Docteur en Sciences de l'éducation; psychothérapeute et membre du Syndicat National des praticiens en psychothérapie ; formée aux approches psychanalytiques, à la psychogénéalogie, aux constellations familiales, aux techniques psychocorporelles, au massage, à la relaxation.
- **MOIROUX Paul :** Expert comptable et commissaire aux comptes, intervenant à l'université de Lyon 2 et Lyon 3 Economie Sociale et Solidaire.
- **MORALI Aphrodite :** Sociologue clinicienne, responsable pédagogique d'AFORE.
- **NUNGE Olivier :** Psychologue et formateur.
- **PAWLOFF Stéphane :** Educateur spécialisé, formateur, doctorant et attaché de cours en sciences de l'éducation.
- **PECH Sylvain :** Professeur certifié d'histoire, consultant et formateur en ressources humaines.
- **PETERSEN Katharina :** Artiste peintre, Art thérapeute analytique et clinicienne diplômée en Allemagne, anime depuis dix sept ans des stages de groupe thérapeutique en Art-Thérapie analytique.
- **PIRBAY Laurent :** Auteur, compositeur interprète. Membre du groupe «Electrons libres» et du collectif «le retour du boogie».
  Membre actif du mouvement hip-hop depuis 1998 : expérience de la scène et du travail en studio.
- **PRADIER Corinne :** Ecrivaine et correctrice.
- **PROUCHET Marc :** Philosophe.
- **RESSEGUIER Claude :** Educatrice de jeunes enfants et éducatrice spécialisée, conteuse et marionnettiste (création de spectacles).
  Formation à la médiation par la création (art-thérapie) et à la relaxation.
- **ROSE DAVID Marylène :** Formatrice proposant des modules de formation aux logiciels de bureautique, de PAO et de 3D. Cyber Odyssée Scop.
- **ROUSSEL Jean-François :** Formateur, psychologue clinicien, diplômé en victimologie et en EMDR ; intervenant spécialisé dans le domaine de la psychologie et de la relation à l'autre en institutions privées et publiques. Expert auprès des tribunaux.
- **ROUX Catherine :** Psychologue, psychothérapeute, formatrice, superviseur d'équipes socio-éducatives et soignantes.
- **ROTHBERG Ariella :** Ethnologue, psychologue clinicienne, consultante/formatrice, spécialiste des relations interculturelles.
- **SISTACH Dominique :** Docteur en droit, maître de conférences des universités (UPVD - CERTAP) Sociologue.
- **TERRADE Sofie :** Comédienne formée en sciences de l'éducation et en anthropologie, éducatrice spécialisée avec l'expérience de publics très divers (adultes toxicomanes, ados et personnes âgées en difficulté...).
- **THEODAS Marie-Claude :** Traversée par l'idée que le théâtre est un art vivant au service du collectif et de la personne, elle intervient depuis 15 ans comme metteur en scène dans des ateliers-théâtre pour des publics éloignés de la culture.
- **THOMASSET Jean-Pierre :** Psychologue clinicien, psychanalyste.
- **TOURNIER Jean-Luc :** Psychosociologue et psychothérapeute, consultant en institutions sociales.
- **TOURNIER Marie-Jo :** Médecin, psychothérapeute, a l'initiative du développement de plusieurs groupes de femme dans l'objectif est de développer l'estime de soi et le centrage sur soi.
- **TOZANLI Selma :** Enseignant chercheur. HDR en science de gestion, docteur en science économique, Montpellier 1, maître de conférence, faculté d'Agronomie ANKARA(Turquie).
- **TRAYNARD Magali :** Formatrice proposant des modules de formation aux logiciels de bureautique, de PAO et de 3D. Cyber Odyssée Scop.
- **VASQUEZ Luis :** Psychologue clinicien, thérapeute de famille, superviseur d'équipes, formateur.
- **VERCHERAT Marie-Jeanne :** Consultante formatrice en gérontologie DESS Action Gérontologique et Ingénierie sociale. Gestion en management des institutions médico-sociales.
- **VIAL Philippe :** Sociologue et ancien travailleur social. Accompagnement des collectivités locales, des services déconcentrés de l'Etat et des associations dans la conduite de diagnostic participatif.
- **WAHRENBERGER Anne-Sophie :** Animatrice de groupes thérapeutiques à médiation écriture. Psychologue.
- **ZOUARI Khaled :** Maître de conférence à l'université Jean Monnet de St-Etienne. Enseignant chercheur, docteur en science de l'information et de la communication.

Sommaire

- **Notre démarche** P. 1
- **Présentation Formateurs** P. 2 à 3
- **Cycles de formation** P. 7 à 11
- **Formation diplômante** P. 12 à 13
- **Validation des Acquis de l'Expérience** P. 14
- **Le Droit Individuel à la Formation** P. 14
- **Bulletin d'inscription** P. 88
- **Mode d'emploi** P. 88

Clinique

- La parole et le lien. Qu'est-ce que s'entre-tenir veut dire dans les professions sociales ? **P.16**
- Ethique du travail social **P.16**
- Travail social et psychanalyse : paradoxes de l'accompagnement **P.17**
- Toxicomanie et addictologie **P.17**
- Moi, un enfant, je parle : recueillir la parole de l'enfant **P.18**
- Le transfert et son élaboration en travail social **P.18**
- Constellations familiales : guérir les blessures familiales et se libérer du destin transgénérationnel **P.19**
- Désamour et démariage : l'accompagnement des familles en crise **P.19**
- Formation des personnes soignants : Approche sociale, clinique du soin **P.20**
- Le quotidien en question, le lien d'accompagnement dans la vie quotidienne **P.20**
- Supporter la répétition, soutenir la création **P.21**
- Eduquer aujourd'hui... **P.21**
- Formations aux techniques d'accompagnement **P.22**
- Approche systémique de l'entretien **P.23**
- Accompagnement des personnes traumatisées et des familles de victimes **P.23**
- La place de chacun dans les familles d'aujourd'hui **P.24**
- Travail social et intervention systémique ou comment apporter de la créativité dans le travail social **P.24**
- Le sentiment de culpabilité **P.25**
- Les états limites : comment prendre en charge leur «folie privée» dans la relation thérapeutique ? **P.25**
- La prise en charge des pathologies psychiatriques **P.26**
- La violence chez l'adolescent : de la crise au chaos **P.26**
- Accueillir dans l'urgence **P.27**
- Peut-on éduquer sans subjectivité ? **P.27**
- Faire face aux changements. Evoluer avec et grâce aux événements **P.28**
- L'accompagnement des familles Module 1 Module 2 **P.29**
- Une nouvelle énergie durable : le groupe ! **P.30**
- L'évaluation en protection de l'enfance sous l'éclairage de la théorie de l'attachement **P.30**
- Remédiation éducative des troubles psychologiques aggravés en maison d'enfants à caractère social **P.31**
- Clinique psychanalytique des psychoses **P.31**
- Figures de père, figures de mère : parents d'hier et d'aujourd'hui **P.32**
- Le génogramme. Psychogénéalogie et orientation vers l'avenir **P.32**
- L'argent et le lien éducatif ou l'homme et ses monnaies d'échange **P.33**
- EFT : Emotional Freedom Techniques (technique de liberté des émotions) **P.33**
- Quand les éléphants se battent, c'est l'herbe qui souffre **P.34**
- Grandir avec un parent fou **P.34**
- L'accompagnement de la personne maltraitée et maltraitante **P.34**
- Violences et perspectives **P.35**
- Comment faire face : travailler avec des «personnes difficiles» **P.35**
- Quand j'avais 13 ans, je m'ai tué **P.36**
- Secrets de famille **P.36**
- De la précarité à l'exclusion : quels symptômes, quelles pratiques cliniques? **P.37**

Sommaire

- Héberger n'est pas interner. Héberger c'est aussi interner. P.37
- Comment accompagner les parents ? P.38
- Femmes sous emprises : Les violences psychologiques dans le couple P.38
- L'écriture biographique et récits de vie P.39
- La souffrance au travail P.39
- Un chef qui assure P.40
- L'animation de groupe P.40

Handicap - Gérontologie - Service à la personne

- L'impensable et le lien : le paradigme du «polyhandicap» P.42
- Du geste au signe. «Une communication signée» P.43
- Handicap et culture P.43
- Handicap(s), déficience(s), psychose(s) : des catégories à la pratique P.44
- La loi de 2005 sur les droits des personnes handicapées P.44
- La maltraitance des personnes handicapées, un sujet tabou P.45
- Comprendre et accompagner les personnes âgées souffrant de maladie d'Alzheimer et apparentées P.45
- Campus numérique DOMOSIA P.46
- Campus numérique HYGIENOSIA P.47
- L'hospitalisation à domicile P.48
- Formation à l'accompagnement de fin de vie P.48
- L'art brut pour communiquer avec des personnes âgées désorientées P.49
- L'animation auprès des personnes âgées P.49
- Formation à la bienveillance P.50
- Coordonnateur(trice) développement de réseau local - Licence Professionnelle P.50

Culture - Développement durable et citoyenneté

- La relation éducative entre autorité et respect P.52
- Juger : pour une éthique de la fonction judiciaire P.52
- Culture, cultures et interculturalité P.53
- Addictions, dépendances et.. attachements. Quel lien avec le monde social ? P.53
- Manger est une source de plaisir... P.54
- Comprendre et accompagner la sexualité en institution P.54
- Santé et culture P.55
- Nos pratiques sociales et éducatives interrogées par le modèle du développement durable P.55
- Animation des groupes d'usagers P.56
- Travail social et territoire : le développement social local P.56
- L'Insertion par l'Activité Economique : un nouveau mode d'intervention au service des professionnels de l'action sociale et éducative P.57
- Les mots et les cinq sens P.57
- Le métier de secrétaire au cœur de logiques culturelles fonctionnelles et relationnelles. Comment se situer ? P.58
- Travail en réseau, pratique de coopération P.58

Communication - Droit et Gestion

- Les écrits professionnels dans le travail social «une complexité abordable» P.60
- Comprendre, interpréter, parler P.60
- Relation aux mots, relation aux mondes P.61
- Méthodologie et conduite du projet individualisé P.61
- Développer son intelligence émotionnelle pour mieux gérer son stress en situation professionnelle et harmoniser ses relations au travail P.62
- Améliorer ma qualité d'écoute et d'expression P.62
- Optimiser sa communication dans l'affirmation de soi et le respect de l'autre P.63
- Gestion du temps P.63
- L'animation de réunion P.64
- Prise de parole en public P.64

Sommaire

- Les conditions de collaboration Président/Directeur P.65
- Comment prévenir et gérer le souffrance au travail ? P.66
- Reconnaître, prévenir et gérer les conflits P.66
- Conduire le changement P.67
- Le projet d'établissement, le projet de vie… P.67
- Responsabilité dans les secteurs sociaux et médico-sociaux P.68
- Les lois «BAS» et «SARKOSY», protégeant l'enfance et prévenant la délinquance P.68
- Les fondamentaux du droit social P.69
- Traitement juridique Comptabilité et fiscalité des organisations de l'ESS P.69
- La fonction de secrétaire P.70
- Le rôle des services généraux dans la mission éducative P.70

Informatique

- Maîtriser la suite MS Office pour ses applications bureautiques P.72
- Formation à la bureautique libre P.72
- Communication graphique P.73
- Perfectionnement informatique P.73
- Formation «atelier de création d'un jeu vidéo en 3D» P.74
- Internet P.74

Techniques éducatives

- Matière théâtre : créateur de sens (module 1) P.76
- Matière théâtre : créateur de sens (module 2) P.76
- Atelier corps créatif P.77
- A la recherche de son clown P.77
- Du son à la musique P.78
- Du masque au théâtre Fabrication et Jeu P.78
- Atelier d'écriture : de l'expérimentation à la pratique P.79
- Animer des ateliers du rire en institution P.79
- La technique de la mosaïque P.80
- Animer un atelier créatif à base de matériaux de récupération P.80
- Animer un atelier céramique Stage de sculpture Raku P.81
- La marionnette : un outil de médiation privilégiée P.81
- La peinture et sa trace P.82
- Le conte et sa parole P.82
- Normalité et anormalité, une question d'enfermement P.83
- Table garnie et son décor P.83
- Le théâtre en un jeu possible dans un parcours P.84
- De la nature à la sculpture, du regard à la main P.84
- Gestion du stress grâce à la relaxation et l'expression picturale P.85
- Chant, théâtre et communication P.85
- Conte, marionnette, objet animé pour le petit enfant P.86
- Relaxer l'autre et l'ouvrir à sa créativité P.86
- Le rap, un art à portée de toutes les mains P.87
- L'aventure de la bande dessinée P.87



Cycles de formation

Formation de formateurs par la démarche pluridisciplinaire

Une formation pour vous ouvrir un autre champ de compétences.

Niveau requis :
Diplôme qualifiant du secteur social ou médico-social
et 5 ans d'expérience professionnelle. Lettre de motivation.

Public

Travailleurs sociaux ayant un projet professionnel de formateur.

Argumentaire

Nous voulons dans cette formation partager notre expérience de formateur et de praticien du social. Il s'agit pour nous de former des professionnels à la pédagogie et aux méthodes d'intervention de la formation, qu'elle soit qualifiante ou continue. Pour nous, le formateur est un «conciliateur», un «facilitateur» des différents outils théoriques rencontrés dans le champ du travail social.

Nous nous ouvrirons aux champs de la psychanalyse, de la sociologie, de l'anthropologie, de l'économie, du droit mais aussi de la méthodologie. Nous accorderons également une place importante à l'institution et à l'analyse institutionnelle.

Cette formation très interactive s'appuiera sur l'expérience professionnelle des participants et sur leur capacité à conceptualiser leurs pratiques et à penser le travail social.

A l'issue de cette formation, AFORE se réserve le droit de solliciter quelques participants pour leur proposer des interventions.

Contenu

La formation se décline en **5 modules indépendants**.
Elle ne peut être validée qu'à l'issue de ces **5 modules**.

- **Module 1 -** Les questions juridiques et sociologiques (35 heures) :
- La politique institutionnelle de la formation.
- Le contexte de la formation.
- Le statut de formateur.
- Les lois du secteur social et médico-social (lois de 2002, 2005, 2007).
- La responsabilité.

- **Module 2 -** L'intervention en formation (35 heures) :
- Quel sens donner à la formation ?
- Qu'est-ce qu' intervenir veut dire ?
- La méthode : demande, analyse de la demande, contenu.
- L'acte formatif en groupe et la dynamique de groupe.
- La recherche formation action.
- La pédagogie de la coopération.
- La pratique du formateur.
- L'analyse institutionnelle et l'identité professionnelle.

- **Module 3 -** Les sujets thématiques (35 heures) :
- Thèmes non exhaustifs à redéfinir avec les participants.
- Le projet associatif, d'établissement, de service.
- Le projet individuel, l'évaluation.
- La gestion du quotidien.
- La gestion de la violence : de soi, du sujet, de l'institution.
- Culture et territoire.
- Les pathologies mentales.

- **Module 4 -** La clinique : (35 heures) :
- La place du formateur : un tiers à part entière ?
- L'éthique du lien : formation ou formatage ?
- La clinique de la parole dans le processus de formation.
- L'analyse de la pratique et la supervision.
- La psychothérapie institutionnelle.
- Méthode clinique d'intervention.

- **Module 5 -** La communication : (35 heures) :
- La communication écrite et verbale.
- La présentation des travaux.
- NTIC.

Objectif

- Apprendre à se définir une pédagogie d'intervention.
- Animer, communiquer, partager des savoirs et des expériences.
- Répondre aux appels d'offres et repérer les besoins.
- Permettre de construire et d'élaborer un programme de formation.
- Identifier les institutions dans lesquelles on intervient.
- Maîtriser des outils pédagogiques d'intervention.
- Savoir évaluer un processus de formation.

Méthodologie

Apports théoriques et pédagogiques. Etudes et analyses de documents. Validation de matériel pédagogique. Mises en situation.

Évaluation

Outre l'assiduité à la formation, chaque module fera l'objet d'une évaluation spécifique :
Élaboration d'un projet de formation pour la première année et soutenance d'un mémoire professionnel pour la deuxième année.

Validation

En l'attente d'une éventuelle certification professionnelle par le répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), une attestation de formation sera remise en fin de formation. Une fois attribuée (environ 3 ans), la certification professionnelle est rétroactive.

Sans attendre et comme nous l'avons déjà indiqué, AFORE pourra faire appel à vos services à l'issue de la formation.

L'équipe pédagogique d'AFORE assurera la coordination pédagogique de la formation.

Coût total : 4746 €

Intervenants cf p.2

Annick LAINÉ · Aphrodite MORALI · Catherine GAUTHIER · Dominique SISTACH · Sylviane DUBERNET · Roland BADIOU
Francine LORIN-BLAZQUEZ · Jean Pierre FANGET · Marie Jeanne VERCHERAT · Luis VASQUEZ · Jean Marc BERTON

Module 1	Module 2	Module 3	Module 4	Module 5
Dates : Du 28/03 au 1er /04/11	**Dates :** Du 20 au 24/06/11	**Dates :** Du 21 au 25/11/11	**Dates :** Du 26 au 30/03/12	**Dates :** Du 04 au 08/06/12
Lieu : Saint-Etienne (42)	**Lieu :** Saint-Etienne (42)	**Lieu :** Saint-Etienne (42)	**Lieu :** Saint-Etienne (42)	**Lieu :** Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures	**Durée :** 35 heures	**Durée :** 35 heures	**Durée :** 35 heures	**Durée :** 35 heures

Coût année 1 : 2848 €
Coût année 2 : 1898 €

Initiation à la supervision d'équipes par la démarche pluridisciplinaire

Public

Travailleurs sociaux, plus spécialement ES, AS, chefs de service, psychologues, psychanalystes...

Argumentaire

La demande croissante de «supervisions», d'«analyses de pratiques», de «groupes de parole», de «médiations», d'«ateliers de régulation»,... démontre l'intérêt à prendre en compte les réalités du travail social.
Même si la supervision est une pratique bien ancienne dans le champ de l'action sociale, le travail social s'est modifié, complexifié, à tel point que les professionnels doivent être de plus en plus informés et formés sur les enjeux du champ du travail social. Mais alors, comment ? De quelle manière, et pour quelle finalité ?
S'agit-il simplement de se réunir pour parler et écouter ? Et suffit-il de se réunir pour parler, écouter et élaborer ? La supervision doit-elle s'inscrire dans un cadre institutionnel ou non ? Doit-elle échapper à l'institutionnalisation, au risque d'être instrumentalisée ? Comment ce dispositif, où le privé est en scène, peut-il aussi devenir une affaire de la cité, donc une affaire politique ?
Pour répondre à ces questions, la formation proposée se donne pour ambition de travailler au corps la «supervision», dans ses composantes théoriques, méthodologiques et pratiques. Il questionne ce dispositif, en s'appuyant autant sur les antécédents historiques que sur les élaborations les plus récentes, en vue de faire évoluer cet outil au sein de l'action professionnelle. Pour pallier le défaut d'un constat désenchanté sur un climat contemporain où ne domineraient que «l'individualisme», la «société des individus» ou la «perte des repères», cette formation ambitionne de faire construire des liens entre l'individuel-subjectif-personnel et le collectif-groupal-citoyen.
Cela se fera par le recours à une démarche interdisciplinaire (anthropologie, psychanalyse, psychiatrie, psychologie, sociologie), dans laquelle sera centrale la question de la clinique.

Méthodologie

Etudes de textes. Exposé des expériences d'analyse de la pratique. Exposés théoriques. Analyses de textes. Exercices de groupe sur les expériences des participants en les confrontant aux textes fondateurs. Table ronde. Support vidéo.

Évaluation

L'originalité de cette formation est de mettre les participants dans une position de futurs superviseurs, à travers la réalisation d'une monographie. Celle-ci fera l'objet, pour chaque participant, d'un exposé. L'ensemble de ces travaux, soucieux d'articuler les aspects théoriques, méthodologiques et pratiques, sera au coeur des deux dernières journées de l'action de formation qui clôtureront le processus à la supervision.

Intervenants cf p.2

- **Luis VASQUEZ**
- **Aphrodite MORALI**
- **Monica MARTINAT**
- **André FERRER**
- **Michel JUS**
- **Jean Paul FILIOD**
- **Olivier CASALIS**
- **Marc PROUCHET**
- **Nancy BRESSON**
- **Laurent MARTY**

Contextualisation et controverses sur la question de la supervision et de la monographie.

CONTENU

- 1 - L'héritage freudien. Le sujet social. L'oeuvre sociologique de Freud.
- 2 - Pour un travail de la groupalité. Quelques fondateurs : Aichhorn, Klein, Bion, Balint.
- 3 - Les controverses entre la psychanalyse et la sociologie (Lewis et Moreno, Pontalis, Lacan). Anzieu, Kaes une continuité ? Le groupe et son vécu fantastique.
- 4 - Les enjeux, du subjectif et de l'objectif, du particulier et du singulier, du quantitatif et du qualitatif. La question de la démocratie dans le monde contemporain. La supervision dans l'éducation spécialisée.
- 5 - Regards croisés de la monographie. Présentation selon les approches disciplainaires.



Les contours théoriques de la supervision par les apports interdisciplinaires.

CONTENU

- 1 - Qu'est-ce que clinique veut dire? La question de l'implication et de l'engagement. L'observation participante. Distinction des différentes instances (supervision, analyse de la pratique, groupe de parole, regulation...).
- 2 - Approche psychanalytique. Le symbolique, l'imaginaire, le réel. Le transfert et son maniement.
- 3 - Approche psychosociologique et institutionnelle (Lapassade, Tosquelles...). Approche de la sociologie clinique dans l'éducation spécialisée et au-delà.
- 4 - Approche de la sociologie de la clinique. Politique, groupalité et action sociale.
- 5 - Autour de la monographie. Appropriation de la méthode monographique dans le travail social.



Pratiques et processus méthodologiques différenciés.

CONTENU

- 1 - Intervenir en supervision, à quoi ça sert ? La place du superviseur. Analyse de la demande.
- 2 - Quand les aidants demandent de l'aide ; soutien aux intervenants ou soutien à la relation ?
- 3 - L'extension de la clinique au sein du dispositif RMI sociologue.
- 4 - L'institution un cadre défaillant ?
- 5 - Autour de la monographie. Préparation à la monographie que les participants auront à exposer.



Pratiques et processus méthodologiques différenciés (suite) et monographie.

CONTENU

- 1 - L'intervention et les «coulisses» institutionnelles.
- 2 - Monographie : une demande d'intervention en milieu hospitalier.
- 3 - Les groupes d'analyses des pratiques professionnelles : un espace de co-formation ?
- 4 - Soutenances.
- 5 - Soutenances.

Contextualisation et controverses sur la question de la supervision et de la monographie
Dates : Du 24 au 28/01/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures

Les contours théoriques de la supervision par apports interdisciplinaires
Dates : Du 21 au 25/03/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures

Pratique et processus méthodologiques différenciés
Dates : Du 12 au 16/09/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures

Pratiques et processus méthodologiques différenciés
Dates : Du 28/11 au 02/12/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures

Coût total : 3788 €

Médiation de l'éthique du choix au choix éthique de la médiation

La médiation familiale comme paradigme de la médiation.

Argumentaire

Entré dans le langage commun, le mot «médiation» renvoie à un espace du «entre», de l'«inter», dans lequel se trouvent des acteurs dont on attend généralement qu'ils résolvent un problème. Mais au-delà, le mot est concept, tout autant qu'il renvoie à une posture éthique qui se traduit dans des manières de faire professionnelles dont il faut interroger la pluralité. Ce cycle de formation s'appuie sur l'hypothèse suivante : la médiation pose la question du lien dans la rencontre inter-individuelle, mais aussi dans une logique collective qui fait de la médiation un objet intimement lié à la démocratie et à la liberté érigées comme principes originels. Quelques questions en découlent :
- Comment peut-on ritualiser les conflits dans la cité ?
- Comment créer des espaces de friction où les controverses peuvent se dérouler, afin de pouvoir trouver un compromis plutôt que de se trouver dans la compromission ?
- Comment s'approprier un conflit pour l'inscrire ensuite dans un processus qui érige la coopération en principe d'action et de méthode ?
- Comment re-théâtraliser les affaires privées conflictuelles, sinon par le symbolique, incarné par de la loi, mais aussi de la parole, et toute autre forme de langage, et qui fait du privé et du public deux entités aux frontières plutôt poreuses ?
L'ambition de ce cycle de formation est, à travers des éclairages disciplinaires différents, de questionner le concept de médiation et d'interroger les contextes de son émergence et de ses différents développements. Nous nous attacherons plus particulièrement au paradigme de la médiation familale, à travers ces questions centrales : comment passer de la procédure (judiciaire) de la médiation familiale au processus ? Comment pouvons-nous nous approprier notre propre conflit pour construire et établir une parentalité ? Comment démêler la complexité de la posture tierce dans laquelle se trouve le médiateur ?
Cette ambition implique les participants dans le choix d'une pratique de la médiation inspirée d'une éthique qui engage une responsabilité à la fois individuelle et collective. Cette éthique alimente une professionnalité qui puise nécessairement dans la dynamique interdisciplinaire. L'objectif étant d'ouvrir l'éventail des pratiques de médiation et de leur exercice dans des espaces et des domaines différenciés.

Méthodologie

Exposés, jeux de rôles, études de textes. Forum théâtre.

Évaluation

Les stagiaires auront à constituer un dossier de formation qui comportera à la fois un travail individuel et collectif.
Ce dossier comportera :
- Les fiches de lecture à partir d'une liste d'ouvrages proposée.
- Un travail de synthèse et d'enquête.

Modalité d'inscription

Les participants sont invités à s'inscrire :
- **soit à une ou plusieurs séances de leur choix**
- **soit à la totalité.**

Coût total : 3872 € (4 modules de 35h)

La médiation familiale : fondement théorique et approches méthodologiques

CONTENU
- 1 - Conceptualisation du processus de la médiation familiale. Contextualisation historique de ce processus.
- 2 - Principes déontologiques, recommandations éthiques. Le champ de l'intervention de la médiation familiale : les contextes administratifs, juridique et social. Les limites de cette démarche. Indications et contre-indications.
- 3 - La posture de tiers. Expérimenter la position de tiers. Le professionnel et la place du professionnel pour lâcher la posture d'expert. Analyse et émergence de la demande de médiation.
- 4 - La posture de tiers. L'accompagnement des processus relationnels et émotionnels. Le professionnel comme facilitateur de co-création de lien.
- 5 - La posture de tiers. Mon identité de médiateur. Travail du groupe sur le dossier de formation.



Approches pratiques et méthodologiques.

CONTENU
- 1 - Les techniques de l'entretien de médiateur. Bases de la communication et principes fondamentaux. Communication verbale et non-verbale ; enjeux et perspectives. Savoir présenter son cadre.
- 2 - L'entretien et la méthodologie. Analyser la demande du juge, du couple ou du médiateur. Mise en place d'un objectif atteignable et concret avec les personnes. Photo-langage sur sa fonction de médiateur. Jeux de rôle et mise en situation.
- 3 - La mise en pratique de situations. Mettre en relief les ressources des personnes. Travailler avec un système en crise. Gérer un conflit.
- 4 - Travailler avec un système en crise. Gérer un conflit.
- 5 - Travailler avec un système en crise. Gérer un conflit. (suite) Travail du groupe sur le dossier de formation.



L'enfant, la médiation et la famille : Approches théoriques, pratiques et méthodologiques.

CONTENU
- 1 - Figures de père, figures de mère. La parentalité en question. Les visites médiatisées entre l'enfant placé et ses parents.
- 2 - La famille, les familles et l'institution. La domiciliation de l'enfant et le droit.
- 3 - L' enfant, la fratrie dans la séparation.
- 4 - La psychologie de l'enfant et les répercussions sur lui de la crise familiale.
- 5 - La psychologie de l'enfant et les répercussions sur lui de la crise familiale. (suite). Travail du groupe sur le dossier de formation.



Expériences pratiques différenciées

CONTENU
- 1 - Médiation familiale et violences conjugales.
- 2 - Médiations interculturelles.
- 3 - Médiation familiale dans le contexte de la protection de l'enfance.
- 4 - Médiation familiale intergénérationnelle et internationale.
- 5 - Soutenances.

Intervenants cf p.2

- **Annick LAINÉ**
- **Aphrodite MORALI**
- **Jean Marc GHITTI**
- **Stéphane PAWLOFF**
- **Sylviane DUBERNET**
- **Luis VASQUEZ**
- **Jean Paul FILIOD**

La médiation familiale
Dates : Du 07 au 11/02/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

Approche pratiques et méthodologiques
Dates : Du 09 au 13/05/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

L'enfant, la médiation et la famille
Dates : Du 10 au 14/10/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

Expériences pratiques différenciées
Dates : Du 12 au 16/12/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

Le Management Coopératif en Economie Sociale et Solidaire : au service de la démocratie et de la pérénnité des organisations

Ce cycle de formation peut être suivi dans sa totalité, mais aussi par modules séparés.

«Le management n'est ni une science ni une technique. Par l'ensemble de facteurs qu'il met en jeu et combine, il s'apparente à un art au sens étymologique du terme : manière de disposer, de combiner habilement». J.P Le Goff, *Les illusions du management*, 2000.

Public

Personne en responsabilités de service(s), d'établissement(s), d'organisation(s). Personne s'interrogeant sur les pratiques de Management. Cette formation s'adresse également à des binômes présidence/direction.

Argumentaire

Au-delà des différentes formes de structures (associations, coopératives, fondations, mutuelles), le mode de management coopératif apparaît être une ressource stratégique de l'économie sociale pour inviter ou permettre à la personne d'être un véritable «acteur» (Crozier et Friedberg) du système, en responsabilité d'assurer la pérennité de l'organisation et les valeurs de l'organisation.
Or, pour pouvoir être en capacité d'assumer la pleine responsabilité et d'animer ce projet collectif, certaines compétences de communication et de gestion d'une part et d'analyse de la pratique du pouvoir d'autre part s'avèrent utiles.
Pour tenter de comprendre les défis actuels du management coopératif en économie sociale, nous vous proposons de mener une approche pluridisciplinaire du concept et de ses déclinaisons au sein de l'économie sociale, à la fois théorique et pratique.

Objectif

Revisiter les pratiques de management et de gestion à la lumière des fondamentaux de l'Économie Sociale et Solidaire.
Trouver son mode de relation et de communication.
Appréhender des outils pour mieux les comprendre et les utiliser.
Analyser le pouvoir.
Tenter d'animer l'organisation de travail selon les références humanistes proposées.

- **Module 1 -** Le Management coopératif : un concept et ses applications
  - Les origines et les modèles de coopération.
  - Les nouveaux enjeux de l'ESS et les débats identitaires au XXIème siècle.
  - Le Management Coopératif : une déclinaison des valeurs fondatrices de l'ESS.
  - Les bonnes pratiques du Management Coopératif.
  - L'articulation entre hiérarchie et démarche participative.

- **Module 2 -** La communication
  - La gestion du stress.
  - La prise de parole en public.
  - Conduire des réunions efficaces.

- **Module 3 -** Les nouvelles technologies au service du management
  - Le diaporama.
  - La réunion à distance audio et visioconférence.
  - Les tableurs.
  - La gestion de l'agenda, de courrier électronique et de plannings collaboratifs en ligne.

- **Module 4 -** Comment prévenir et gérer la souffrance au travail
  - Savoir reconnaître les symptômes du «burn out» (syndrome d'épuisement professionnel).
  - Repérer ses origines : les éléments de stress dans la vie personnelle et la vie du groupe.
  - Elaborer des stratégies de médiation et de remédiation, de gestion et de dynamisation du groupe.

- **Module 5 -** Les fondamentaux du Droit social
  - La discrimination dans l'emploi, enjeux et stratégie dans le secteur social et médico-social.
  - La lutte contre les discriminations, enjeu contemporain des pratiques de Gestion des Ressources Humaines, émerge aujourd'hui comme un véritable enjeu de société.
  - Le harcèlement au travail dans le sens de la loi de Modernisation sociale du 17 janvier 2002, soit la priorité la prévention de toute forme de harcèlement.
  - Le temps de travail : La législation sur la durée du travail appliquée à tout salarié.

- **Module 6 -** Traitement juridique comptable et fiscale des organisations de l'ESS.
  - Prise en compte des contextes juridiques, administratifs et financiers pour mettre en œuvre un projet et être en mesure de le conduire, de le réaliser.
  - Principes et règles comptables d'établissement des comptes.
  - Organisation des comptabilités.
  - Méthode d'évaluation.
  - Comptes annuels (bilan, comptes de résultat).
  - Budget - contrôle budgétaire.
  - Fiscalité spécifique aux associations, coopératives (SCOP - SCIC).

- **Module 7 -** Un(e) chef(fe) qui assure !
  - La gestion des relations depuis une fonction de leadership
  - La gestion depuis soi-même
  - La relation aux autres
  - Chaque session sera organisée autour d'un thème défini selon les besoins des participants au groupe-ressource. Une problématique sera dégagée ,des options d'interventions seront imaginées collectivement, des apports théoriques seront proposés.

Méthodologie

Alternance entre apports théoriques et échanges à partir d'analyse d'expériences. Etude de documents. Mises en situation. Supervision.

Évaluation

Chaque module donnera lieu à une évaluation individuelle qui portera sur les acquis des concepts abordés durant la formation.

Intervenants cf p.2

- **Annick LAINÉ**
- **Philippe JABOT**
- **David MARTIN**
- **Aphrodite MORALI**
- **Michel JUS**
- **Danièle ANDRIEU**
- **Paul MOIROUX**
- **Sylvain PECH**
- **Francine LORIN-BLAZQUEZ**

Module 1
Dates : Du 06 au 08/04/11
Du 07 au 09/06/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 6 jours
Coût : 1128 €

Module 2
Dates : Du 14 au 16/06/11
Du 27 au 29/09/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 6 jours
Coût : 1128 €

Module 3
Dates :
Du 22 au 25/03/11
Lieu : Taluyers (69)
Durée : 4 jours
Coût : 918 €

Module 7
Dates :
Du 24 au 25/03/11
Du 16 au 17/06/11
Du 29 au 30/09/11
Du 01 au 02/12/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 8 jours
Coût : 1568 €

Module 4
Dates :
Du 04 au 08/04/11
Lieu : Narbonne (11)
Durée : 5 jours
Coût : 968 €

Module 5
Dates :
Du 07 au 09/11/11
Lieu : Montpeller (34)
Durée : 3 jours
Coût : 588 €

Module 6
Dates :
Du 06 au 09/12/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 4 jours
Coût : 788 €

Coût total : 6738 €

Diplôme d'Université de sciences sociales appliquées : culture, politique, territoire et gestion

Programme de formation organisé par :

AFORE SCOP : Action **F**ormation **R**echerche (St-Etienne) - **SUFC : S**ervice de **F**ormation **C**ontinue, **U**niversité Jean Monnet à (St-Etienne).
Cette formation se déroule dans les locaux de l'Université Jean Monnet à St-Etienne (42).

Qu'est-ce qu'un D.U ? : diplôme d'université

Il s'agit d'une formation généralement courte de premier, second ou troisième cycle universitaire dont les contenus sont définis à l'initiative de l'université. Le DU a pour objectif de créer des compétences spécifiques et ciblées dans un domaine théorique, technologique ou professionnel. Il vient en complément d'une formation de base et permet d'entrer dans un emploi en disposant déjà d'une formation de qualité dans un domaine spécialisé. Pour le DU Culture, Politique, Territoire, l'objectif visé pouvant être la reprise d'études et l'entrée dans un processus de validation d'acquis. Ce diplôme peut être valorisé dans le cadre d'une validation d'accès à un master 1 ou 2 ou soutenir une VAE d'un diplôme social.

Public

Intervenants sociaux titulaires d'un diplôme professionnel ou exerçant dans le secteur social. Cadres des secteurs sociaux, socioculturels et sanitaires des services de l'Etat, des collectivités locales et du secteur associatif.

Objectif

- Valorisation des compétences professionnelles.
- Maîtrise des disciplines.
- Acquisition d'une méthodologie de recherche et/ou de recherche-action.

Présentation

Il s'agit dans ce programme d'interroger et d'actualiser, à la lumière d'apports provenant de différentes disciplines (économie, sociologie, gestion, psychanalyse, ethnologie, géographie...), certaines notions utilisées dans le champ du travail social et qui représentent des enjeux contemporains fondamentaux : ethnicité, famille, culture, immigration, politique, identités professionnelles, territoire, mobilité... ces termes en usage à la fois dans le sens commun, dans le quotidien professionnel, dans le monde scientifique seront traités dans les quatre unités complémentaires intitulées: La culture au pluriel ? Territoire et mobilités ; La place du politique ; Economie, gestion, et management.
Les apports proposés, théoriques et empiriques, doivent permettre de mieux aborder et comprendre la singularité des pratiques mais aussi de perfectionner une méthode de recherche, notamment de recherche-action. Le programme de 240 h, se déroulera de janvier à décembre (voir plus loin "calendrier détaillé").

Méthodologie

Le programme de formation se compose comme suit :

Exposés théoriques, ateliers thématiques de travail et d'échange entre les participants, analyses des textes et des documents.

Coordinations Pédagogiques

AFORE et le service de formation continue, Université Jean Monnet, SUFC, St-Étienne. Les modes de transmission et de suivi du travail demandé peut s'effectuer par courrier électronique individuel ou institutionnel. Le statut d'étudiant procure la carte "Brise", accès au réseau des bibliothèques universitaires et municipales stéphanoises.

Conditions générales

• Organisation de l'enseignement :
La formation programmée sur une année universitaire comporte un total de 240 heures d'enseignements. Ce cycle de formation étant destiné à des professionnels, il est organisé en quatre unités capitalisables intitulées respectivement :

UC1 : La culture au pluriel.
UC2 : La place du politique : Economie, gestion, management.
UC3 : Territoires et mobilités.
UC4 : Economie, gestion, management : Quelle pratique au quotidien ?

• Les unités capitalisables :
Les participants sont invités à s'inscrire :

- soit à une ou plusieurs unités de leur choix,
- soit à la totalité.

(Les candidats ayant obtenu une ou deux unités capitalisables en garderont le bénéfice pendant trois ans.)

• La valorisation du diplôme :
Il s'agit d'un diplôme d'équivalence Master 1 ou 2 après étude 2 du dossier.

• Contrôle des connaissances, obtention du diplôme et validation :
- L'assiduité à la formation est requise pour être autorisé à se présenter aux examens.
- Afin d'assurer la clarté de la reconnaissance par crédits, le contrôle des connaissances comporte, pour chaque module de chaque unité capitalisable, un travail écrit ou oral portant sur le programme théorique de l'enseignement et son application en situation professionnelle, rendu et validé par l'équipe de formation.

• Les participants seront amenés à effectuer :

- La réalisation d'un " dossier de formation ". Afin que le travail personnel et collectif des étudiants soit organisé et puisse donner matière à validation, un dossier individuel de formation rassemblant les divers travaux demandés sera constitué au long du cycle par chacun. A la fin de celui-là, le dossier sera soutenu ; de la qualité des documents produits et de leur soutenance dépendra l'obtention du diplôme et des crédits le composant.

• Ce dossier comportera :

- Les fiches de lecture à partir d'une liste d'ouvrages proposée.
- Les deux veilles documentaires personnelles et collectives.
- Un travail de synthèse et d'enquête.
- Une session de rattrapage pour chaque module sera organisée deux mois après la fin des enseignements.
- Chaque unité capitalisable est délivrée par un jury, composé des membres de l'équipe pédagogique et éventuellement d'experts professionnels extérieurs.

Contenu de la formation : 4 unités capitalisables (240 heures)

Dans sa totalité, la formation comporte 240 h de janvier à décembre à raison de 7 heures par jour. Chaque unité capitalisable, qui peut être suivie séparément, comporte 60h soit 2 x 4 journées continues.

La culture au pluriel

Unité capitalisable : 60 h

Souvent dans les pratiques professionnelles le mot culture surgit, à l'écrit ou à l'oral, comme justification, comme explication, comme image, comme représentation... Qu'en disent les sciences sociales ? Toute référence à la culture signifie-elle un ethnocentrisme ? Quelles relations entretiennent les notions de culture et d'identités ? La notion de culture, pourtant incontournable, est-elle vraiment appropriée pour traiter les questions sociales liées à la religion, l'immigration, la jeunesse, la famille, la politique... ?

PROGRAMME

- La culture, l'identité, le sujet.

La conception de la culture : oppositions et complémentarités, les enjeux de l'altérité, la valorisation de la culture, la construction identitaire du sujet : les identités multiples.

- Inter-culture, famille, socialisation.

La famille, immigration et religion, le sujet dans une situation interculturelle.

Cette unité capitalisable comporte : 60h, soit 2x4 journées continues.

Module 1 : Du 08 au 11 Février 2011
Module 2 : Du 16 au 19 Mai 2011

La place du politique

Unité capitalisable : 60 h

Dans le champ de l'intervention sociale, on entend parfois parler d'"instrumentalisation du politique", domaine dont on annonce d'ailleurs fréquemment la fin... Entre l'Etat et l'individu, quelle place pour les institutions medico-socio éducatives pour la production du politique ? Quel rôle jouent-elles dans le rapport aux identités professionnelles ? Les alternatives sociales sont-elles des contre-pouvoirs ou des nouveaux pouvoirs en construction ? Comment penser la construction du politique dans l'interpénétration des échelles plus ou moins globales ou locales, et dans un contexte d'échanges mondialisés ?

PROGRAMME

- Economie solidaire, économie mondiale.

Economie solidaire, économie mondiale : oppositions et complémentarités, mondialisation et discours alternatif, mondialisation et territoire. Rapports Nord-Sud.

- La place du politique entre le social et l'économique.

Les objectifs de la stratégie de Lisbonne, l'évaluation : illustration du lien politique-économique et social.

Cette unité capitalisable comporte : 60h, soit 2x4 journées continues.

Module 1 : Du 26 au 29 Septembre 2011
Module 2 : Du 14 au 17 Novembre 2011

Territoire et mobilité

Unité capitalisable : 60 h

Le territoire est souvent perçu selon une stricte délimitation géographique, et le quartier comme un espace clos plutôt qu'ouvert.
Comment le territoire est-il irrigué par des jeux d'échelles qui parfois le dépassent, du fait des échanges de pratiques, d'informations, des échanges commerciaux, des déplacements et des mobilités ?
En quoi les transformations contemporaines, notamment celles liées à la construction européenne, produisent-elles des redéfinitions des limites et des frontières ?
Comment la dynamique historique et sociale produit-elle des logiques territoriales spécifiques ? Comment les acteurs s'en emparent-ils ?

PROGRAMME

- Espace et dynamiques sociales.

Géographie de la ville et géographie sociale, l'immigration, l'incivilité et délinquance, l'école et territoire.

- Enquête : Diagnostic et développement local.

Politiques de la ville, logiques institutionnelles, logiques d'acteurs relations partenariales, diagnostic du quartier et méthodologie du projet, enquête sur un territoire (réalisée par les participants).

Cette unité capitalisable comporte : 60h, soit 2x4 journées continues.

Module 1 : Du 15 au 18 Mars 2011
Module 2 : Du 20 au 23 Juin 2011

Economie, gestion, management

Unité capitalisable : 60 h

Quelle pratique au quotidien ?
Les valeurs des organisations du secteur social et médico-social contribuent à la qualité de l'emploi et au service rendu aux usagers du secteur. Socialement responsables, les employeurs de l'économie sociale et solidaire favorisent une Démarche d'Evolution de la Personne et de ses Compétences (A.L.,2007) pour développer les valeurs intrinsèques à l'économie sociale, renforcer les compétences individuelles pour la réalisation d'un projet collectif et gérer la politique d'emplois. Dès lors, comment appréhender la gestion et les ressources humaines dans les institutions ? Comment concilier Economie et Sociale dans une dynamique de Développement Durable ?

PROGRAMME

- Le management en économie sociale et solidaire.

Histoire et fondamentaux de l'économie sociale et solidaire,
le Développement Durable en économie sociale et solidaire :
un concept de MRH et ses applications.

- La gestion financière des organisations de l'économie sociale et solidaire.

Principes, règles, organisation et évaluation des comptabilités,
la fiscalité des organisations de l'économie sociale et solidaire.

Cette unité capitalisable comporte : 60h, soit 2x4 journées continues.

Module 1 : Du 17 au 20 Octobre 2011
Module 2 : Du 06 au 09 Décembre 2011

Intervenants cf p.2

- **Annick LAINÉ**
- **Dominique BELKIS**
- **Aphrodite MORALI**
- **Bertrand LORDON**
- **Jean Pierre FANGET**
- **Catherine GAUTIER**
- **Paul MOIROUX**
- **Claire AUTANT-DORIER**
- **Jean Paul FILIOD**
- **Abdelkhader BELBAHRI**
- **Olivier GIVRES**
- **Bianca BOTEA**

La culture au pluriel - Coût : 1198 €
Territoire et mobilité - Coût : 1198 €
La place du politique - Coût : 1198 €
Economie, gestion, management - Coût : 1198 €

Coût total : 4792 €

La Validation des Acquis de l'Expérience

La Validation des Acquis de l'Expérience est un droit inscrit dans le Code du Travail qui permet à toute personne, quel que soit son âge, son niveau d'études, son statut, de demander la validation de son expérience professionnelle. Elle permet d'obtenir en totalité ou en partie, un des diplômes, titres ou certificats de qualification inscrits dans le répertoire national des certifications professionnelles. Elle permet également d'accéder directement à un cursus de formation sans justifier du niveau d'études ou des diplômes initialement requis. La seule condition est d'avoir exercé une activité d'une durée de trois ans en rapport avec la finalité du diplôme visé.

Peut vous aider et vous accompagner dans votre démarche par une mise à niveau et des compléments de formation. Nous vous proposons un module «méthodologie du livret 2» pour vous accompagner à la rédaction du livret 2 avec :

- Décryptage et appropriation du Livret 2.
- Contextualisation.
- Préalable à l'écriture.
- Méthodologie de l'écriture.
- Exercices d'écriture, lecture.
- Préparation à l'oral.
- Travaux en groupe et suivi individualisé.

La démarche

Après avoir identifié la certification visée, le candidat peut obtenir des informations auprès des différents organismes en charge de l'information et de l'orientation. Le portail de la Validation des Acquis de l'Expérience : **www.vae.gouv.fr** / sur le site : **www.centre-inffo.fr** / également auprès des **OPCA**.

Le candidat à la VAE peut être accompagné dans la constitution de son dossier et obtenir, selon les cas, un financement, total ou partiel, du coût de la certification. Les salariés du secteur privé peuvent également obtenir de leur employeur, sous certaines conditions, un congé de validation des acquis de l'expérience d'une durée maximale de 24 heures et un financement par le fongecif. Le DIF peut permettre le financement du coût de la VAE, au titre des heures passées en accompagnement.

Pour formation individuelle,
d'autres sessions peuvent être organisées. Merci de nous contacter.

Intervenants cf p.2

- **Roland BADIOU**
- **Annick LAINE**
- **Aphrodite MORALI**

Dates : Du 07 au 10/02/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 24 heures
Coût : 1200 €

INTER

Le Droit Individuel à la Formation

Il permet à tout salarié en CDI ayant un an d'ancienneté de se constituer un crédit d'heures de formation de 20 heures par an, cumulable sur 6 ans dans la limite de 120 heures. Ce droit est ouvert aux salariés à temps complet ou à temps partiel au prorata du temps de travail.

La mise en oeuvre du DIF relève de l'initiative du salarié, en accord avec son employeur.
L'employeur doit donner son accord sur le choix de l'action de formation. Il dispose d'un délai de 1 mois pour répondre.
L'absence de réponse dans ce délai vaut acceptation du choix de l'action de formation proposée par le salarié.

Le DIF est dorénavant portable durant deux années.
Selon le décret n° 2010-64, l'employeur doit désormais mentionner sur le certificat de travail, outre les dates d'entrée et de sortie, la nature de l'emploi ou des emplois successivement occupés et les périodes auxquelles ils correspondent (C. trav., art. D. 1234-6) :

- le solde du nombre d'heures acquises au titre du DIF
- la somme correspondant à ce solde, soit le solde du nombre d'heures multiplié par 9,15 euros ;
- l'OPCA (Organisme Paritaire Collecteur Agré) compétent pour financer les actions de formation réalisées dans le cadre de la portabilité du DIF.

Concernant le CIF (Congé Individuel de Formation), l'Opacif peut assurer la prise en charge de tout ou partie des frais liés à la réalisation d'une formation hors du temps de travail dans le cadre d'un CIF, sous réserve que la formation ait une durée minimale fixée à 120 heures par le décret n° 2010-65 (C. trav., art. L. 6322-64 et D. 6322-79). **Voir www.droit-individuel-formation.fr**



Clinique

LA PAROLE ET LE LIEN
Qu'est-ce que s'entre-tenir veut dire dans les professions sociales ?

Public

Tout professionnel qui utilise l'entretien comme méthode de travail...

Argumentaire

Les intervenants sociaux travaillent avec les mots. Nommer, c'est d'abord prendre le pouvoir sur les choses. Mais en communiquant aux autres les noms que l'on a imposés aux choses, on leur transmet et consécutivement on leur impose notre manière de voir le monde. Nommer, c'est donc faire acte de catégories : on divise le réel en objets identifiables, et par conséquent on impose une norme, linguistique et représentative. Mais le mot fixe, fige aussi : il est un instantané de la réalité mouvante des choses. Ainsi, nommer systématiquement tout comportement qui sort des valeurs normales communément admises revient à enfermer l'autre dans une qualification. La question est alors de savoir comment redonner à la parole sa liberté au-delà des mots. Nous pouvons dire que précisément l'action sociale se fonde avant tout sur des paroles échangées. C'est peut-être pour cela que la pratique de l'entretien a une telle importance dans les pratiques sociales. Qu'il soit formel ou informel, en individuel ou en groupe. Mais... comment libère-t-on la parole ? qu'est-ce qui fait qu'on la libère ? Et puis d'accord, la parole est un outil essentiel, mais quel crédit lui accorder ? Peut-on amener la personne interviewée sur le terrain «du réel» et pourquoi faire ? Souvent les personnes refusent, ne veulent pas se livrer. Comment mériter la confiance quand, dans la situation de l'entretien l'affectif s'en mêle : on sait que cela peut déclencher des sentiments de culpabilité, d'angoisse, de peur... L'outil ne provoque-il-pas dans certains cas de la violence ? Empathie, antipathie... mais aussi celle qui provient parfois du caractère d'obligation de l'entretien dans un cadre institutionnel ? De plus l'entretien est une situation formelle, en présence des personnes avec qui l'intervenant social a aussi des contacts informels. Cet informel peut être, par exemple, un conflit dans la vie quotidienne : dans ce cas, que faire de ce "poids" ? Comment alors mettre en place concrètement cet outil qu'est l'entretien ? L' entretien donne souvent lieu à une transcription permettant aux professionnels de communiquer entre eux sur une situation donnée. Or, porter sur la surface plane de la feuille un échange aux multiples dimensions n'est pas chose aisée. Dès lors comment rendre la richesse d'un entretien sans le voir se figer dans une interprétation ? Comment lui conserver la respiration du vivant ? À bien y regarder, comment s'entretenir («parler avec quelqu'un») sans se «tenir entre» ni «s'entre-tenir».

Contenu

- L' approche se situe à deux niveaux :
  - Théorique : nous aborderons l'entretien à partir des apports de référence de la philosophie, de la linguistique, de l'ethnosociologie et de la psychanalyse.
  - Clinique et pratique : à partir de situations présentées par les participants.

Objectif

- L' objectif principal de cette formation est de travailler sur l'acte de s'entretenir avec l'autre, à travers une élaboration des techniques de l'entretien et une analyse des situations difficiles rencontrées par les participants dans leur exercice professionnel.
- La finalité consiste à mieux «gérer la gestion» quotidienne de ces situations.
- Le but serait de développer des capacités d'observation, d'écoute, d'intervention pour amener à s'adapter aux différentes situations d'entretien.

Méthodologie

Il s'agit d'une méthodologie participative et interactive. Elle est centrée sur des récits d'expériences vécues. Ces situations seront analysées par l'action conjointe des formateurs et des participants. Des apports conceptuels adaptés sont envisagés.

Selon les besoins des participants, on utilisera :
des jeux de rôle, des travaux de groupes, des études de cas, des ateliers d'écriture ayant comme principe que la liberté d'écriture est avant tout une liberté d'écoute qui s'entretient !

Évaluation

Synthèse écrite des concepts contenus dans la formation.

Intervenants cf p.2

- **Aphrodite MORALI**
- **Jean Marc GHITTI**
- **Francine LORIN-BLAZQUEZ**
- **Corinne PRADIER**

Dates : Du 31/01 au 04/02/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

ETHIQUE DU TRAVAIL SOCIAL

Public

Tous acteurs du secteur social et médico-social soucieux d'interroger leurs pratiques professionnelles, tant par l'histoire que par une réflexion sur les valeurs qu'elle doit mettre en œuvre.

Argumentaire

L'éthique est une notion très ancienne et nouvelle à la fois. Dans la philosophie grecque, elle est l'art très personnel de la vie heureuse. Mais, au xx[e] siècle, l'éthique revient sous la forme d'une éthique professionnelle qui vise à éclaircir collectivement, au sein d'une profession, les valeurs qui doivent encadrer la profession et être promues par elle. Mais alors quelles différences y a-t-il entre l'éthique et le droit, entre l'éthique et la déontologie ? Cela ne peut être éclairci que si l'on réfléchit sur l'évolution des professions, qui se sont toutes profondément transformées au fur et à mesure de l'extension de la laïcité et de la démocratie. Et en particulier les professions du «social» ont considérablement évolué. L'accompagnement des personnes en difficulté, parce qu'elles sont malades ou handicapées ou trop vieilles, et l'intervention dans les situations délicates, comme l'aide éducative ou la réinsertion, étaient, il n'y a pas si longtemps, des tâches dévolues soit à la famille, soit à des organismes de bienfaisance d'inspiration confessionnelle. La mise en place d'un service social laïc repose certes sur des institutions qui l'organisent et le rationalisent, mais elle ne peut faire l'économie d'une réflexion sur les valeurs collectives promues par chaque intervention sociale, auprès des personnes, dans la famille ou dans des institutions aussi diverses que l'hôpital, la prison, l'école, etc. Jusqu'à une date récente, une position d'expertise pouvait suffire à orienter l'intervention sociale, cette expertise reposant sur un savoir médical, psychiatrique ou sociologique. Or l'extension des droits personnels et de l'idéal démocratique exige désormais que chaque intervention remette en discussion avec les personnes concernées les valeurs et les finalités qui l'orientent. C'est ce que montre, par exemple, la récente réforme des tutelles. C'est pourquoi, désormais, la formation à l'éthique, entendue comme capacité à organiser une délibération collective sur le problème des finalités recherchées, devient essentielle pour tout intervenant professionnel. Une formation à l'éthique professionnelle, à chaque fois spécifique, consiste à devenir capables de trouver les références adéquates dans l'éthique générale. C'est pourquoi il faut se demander ce qu'est une valeur, comment elle se dégage pour une conscience, comment elle s'affirme dans la vie en général, et dans la vie professionnelle en particulier. Quelques grands philosophes du vingtième siècle ouvrent des perspectives tout à fait stimulantes pour un renouvellement du travail social, dans le sens d'une meilleure adéquation aux aspirations démocratiques contemporaines.

Contenu

- La professionnalisation des activités humaines : Durkheim.
- L'histoire récente de l'éthique professionnelle.
- L'éthique du dialogue et la démocratie : Habermas.
- L'éthique et le mouvement personnaliste en philosophie : Mounier, Simone Weil, Henri Maldiney, etc.
- Le concept d'exclusion.
- Le lien entre éthique, citoyenneté et travail social : GB Paturet.

Objectif

- Clarifier les différences entre les techniques et les finalités.
- Comprendre l'engagement de la personne dans son action professionnelle.
- Discerner les enjeux politiques globaux des méthodes adoptées dans l'intervention sociale.
- Clarifier la notion d'éthique, dans le cadre d'une société laïque.
- Réfléchir à une éthique spécifique à chaque secteur d'intervention : éducation, réinsertion, handicap, grand âge, etc.
- Questionner les pratiques professionnelles.

Méthodologie

Exposé, étude de textes philosophiques, étude de cas, étude de problèmes d'actualité, atelier d'écriture.

Évaluation

Chaque stagiaire rédigera une charte éthique possible appliquée à l'emploi qu'il exerce actuellement.

Intervenants cf p.2

- **Jean Marc GHITTI**
- **André FERRER**

Dates : Du 19 au 23/09/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

TRAVAIL SOCIAL ET PSYCHANALYSE : Paradoxes de l'accompagnement

Public

Tous travailleurs sociaux, moniteurs-éducateurs, éducateurs spécialisés, assistants de service social, animateurs, ETS, AMP, EJE, CESF, assistantes maternelles, aides à domicile, secrétaires du secteur médico-social.

Argumentaire

Sur fond de crises mondialisées, le travail social est lui aussi en souffrance : partagé entre sa mission de régulation - voire de contrôle - et d'aménagement de situations de plus en plus fragilisées sur le plan économique et psychique, et l'exigence gestionnaire lui imposant protocoles, résultats visibles et évaluation quantitative, il se voit de plus en plus contraint à traiter des «usagers» rétifs et/ou revendicatifs par un interventionnisme intrusif ou par une réponse dans l'urgence à la demande, ou encore par l'attente résignée d'une émergence de celle-ci. Si les institutions sont déterminantes pour une part dans la structuration psychique de ses agents, il n'empêche que chacun en tant qu'acteur reste responsable de sa pratique. La question - éthique - est la suivante : comment soutenir la subjectivité des professionnels mise à mal par des attaques de toute part de manière à ce que, restaurés dans un narcissisme suffisant, ils puissent développer avec les «usagers» un lien d'accompagnement paradoxal - entre étayage et castration - qui permettent à ces derniers de (re)devenir eux aussi sujets de leur histoire.
A ce titre l'apport psychanalytique est et reste fondamental pour le travail social par son aide à l'analyse des situations et des relations sous l'angle de leurs déterminants inconscients et quant à la conviction que derrière tout être humain - si démuni soit-il, il y a un sujet qui demeure en possibilité d'advenir. C'est là le pari d'une telle entreprise : qu'une résistance des travailleurs sociaux aux contraintes et aux résistances qui les entourent puisse aussi contribuer à ce passage de l'usager consommateur de services au sujet-acteur de sa vie en raison même des manques qui le structurent.

Contenu

- Actualité et enjeux de la question.
- La psychanalyse appliquée au social : théories freudiennes.
- Concepts fondamentaux de la psychanalyse chez Freud, Lacan et Winnicott : inconscient, pulsion, refoulement, refoulé en retour, parole et langage, besoin, désir, demande, transfert, relation primaire, phénomènes transitionnels, castration.
- Approche psychanalytique des institutions.
- Paradoxe du lien d'accompagnement entre étayage et castration.

Objectif

- Questionner les pratiques professionnelles dans le champ du social et de l'éducatif, notamment en ce qui concerne le «lien d'accompagnement (Paul Fustier)» : de la prise en charge à la prise en compte, quelle place pour l'usager en tant que sujet et quel autre positionnement pour le professionnel partagé entre un mandat institutionnel de plus en plus contraignant et son désir de «bien pour autrui». Autant de notions et de paradoxes interrogés à partir de l'expérience de chacun et mis en perspective par l'éclairage psychanalytique, sous forme d'un processus en deux temps inséparables visant à explorer «après-coup» ce qui, soumis à l'épreuve du terrain, aura été activé lors du premier module.

Méthodologie

Exposés théoriques, réflexions et échanges à partir de situations cliniques, discussions autour d'un film et de documents littéraires.

Évaluation

Présentation originale, au cours du deuxième temps de formation, d'une monographie clinique articulée aux conceptualisations et aux élaborations développées lors du premier temps.

Intervenant cf p.2

- **Olivier CASALIS**

Dates : Du 07 au 09/02/11 - du 16 au 17/05/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

TOXICOMANIE ET ADDICTOLOGIE

Public

Professionnels du secteur médico et/ou social (médecins, travailleurs sociaux, personnels soignants,...) confrontés dans leurs pratiques à ces problématiques de consommation et/ou de dépendance.

Argumentaire

"Addictologie" : nouvelle discipline traversée de la double valence du logos, à la fois connaissance médicale et scientifique, et en même temps art du langage, espace où se déploie l'écoute et la parole soignante. Depuis longtemps les toxicomanies sont régulièrement renvoyées vers la médecine pour y être traitées. Toute l'histoire des toxicomanies montre à l'envi que, dans ce domaine, le modèle médical est à lui seul inopérant, tant pour rendre compte du phénomène que pour y répondre. Rien d'étonnant : la toxicomanie est moins une maladie qu'une "solution" pour soulager des maux de la vie, à la croisée de facteurs d'ordres social, psychologique et biologique. L'amputer d'une de ces dimensions conduit à des réductionnismes et à des systèmes de traitement aussi simplistes que dangereux. Voilà pourquoi l'accompagnement et plus largement le soin ne peut être que multidimensionnel. Loin d'être un catalogue de recettes ou de préceptes qu'il suffirait d'appliquer, ce stage essaie de rassembler des données et d'apporter une vue d'ensemble sur des analyses et des pratiques fort diverses. Au-delà des aspects conceptuels ou techniques, ce que nous proposons aux stagiaires, c'est à la fois un projet et une démarche éthique, sociale et clinique au centre de laquelle se trouve non pas une pathologie, mais des sujets qui ont à être reconnus comme humains et citoyens avant que d'être "traités". Toute intervention qui prétend "soigner" autrui exige la recherche d'une alliance avec cet autre. C'est encore plus nécessaire avec les usagers de drogues tant ils souffrent de désalliance et d'exclusion.

Contenu

- Travail sur les représentations personnelles et collectives.
- Actualisation des connaissances théoriques et cliniques (les produits, schéma général des addictions, les différentes typologies cliniques, approche de la personne dépendante, le soin addictologique).

Objectif

- Actualiser les connaissances des professionnels sur les substances psycho actives et leur usage.
- Donner des outils aux professionnels quant à la compréhension du phénomène, son dépistage et sa prise en charge.
- Sensibiliser (donner à ressentir, et à fabriquer du sens) les stagiaires à une culture commune de représentations. Il en découle que chaque participant est amené à s'approprier les outils conceptuels permettant de construire un espace relationnel et un cadre thérapeutique qui soient pertinents à l'égard des patients et de s'inscrire dans un réseau de cohérence en dedans et au-delà de sa propre institution.

Méthodologie

Apports théoriques dans les champs de la psychanalyse et de la psychiatrie, analyses de situations, discussions et études de documents.

Évaluation

Au terme du stage chaque participant réalisera une synthèse des concepts utilisés sous la forme de mise en situation pratique. Il devra rédiger un écrit sur la manière dont les acquis de sa formation conditionnent son savoir être, son savoir-faire et son savoir dire avec les personnes présentant des problématiques addictives.

Intervenants cf p.2

- **Jean Pierre MARTEN**
- **Paul GONNET**
- **Annie GEBELIN**

Dates : Du 09 au 11/05/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

MOI, UN ENFANT, JE PARLE : Recueillir la parole de l'enfant

Public

Tout professionnel du secteur social ou médico-social ayant à travailler avec la parole de l'enfant.

Argumentaire

On ne donne pas la parole à l'enfant ; il y a lieu seulement de prendre acte du fait qu'il parle. Il n'y a pas d'enfance de la parole, mais il y a des paroles d'enfants. La convention internationale des droits de l'enfant, les différents codes font désormais place dans notre droit au recueil de la parole de l'enfant. Le professionnel est confronté à cette pratique du recueil et doit élaborer un acte qui prenne en compte ce qui a été dit. Cette obligation légale ouvre sur des interrogations que cette formation propose de mettre en travail : Y a-t-il des moyens techniques pour distinguer quand l'enfant dit vrai, ment, imagine, fabule ou délire ? La récente affaire d'Outreau pose clairement la question des ravages causés par la croyance aveugle en la parole d'un enfant ; alors faut-il croire ou non, croire quand il s'agit de paroles émises par un mineur ? C'est notamment autour de ces questions que le stage tentera d'interroger ce qu'il en est de la parole de l'enfant et forgera des outils pour la recueillir.

Contenu

- Nous conduirons à une approche des textes juridiques concernant la parole de l'enfant, le secret professionnel, l'obligation de dénoncer, l'administrateur ad hoc, le défenseur des enfants...
- Nous ferons état des questions que pose aujourd'hui la parole de l'enfant.
- Parler, qu'est-ce à dire ? L'enfant et l'adulte sont-ils dans deux modèles de langage hétérogènes ?
- Nous aborderons les résistances psychiques de l'enfant à parler, à écouter ce qui lui est dit.
- Nous tenterons la traduction des textes législatifs dans nos actes professionnels en repérant nos freins à l'écoute et notre difficulté à agir quand l'enfant a parlé.
- Nous fabriquerons des outils pour examiner avec l'enfant les décisions le concernant et recueillir son avis.
- Nous travaillerons ces questions sous l'angle de ce qui se nomme «clinique de la place».

Objectif

- Nous aborderons ces questions et quelques autres non pour leur apporter une réponse univoque mais pour tenter de dégager les éléments qui peuvent permettre d'inventer au plus juste sa pratique à chaque fois qu'il s'agit de prendre acte que «Moi, un enfant, je parle».
- Face au prêt à penser actuel qui sacralise la parole de l'enfant pour en faire néanmoins peu de cas, nous tenterons de repérer les points d'appui juridiques, psychologiques et techniques qui peuvent venir charpenter notre acte quand «Moi professionnel, je parle».

Méthodologie

Apports théoriques. Travail autour des trouvailles, des questionnements amenés par les stagiaires. Transmission de l'expérience : présentation des ouvrages pour enfants publiés par l'intervenant. Atelier pratique de création d'outils, échange avec les participants.

Évaluation

Il sera proposé aux stagiaires d'écrire chaque soir un texte libre pour faire retour de ce qui se sera inscrit pour eux dans la journée. Ces textes, mis en page par le formateur, seront lus et discutés le lendemain matin. Ils constitueront le journal de la formation. Un temps sera proposé la dernière après midi pour faire retour par écrit des acquis de la formation. Une adresse Email sera à la disposition des stagiaires pour poursuivre, s'ils le souhaitent, leur questionnement.

Intervenants cf p.2

Jean Pierre THOMASSET

Dates : Du 07 au 10/02/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA

LE TRANSFERT ET SON ÉLABORATION EN TRAVAIL SOCIAL

Public

Tous les intervenants des services sociaux et médico-sociaux.

Argumentaire

Les phénomènes liés au transfert se constatent hors du champ réservé de la psychanalyse et de la cure. Il y a transfert dès qu'une personne s'adresse à une autre et à plus forte raison dans toutes relations d'aide éducative, psychologique, soignante... Transférer c'est effectuer une opération comportant un déplacement. Dans le travail social des personnes se déplacent, mais l'opération de transfert les amènent à attribuer à celui à qui elles s'adressent un savoir ou un pouvoir sur ce qui leur fait défaut, souffrance, embarras... mal de vivre, d'avoir ou d'être. Dans cette opération, le travailleur social se voit doter des objets, du savoir-faire ou du savoir être qui manquent à celui qui les lui demande. Le transfert atteint l'illusion de pouvoir qui agite les professionnels, il induit des effets de colle pouvant être massifs, il est euphorisant comme un produit dont on se réveille avec une gueule de bois. C'est dans l'arène du transfert, selon S. Freud, que se manifeste tout ce qui se dissimule de pathogène dans le psychisme humain et c'est dans son maniement, nous dirons dans son élaboration, que l'on trouve le principal moyen d'enrayer la compulsion de répétition. Il est donc possible d'affirmer que tout ce qui s'effectue dans la relation de travail social avec les usagers s'opère sous transfert. En proposant les moyens d'une élaboration du transfert, la psychanalyse a forgé un outil pertinent pour le travail social et utile à orienter l'intervenant dans son acte, la conduite de sa prise en charge et à garder la bonne distance professionnelle là où la volonté et les bonnes intentions peuvent conduire au pire. Nous nous instruirons pour ce stage des enseignements de la psychanalyse non pour tenter de promouvoir une maîtrise relationnelle mais une élaboration de ce qui s'engage d'émotions, de souvenirs dans la relation lorsque l'offre d'aide se trouve confrontée à *l'amour qui s'adresse au savoir.* (*) dans l'arène du transfert. (*) *Définition du transfert selon J. Lacan.*

Objectif

- Amélioration des connaissances et compétences professionnelles. Permettre aux participants de mieux connaître les phénomènes liés au transfert et s'orienter dans les rencontres et relations qu'ils entretiennent avec les usagers. Évoluer dans leur prise de distance professionnelle.

Méthodologie

Après un tour de table où seront évoquées les activités, réalités professionnelles et attentes des participants, seront proposés plusieurs exposés suivis de débats portant sur la clinique en travail social et les questions soulevées par le texte de présentation. Des analyses de cas proposés par les participants serviront à illustrer et mettre en pratique les questions abordées dans le stage. Un document audiovisuel servira de support pour une discussion avec et entre les participants.

Évaluation

Un bilan des acquisitions et ouverture à de nouveaux questionnements sera établi en fin de stage.

Intervenant cf p.2

Jean Claude BENGUIGUI

Dates : Du 03 au 07/10/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

CONSTELLATIONS FAMILIALES : Guérir les blessures familiales et se libérer du destin transgénérationnel

Public

Professionnels de la santé, des secteurs éducatifs, sociaux, engagés dans une relation d'aide individuelle ou auprès des familles : médecins, psychothérapeutes, psychiatres, psychologues, infirmiers, aides-soignants, aides médicaux-psychologiques, éducateurs, assistants sociaux ou toutes personnes désirant acquérir une meilleure connaissance de l'impact du transgénérationnel sur le destin des familles et des personnes et sur le fonctionnement des systèmes.

Argumentaire

La méthode des constellations familiales part du principe que toute l'histoire de notre famille est inscrite dans notre psyché. Ainsi bien des problèmes existentiels proviennent à la fois de notre histoire mais aussi de la mémoire familiale souvent inconsciente qui se transmet à travers les générations.
La mise en place d'une constellation familiale peut permettre de découvrir quels événements ou personnes de notre système familial influencent notre vie présente en nous empéchant parfois de nous réaliser pleinement. Ainsi nos maladies, blocages, dépressions, peurs, colères, échecs relationnels, sentimentaux ou professionnels, certaines répétitions familiales ou difficultés d'exister peuvent être en lien avec cette histoire familiale et être le reflet de conflits non réglés par les générations précédentes (personnes mortes jeunes, secret de famille, enfants mort-nés, suicide, exclusions, immigration...).
La mise en place d'une constellation familiale tente de déméler et d'éclairer nos intrigations avec l'histoire familiale et libère des forces énergétiques bloquées ainsi qu'une nouvelle vision des choses permettant d'avancer vers une solution au problème traité qu'il soit personnel ou professionnel.

Contenu

- Démarche pédagogique qui tiendra compte des attentes des stagiaires.
- Réflexions et apports théoriques sur l'analyse systémique, l'inconscient collectif, la psychogénéalogie et les constellations familiales.
- Ateliers cliniques par la mise en place de constellations familiales pour cheminer vers la résolution d'un problème.
- Analyse et échanges avec le groupe suite aux ateliers.

Objectif

- Découvrir la méthode des constellations familiales et acquérir des connaissances théoriques et pratiques sur la théorie des systèmes (Ecole de Palo-Alto) et la psychogénéalogie.

Méthodologie

Les personnes désirant s'engager dans ce type de formation doivent être conscientes que la mise en place d'une constellation familiale requiert une forte implication personnelle. Si le stagiaire désire travailler sur un système familial en lien avec son travail, il est nécessaire d'avoir l'accord de la famille concernée.

Évaluation

A la fin de la formation chaque stagiaire sera capable : de savoir ce qu'est, concrétement, une constellation familiale, d'effectuer une réflexion psychogénéalogique et d'exprimer à son environnement l'impact du transgénérationnel, de rechercher et comprendre l'origine d'un problème et de l'expliquer à autrui, de proposer des solutions pour résoudre ce problème.

Intervenante cf p.2

Joëlle MAUREL

Dates : Du 28/03 au 01/04/11

Lieu : Toulouse (31)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

DÉSAMOUR ET DÉMARIAGE, L'accompagnement des familles en crise

Public

Tous les professionnels amenés à travailler avec des familles en conflit avant, pendant ou après le divorce, tous ceux qui s'occupent d'enfants dont les parents sont séparés, tous ceux qui soutiennent la fonction parentale dans un cadre sanitaire, social ou éducatif.

Argumentaire

La séparation parentale, après mariage ou sans qu'il y ait eu mariage, est devenue une réalité familiale massive. Elle est vécue de manière plus ou moins dramatique, selon les cas, mais elle n'est pas sans conséquence, même lorsqu' elle est apparemment bien acceptée. Elle produit des effets en amont, lorsque la mésentente entre les parents se manifeste par le conflit à l'intérieur de la maison ; des effets pendant la procédure judiciaire, surtout si elle est conflictuelle ; et des effets longtemps après selon la manière dont chaque parent a plus ou moins retrouvé un équilibre et selon la manière dont les enfants trouvent leur place dans des familles monoparentales ou des familles recomposées. Ces effets touchent les enfants, mais aussi les adultes qui les entourent. C'est pourquoi il est important, pour bien accompagner ces familles, de comprendre les processus du désamour et des mécanismes psychiques qu'il engendre sur un temps beaucoup plus long qu'on ne le dit généralement.
Le travail social rencontre très fréquemment ces situations soit directement lors des médiations familiales, des enquêtes sociales, des mesures d'assistance éducative, soit indirectement lorsqu'un adulte se déclasse socialement et se dégrade psychiquement suite à une séparation, ou lorsqu'un enfant qui n'a pas retrouvé des repères sains, entre dans des conduites transgressives, violentes ou addictives.
Les processus du désamour et du démariage dépendent étroitement de la relation de couple et de la relation familiale telles qu'elles fonctionnaient avant la séparation. Peut-on classer les formes d'amour, les manières d'aimer et voir sur quels types de désamour et de démariage elles risquent d'ouvrir ? On le fera non seulement à l'aide de la psychanalyse mais aussi à l'aide d'une certaine histoire de la culture amoureuse en essayant d'éclairer les différentes formes actuelles de relation amoureuse, au carrefour entre psychologie des profondeurs et sociologie des modèles.

Contenu

- Le démariage à la lumière des évolutions sociologiques.
- Le désamour à la lumière de l'évolution des mentalités et de la psychologie commune.
- Le désamour à la lumière des structures profondes et inconsciente du psychisme.
- Le démariage à la lumière des modèles de vie contemporains.

Objectif

- Aller vers un meilleur accompagnement des familles en crise et dédramatiser les séparations.
- Trouver et approfondir des alternatives à la procédure judiciaire.
- Mieux comprendre le vécu de chacun pendant et après la séparation.

Méthodologie

Mise en évidence des outils psychanalytiques appropriés pour penser ces situations. Référence à des philosophies de l'amour et de la relation humaine. Etudes de situations empruntées à la littérature, au cinéma ou à la vie. Jeux d'écriture pour inventer des scénarios de résolution de ces situations.

Évaluation

A partir d'une situation exemplaire, chaque stagiaire imagine et écrit un processus possible de résolution et met en évidence les mesures sociales d'accompagnement les plus judicieuses selon lui.

Intervenant cf p.2

Jean Marc GHITTI et d'autres intervenants(es)

Dates : Du 17 au 21/01/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

FORMATION DES PERSONNELS SOIGNANTS : APPROCHE SOCIALE ET CLINIQUE DU SOIN

Public

Toute personne concernée par la relation avec le «soigné» : médecin, infirmière, aide-soignante, agent hospitalier, ambulancier.

Argumentaire

Les équipes soignantes, par leurs fonctions spécifiques, tant en milieu hospitalier qu'à domicile, entrent en relation avec le malade de façon intime et parfois prolongée. La complexité des enjeux relationnels entre l'institution, le malade, leur famille et les membres de l'équipe, les amène fréquemment à gérer des situations difficiles. Les raisons ou objectifs des relations, dans le milieu hospitalier sont majoritairement déterminés par des soins. Tout acte, tout geste technique ou de confort se situe au sein d'une relation soignant/soigné. Le travail de soins inclut nécessairement un aspect de relation. L'habileté relationnelle consiste à pouvoir interpréter les éléments donnés par le malade et apportés par le soignant comme des supports d'information qui formeront le sédiment de la relation soignant-soigné.

Le sens de la relation dépend de la conjugaison d'un ensemble de facteurs. En effet, certains éléments peuvent se contredire et compromettre les échanges. L' «affectivité», les enjeux des partenaires et le contexte influencent, précisent ou perturbent le sens de la relation.

Aussi, si comme on l'admet de plus en plus souvent aujourd'hui, «qu'on ne peut séparer le corps de l'esprit», et qu'à ce titre la qualité de la relation avec le malade est un facteur important de la guérison, il parait essentiel de réfléchir et de travailler sur cet aspect particulier de la relation soignant/soigné.

Contenu

- La relation avec la personne souffrante :
  - Points clés.
  - L'histoire de la maladie dans notre société. Rôles sociaux (la reconnaissance des rôles, la méconnaissance, le glissement). Le triangle soignant-famille-soigné.
- Les sentiments dans la fonction de soignant :
  - Le sentiment de supériorité.
  - Le sentiment d'impuissance.
  - Le sentiment de responsabilité.
  - L' empathie, l'agressivité, la répulsion.
- Le travail en équipe :
  - Perception de la fonction de chacun.
  - La relation avec l'autorité.
  - La complémentarité des fonctions.

Objectif

- Découvrir et comprendre les mécanismes sociaux et psychologiques qui régissent les relations soignants-soignés afin de les améliorer. Comment apporter un «plus» important dans la relation de soins.

Méthodologie

Outre l'apport didactique du formateur, la formation proposée s'articule autour du vécu et des échanges avec et entre les participants. La pédagogie est essentiellement inductive.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage.

Intervenant cf p.2

Jean François ROUSSEL

Dates : Du 17 au 20/01/11

Lieu : Narbonne (11)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

LE QUOTIDIEN EN QUESTION, le lien d'accompagnement dans la vie quotidienne

Public

Tous les intervenants des services sociaux et médico-sociaux.

Argumentaire

Les dictionnaires encyclopédiques nous offrent du mot quotidien la définition suivante : "De chaque jour, qui se fait, revient tous les jours." Si on s'attache au pied de la lettre à cette définition, on note l'idée d'une répétition, qui, dans notre société, est située dans une série indéfinie de cycles de 24 h. D'un autre côté, le rite est défini comme une "pratique réglée, invariable, une manière de faire habituelle". De la même manière, on remarquera ici l'idée d'une répétition, puisqu'il y a invariabilité, avec la donnée supplémentaire d'une sorte de réglementation de pratiques. Mais un paradoxe surgit dans l'approche du quotidien : il s'agit d'entretenir une certaine stabilité sans toutefois s'endormir dans la routine ou l'enfermement. L'Essai sur le don, travail fondateur de M. Mauss paru en 1925, le don est pris dans un système d'échange marqué, non par la gratuité, mais par une triple obligation : on est obligé de faire des cadeaux, on est obligé de les accepter, on est obligé de rendre. Ce système d'échange par le don fonde le lien social : le bien circule au service du lien. En ce qui nous concerne on pourrait dire que ce système fonde le lien d'accompagnement dans la vie quotidienne avec les personnes prises en charge. Pour pertinent que soit ce modèle, on peut toutefois se dire qu'on est en présence d'une histoire sans fin : au don répond le contre-don, au contre-don répondra le contre-contre-don, qui lui-même supposera un nouveau don en réponse, avec, éventuellement, une valeur qui croît à chaque échange. Sur le terrain du travail social, si on considère la prise en charge comme un échange par le don, une série de questions se pose aux professionnels : Comment faire si la valeur des objets matériels ou symboliques échangés augmente au fur et à mesure de l'échange dans la vie quotidienne ? Comment pourrait-on se séparer ? Comment terminer ce qui apparaît comme une "histoire sans fin" ? Comment ne pas tomber dans une répétition qui ne favoriserait pas la création ?

Mais aussi : Comment amener des personnes en accompagnement à se «reprendre en main», à gérer un quotidien si simple et pourtant si compliqué. Comment avancer doucement pour qu'ils retrouvent confiance en eux? Comment l'«autre» que nous sommes doit-il les regarder? Quel comportement adopter quand il y a échec?

Contenu

- Les rites d'interaction dans le quotidien : obligations et attentes, déférence et tenue, évitement et irrespect.
- La théorie du don : la notion d'échange.
- L'institution comme espace et rencontre du quotidien.
- Le concept de transfert dans le travail social, en envisageant son maniement dans la pratique.
- La réinsertion au quotidien.

Objectif

- Sans tomber dans une généralisation excessive de ce phénomène social qu'est l'échange, on tentera de lire un certain nombre de rapports sociaux actuels, avec ces obligations présentes à l'esprit.
- Repérer, dans un contexte professionnel et à partir de ce système circulaire donner-recevoir-rendre, ce qui ne fonctionne plus dans l'échange de la vie quotidienne.
- Travailler les différentes représentations que le groupe des participants peut avoir sur la notion du quotidien.
- Élaborer des espaces de médiation efficaces afin de tenter de traiter la situation de la dette "déposée" sur le professionnel dans la vie quotidienne.
- Apprendre à conserver la bonne distance dans la relation transférentielle.
- Mesurer les rapports de proximité et de distance entre les professionnels et les usagers du point de vue de l'appartenance générationnelle, culturelle, sociale.

Méthodologie

Exposés théoriques et discussion. Exposition de cas cliniques. Présentation de documents et de situations professionnelles. Travail en petits groupes. Jeux de rôles.

Évaluation

Synthèse écrite des concepts contenus dans la formation.

Intervenante cf p.2

Aphrodite MORALI et d'autres intervenants(es)

Dates : Du 14 au 18/11/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

SUPPORTER LA RÉPÉTITION, SOUTENIR LA CRÉATION

Public

Tous travailleurs sociaux, ES, ME, EJE, AS, assistantes maternelles, animateurs, médiateurs culturels et sociaux, enseignants, psychologues.

Argumentaire

Les praticiens de l'éducation spécialisée et du soin sont confrontés au quotidien à la répétition des problèmes et des symptômes des usagers : c'est d'ailleurs précisément cela, cette confrontation récurrente, qui fonde en raison leur pratique de professionnels. Or, paradoxalement, c'est également cette confrontation qui peut acculer chaque praticien, seul ou en équipe, aux limites mêmes de sa pratique, là où il fait l'expérience de son impuissance professionnelle sur fond d'affects plus ou moins supportables et parfois littéralement insupportables. Mais alors que faire pour qu'au final, ni le praticien ne paye de sa personne jusqu'au point où quelque chose peut rompre, ni l'usager jusqu'au point de se faire exclure du souci des praticiens, quand ce n'est pas des institutions elles-mêmes ? Car contrairement à ce que certaines options affirment, niant par là tous les enseignements d'une anthropologie et d'une clinique de ces pratiques au quotidien, ces problèmes et ces symptômes ne constituent pas seulement des défauts, des biais ou des troubles, à éradiquer dans un soulagement général : ils constituent bien aussi ce par quoi un usager aura pu rencontrer des professionnels, et parfois ce qui l'aura fait tenir, dans sa famille ou même dans l'existence.
Qu'un problème ou qu'un symptôme puisse faire tenir quelque chose pour un usager - mais peut-être bien aussi pour un praticien - n'exclut pas qu'on puisse sans plaindre, ou même le nier. Et c'est bien de là qu'il s'agit d'œuvrer : partir de la répétition - des symptômes - pour soutenir la création - d'une modification subjective - à l'aide d'invention - de bricolages. Puisque la répétition - d'une transgression, d'un passage à l'acte, d'une stéréotypie - nous indique précisément là où l'usager reste en plan, jusqu'à rencontrer quelqu'un qui s'en fasse le partenaire. C'est bien alors le problème ou le symptôme lui-même qui peut orienter le praticien qui sait s'en servir, au point précisément où il consent à cesser de le subir.

Contenu

- Approche anthropologique et psychanalytique de la dialectique *répétition création* et de la problématisation du manque qu'elle met en jeu.
- Réflexion et théorisation de situations et de problèmes issus du quotidien des pratiques.

Objectif

- Repérer les liens intimes et le rapport structurel des phénomènes de répétition et de création dans le quotidien du travail éducatif, social ou thérapeutique : parvenir à en extraire une ligne éthique.
- Dégager des ouvertures de travail, individuel et collectif, pour accueillir la répétition, la pratiquer et lui faire limite ; mais aussi pour inventer des manières de dire et de faire qui soutiennent l'existence des sujets accueillis et leur inscription dans des liens sociaux vivables.

Méthodologie

Exposés et conceptualisation à partir d'une approche interdisciplinaire et transdisciplinaire - anthropologie psychanalytique. Récit et description de situations de pratique. Discussion, réflexion et analyse - collective - des problématiques et phénomènes rapportés de la pratique.

Évaluation

Bilan individuel et groupal à partir d'une synthèse des apports et d'une réflexion sur la trajectoire de formation parcourue.

Intervenant cf p.2

Stéphane PAWLOFF

Dates : 30/05 au 01/06/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

EDUQUER AUJOURD'HUI...

Public

Toute personne concernée par la question de l'éducation.

Argumentaire

A suivre Freud, éduquer serait l'une des tâches impossibles. C'est bien pourtant à quoi s'essaie l'être humain depuis des millénaires pour assurer sa pérennité. L'acte d'éduquer a fluctué au cours de l'histoire entre le maître dispensant le savoir et l'élève placé au centre du dispositif pour être acteur de son propre développement. Aujourd'hui, les bouleversements de notre société paraissent avoir brouillé les cartes pour qui a choisi la mission d'éduquer. Il importe d'interroger cet acte dans un contexte qui semble désormais délégitimer celui qui a la charge de le mettre en œuvre.

Contenu

- Nous referons d'abord le chemin, balisé par les philosophes pour repérer en quoi les enjeux étaient posés dès l'Antiquité quant aux places respectives du maître et de l'élève.
- Nous parcourrons l'histoire de la pédagogie qui a traduit dans les pratiques, au fil du temps, les changements du modèle éducatif.
- Nous interrogerons en quoi celui d'aujourd'hui reproduit de génération en génération les clivages sociaux ou concourt à promouvoir l'égalité des chances quelle que soit l'origine de chacun.
- Nous prendrons acte des bouleversements actuellement à l'œuvre dans notre société en s'appuyant notamment sur les travaux de J-P. LEBRUN et Dany DUFOUR.

Objectif

- Il s'agira de faire des lectures de ce qui se donne à voir dans les différents champs de l'éducation, qu'elle soit familiale, nationale ou spécialisée.
- De ces lectures nous tenterons de déduire les axes selon lesquels orienter nos pratiques pour inventer ensemble ce que pourrait être l'éducation de demain.

Méthodologie

A partir de l'apport des intervenants et de la contribution active des participants, nous construirons ensemble les bases sur lesquelles pourront s'appuyer les professionnels qui doivent notamment apporter sans cesse davantage un soutien à la parentalité. Il sera proposé à chacun, à chaque fin de journée d'écrire un texte libre. L'ensemble des textes sera imprimé et discuté le lendemain matin et constituera le journal de la formation.

Évaluation

Il sera proposé aux stagiaires d'écrire chaque soir un texte libre pour faire retour de ce qui se sera inscrit pour eux dans la journée. Ces textes, mis en page par le formateur, seront lus et discutés le lendemain matin. Ils constitueront le journal de la formation. Un temps sera proposé la dernière après midi pour faire retour par écrit des acquis de la formation. Une adresse Email sera à la disposition des stagiaires pour poursuivre, s'ils le souhaitent, leur questionnement.

Intervenant cf p.2

Jean Pierre THOMASSET

Dates : Du 14 au 17/03/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA

FORMATIONS AUX TECHNIQUES D'ACCOMPAGNEMENT,

Accompagner les changements individuels, le rôle du travailleur social dans l'évolution de l'usager.

Trois modules de formation, indépendants les uns des autres et complémentaires vous sont présentés ci-dessous. Ils permettent ainsi pour ceux qu'ils le souhaitent de construire un parcours individualisé, éventuellement sur plusieurs années. Chaque module aborde une thématique, une problématique spécifique de l'accompagnement social et propose à chaque module des concepts théoriques nouveaux.

OBJECTIFS GENERAUX DES TROIS MODULES :

- Apporter des connaissances dans le domaine des Techniques d'Accompagnement Social et de la Compréhension du Fonctionnement Psychique d'une personne. Différencier ce qui est du rôle du travailleur social et ce qui est du rôle «d'un psy».
- Effectuer un travail de conceptualisation de sa pratique professionnelle, de découvrir une méthodologie d'accompagnement à partir des outils issus surtout de l'Analyse Transactionnelle, de la P.N.L (Programmation Neuro Linguistique).
- Réfléchir sur la posture, le positionnement du professionnel adapté face à la complexité des situations d'accompagnement, face aux nouvelles attentes, exigences de son environnement professionnel, des partenaires, des dispositifs de politiques publiques.
- Identifier ce que signifie développer la capacité du travailleur social à créer une relation empathique et non affective, à rendre l'usager acteur de sa démarche, à provoquer une rupture, une transformation significative afin qu'il résolve ses difficultés, qu'il prenne un pouvoir sur sa vie.

Méthodologie

Cette formation alterne l'apport d'outils de diagnostic et d'intervention, de concepts issus surtout de l'Analyse Transactionnelle, de la Programmation Neuro Linguistique dans une démarche systémique avec l'application de ces approches sur des situations concrètes d'accompagnement. C'est aussi un lieu de réflexion, d'échange sur ses pratiques, sur la place, le rôle, le positionnement de l'accompagnant. Cette formation vise la construction et l'intégration d'une méthodologie de gestion de la relation d'accompagnement qui est transférable sur d'autres situations professionnelles (sur les relations avec ses collègues et avec son institution…).

Évaluation

A la fin de la formation, les participants feront une synthèse des différents outils de diagnostic et d'intervention abordés au cours du module et présenteront la manière dont ils voient leur application dans leur institution.
A partir d'une étude de cas, ils analyseront la situation d'accompagnement avec la méthodologie d'accompagnement proposée :
En dégageant un diagnostic : il s'agit d'identifier les difficultés à prévoir dans cette situation, de repérer ce qui se joue au niveau de l'usager, ce qui se joue au niveau de la relation et les points de vigilance du professionnel pour avoir un positionnement facilitant l'évolution de l'usager. En élaborant un plan d'accompagnement : il s'agit de citer les processus à accompagner pour aider la personne à atteindre le contrat d'accompagnement.



Que signifie «sortir de sa posture de victime» Rôle, place, responsabilités de l'accompagnant

OBJECTIF

- Permettre aux professionnels de la relation d'aide :
de comprendre pourquoi une personne s'enferme dans une posture de victime, dans la passivité, d'identifier les attitudes, interventions de l'accompagnant qui ont comme conséquence, sans en avoir l'intention, de maintenir l'usager dans cette posture de victime et celles qui vont l'aider à initier d'autres comportements, à développer sa capacité à se prendre en charge, d'identifier ce que signifie accompagner le changement, le rôle et la juste place de l'accompagnant.

CONTENU

- Le fonctionnement d'une personne en position de victime.
- Les pièges de l'accompagnement à éviter. Des outils de vigilance pour le professionnel pour éviter d'entrer dans un rôle complémentaire de l'usager et entretenir son impuissance.
- Ce que signifie accompagner les crises, la souffrance, les résistances.
- Ce que signifie mettre en œuvre son potentiel de résilience.
- Que signifie passer d'un rôle de «sauveur» à un rôle d'accompagnant facilitant l'apprentissage à l'autonomie.
- Les 4 comportements de passivité - différenciation entre les notions de responsabilité et de culpabilité.

Dates : 09 et 10/05 et du 06 au 08/06/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA



Accompagner une personne à restaurer l'estime d'elle-même

OBJECTIF

- Comprendre ce qui se joue au niveau d'une problématique identitaire, les mécanismes de la non-estime de soi, les processus d'auto-dévalorisation. Identifier en quoi son accompagnement aide ou n'aide pas l'usager à restaurer l'estime de lui-même. Réfléchir comment, dans un accompagnement, utiliser les différents leviers à la restauration de l'estime de soi.

CONTENU

- Les origines, les causes, les conséquences du manque d'estime de soi.
- Les paramètres de mesure de l'estime de soi - les clés pour restaurer l'estime de soi.
- Les 3 piliers de l'estime de soi - les 5 types de confiance qui permettent de renforcer l'estime de soi.
- Les 6 composantes de la confiance en soi.
- La juste place et le rôle de l'accompagnant face à une personne qui se dévalorise.
- Ce que signifie «accompagner une personne à faire le deuil d'une image de soi négative».

Dates : Du 12 au 15/09/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA



Accompagner une personne à être acteur de ses projets

OBJECTIF

- 1 - Permettre aux professionnels de la relation d'aide :
d'identifier ce que signifie accompagner une personne à chaque phase de la réalisation d'un projet, d'échanger sur leur manière de concevoir personnellement et institutionnellement un accompagnement centré sur le projet de l'usager et d'identifier les incidences sur l'engagement de l'usager dans son projet : comprendre ce qui contribue à mettre une personne en dynamique de projet.

CONTENU

- Les caractéristiques de chaque étape d'un projet (10 étapes selon la roue d'Hudson).
- Ce qui se joue à chaque étape (difficultés et permissions à se donner).
- Entendre, comprendre, accompagner les comportements d'echec.
- La grille d'élaboration d'un objectif.
- Le rôle de facilitateur à chaque étape de la réalisation d'un projet.

Dates : Du 28/11 au 01/12/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA

Intervenante cf p.2


Sylviane DUBERNET

Coût total : 2538 €

APPROCHE SYSTÉMIQUE DE L'ENTRETIEN
Comment créer les conditions d'un entretien de qualité dans une perspective de changement ?

Public

Professionnels de la santé et des secteurs éducatifs, sociaux, engagés dans une relation d'aide auprès des familles, des couples ou des personnes individuelles.

Argumentaire

Dans toutes les situations professionnelles, la dimension relationnelle est prévalente. Ainsi, l'entretien, qu'il soit structuré ou informel, est le "fil rouge" de toute pratique. Il nécessite une réflexion, une préparation, une remise en question, une évolution, dans un contexte social en pleine mutation. Il importe également d'adapter la forme de l'entretien à la spécificité d'intervention. Or, les professionnels ne sont pas toujours préparés ni outillés pour faire face à des interactions complexes et déstabilisantes. Comment, dès lors, élaborer des entretiens de qualité, porteurs de changement ?

Contenu

- Comment communique-t-on au sein d'un groupe, d'une famille ou d'un couple ?
  - Les principaux axiomes de la communication et leurs aléas.
  - Les communications paradoxales et notion de «double contrainte» : leurs effets en entretien.
- Comment co-construire un entretien en "collaboration" avec les personnes accompagnées ?
  - Mobiliser les ressources et les compétences de chacun.
  - Faire circuler l'information au sein de la famille et faciliter les interactions au sein du couple.
- Comment un seul entretien ou un ensemble d'entretiens peut-il évoluer vers l'émergence de changements et de nouvelles solutions ?
  - Notion de crise familiale, de couple ou de crise individuelle, lors d'un processus de changement (séparation, décès, perte d'un emploi, adolescence, retraite, etc...).
  - «Utiliser la crise» pour solliciter de nouvelles interactions dans l'entretien et pour favoriser la construction de solutions émanant des personnes accompagnées.

Objectif

- Acquérir des outils appropriés à l'élaboration d'entretiens dans des contextes relationnels spécifiques : entretiens familiaux, entretiens de couples, entretiens individuels.
- Construire une méthodologie adaptée à l'entretien d'aide centré sur les ressources et compétences des personnes accompagnées.
- Expérimenter de nouveaux modes relationnels enclins à accroître la qualité et l'efficacité de l'entretien : ouverture respectueuse à l'autre, abandon d'une position de pouvoir, observation de la proxémie, intérêt pour ce qui peut changer.

Méthodologie

Apports théoriques et discussions. Analyse de situations professionnelles. Ateliers cliniques. Simulations d'entretiens.

Évaluation

La conduite d'un entretien, en utilisant les acquis et expérimentations élaborés au cours de la formation.

Intervenante cf p.2

Dominique ATLAN

Dates : Du 22 au 24/06/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES TRAUMATISÉES ET DES FAMILLES DE VICTIMES

Public

Tous ceux qui ont à intervenir rapidement auprès d'une personne traumatisée et/ou à gérer les familles de victimes.

Contenu

- Définition de la situation de traumatisme : de quoi s'agit-il ? Comment cela peut-il se manifester ? Quelles sont les conséquences possibles ?
- Comment se comporter auprès de la victime ? Comment l'aborder ? Quel type de question lui poser ? Déontologie et éthique de l'accompagnant. Comment se protéger ? Jusqu'où aller quand on n'est pas professionnel ?
- Qu'entend-on par situation de catastrophe ? Définition du concept de victime.
- Définition de la victimologie.
- Les différents types et scénarios de catastrophes.
- Psychopathologie des familles de victimes. Les différents syndromes liés à la situation.
- Connaissance des règlements, des lois et des conséquences sociales liées aux situations de catastrophes. Particularités de la législation. Les thérapies appropriées. La notion de réparation.

Objectif

- Apprendre à gérer efficacement la relation avec une personne traumatisée.
- Connaître les procédures et les mécanismes afférents aux situations qui mettent en jeu un grand nombre de victimes. Savoir éviter les pièges.

Méthodologie

La pédagogie proposée repose d'une part sur l'apport didactique du formateur nécessaire à ce type de formation, sur des jeux de rôle mettant en scène les participants, et sur de nombreux échanges concernant le vécu des stagiaires, et bien entendu à de nombreuses réflexions suscitées par les questions posées par les personnes présentes.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage.

Intervenant cf p.2

Jean François ROUSSEL

Dates : Du 03 au 07/10/11
Lieu : Narbonne (11)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

LA PLACE DE CHACUN DANS LES FAMILLES D'AUJOURD'HUI

Public

Toute personne amenée à soutenir des familles en difficulté.

Argumentaire

La famille est restée longtemps fondée sur un modèle dominant : un père, une mère, des enfants au centre d'une constellation de parents et d'alliés. Elle était pensée comme la cellule de base qui permettait au lien social de consister grâce à la transmission des biens et des valeurs.
Comment dès lors chacun peut-il trouver sa place dans un monde ou coexistent le mode traditionnel et ces façons autres de plus en plus fréquentes de vivre ensemble en famille ? Faut-il prôner un retour à l'ordre ancien de toute façon impossible ou craindre par effet de dominos le délitement prochain de tout lien social ? N'y a-t-il pas, plutôt à inventer une façon de vivre avec autrui qui prenne acte de la singularité de chaque sujet ?

Contenu

- Nous évoquerons, notamment avec l'éclairage qu'apporte la philosophie, les évolutions sociologiques et psychologiques qui ont conduit à la diversification actuelle des fonctionnements familiaux.
- Nous repèrerons dans les textes qui ordonnent nos missions ce qu'il en est du soutien à apporter quand les dysfonctionnements appellent l'intervention d'un professionnel.
- Nous interrogerons les travaux actuels sur la parentalité qui inaugurent à notre sens, une science nouvelle, la «parentologie» qui glisse vers une «parentopathologie» visant à étudier les effets pathogènes sur l'enfant des conduites hors normes de ses parents.
- Nous aborderons en quoi la pratique du Service d'Adaptation Progressive en Milieu Naturel a permis l'émergence d'une clinique nouvelle, celle de la place, qui vise moins à réparer les dysfonctionnements relationnels qu'à interpeller chaque sujet à la place qui est la sienne.

Objectif

- Ce stage propose au praticien de l'action sociale d'interroger ce véritable bouleversement pour élaborer son acte quand il a la tâche d'apporter un soutien à des familles en difficulté.
- Il visera en faisant la lecture de la diversité actuelle à adapter la réponse professionnelle à la particularité du microcosme familial dans lequel il est amené à intervenir.

Méthodologie

Le formateur et l'intervenant apporteront leur expérience professionnelle et leurs réflexions sur les sujets abordés. Ils évoqueront les champs de savoir qui permettent de trouver les points de repère pour inventer son acte aujourd'hui et donneront une bibliographie pour poursuivre la réflexion. Les avancées au cours du stage s'appuieront aussi sur les apports des intervenants, leurs questionnements comme leurs trouvailles.

Évaluation

Il sera proposé aux stagiaires d'écrire chaque soir un texte libre pour faire retour de ce qui se sera inscrit pour eux dans la journée. Ces textes, mis en page par le formateur, seront lus et discutés le lendemain matin. Ils constitueront le journal de la formation. Un temps sera proposé la dernière après midi pour faire retour par écrit des acquis de la formation. Une adresse Email sera à la disposition des stagiaires pour poursuivre, s'ils le souhaitent, leur questionnement.

Intervenant cf p.2

Jean Pierre THOMASSET

Dates : Du 26 au 29/09/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

TRAVAIL SOCIAL ET INTERVENTION SYSTÉMIQUE OU COMMENT APPORTER DE LA CRÉATIVITÉ DANS LE TRAVAIL SOCIAL

Public

Educateurs, moniteurs-éducateur, assistants sociaux, animateurs.

Argumentaire

Le contexte actuel en travail social impose de plus en plus la nécessité de réfléchir à la position et la fonction de l'intervenant. Savoir poser un cadre d'intervention, c'est aussi prendre en compte la complexité des demandes, leurs circuits, leur élaborations, tout en conjuguant les missions du service au sein duquel exerce le travailleur social.
Ce dernier travaille, en effet, au carrefour de plusieurs systèmes : le système familial, le système institutionnel, le système partenarial (école, services sociaux, justices..). Son intervention est d'une grande complexité et nécessite d'apprendre à se mouvoir activement afin de trouver du sens et de la créativité dans son travail.
L'appropriation de concepts systémiques leur adaptation dans le travail social permet une lecture humaniste des problématiques rencontrées tout en s'appuyant sur la compétence de chacun (famille, individu, système) et en développant une éthique professionnnelle.

Contenu

- Sensibilation au travail systémique dans le travail social.
- Comment travailler une demande en fonction des missions du service : dans le cadre d'une Aemo, Aed, Sessad, d'une institution éducative..
- Techniques systémiques de conduites d'entretien.
- Construction et utilisation du génogramme dans le travail éducatif.
- Réfléxion concernant des outils d'analyse de situation en équipe.

Objectif

- Les participants seront amenés à s'interroger sur la définition de l'accompagnement familial.
- Comment travailler avec une famille en prenant en compte les différents niveaux de complexité qui l'organisent ?
- Mise en place d'un cadre d'intervention prenant en compte la demande ou non demande des personnes, l'analyse des pressions et les jeux (enjeux) relationnels.
- Construire avec les intéressés, en fonction de leurs attentes, demandes et craintes une relation d'aide possible.

Méthodologie

Apports théoriques et discussion. Réflexion à partir de situations cliniques apportées par les participants. Mise en situation via des jeux de rôles. Document vidéo.

Évaluation

Bilan individuel et collectif de la formation. Réflexion autour de la mise en place de concepts dans sa pratique professionnelle.

Intervenant cf p.2

Jean Luc JONDOT

Dates : Du 31/03 au 01/04/11 - 26 et 27/05/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

LE SENTIMENT DE CULPABILITE

Public

Accueil et traitement en pratiques sociales et apports de la psychanalyse.

Argumentaire

Il est le prix de notre humanité, héritier du complexe d'Œdipe, de la morale et de la loi. Il est transmis à l'enfant par ceux qui l'entourent, l'élèvent et lui offrent une identité. Il subit de ce fait toute l'influence du malaise qui se conjugue avec la culture et la civilisation.
Comprendre la genèse, les paradoxes et reconnaître les manifestations du sentiment de culpabilité sous ses formes les plus diverses allant de l'absence à l'excès en passant par celles que Freud qualifiait d'aberrantes, avoir à faire face à ce qui peut manquer ou au contraire écraser le sujet sous son poids, saisir ce qui s'y conjugue d'imaginaire, de réel voire de symbolique, bref pouvoir aborder la culpabilité d'autrui et développer une attitude efficace, à lui offrir la possibilité de transformer la culpabilité en responsabilité : tel est le programme de ce stage. Il s'adresse à toutes les personnes, travailleurs sociaux quelle que soit leur formation initiale dont l'action professionnelle met en œuvre la parole et la rend efficace. Car c'est par les rencontres que la parole rend possible qu'agit, opère cette métamorphose nécessaire du sentiment inconscient de culpabilité qui allège le sujet de l'excès qui l'entrave sans produire un sujet défait de la valeur de ce qui le lie aux autres.

Objectif

- Amélioration des connaissances et compétences professionnelles. Permettre aux participants de mieux connaître les formes et les manifestations du sentiment de culpabilité et s'orienter dans les réactions ou réponses à apporter aux enfants, adultes auxquels ils ont affaire. Offrir une perspective pour le traitement des questions et manifestations liées au sentiment inconscient de culpabilité.

Méthodologie

Après un tour de table où seront évoquées les activités, réalités professionnelles et attentes des participants, seront proposés plusieurs exposés suivis de débats portant sur la clinique en travail social et les questions soulevées par le texte de présentation. Des analyses de cas proposés par les participants serviront à illustrer et mettre en pratique les questions abordées dans le stage.

Évaluation

Un bilan des acquisitions et ouverture à de nouveaux questionnements sera établi en fin de stage.

Intervenant cf p.2

Jean Claude BENGUIGUI

Dates : Du 08 au 10/06/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

LES ÉTATS LIMITES : comment prendre en charge leur «folie privée» dans la relation thérapeutique ?

Public

Tout professionnel du secteur social, médico-social et de la santé confronté et/ou intéressé par la prise en charge des patients dits limites ou border line.

Argumentaire

La référence au groupe des états limites est de plus en plus fréquente, que ce soit dans la clinique psychiatrique ou dans le langage courant. L'utilisation de ce terme recèle de nombreuses ambiguïtés historiques, sémiologiques, nosographiques et psychopathologiques. Mais le caractère équivoque de cette notion ne doit pas conduire à faire de l'état limite un «fourre-tout» ayant perdu toute sa valeur et sa spécificité. Le risque paraît, outre celui d'une mode plus ou moins passagère, de «baptiser» état limite notre ignorance en attribuant cette étiquette à tout ce qui semble cliniquement plus grave qu'une névrose et moins grave qu'une psychose. Les professionnels sont régulièrement confrontés à des patients états limites et se trouvent souvent déroutés, dans leur prise en charge, par ces sujets qui oscillent entre dépendance et rejet de l'autre, passages à l'acte et ruptures intempestives. Les états limites questionnent la valeur relative du symptôme et il convient, chez ces patients, de repérer les mécanismes défensifs qui sous-tendent l'aspect extraordinairement fluctuant et multiple des signes cliniques qu'ils présentent. Cette formation se propose, à la lumière des développements de la psychiatrie et de la psychanalyse, d'étudier la spécificité du fonctionnement psychologique et relationnel des patients états limites et d'apporter des outils théoriques et méthodologiques afin d'améliorer la prise en charge thérapeutique et l'instauration de la relation.

Contenu

- Émergence historique et définition de la notion d'état limite.
- Entre névrose et psychose, l'état limite est-il une entité stable ?
- Le polymorphisme symptomatique : approche sémiologique.
  - L'angoisse.
  - Les symptômes d'allure névrotique.
  - La dépression.
  - Les passages à l'acte.
  - Les épisodes psychiatriques aigus.
- L'archaïsme des mécanismes de défense : le clivage, le déni, l'identification projective, l'idéalisation, l'omnipotence.
- Une pathologie de l'intériorité.
- La relation à l'autre : entre dépendance et rejet, intrusion et abandon.
- Cadre thérapeutique et aménagement de la prise en charge.

Objectif

- Clarifier le concept d'état limite.
- Repérer la spécificité de leur fonctionnement psychique.
- Comprendre leur détresse intime et les conséquences sur leurs modalités relationnelles.
- Apporter un cadre théorico pratique pour aménager la relation avec ces patients et adopter une prise en charge adaptée.

Méthodologie

Apports théoriques. Réflexion et discussion en groupe. Echanges des expériences professionnelles. Etude de cas clinique. Mise en situation, jeux de rôle. Documents vidéo.

Évaluation

Réalisation d'un exercice clinique final en vue de synthétiser l'ensemble des contenus développés au cours du stage.

Intervenante cf p.2

Sophie GRUNBERG

Dates : Du 24 au 27/01/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

LA PRISE EN CHARGE DES PATHOLOGIES PSYCHIATRIQUES

Public

Tous travailleurs sociaux, exerçant en milieu ouvert, en Prévention spécialisée ou en internat, confrontés dans le cadre de leur travail à la maladie mentale.

Argumentaire

La prise en charge des personnes présentant des pathologies psychiatriques confronte souvent les travailleurs sociaux à leurs limites. Face à des comportements qui relèvent davantage de la psychopathologie, les références qu'ils utilisent pour mettre en place un suivi conventionnel semblent insuffisantes pour appréhender et comprendre l'individu dans sa globalité et son altérité. Une approche dynamique du sujet permet de saisir la détresse du patient et le monde dans lequel il évolue. Elle apporte des outils précieux pour développer et maintenir la parole, la relation d'aide, qui constituent un des éléments indispensables dans l'exercice quotidien des travailleurs sociaux et qui s'associent aux prestations légitimes qu'ils apportent aux personnes en souffrance. Le travail en réseau entre ces professionnels et les psychiatres, s'il est indispensable, demeure néanmoins aujourd'hui encore malaisé et laisse les travailleurs sociaux souvent seuls et démunis. Cette formation se propose d'une part, de lier de manière conceptuelle le travail entre les différents acteurs de la santé afin d'améliorer l'efficacité de la prise en charge des personnes souffrant de troubles psychiatriques et d'autre part, de renforcer et d'élargir les savoirs et les savoir-faire des praticiens.

Contenu

- Le normal et le pathologique : une frontière ténue.
- Les critères diagnostiques du DSM IV et de la CIM 10.
- Les grands syndromes psychiatriques, évolutions et traitements :

- Les névroses :
névrose hystérique, névrose phobique, névrose obsessionnelle, névrose d'angoisse.
- Les psychoses :
la bouffée délirante aiguë, le groupe des schizophrénies, la paranoïa, la psychose hallucinatoire chronique, la paraphrénie.
- Les dépressions, la maladie maniaco-dépressive.
- Les addictions :
l'alcoolisme, les toxicomanies, les troubles du comportement alimentaire.
- Le concept «d'état limite» :
mythe ou réalité.
Psychopathologie et psychogenèse : comprendre le monde et la souffrance du patient.
- Construire un cadre relationnel : entre demandes et refus, comment accompagner le patient ?
- Comment faire face aux écueils institutionnels ?
- La relation d'aide : l'accompagnement et le changement par la parole.

Objectif

- L'objectif de cette formation est d'expliquer aux participants, dans une démarche psycho dynamique, la psychopathologie des différents syndromes psychiatriques et ce qui sous-tend la souffrance des patients, afin d'améliorer la communication avec ces sujets.
- En se référent aux critères diagnostiques dressés par le DSM IV et la CIM 10, les traitements et l'évolution des pathologies seront évoqués.
- Enfin, en étudiant les richesses de la communication et de la relation d'aide, des outils d'interventions seront proposés aux participants afin de les aider à répondre de manière adéquate
et efficace aux situations difficiles qu'ils rencontrent au quotidien dans leur exercice professionnel.

Méthodologie

Discussions en groupe. Échanges des expériences professionnelles. Étude de cas cliniques. Document vidéo. Jeux de rôle, mise en situation.

Évaluation

Réalisation d'un exercice clinique final en vue de synthétiser l'ensemble des contenus développés au cours du stage.

Intervenante cf p.2

Sophie GRUNBERG

Dates : Du 21 au 25/03/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

LA VIOLENCE CHEZ L'ADOLESCENT : de la crise au chaos

Public

Tout professionnel de la santé et des secteurs éducatifs et sociaux travaillant auprès d'adolescents.

Argumentaire

Les agissements violents des adolescents suscitent actuellement de plus en plus de confusion et d'inquiétudes. Ils compliquent les tentatives individuelles et collectives de compréhension et de traitement et créent un grand désarroi chez les professionnels.
La médiatisation globale et en temps réel des événements frappants, des conduites brutales et délictueuses d'adolescents de plus en plus jeunes, conduisent souvent à des amalgames qui brouillent la lisibilité.
Quelles sont les racines de cette violence agie de l'adolescence ? Quel est son lien avec les premier temps de la vie psychique ? A quelles défaillances individuelles et familiales, à quelles histoires personnelles, responsabilités sociales, culturelles renvoient-elle ? Quels sont les points communs à tous ces symptômes et relèvent-ils tous d'une même problématique ? Comment les professionnels et les institutions peuvent-ils y répondre ?

Contenu

- Aspects épidémiologiques et historiques de la violence.
- Violence, agressivité, état dangereux : tentative de définitions.
- Remaniements psychiques et physiques à l'adolescence :
du bouleversement pubertaire à la quête identitaire.
- Les passages à l'acte auto et hétéro agressifs : vols, fugues, tentatives de suicide, automutilations, agressions verbales, physiques, sexuelles...
- De la violence à la délinquance : le rapport à la loi et la construction psychopathique.
- Violence et fragilités psychiques.
- Le contexte familial : défaillances, précarité, rupture, absence.
- Les différentes prises en charge.
- La relation et la question des limites : fixer des règles et maintenir une relation d'aide, une double contrainte.

Objectif

- Cette formation se propose de comprendre et mettre en évidence les modes de fonctionnement psychique propres à ces conduites violentes et de réfléchir sur leurs origines. Il s'agit de fournir à ceux qui sont confrontés aux adolescents violents des outils leur permettant de mieux appréhender la souffrance qui sous-tend ces passages à l'acte et d'adapter une prise en charge souvent nécessairement plurielle et compliquée.

Méthodologie

Exposé théorique et discussion en groupe. Réflexion autour de cas cliniques Échanges des expériences professionnelles. Mises en situation.

Évaluation

Réalisation d'un exercice clinique final en vue de synthétiser l'ensemble des contenus développés au cours du stage.

Intervenante cf p.2

Sophie GRUNBERG

Dates : Du 06 au 08/04/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

ACCUEILLIR DANS L'URGENCE

Public

Travailleurs sociaux exerçant dans des structures d'accueil d'urgence (Foyers de l'Enfance, Maisons d'enfants à caractère social, C.H.R.S., Lieux de vie, ...).

Argumentaire

"La commande est très rapide", "on va de plus en plus vite"... De telles remarques, souvent formulées par des professionnels du social, signifient ce que nombre d'observateurs ont constaté au sujet du travail social d'aujourd'hui, à savoir que l'urgence en est devenue l'une des caractéristiques principales. Plus concrètement l'accueil d'urgence en tant qu'outil spécifique de prise en charge est de plus en plus sollicité par les départements en vue de son inscription dans les schémas départementaux. Par facilité, et par économie, il est souvent pensé de façon mécanique en réservant quelques places dans diverses institutions, souvent au mépris des missions premières de ces dernières. Quant il fait l'objet d'une réponse singulière, il reste confiné à son propre objet mettant les personnels concernés dans l'obligation d'apporter des réponses qu'ils ne possèdent pas forcément. À l'inverse, nous pensons que l'accueil d'urgence doit être traité dans un ensemble préalablement construit institutionnellement et ouvert à la pluralité des réponses. L'accueil d'urgence suppose de penser l'accueil et la notion d'urgence, suppose de prendre en compte ce qui fait crise pour le sujet.

Contenu

- Perception et réalité de l'accueil d'urgence dans les institutions aujourd'hui.
- L'accueil d'urgence : un outil spécifique au service d'un ensemble.
- Définition du concept : travailler sur l'urgence, travailler sur la crise.
- La notion de temps et d'espace dans l'accueil d'urgence : apports sociologiques et théoriques.
- Le temps cyclique et le temps linéaire.
- Le travail clinique au sein de l'accueil d'urgence.
- Qu'est-ce qui fait violence dans l'accueil d'urgence ?
- Les limites de l'accueil d'urgence : un entre-deux acceptable.
- La mise en route d'un projet et les réponses plurielles.
- L'orientation, une responsabilité partenariale partagée.
- Les différentes logiques d'interventions à l'œuvre dans l'action éducative : les typologies proposées notamment par les sociologues des organisations.

Objectif

- Le contexte institutionnel de l'accueil d'urgence.
- Qu'est-ce que l'accueil ? Qu'est-ce que l'urgence ?
- Les modalités de réponses de l'accueil d'urgence.
- La relation partenariale et l'orientation.

Mais aussi :

- Identifier les différentes logiques d'actions des protagonistes dans une situation qualifiée d'"urgente".
- Élaborer des espaces de médiations pour tenter de traiter les situations d'urgence en fonction de l'accueil.
- Alimenter la réflexion et la connaissance des acteurs sur des questions liées à leur quotidien professionnel concernant l'urgence et l'accueil et le transférer dans d'autres situations professionnelles que la sienne.

Méthodologie

Apports théoriques, cliniques et pédagogiques. Outils d'analyse institutionnelle. Ateliers cliniques à partir de situations apportées par les participants.

Évaluation

Synthèse écrite des acquis théoriques et politique du stage.

Intervenantes cf p.2

- **Aphrodite MORALI**
- **Annick LAINÉ**
- **Jean Marc BERTON**

Dates : Du 14 au 17/06/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

PEUT-ON EDUQUER SANS SUBJECTIVITÉ ?

Public

Tous travailleurs sociaux, ES, ME, EJE, AS, assistantes maternelles, animateurs, médiateurs culturels et sociaux, enseignants, psychologues.

Argumentaire

Depuis deux ou trois décennies, on entend dans le secteur médico-éducatif que lorsque l'on est professionnel de l'éducation, il s'agirait de se méfier de sa propre subjectivité, voire même de s'en passer. Car, en effet, la professionnalité contemporaine exigerait d'être objectif, enfin le plus objectif possible, pour pouvoir faire face aux troubles du comportement - par exemple - et écrire de bons rapports de comportements. Or il se pourrait bien que nous soyons confrontés ici à ce que Georges Canguilhem nomme «une idéologie» fabriquée par les croyances objectivistes de l'époque alors que la prise en compte rigoureuse des pratiques éducatives tend à montrer, voire à démontrer précisément l'inverse : qu'il n'y a d'éducation et de lien éducatif qu'à partir de ce qui fait de chaque professionnel un sujet, et d'abord un sujet de l'inconscient - et que concernant l'éducation spécialisée, c'est à l'endroit des problèmes et des symptômes que tout commence. De même que toute éducation qui ne viserait pas à s'en tenir au conditionnement des comportements mais aussi à son au-delà, la capacité réflexive, ne peut avoir de prise qu'à la condition de trouver ancrage dans une subjectivité et dans un procès de subjectivation - condition même des apprentissages. Soutenir cela, c'est-à-dire soutenir les pratiques éducatives réelles, n'implique évidemment pas de s'opposer aux logiques d'objectivation, bien au contraire : cela suppose plutôt de les remettre à leur place en identifiant à quel moment et à quoi elles peuvent et elles doivent servir. Ainsi, plutôt que de se méfier de sa subjectivité, il s'agirait plutôt pour chaque professionnel de s'y fier en apprenant à s'en servir - de l'acte d'éducation même adressé à l'usager à la réflexion d'après coup en équipe. A partir des pratiques éducatives concrètes, nous tenterons ainsi d'explorer et de nouer politique(s) du comportement et clinique(s) du sujet.

Contenu

- Approche historique et épistémologique des concepts de sujet et de comportement (et des théories qui les supportent), des notions de *subjectivité/subjectivation et d'objectivité/objectivation*.
- Réflexion et théorisation de situations et de problèmes extraits de la pratique à l'aide de ces concepts.

Objectif

- Identifier les tensions propres aux pratiques médico-sociales et les contextes particuliers (personnels, institutionnels, sociaux, politiques...) exacerbant ces tensions en contradictions, voire en incompatibilités.
- Réfléchir et conceptualiser ces tensions à partir notamment des concepts de sujet et de comportement, mais aussi de cliniques du sujet et de politiques du comportement, de manière à «désimaginariser» les pratiques et à les recentrer autour du souci des personnes accueillies et de leurs difficultés.
- Apprendre à faire usage professionnellement de sa position subjective dans le lien à l'autre pour pouvoir l'objectiver à bon escient.

Méthodologie

Exposés et schématisation. Récit et description de situations de pratique. Analyse de supports écrits rapport de comportement, grille d'évaluation,...) en usage dans l'établissement. Réflexion, analyse et modélisation - collective - des problèmes dégagés.

Évaluation

Bilan individuel et groupal à partir d'une synthèse des apports et d'une réflexion sur la trajectoire de formation parcourue.

Intervenant cf p.2

- **Stéphane PAWLOFF**

Dates : Du 31/01 ou 02/02/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

FAIRE FACE AUX CHANGEMENTS - ÉVOLUER AVEC ET GRÂCE AUX ÉVENEMENTS

« Être acteur de son propre changement, traverser les crises »

Public

Tous professionnels de l'accompagnement qui souhaitent comprendre les processus qu'une personne est amenée à vivre lorsqu'elle doit faire face à des changements désirés ou non.

Tous professionnels s'interrogeant sur l'évolution de leur métier, de leur poste (quel que soit le secteur d'activité), se sentant quelque peu « malmenés » par les changements imposés, qui souhaitent identifier les étapes à franchir pour faire du changement une opportunité.

Les professionnels qui envisagent une reconversion professionnelle, un poste de responsable d'équipe, une évolution et qui souhaitent identifier ce qui permet de réaliser ce changement identitaire, de mener un projet à sa réussite.

Les personnes qui ont suivi le stage sur la fonction de secrétaire « Etre fier de l'exercer » et qui souhaitent poursuivre un travail de réflexion sur l'affirmation de son identité professionnelle.

Argumentaire

Face à notre société en pleine mutation, face aux nouvelles lois, face aux changements constants dans les institutions, aux évolutions profondes des métiers, à la pression de notre environnement de s'adapter ; on vit aujourd'hui, dans un stress permanent et parfois dans la peur du lendemain, dans la peur de ne pas être à la hauteur, dans l'incompréhension de ce qui se passe, dans la nostalgie d'avant. On peut se sentir victime des lois, des décisions institutionnelles, des comportements de ses collègues, de ses voisins, de... On est alors tenté de vouloir résister à ses changements (vouloir que tout reste comme avant). Comment arriver à porter un regard constructif, dans ce monde où la complexité, le changement, l'insécurité, l'incertitude, la demande d'adaptation sont des composantes de la réalité aujourd'hui. On doit apprendre à accepter, lâcher ce qui n'est pas de son pouvoir, de sa responsabilité et identifier comment inscrire «cette perturbation» dans son parcours professionnel et personnel, élaborer quelle réponse «je vais donner à ce qui m'arrive».
Comment évoluer avec «son temps» ou aider une autre personne à évoluer avec et grâce aux événements ? Comment trouver sa place dans cette société, continuer à donner du sens à sa vie, à son travail au quotidien ? En s'affirmant professionnellement (rester «un professionnel motivé, performant» malgré tous ses bouleversements), en envisageant son métier différemment ? En réfléchissant à sa contribution, au sens de ses actions, au sens de sa vie professionnelle et personnelle ? En réfléchissant à une autre place, en élaborant un projet porteur de sens pour soi ou une nouvelle orientation professionnelle ? En.... ?

Contenu

- Faire face aux evolutions :
  Ce que signifie traverser les crises.
  Comprendre les processus pour pouvoir s'investir dans du nouveau.

- Affirmer son identité professionnelle :
  Comment se construit l'identité professionnelle.
  Ce qu'implique le changement de profession, de pratique ?
  Le changement et les répercussions sur l'estime de soi, sur l'affirmation de soi en situation professionnelle.

- Faire de ses émotions ses alliés :
  Ce que signifie prendre en compte les conséquences douloureuses que provoque tout changement.

- Affirmer ses choix :
  Les étapes à prévoir pour assumer les conséquences inhérentes à ses décisions. Ce que signifie en période de changement augmenter son niveau d'autonomie.

Intervenante cf p.2

Sylviane DUBERNET

Dates : Du 14 au 17/11/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

Objectif

- Face aux nouvelles lois, face aux changements dans les institutions, aux évolutions des métiers, cette formation a pour but d'aider les professionnels à comprendre les difficultés d'adaptation au changement, inhérent à la nature humaine et d'identifier ce qui permet d'accepter, d'évoluer professionnellement alors que les évolutions ne sont pas désirées mais vécues comme des pertes ?
  On verra que les changements provoquent des perturbations tant au niveau de son activité qu'au niveau de son identité professionnelle.

- Cette formation se veut un espace :

  D'apports théoriques sur les processus en jeu, au niveau émotionnel (faire face aux pertes suscitées par les changements), au niveau relationnel (s'affirmer face aux conflits, tensions que génèrent le changement, au niveau identitaire (affirmer les compétences en lien avec son poste).

  De questionnement pour commencer à élaborer sa propre réponse, mettre en œuvre son potentiel de résilience.

  D'échange entre professionnels de secteurs d'activités peut-être différents, de fonctions variées, confrontées à ces difficultés d'adaptation au changement.

Méthodologie

La formation est une alternance entre le travail sur les situations professionnelles des participants et l'apport de concepts pour mieux comprendre les processus en jeu, lorsqu'il y a nécessité ou volonté de s'adapter au changement.
Apports transférables notamment dans des situations professionnelles d'accompagnement, de management, d'accueil d'un public...

Évaluation

Synthèse écrite des contenus de la formation et présentation de l'application des concepts en partant d'une situation concrète de changement vécu dans son espace professionnel.

L'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES,
ou comment mobiliser leurs ressources et les impliquer dans cette relation ? (Module 1).

Public

Professionnels de la santé et des secteurs éducatifs, sociaux, engagés dans un travail familial ou une relation d'aide auprès des familles : médecins, psychologues, infirmiers, aides-soignants, aides médico-psychologiques, éducateurs, assistants sociaux...

Argumentaire

Quel que soit le domaine d'intervention, en institution, en milieu ouvert..., de nombreux professionnels se sentent démunis face à l'ampleur des difficultés rencontrées. Pour ce faire, ils ont besoin de s'appuyer sur des outils appropriés et efficaces. Dans ce sens, la formation s'impose.
Cependant, on oublie trop souvent que la famille constitue le premier collaborateur et qu'elle dispose de ressources importantes pour trouver ses propres solutions. Ainsi, l'aide dont les familles ont besoin peut se résumer de la manière suivante : mobiliser leurs ressources, soutenir leur parentalité, stimuler leurs capacités à s'impliquer dans ce processus d'accompagnement.
L'évolution du travail avec les familles, notamment la Loi du 2 Janvier 2002, doit permettre de regarder différemment et de privilégier cette nouvelle direction centrée sur la compétence des familles.

Contenu

- «Etat des lieux» familal.

Il s'agira tout d'abord d'identifier le mode de fonctionnement de la famille, ses règles, son organisation. Quel est son degré d'adhésion, d'attente, de résistance, de passivité ?
Les apports théoriques et cliniques, à partir de repérages systémiques, permettront de cerner le rôle central de la famille.

- Construction d'une méthodologie professionnelle adaptée.

- Comment mobiliser la famille et l'impliquer dans cet accompagnement ? Comment utiliser les ressources et les compétences de la famille ? Comment préserver avant tout son équilibre ?
- Comment envisager de créer un cadre et de mener une "collaboration" avec la famille ? Quelle est la place de chacun des intervenants dans ce cadre ?
- Comment apporter concrètement de l'aide et préparer au changement, sans orientation anticipée de la famille ?
Les concepts systémiques nous serviront à dégager des choix de stratégies et des modes d'intervention appropriés.

Objectif

- S'interroger sur l'accompagnement d'une famille, dans un contexte socio-éducatif, thérapeutique ou médical, nécessite :
  - d'appréhender le mode de fonctionnement de la famille.
  - d'élaborer une méthodologie adaptée au travail mis en œuvre avec la famille.
- Et, à partir de cette grille de lecture spécifique, il s'agira d'élargir et de questionner les pratiques professionnelles de chacun, en vue d'optimiser l'efficacité de son intervention.
- Ce 1er module est appelé à être complété d'un 2ème module, dissociable, mais conseillé.

Méthodologie

Apports théoriques et discussions. Analyse de situations professionnelles.
Ateliers cliniques. Simulations d'entretiens familiaux.

Évaluation

Exercice final individuel portant sur le processus d'accompagnement d'une famille suivie dans sa pratique professionnelle, en utilisant les acquis de la formation.

Intervenante cf p.2

Dominique ATLAN

Dates : Du 30/03 au 01/04/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

L'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES,
Ou comment mobiliser leurs ressources et les impliquer dans cette relation ? (module 2).

Public

Professionnels de la santé et des secteurs éducatifs, sociaux, ayant participé au 1er module.

Contenu

- "Etat des lieux" professionnel.

Reprendre les questionnements suscités par le 1er module et clarifier les difficultés rencontrées lors de son intervention ultérieure auprès de familles.

- Approfondissement d'une méthodologie professionnelle adaptée.

Quelle stratégie et quel modèle d'accompagnement familial adopter ?
Comment rendre plus pertinente, plus efficace, son intervention et créer un contexte de changement ?
Comment appréhender les communications paradoxales et leurs effets ?
Comment utiliser le concept de "résonance" dans son intervention ?

Les concepts systémiques nous serviront à dégager des choix de stratégies et des modes d'intervention appropriés.

Objectif

- Après avoir appréhendé le mode de fonctionnement de la famille et élaboré une méthodologie adaptée au travail mis en œuvre avec celle-ci lors du 1er module, il s'agira essentiellement d'approfondir les outils méthodologiques à travers le questionnement des pratiques professionnelles de chacun, en vue d'optimiser l'efficacité de son intervention.

Méthodologie

Apports théoriques et discussions. Questionnement de situations professionnelles. Visionnement et analyse d'un film. Ateliers cliniques. Simulations d'entretiens familiaux : apprentissage de son propre «style professionnel».

Évaluation

Mise en situation de manière continue à travers des exercices et simulations.
Evaluation individuelle de son propre «style professionnel».

Intervenante cf p.2

Dominique ATLAN

Dates : Du 25 au 27/05/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

UNE NOUVELLE ÉNERGIE DURABLE : le groupe !

Public

Tout intervenant social intéressé par la mise en place et la conduite d'un groupe.

Contenu

- Les étapes de développement d'un groupe et les besoins correspondant à chacune de ces étapes.
- La notion de leadership et les différents modèles de leadership.
- Les besoins des personnes en regard d'une expérience collective.
- Règles de fonctionnement, protections et limites.
- Les profils psychologiques à éviter.
- La spécificité des groupes enfants et ados.
- Transfert et contre-transfert dans l'espace du groupe.
- Les résistances : comment travailler avec ?
- La gestion des conflits.

Objectif

- Présenter les intérêts majeurs au travail social dans l'espace de groupes.
- Distinguer les différents types de groupes et spécifier les groupes de soutien social.
- Différencier les étapes :
  - quand et comment installer un groupe ?
  - comment le présenter et à qui ?
  - comment conduire un groupe, comment le faire vivre et évoluer ?
  - quand, comment et pourquoi mettre un terme à une expérience de groupe ?
- Réfléchir à sa propre «compétence groupale» : comment on se vit au sein d'un groupe, quelle place on ose prendre ?

Méthodologie

Pour faciliter l'intégration des apports, nous proposons de prendre prioritairement en compte l'expérience collective en cours de formation. Ainsi, le processus rejoint le contenu.
Le groupe sera donc stimulé à une introspection permanente : qu'est-ce qui est en train de se passer ? Quels besoins sont présents ? Quelle dynamique rencontre le groupe ? Quelle place chacun est en train de prendre... ?
Nous proposons ainsi de faire coller la théorie avec le «direct», c'est une formation «in live» que nous proposons et qui s'adresse donc à des professionnels ouverts à cette disposition.

Évaluation

Chaque personne est invitée à prendre le temps de cinq minutes pour noter les trois concepts qui lui ont paru les plus probants et utiles dans sa réalité professionnelle.
Ceci fait, chacune et chacun doit donner sa propre définition de ce concept, à sa façon, et en ses termes personnels.
Enfin, un espace est laissé à toute question complémentaire qui permettrait d'intégrer davantage l'apport réalisé.

Cette évaluation est donc individuelle, spécifique à chacun et centrée sur sa pratique.

* Le coût de l'hébergement et de la restauration in situ est en supplément (soit 350 euros).

Intervenant cf p.2

Jean Luc TOURNIER

Dates : Du 26 au 30/09/11
Lieu : Besançon (25)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

L'ÉVALUATION EN PROTECTION DE L'ENFANCE SOUS L'ÉCLAIRAGE DE LA THÉORIE DE L'ATTACHEMENT

Argumentaire

La loi du 5 mars 2007 relative à la protection de l'enfance met l'accent sur l'intérêt de l'enfant et la prise en compte de ses besoins fondamentaux ainsi que les difficultés auxquelles les parents peuvent être confrontés. La théorie de l'attachement fournit des repères qui aident à évaluer les décisions à prendre. Cette théorie représente un apport considérable pour la lecture de la qualité des soins et de l'organisation de la relation de l'enfant à ses parents.

Contenu

- Les étapes du développement de l'enfant et ses besoins.
- La théorie de l'attachement : concepts et applications.
- Les vécus de l'intervenant en position d'évaluation.
- Evaluation des capacités et des compétences parentales.

Objectif

- Situer l'enfant au centre des observations et des interventions.
- Initier à des outils d'évaluation et d'intervention.
- Comprendre les difficultés des professionnels confrontés à l'évaluation.

Méthodologie

Cas cliniques apportés par l'intervenant. Questionnements et doutes à partir de la pratique des professionnels.

Évaluation

Synthèse individuelle finale sur les différents concepts et leurs projets d'applications professionnelles.

Intervenant cf p.2

Jean Yves ANTOINE

Dates : Du 14 au 16/03/11
Lieu : Besançon (25)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

REMÉDIATION ÉDUCATIVE DES TROUBLES PSYCHOLOGIQUES AGGRAVÉS EN MAISON D'ENFANTS À CARACTÈRE SOCIAL

Public

Travailleurs sociaux, professionnels de la santé, psychologues, personnels d'éducation et de soins, enseignants.

Argumentaire

Depuis plusieurs années, les enfants et adolescents accueillis en Maison d'enfants à caractère social présentent des profils psychologiques plus fréquemment carencés : outre des difficultés dans la construction des éléments fondamentaux de la structure psychique : solidité des repères mentaux, capacité immédiate à réaliser des efforts, et consistance de la pensée, nombre d'entre eux présentent des difficultés associées : déficit de l'attention, hyperactivité, troubles de conduite et comportement dys-social, troubles de conduite alimentaire, troubles réactionnels, troubles à prépondérance affective et troubles de la dépendance en lien avec la problématique du manque, en particulier cyberaddiction.
Devant cette aggravation, le travailleur social a besoin d'acquérir une perception plus claire des difficultés des personnes qu'il reçoit, ainsi que de se sentir possesseur de modalités de remédiation spécifiques à sa profession.

Contenu

- Connaissance des composants éducatifs de la construction psychologique de l'enfance et de l'adolescence.
- Connaissance des effets des déficits de la fonction parentale sur la construction psychique.
- Connaissance des types de remédiations éducatives, psycho éducatives et psychopédagogiques adaptées à chaque problématique.
- Méthodologie didactique d'analyse de situations professionnelles proposées par les participants.

Objectif

- Acquérir une connaissance précise des troubles simples et aggravés du développement psychologique.
- Repérer les éléments significatifs du trouble et élaborer des interventions les prenant en compte.
- Apprendre à aider les enfants et adolescents à élaborer des conduites d'adaptation vicariantes (s'appuyer sur les compétences préservées pour suppléer aux compétences manquantes en particulier dans le domaine de la réussite scolaire et de l'adaptation sociale).

Évaluation

Réalisation d'un exercice final comportant une analyse de cas proposé par le formateur : à partir de données fournies chaque participant élabore une présentation neutre de ses observations, formule un diagnostic des éléments constatés, définit un objectif conceptuel de prise en charge et propose des modalités concrètes détaillées correspondant à cet objectif.

Intervenant cf p.2

Jean Pierre MARMONIER

Dates : Du 19 au 21/09/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DES PSYCHOSES

Public

Ce travail s'adresse à tous les travailleurs des champs médico-éducatifs et médico-sociaux concernés par la relation avec des sujets psychotiques.

Contenu

- Nosographie des névroses et des psychoses. Approche clinique classique.
- Clinique freudienne. Névroses, perversions, psychoses.
- Clinique lacanienne : théorie du sujet. Le sujet et l'Autre.
- La psychose selon Lacan.
- Les psychoses de l'enfant et de l'adolescent.
- Paranoïa et schizophrénie.
- Mélancolie. La psychose ordinaire.
- Études de cas. Diversité des prises en charge.
- Validation.

Méthodologie

Approche clinique :
L'intervention inclura, au cours des premières séances, un rappel des principaux concepts de la psychanalyse appliquée aux névroses et aux psychoses, et se prolongera par :

- une approche théorique : un rappel des thèses de la psychiatrie classique, un résumé des lectures des travaux de Freud et Lacan sur les psychoses.
- un compte-rendu de cas cliniques.

Évaluation

Evaluation des acquis ou interrogations résultant de la semaine d'enseignement.

Intervenant cf p.2

Jean Marie FAURE

Dates : Du 31/01 au 04/02/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

FIGURES DE PÈRE, FIGURES DE MÈRE : parents d'hier et d'aujourd'hui

Public

Tous les professionnels amenés à travailler avec les familles et à soutenir la fonction parentale. Plus largement encore, tout parent soucieux de réfléchir.

Argumentaire

Nous savons bien que la parentalité est une réalité variable, dont les formes sont relatives à l'histoire et à la culture. Et pourtant, il est difficile de ne pas, spontanément, réintroduire des normes. Comment nous en préserver pour que chaque relation parent-enfant soit inventive, personnalisée ?
Du reste, on peut se demander s'il n'existe pas certains invariants dans la fonction parentale. On sait que la psychanalyse l'a cru, mais n'y a-t-il pas d'autres approches pour éclairer la question ? Une approche phénoménologique du comportement de l'enfant et des attentes qui sont les siennes peut nous mettre sur la voie de ces invariants.
Replacer la parentalité dans l'histoire n'est pas si simple qu'on peut croire. Bien sûr qu'il faut faire l'histoire des évolutions juridiques, mais çà ne peut être suffisant car le droit est inscrit dans une culture dont les catégories changent d'une époque à l'autre.
D'autre part, quelles que soient les évolutions générales, la parentalité s'exerce toujours dans une relation singulière, si bien qu'il peut sembler intéressant, notamment à travers l'oeuvre des écrivains, de dessiner quelques monographies parentales. A travers ces figures de pères et de mères on a peut-être une chance, si on les approfondit, de deviner une sorte d'essence de la maternité et de la paternité, quels que soient les contextes où elles se déploient.

Contenu

- Evolution juridique du statut de mère et de père : apport juridique.
- Déplacement historique de la frontière entre le domestique et le public : apport historique.
- Affaiblissement de la fonction et de la figure paternelles : apport sociologique.
- Puissances maternelles : apport psycho-social.
- Figures de père : étude des représentations.
- Figures de mère : étude des représentations.

Objectif

- Elargir la compréhension de ce qu'est la parentalité pour rendre plus problématiques les normes courantes.
- Interroger la différence des sexes dans l'exercice de la fonction parentale.
- Discerner, dans la fonction parentale, ce qui relève du statut, ce qui relève de la place et ce qui relève du rôle.

Méthodologie

Apport problématique et théorique : en quels termes poser une si vaste question ? Etude de textes littéraires : plutôt que de parler en général, on prendra dans certaines œuvres littéraires des portraits de père et de mère. Etude d'images : peinture, photo. Etude de chansons. Etude de films.

Évaluation

Chaque stagiaire rendra une fiche indiquant et définissant quelques grands caractères de la fonction paternelle et de la fonction maternelle.

Intervenants cf p.2

- **Jean Marc GHITTI**
- **Roland BADIOU**
- **Aphrodite MORALI**

Dates : Du 06 au 10/06/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

LE GÉNOGRAMME : Psychogénéalogie et orientation vers l'avenir

CONDITIONS D'INSCRIPTION :
Les stagiaires doivent impérativement s'inscrire aux 2 niveaux de cette formation, afin de pouvoir poursuivre, lors du second module, le travail commencé en binôme avec le partenaire du 1er module.

Public

Toute personne engagée dans une relation d'aide, et/ou désirant avoir une meilleure connaissance de sa propre dimension transgénérationnelle.

Argumentaire

Le génogramme est un diagramme qui représente l'image que le sujet a retenu de sa propre famille sur au moins trois générations. En tant qu'outil thérapeutique, il permet des remaniements profonds du vécu subjectif de cette image ainsi que des comportements qui en découlent : identifications, investissements de rôles, conflits de loyauté, etc... Bref, il permet d'échapper à la répétition. Cette approche classique est complétée par un travail inspiré du modèle des «Médecine Animals» des indiens d'Amérique du Nord, plus attrayant pour les enfants et les adolescents. En guidant l'autre, on acquiert un savoir-faire, et par la même occasion, un outil professionnel.

Contenu

Module 1 :

- Les théories de la transmission transgénérationnelle de l'identité et de la pathologie : scénarios et décisions de vie, choix inconscient du partenaire, les loyautés invisibles, lieu de survie et répétition de schémas.
- L'apport des «Médecine animals» permettant une projection vers l'avenir : l'investissement des «Animaux-médecine» par les Indiens d'Amérique permet de découvrir son animal totem et choisir celui que nous deviendrons.
- Cela facilite le travail avec les enfants et les adolescents.
- Application du génogramme : les participants travailleront en dyade se guidant mutuellement et à tour de rôle pour construire leur génogramme. Le travail en dyade assure la discrétion et l'intimité nécessaires pour cette démarche.
- Eléments de thérapie centrée sur la solution dans l'avenir.

Module 2 :

- Les participants s'organiseront selon les mêmes binômes déjà constitués lors du 1er niveau. Seront répertoriés :
  Les difficultés rencontrées lors de son utilisation professionnelle.
  Les différents nœuds découverts après le 1er stage (ou pendant), les questions qu'il suscite et les éléments à éclaircir.
  Les évènements de vie qui vous ont fait vous sentir démuni(e)s.
  Un complément théorique et pratique sera mis en place pour répondre aux difficultés. En binôme et avec l'aide de la formatrice, les participants s'exerceront à trouver des réponses à partir de la thérapie centrée sur les solutions et d'autres techniques laissant une large place à l'inconscient. Les stagiaires effectueront un 2ème niveau de formation à la thérapie brève centrée sur l'avenir.

Objectif

Module 1 :

- Offrir aux participants un moyen de libérer leurs clients des schémas familiaux répétitifs.

Module 2 :

- Les participants recevront un complément de formation en accord avec les difficultés et les besoins apparus lors de l'utilisation du génogramme auprès de leur public.

Évaluation

Module 1 :

Evaluation continue à travers l'élaboration du génogramme en dyade.

Module 2 :

évaluation continue à travers le repérage des répétitions et les ressources en dyade.

Intervenante cf p.2

- **Ana LUCO**

Dates : Du 22 au 25/03 ou du 27 au 30/09/11 (module1)
Du 14 au 16/06/11 ou du 06 au 08/12/11(module2)

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée M 1 : 28 heures - **Coût :** 788 €
Durée M 2 : 21 heures - **Coût :** 589 €
Coût Total : 1378 €

INTER ou INTRA

L'ARGENT ET LE LIEN ÉDUCATIF OU L'HOMME ET SES MONNAIES D'ÉCHANGE

Public

Tous travailleurs sociaux, ES, AS, ME, CESF, assistantes maternelles, chefs de service...

Argumentaire

D'usage quotidien et trivial, instrument économique, l'argent est aussi prompt à déclencher autant des avidités aiguës que des rejets violents, quand ce n'est pas les deux à la fois. Forme prédominante du lien social dans le monde contemporain (l'inscription dans nos sociétés est impensable sans argent), il occupe une place de choix dans la régulation de nos liens avec autrui et intervient dans l'appréciation que nous avons de notre propre valeur. Nous partirons d'un présupposé : le système d'échange par le don fonde le lien social : le bien (l'argent ?) circule au service du lien. (Mr Mauss). Sur le terrain du travail social, si on considère la prise en charge comme un échange par le don, une série de questions se pose aux professionnels : Comment faire si la valeur des objets matériels ou symboliques échangés augmente au fur et à mesure de l'échange ? Comment pourrait-on se séparer ? Comment terminer ce qui apparaît comme une "histoire sans fin" ? On pourrait partie d'une hypothèse : Pour assumer son désir, il y a toujours un prix à payer. Mais de quel prix s'agit-il quand on se place dans un contexte d'assistance publique ?
Comment le travailleur social peut-il manier l'argent dans les pratiques sociales ? Comment accompagner les personnes prises en charge individuellement à "payer leurs dettes" quand la demande de l'assistance induit un rapport de dépendance et de situations propices à la stigmatisation, à l'invalidation, à l'humiliation et à la honte ? Comment peut-on aborder le rapport personnel à l'objet "argent" sans produire d'injonction paradoxale ? Nous pouvons annoncer que les personnes prises en charge n'ont pas une dette vis-à-vis des professionnels : ils ont une dette vitale envers la société, ils ont à investir leur vie dans la communauté humaine. Pour l'intervenant social qui accompagne cette dette, il s'agit de faire en sorte que cet apprentissage s'accompagne de parole, que la dramaturgie de la demande urgente d'argent, par exemple, se manifeste par le logos et non par un acte pulsionnel brutal. Une des techniques pour y parvenir est celle du maniement du transfert. Alors les questionnements se déplacent : Comment déplacer l'action sociale de l'assistance à la responsabilité ? Comment accompagner un sujet à prendre en compte sa propre existence et donc en assumer le prix ? Mais en même temps, comment l'accompagner pour lui montrer sa propre défaillance ou sa propre imperfection ? comment arriver à lui faire prendre en partie conscience que le propre de l'homme est son imperfection, sans inhiber l'action, le faire, l'agir ?

Contenu

- L'invention de la monnaie. Bref historique.
- La théorie du don : la notion d'échange.
- Les rapports d'argent dans la cure, selon la théorie psychanalytique. Différenciation entre cure analytique et accompagnement éducatif.
- Le désir, le langage, l'argent.
- Les notions de honte et d'assistance.
- La question de la gratuité.
- Apprendre à conserver la bonne distance dans la relation transférentielle.
- Mesurer les rapports de proximité et de distance entre les professionnels et les usagers du point de vue de l'appartenance générationnelle, culturelle, sociale.

Objectif

- Dégager et classifier des rapports sociaux plus ou moins proches selon la circulation des dons.
- Dégager les niveaux de réciprocité qui peuvent décrire des degrés de solidarité et de distance sociale entre les personnes et les groupes (réciprocité positive, réciprocité équilibrée, réciprocité dans l'espoir du gain).
- Alimenter la réflexion et la connaissance des acteurs sur des questions liées à leur quotidien professionnel concernant l'objet argent.
- Identifier les paradoxes qui peuvent exister entre le personnel et le collectif.
- Identifier les représentations, les fonctions et les responsabilités des acteurs dans un système d'action à travers l'objet argent.

Méthodologie

Exposés et discussions. Présentation de situations professionnelles. Travail en petits groupes. Exposés théoriques et cliniques à partir de la pratique professionnelle. Études de textes et documents. Vidéo.

Évaluation

Synthèse individuelle des acquis théoriques et pratiques du stage.

Intervenantes cf p.2

- **Aphrodite MORALI**
- **Annick LAINE**

Dates : Du 03 au 07/10/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

EFT : EMOTIONAL FREEDOM TECHNIQUES (Technique de liberté des émotions)

Public

Professionnels de la santé, des secteurs éducatifs, sociaux, engagés dans une relation d'aide individuelle ou auprès des familles : médecins, psychothérapeutes, psychiatres, psychologues, infirmiers, aides-soignants, aides médicaux-psychologiques, éducateurs, assistants sociaux ou toutes personnes désirant acquérir les bases de la technique EFT.

Argumentaire

Selon Gary Craig, fondateur des techniques EFT, l'apparition des émotions négatives est due à une perturbation du système énergétique. L'EFT traite ces perturbations en rééquilibrant la libre circulation énergétique dans le corps. Ce rééquilibrage s'effectue de façon très simple, par tapotements sur certains points d'acupuncture liés aux émotions, accompagnés d'une présence à l'état du mal-être. Cette méthode très simple, rapide, efficace et facile à apprendre donne des résultats de longues durées et apporte souvent un soulagement là où d'autres thérapies ont échouées. Cette pratique permet de traiter les émotions négatives telles que la peur, les phobies, la tristesse, la dépression, la colère, l'anxiété, la culpabilité, etc... mais également de résoudre des problèmes physiques ou de se défaire de certaines manies ou dépendances.

Contenu

- Enseignement de l'histoire de l'EFT et de la technique de base.
- Acquisition des connaissances nécessaires à la pratique de l'EFT.
- Ateliers clinique par la mise en place de séances concrètes d'EFT.
- Analyses et partages suite aux ateliers.

Objectif

Enseigner la technique de base de l'EFT et fournir suffisamment d'informations théoriques et pratiques pour que les stagiaires puissent l'utiliser dans leur quotidien.

Évaluation

Chaque stagiaire sera capable d'utiliser la technique sur lui-même en auto-traitement ou d'effectuer une séance EFT simple à quelqu'un qui en a besoin.

Intervenante cf p.2

- **Joëlle MAUREL**

Dates : Du 23 au 25/11/11

Lieu : Toulouse (31)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

« QUAND LES ÉLÉPHANTS SE BATTENT, C'EST L'HERBE QUI SOUFFRE »

Argumentaire

Le drame des enfants exposés à la violence conjugale. Nous explorons dans ce séminaire l'expérience interne des enfants exposés au violences conjugales, les conséquences dans leur vie adulte et les modes d'intervention qui ne sont pas dommageables.

Contenu

- Enfant nié, manipulé ou écrasé : trois expériences différentes.
- Dynamiques défensives pour grandir malgré tout.
- Troubles inhérents à chaque expérience, selon le genre sexuel.
- Voies de dégagement : aller dans le sens de l'enfant.

Objectif

- Mettre en lumière la réalité des enfants exposés à la violence entre leurs parents.
- Dégager trois modalités d'expériences et la façon dont chacune d'elles peut affecter la croissance de l'enfant.
- Différencier les dommages selon le sexe de l'enfant.
- Dégager des axes d'intervention ciblés sur l'enfant, souvent hors le concours des parents.

Méthodologie

Deux temps : un espace didactique, un espace expérientiel.

Dates : Du 25 au 27/05/11

Lieu : Besançon (25)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

GRANDIR AVEC UN PARENT FOU

Public

Tout professionnel qui s'est un jour posé la question de la vie pour un enfant qui la partage avec un parent «fou».

Contenu

- Le développement de la vie psychique et de l'identité chez l'enfant.
- Les troubles dans son développement dès lors que les figures parentales sont « hors réalité».
- Le recours à une forme d'auto tutorat : devenir son propre tuteur de développement, plutôt que s'appuyer sur les autres.
- Les critères utiles pour une intervention sociale : soutenir l'enfant dans une situation familiale ou l'en dégager.
- Notions basiques de la pathologie mentale : états psychotiques chroniques et aigus.

Objectif

- Décrypter l'expérience de l'enfant qui fait face à une incohérence parentale manifeste.
- Comprendre sa dynamique de développement et les ressorts qu'il va utiliser.
- Différencier les situations auxquelles l'enfant peut faire face et celles qu'il ne peut gérer : les critères de placement.
- Regarder comment soutenir l'enfant à se construire du Parent.

Méthodologie

Nous irons d'une dimension théorique à une compréhension plus intime de cette forme d'expérience en «entrant dans l'expérience de ces enfants».

Évaluation

Chaque personne est invitée à prendre le temps de cinq minutes pour noter les trois concepts qui lui ont paru les plus probants et utiles dans sa réalité professionnelle. Ceci fait, chacune et chacun doit donner sa propre définition de ce concept, à sa façon, et en ses termes personnels. Enfin, un espace est laissé à toute question complémentaire qui permettrait d'intégrer davantage l'apport réalisé. Cette évaluation est donc individuelle, spécifique à chacun et centrée sur sa pratique.

Intervenant cf p.2

Jean Luc TOURNIER

Dates : Du 09 au 11/05/11

Lieu : Besançon (25)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

L'ACCOMPAGNEMENT DE LA PERSONNE MALTRAITÉE ET MALTRAITANTE

Public

Toute personne en contact avec des enfants et adolescents dans un cadre privé ou institutionnel. Public ayant en charge des personnes maltraitantes.

Argumentaire

Le problème de la maltraitance chez l'enfant est complexe parce qu'il repose fréquemment sur des éléments ou des attitudes visibles et parfois invisibles et surtout, la plupart du temps, sur des faits cachés qui remontent à plusieurs années. La maltraitance n'est pas nécessairement consciente chez l'enfant, qui habitué à un certain type de traitement estime que la façon dont il a été éduqué et élevé est normale. D'autant que quelquefois, un sentiment de honte voire de culpabilité chez la victime empêche le maltraité de reconnaître qu'il a été mal traité. La maltraitance est dans bien des cas multiformes parce qu'elle procède d'un double aspect : d'une part, les actes ou les propos exprimés par l'adulte ou l'institution maltraitant et d'autre part l'attitude et le comportement induits par l'enfant-victime. C'est pourquoi, il est essentiel d'apprendre à reconnaître les signes et les symptômes de la maltraitance chez l'enfant ainsi que ce qui se cache derrière. Il est aussi important de comprendre les pulsions, les antécédents, et les raisons souvent inconscientes qui se cachent chez le maltraitant. Est-ce simplement un effet pervers lié à une pathologie installée, et/ou un phénomène de répétition pas toujours nécessairement conscient ?

Contenu

- Le concept :
  - Emergence du concept d'enfant-victime : de quoi parlons-nous ?
  - Apprendre à repérer les signaux envoyés par l'enfant.
  - Les mauvais traitements. Les vrais et les fausses pistes.
  - Les abus physiques et psychologiques. Les pièges de l'abus de langage.
  - Qui sont les maltraitants ? Comment le devient-on ? Peut-on s'en sortir ?
  - Quelle place occupe l'histoire et le passé chez le maltraitant ? Peut-on briser le scénario transgénérationnel ?
  - La résilience : mythe ou réalité ?
- Psychologie et pratiques psychiatriques :
  - Le point de vue d'un psychologue sur les mauvais traitements psychologiques.
  - Les enjeux dans la maltraitance psychique à l'égard des enfants.
  - Les reproductions parentales.
- Pratiques professionnelles :
  - La maltraitance psychologique : de la reconnaissance à l'intervention.
  - L'accompagnement de la personne maltraitante.

Objectif

- Comprendre, repérer et gérer les éléments afférant à la maltraitance d'un enfant. Savoir mettre en place une relation de bienveillance avec le jeune. Adapter son approche et son comportement avec une personne maltraitante.

Méthodologie

La pédagogie proposée se veut didactique et inductive. Elle s'appuie sur l'expérience de l'animateur et le vécu des participants à travers de nombreux échanges.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage. Evaluation individuelle.

Intervenant cf p.2

Jean François ROUSSEL

Dates : Du 30/05 au 01/06/11

Lieu : Narbonne (11)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

VIOLENCES ET PERSPECTIVES

Public

Cette formation concerne les professionnels engagés (éducateurs, médecins, psychologues, enseignants, aides médico-psychologiques, assistants sociaux...) désireux de comprendre l'expression de la violence sous différentes facettes afin de parfaire leur accompagnement de ce type de problématiques.

Argumentaire

La violence peut se présenter sous différentes formes dans l'accompagnement du public accueilli. Elle peut avoir un effet de sidération et démobiliser les potentielles perspectives. On assiste alors éventuellement à un clivage : d'un côté de la violence, de l'autre des professionnels qui réfléchissent, sans que ces « deux mondes » se rencontrent. On peut aussi voir se dessiner une relation bourreau- victime avec peu de perspectives de travail.
Comment alors pouvoir se saisir de cela ? Que penser de ces agissements et de l'interaction avec les professionnels. Comment mieux comprendre la violence pour mieux pouvoir venir en aide à l'auteur de violence au-delà du clivage que cela peut produire ? Comment aussi permettre à la parole de refaire surface en lieu et place ? Finalement quel sens donner à la violence?

Contenu

- Présentation et échange sur les attentes générales et/ou particulières des participants.
- Définition de la violence.
- Différencier violence, agressivité et les théories qui accompagnent ces concepts.
- Agressivité normale et pathologique.
- Violence et interaction : point de vue systémique.
- Repérer et définir crise et urgence.
- Origines de la violence.
- Repères éthologiques.
- Les différents paliers : de l'agressivité à la violence.
- Impacts de la violence : évocation des syndromes post-traumatique et comment prendre en charge après un acte violent la victime, la personne violente et dans l'équipe.
- Gestion de conflits.
- Place des émotions.
- Représentations de la violence.
- Comment se préserver en préservant son identité professionnelle.
- Perspectives de travail dans l'accompagnement.
- Réfléchir à la gestion de la violence à titre individuel et institutionnel.
- Violence et société, violence et culture.

Objectif

- Comprendre la violence et pouvoir se positionner dans des situations professionnelles en identifiant sa propre attitude.
- Pouvoir transformer la violence et l'agressivité en information pertinente.
- Pouvoir s'allier et s'engager dans un accompagnement préventif de la violence.
- Ouvrir des perspectives autour de cette problématique.
- Repérer et travailler l'impact émotionnel que les interactions violentes produisent sur le vécu professionnel afin de pouvoir prendre du recul.
- Améliorer les compétences professionnelles en approfondissant leurs outils et leur intervention.

Méthodologie

Apports théoriques issus de la psychanalyse, de la systémique et de l'approche sociologique. Discussions à partir de la pratique des professionnels. Analyse de situations professionnelles. Ateliers cliniques. Photolangage. Outils de lecture de la violence. Les apports seront centrés et adaptés aux besoins et attentes des participants par rapport à des situations concrètes vécues par eux.

Évaluation

Quotidiennement, les participants seront amenés à interroger leurs acquis durant la formation dans un formulaire individuel.

Intervenants cf p.2

- **Luis VASQUEZ**
- **Dalila HADDADI-COLLET**
- **Aphrodite MORALI**

Dates : Du 14 au 18/03/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

COMMENT FAIRE FACE : Travailler avec des «personnes difficiles»

Argumentaire

Travailler avec des publics identifiés - et souvent stigmatisés ! Comme porteurs de «handicaps psychosociaux» peut effectivement donner lieu à des situations professionnelles qualifiées de difficiles. Mais la première difficulté à laquelle se trouvent confrontés les acteurs sociaux éducatifs impliqués, n'est-elle pas justement de faire face aux difficultés que déclenchent en eux ces situations ?
Faute de percevoir et de comprendre, en quoi une personne perçue comme «difficile» l'est d'abord (en outre du fait qu'elle nous apparaît comme telle en raison des difficultés dans lesquelles elle se débat) et surtout pour les difficultés qu'elle génère en nous, nous risquons de nous sentir incapables d'agir avec la pertinence et l'efficacité requises, au regard des objectifs définis par notre fonction et le cadre institutionnel dans lequel elle s'exerce.
C'est pourquoi, nous posons comme point de départ du travail de réflexion et d'analyse menés en commun que constituera ce stage, la proposition suivante : ce à quoi il faut d'abord faire face dans une situation difficile, c'est à soi-même ! Car ce n'est qu'après nous être confrontés, avec empathie, à notre propre inconfort et y avoir puisé les informations utiles pour retrouver ou simplement maintenir notre équilibre, que nous serons le mieux à même de faire face efficacement et de façon adéquate à ce qui nous est demandé dans une telle situation.

Contenu

- La différence entre percevoir et interpréter, entre agir (en fonction des objectifs liés à une situation) et réagir (à l'émotion générée par les perturbations engendrées par la situation).
- Comment maintenir son équilibre dans les situations vécues comme émotionnellement perturbatrices.
- Les attitudes aidantes ou limitantes dans les interactions.
- L'articulation entre le cadre (loi, règles, limites...) et les objectifs d'une écoute compréhensive.
- Suspension du jugement et assertivité versus passivité permissive et/ou rigidité agressive.
- Les techniques de l'écoute compréhensive pour favoriser un dialogue visant la mobilisation des ressources et la satisfaction «réaliste» des besoins.
- savoir s'accorder de l'auto empathie.
- savoir accorder et manifester à l'autre de l'empathie.
- Transmission de techniques issues de diverses méthodes (PNL, AT, disciplines énergétiques...) permettant de réguler la charge émotionnelle générée par les situations vécues comme perturbatrices.

Objectif

- Réfléchir sur ce qui pour chacun caractérise les situations et personnes jugées comme «difficiles».
- Acquérir des outils permettant de se confronter à des personnes dites «difficiles» ou «en difficulté» sans se laisser enfermer dans une relation épuisante et/ou stérile.
- Comprendre l'importance du cadre et savoir prendre appui sur ce qui aide à mieux structurer la relation.
- S'exercer avec les outils d'une communication efficace dans un contexte d'accompagnement social et/ou d'éducation.

Méthodologie

Méthodes actives favorisant la participation des stagiaires. Exercices visant à se familiariser avec le maniement des outils proposés. Alternances de temps de travail en groupe et de temps de réflexion individuelle. Partage et analyse d'expériences professionnelles en lien avec l'objet du stage.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage. Evaluation individuelle.

Intervenant cf p.2

- **Jacques LARIS**

Dates : Du 23 au 27/05/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

QUAND J'AVAIS 13 ANS, JE M'AI TUÉ...

Argumentaire

Le suicide de l'adolescent :

Le suicide est le meurtre de soi même, mais chez l'adolescent, il est aussi un sacré coup de pieds donné dans la fourmilière environnementale. Il percute, bouleverse et traumatise. Jusqu'à laisser en miettes.

Contenu

- Historique rapide du suicide.
- Eléments sociaux et cultures.
- Les modes d'entrée en suicides.
- Le suicide au masculin, le suicide au féminin.
- Le suicide velléitaire de l'adolescent.
- Crise suicidaire, idéation suicidaire, tentative suicidaire et mortalité suicidaire.
- La prise en charge de son environnement familial et amical.

Objectif

- Définir la notion de suicide et son inscription dans le champ social.
- Comprendre ce qui peut conduire un être humain à vouloir mourir.
- Expliciter la nature particulière du suicide adolescent.
- Envisager des mesures de prévention.
- Réfléchir aux mesures de soutien de l'environnement après un tel acte.

Méthodologie

Sujet sensible s'il en est, le suicide des ados requiert un respect particulier en même temps qu'une franchise de ton. Les deux seront présents sur ces deux journées. Approche sociologique, clinique et éducative.

Évaluation

Chaque personne est invitée à prendre le temps de cinq minutes pour noter les trois concepts qui lui ont paru les plus probants et utiles dans sa réalité professionnelle.
Ceci fait, chacune et chacun doit donner sa propre définition de ce concept, à sa façon, et en ses termes personnels.
Enfin, un espace est laissé à toute question complémentaire qui permettrait d'intégrer davantage l'apport réalisé.

Cette évaluation est donc individuelle, spécifique à chacun et centrée sur sa pratique.

Intervenant cf p.2

Jean Luc TOURNIER

Dates : Du 09 au 10/06/11
Lieu : Besançon (25)
Durée : 14 heures
Coût : 388 €
INTER ou INTRA

SECRETS DE FAMILLE

Public

Travailleurs sociaux, professionnels de la santé, personnels des services spécialisés, et toutes personnes impliquées dans le travail avec les familles et/ou dans une prise en charge individuelle d'enfants, d'adolescents, d'adultes.

Argumentaire

La notion de secret occupe depuis toujours une place importante au sein de la famille. Toutes les familles ont leurs secrets, et certains assujettissent au silence pendant plusieurs générations. Les enfants se construisent ainsi autour de ce qui est indicible et leurs comportements mettent en scène le secret familial, sans même savoir qu'il existe des choses gardées secrètes.
On admet largement aujourd'hui que la vérité est moins nocive que le secret. Les professionnels qui accompagnent ces personnes qui cachent, sont confrontés à des questions essentielles : comment permettre et aider à la révélation ? Quels effets pour la famille ?
Or, la recherche de vérité et de transparence à tout prix peut, a contrario, générer des effets néfastes et traumatiques. Faut-il tout dire ? devient une question centrale autour de laquelle les professionnels doivent travailler pour permettre aux personnes de préserver leur intimité et leur équilibre.

Contenu

- **Module 1 : Quand le silence devient destructeur**
  Intimité et secrets. Aux origines du secret : honte et culpabilité. Les différents types de secrets. Secrets et relations familiales. Les effets du secret dans la communication. L'innommable, l'indicible et l'inavouable. Du secret aux symptômes. Le rôle du secret dans le traumatisme.
- **Module 2 : Motus ou bouche ouverte ?**
  - De la genèse du secret à sa transmission entre générations.
  Comprendre le sens et la fonction du secret dans la dynamique familiale.
  Aborder le secret et sa transmission à travers les générations.
  - Quel travail possible avec les porteurs de secrets ?
  Réfléchir sur la fonction du maintien du secret dans l'économie psychique familiale. Maintien ou révélation du secret ? Evaluer les ressources et les freins dans chaque situation concrète. Comment envisager l'accompagnement à la révélation du secret, notamment dans les situations de maltraitance ou de violences sexuelles concernant des enfants. Les apports théoriques et cliniques fourniront un éclairage au débat organisé autour des secrets de famille. Les situations présentées par les participants viendront enrichir cette réflexion.

Objectif

- Connaître les différences conceptuelles entre les secrets, mensonges, non dits et pactes et se familiariser avec les différents types de secrets.
- Comprendre la fonction de l'émergence et du maintien du secret pour chaque personne concernée.
- Comment travailler avec une famille, ou avec l'un de ses membres, porteurs de secret, tout en préservant l'équilibre de la famille jusque là maintenu par la loi du silence.
- Evaluer et faciliter la révélation du secret dans le cadre de nos interventions, si cela est nécessaire.
- Repérer, comprendre et analyser les comportements et réactions suite à la révélation du secret.
- Comment accompagner une famille, ou l'un de ses membres, dès lors que l'on devient soi-même détenteur et partie prenante du secret ?
  A partir de ce repérage, il s'agira d'ouvrir et d'intégrer ces prises en charge spécifiques dans la pratique professionnelle de chacun.

Méthodologie

Exposés théoriques et discussions. Analyse de situations. Visionnement et analyse d'un film. Ateliers cliniques.

Évaluation

Questionnaire autour des secrets de famille et articulation avec sa pratique professionnelle.

Intervenantes cf p.2

Catherine ROUX **Dominique ATLAN**

Dates : Du 11 au 14/10/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA

DE LA PRÉCARITÉ À L'EXCLUSION : quels symptômes, quelles pratiques cliniques ?

Public

Les professionnels du secteur social, médical et paramédical en lien avec une population en situation de précarité : personnes isolées, étrangers, demandeurs d'asile, individus souffrant de troubles psychiatriques, bénéficiaires de minimas sociaux, individus en rupture sociale et/ou familiale, les sans abris, etc.

Argumentaire

La notion de précarité issue d'un «malaise dans la civilisation» (comme la décryptait S. FREUD, dans son ouvrage de 1929), demeure une forme de souffrance psychologique singulière. Il s'agit d'une pathologie qui s'ancre, paradoxalement, dans le social et ses institutions, pourtant sensées faciliter l'inclusion et les liens de chacun des membres qui la compose, en prodiguant à «tous protection et bienfaits». Alors comment comprendre, à la suite de FREUD, que l'homme puisse s'exclure ou se sentir exclu, comme s'il devenait malade des institutions dont il est pourtant à l'origine ?
Même si la notion de précarité nous semble familière aujourd'hui, les limites de cette «nouvelle pauvreté», de cette «pauvreté des temps modernes» restent souvent floues. L'actualité, la politique ou la télévision, nous en donnent une vision la réduisant au voyeurisme, à l'apitoiement voire à une stigmatisation empreinte d'insécurité. Ne voit-on pas couramment dans ces mêmes médias des reportages sur les «travailleurs pauvres» ? N'est-il pas coutumier de parler de précarité et de sa figure paroxystique, le SDF ? Quelle part revient à une construction journalistique pour faire peur aux spectateurs, quelle part relève d'une nouvelle réalité sociale ? Chacun peut-il devenir un jour SDF ou tomber dans la précarité - voire l'exclusion ? Dépasser les constats et les stéréotypes, est devenu une nécessité.
Depuis près de 10 ans, la psychiatrie et la recherche se sont ouvertes à ce que l'on appelle aujourd'hui les cliniques de la précarité. Quelles sont-elles ? En quoi existe-t-il des cliniques de la précarité ? Par quels mécanismes devient-on malade d'une/de sa situation sociale ? Comment alors, en tant que professionnel, peut-on appréhender, accompagner, soigner, ceux qui se sentent victimes d'un monde qu'ils vivent comme ne les regardant plus, comme les ayant exclus et abandonnés ? Quels sont les dispositifs permettant le travail auprès des personnes en situation de précarité ?

Objectif

- Faire émerger les représentations de chacun sur la pauvreté, la précarité, l'exclusion et l'accès aux soins pour les populations précaires.
- Mieux appréhender ce qu'il se (re)joue dans le suivi social, médical, paramédical.
- Trouver des ancrages professionnels permettant de faire face à l'usure potentielle provoqué.
- Comprendre ce que signifie les incessantes ruptures de lien généralement constatées dans cette frange de la population.
- Trouver des moyens créatifs pour remédier à ces ruptures.

Méthodologie

Echange avec les participants et travail sur les représentations (support : Photolangage©). Exposés théoriques et cliniques sur la notion de précarité, de pauvreté et d'exclusion (supports : vidéos, articles, vignettes cliniques). Partage des pratiques pluridisciplinaires. Travail thématique en sous-groupes (supports : articles de presse).

Évaluation

Synthèse des concepts utilisés.

Intervenants cf p.2

- **Roselyne BOYET**
- **Jean Louis DUMARTY**
- **Matthieu GAROT**

Dates : Du 26 au 28/09/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

HÉBERGER N'EST PAS INTERNER. MAIS HÉBERGER C'EST AUSSI INTERNER.

Public

Tout travailleur social travaillant dans une structure d'hébergement.

Argumentaire

Issue d'une longue histoire d'assistance, les structures d'hébergement sont confrontées à des problèmes majeurs de précarité. Elles ont des difficultés pour adapter leurs offres à la demande et sont soumises à de nouvelles dynamiques induites par le cadre législatif du secteur.

Contenu

- Historique des prises en charge d'enfants, d'adolescents et adultes.
- L'institué, l'instituant : approche symbolique de l'institution.
- Le questionnement des besoins de la personne, l'approche psychopathologique et psychiatrique.
- Le concept d'individualisation et de diversité des réponses.
- La gestion de la vie quotidienne : l'accueil, les réunions, la ritualisation du quotidien.
- Les placements séquentiels, les différents modes d'hébergement.
- Le travail avec les adolescents.
- Le travail avec les familles.
- La pluridisciplinarité et le travail en réseau.

Objectif

Nous essaierons pendant ce stage de retrouver le sens que l'on doit donner à une structure d'hébergement en travaillant tout à la fois sur la symbolique de l'institution, sur l'approche par les besoins de la personne accueillie et de sa famille (ou représentants légaux) et sur la dimension «thérapeutique» de l'institution.

Méthodologie

Apports théoriques, témoignages professionnels et études de situations cliniques.

Évaluation

Décrire les apports conceptuels et les perspectives ouvertes par ces journées de réflexion en terme de changement ou de maintien de ce qui est produit quotidiennement dans les établissements ou les services éducatifs ou médico-sociaux.

Intervenants cf p.2

- **Roland BADIOU**
- **Jean Marie FAURE**

Dates : Du 21 au 25/03/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

COMMENT ACCOMPAGNER LES PARENTS ?

Public

Tout professionnel de la relation d'aide, tous les intervenants sociaux auprès des familles, des couples, des individus.

Argumentaire

Devenir parents s'origine dans des modèles reçus et intégrés que nous utilisons comme référence. La compétence parentale n'existe pas d'emblée, elle s'active grâce aux différentes interactions au sein de la famille. Être parent «c'est pas un métier», les parents sont souvent dans le doute, ils se retrouvent isolés, fragilisés, assaillis de demandes, de questions et de responsabilités qui les submergent.
Les professionnels de l'aide sociale sont au carrefour de plusieurs missions : l'accompagnement des parents, le soutien à la parentalité, parfois dans le cadre de la protection de l'enfance. Ils doivent conjuguer avec ces différents objectifs, les missions du service et la singularité des situations rencontrées. Ils sont de plus en plus appelés pour guider et accompagner les parents en difficultés au plus près de leurs ressources et de leurs compétences.
Changer son approche des défaillances parentales à la compétence des familles, conduit les professionnels à rechercher des outils et des moyens pour intervenir dans les situations complexes.

Contenu

- La parentalité : quelles tâches pour les parents.
- Le lien d'attachement, sa formation et son évolution selon l'âge.
- Les différentes modalités d'attachement et leurs conséquences.
- Repérer et activer la compétence des familles.

Objectif

- Découvrir et approfondir la théorie de l'attachement et de l'accordage affectif.
- Elargir sa compréhension des compétences parentales et leurs implications.
- Adapter son approche aux familles accompagnées.
- Guider les parents dans la découverte de leurs compétences parentales.

Méthodologie

Apports théoriques et discussion en groupe. Réflexion autour de situations professionnelles. Jeux de rôle. Document vidéo.

Évaluation

Synthèse écrite des concepts contenus dans la formation.

Intervenante cf p.2

Catherine ROUX

Dates : Du 20 au 21/01/11 et le 31/03/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

FEMMES SOUS EMPRISES
Les violences psychologiques dans le couple

Public

Tout intervenant social, médical, judiciaire, ou thérapeute confronté à de telles situations.

Contenu

- Deux profils des hommes abuseurs : les durs et les doux. Accent mis sur le profil d'un abuseur doux.
- Définition de l'emprise, l'abus psychique, la mise sous influence et de la dépendance psychologique.
- Les étapes successives de la mise sous emprise.
- Les ressorts utilisés : rupture du registre communicationnel, captation, injonctions unilatérales, mise sous transe (véritable processus hypnotique).
- Les conséquences somatiques, psychiques et spirituelles chez les femmes victimes.
- Les outils de dégagement de la mise sous emprise.
- Le contre-transfert chez l'intervenant.

Objectif

- Explorer les rouages psychologiques du phénomène de mise sous emprise.
- Mettre à jour la clinique de l'auteur de cette violence psychologique.
- Présenter les modèles communicationnels, relationnels et psychologiques pour assurer une telle emprise.
- Dévoiler les conséquences pour la femme victime d'une telle influence psychique.
- Echanger, partager et développer des modes d'intervention qui soutiennent la femme victime sans l'enfoncer, pour ne pas ajouter un abus social à l'abus psychologique.
- Elargir le cadre de référence des intervenants sociaux : dans violence psychologique, il y a violence. Et sous l'emprise se cache l'abus.

Méthodologie

Nous ouvrirons des pistes de travail à partir de situations concrètes apportées par les participants, relayées par une définition au plus juste de la problématique évoquée et étayées par des éléments théoriques adéquats. Nous ferons mention de la dimension contre transférentielle, ce qui suppose une relative implication des participants.

Évaluation

Elle se fera en cours de formation, par la mise en situation professionnelle dans des jeux de rôles.

Intervenante cf p.2

Marie Jo TOURNIER MARTELET

Dates : Du 16 au 18/05/11

Lieu : Besançon (25)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

L'ECRITURE BIOGRAPHIQUE ET RECITS DE VIE

Argumentaire

Il est parfois difficile de dire et encore plus difficile d'écrire ou de faire écrire un vécu, une vie. Oser raconter sa vie, sa famille, son quotidien ou simplement l'histoire qui manipule, c'est prendre le risque d'être lu et détrompé mais c'est aussi avoir la volonté de transmettre, de laisser une empreinte en respectant la vie de ceux et celles qui font partie de l'histoire.

Contenu

- Chaque stagiaire a une vie personnelle faite de famille, de collègues de travail, d'ami-e-s. Nous nous servirons de ce potentiel pour expérimenter l'acte d'écrire sa propre histoire, d'identifier ce qui est de «mon» histoire et ce qui est de l'histoire collective.
  Nous utiliserons arbre généalogique fictif ou «vrai» pour explorer les différentes approches du récit individuel et nous explorerons des extraits de biographies et d'autobiographie d'auteur-e-s (V. Hugo, D. Buzzati, A. Gavalda...) pour considérer la différence avec le récit de vie (Bobin, Del Castillo...)

Objectif

- Savoir ouvrir les tiroirs où des morceaux d'histoires sont rangés.
- Reconnaître le désir (le sien ou celui d'autrui) de raconter pour témoigner.
- Reconnaître le désir (le sien ou celui d'autrui) de raconter pour transmettre.
- Connaître les techniques du récit de vie (écrire et faire écrire).

Méthodologie

Le premier jour sera théorique. Les jours suivants seront consacrés à la recherche historique, à la construction de l'arbre généalogique et enfin aux techniques d'interview. Chacun de ces temps sera ponctué par des moments d'écriture.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage. Evaluation individuelle.

Intervenante cf p.2

Rachida LAAKROUCHI

Dates : Du 21 au 25/03/11

Lieu : Toulouse (31)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

SOUFFRANCE AU TRAVAIL

Argumentaire

Nous espérons généralement de notre activité professionnelle qu'elle nous apporte diverses gratifications, non seulement sur le plan matériel, financier, mais également sur le plan moral, par la reconnaissance et la valorisation de nos aptitudes et compétences nous permettant de pouvoir nous exprimer vraiment dans notre travail, d'y donner le meilleur de nous-même, voire même de nous y épanouir. Ces attentes légitimes, à l'évidence, sont cependant souvent contrariées par différents facteurs dont l'accumulation peut rendre la vie professionnelle difficile, voire problématique, et qui entraînent des conséquences fâcheuses tant pour les individus (fatigue, surmenage, manque de motivation et de reconnaissance, sentiment d'inutilité pouvant mener jusqu'au désespoir) que pour la collectivité (absentéisme, déstructuration des services, frais de santé). Ce processus qui se déroule dans la durée, et comme à l'insu de nous-même, est ce qu'on appelle le «burn out» ou syndrome d'épuisement professionnel.

Contenu

- Apprendre les techniques de relaxation faciles à utiliser en situation, et permettant de soulager le stress.
- Comprendre les processus menant à l'épuisement professionnel : mécanismes inconscients et bénéfices secondaires de ces mécanismes qui nous maintiennent dans un état de mal-être.
- Repérer les leviers psychologiques à utiliser pour sortir d'une problématique de souffrance au travail et s'engager sur un chemin de créativité.
- Développer le sens de la responsabilité vis-à-vis de soi même, de ses collègues et de sa hiérarchie.

Objectif

- Savoir reconnaître les symptômes du burn out.
- Analyser ses origines, c'est-à-dire porter à la conscience les facteurs personnels et environnementaux qui y mènent (que l'on désigne par le terme de «stresseurs»).
- Elaborer des stratégies réalistes pour sortir de schémas comportementaux négatifs et anxiogènes.
- Devenir acteur de son propre changement en se donnant les moyens de vivre son activité professionnelle de manière plus sereine, plus équilibrée.

Méthodologie

Alternance d'apports théoriques à partir d'une grille de lecture originale intégrant notamment les concepts principaux de la psychanalyse et de mises en situation par l'entremise de différents supports : groupes de parole, séances de relaxation, mais aussi utilisation de questionnaires-tests, visionnage de séquences filmées, technique du photo-langage...

Évaluation

A partir d'un exemple concret d'épuisement professionnel soumis à l'analyse des participants, réalisation d'un exercice final individuel par écrit, permettant de synthétiser l'ensemble des contenus et explorations effectuées durant le stage et de confirmer leur intégration.

Intervenants cf p.2

Danièle ANDRIEU — **Sylvain PECH**

Dates : Du 21 au 25/03/11

Lieu : Narbonne (11)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

UN(E) CHEF(FE) QUI ASSURE ! LA GESTION DES RELATIONS DEPUIS UNE FONCTION DE LEADER-SHIP

Public

Formation ouverte aux cadres, aux responsables d'établissements.

Argumentaire

Occuper un poste de responsabilité au sein d'une institution, d'une organisation est pour nombre d'observateurs une tâche à haut risque politique, social, psychique... La complexité de cette fonction dans une société qui semble privilégier «la performance» et «l'urgence» met le leader dans une posture paradoxale : Gérer la capacité à tolérer l'immaîtrisable de l'homme c'est-à-dire son irrationalité profonde tout en essayant de ne pas lâcher sur l'interrogation du sens de l'action entreprise avec ses collaborateurs . Il s'agit aussi de donner une direction dans un certain réel. Tâche certes impossible mais indispensable pour que l'action collective puisse se faire. C'est ce paradoxe que peut-être le chef doit assumer...
Cette formation invite les chef(fe)s à réfléchir et élaborer cette place tierce et paradoxale mais nécessaire pour le «vivre ensemble» d'une organisation et plus largement d'une société.
Nous proposons un cycle qui s'organise sur une année, à raison de deux journées trimestrielles.

Contenu

Chaque session sera organisée autour d'un thème, qui sera défini en fonction des besoins spécifiques des participants. À titre d'exemple nous pourrions aborder :

- La question du pouvoir, du désir et des responsabilités dans les institutions.
- Les enjeux éthiques dans les organisations modernes.
- Les différentes structures de fonctionnement dans les organisations en lien direct avec la place et le rôle des leaders dans ces structures (charismatiques, bureaucratiques, coopératives, technocratiques...).
- La transmission des valeurs de l'Économie Sociale et Solidaire.
- La conduite du changement et le don.

Objectif

- Interroger le sens et la posture du chef(fe).
- Repérer sa place et son rôle de leader dans une organisation.
- Développer ses compétences à gérer des relations tendues, difficiles, conflictuelles depuis une position de leader.
- S'autoriser à occuper une place et donc en assumer la responsabilité de son «style» de leader.
- Analyser les situations de changements et questionner les modalités d'accompagnement

Méthodologie

Il s'agit d'interroger la complexité de la posture de chef(fe) et d'en mesurer sa juste place.
Nous proposons donc «d'utiliser» le groupe de formation pour sortir de l'isolement que souvent les responsables des structures subissent.
La relation humaine constitue le cœur de cette formation.
Il s'agit d'élaborer la fonction de diriger depuis soi-même et non depuis un modèle extérieur à soi tout en questionnant le contexte de la post-modernité et des politiques actuelles.
A partir de vignettes cliniques, nous dégagerons la problématique pour élaborer collectivement des options d'interventions. Des apports théoriques alterneront avec des jeux de rôle voir des mises en situation selon la dynamique du groupe. Des observations durant les inter-sessions seront proposées.

Évaluation

Chaque stagiaire rédigera une situation puis la soumettra au groupe.

Intervenantes cf p.2

- **Annick LAINÉ**
- **Aphrodite MORALI**

Dates : Du 24 au 25/03 - 16 au 17/06 - 29 au 30/09 - 01 au 02/12/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 8 jours
Coût : 1568 €
INTER ou INTRA

L'ANIMATION DE GROUPE

Public

Les professionnels qui ont à gérer des groupes.

Argumentaire

La notion de groupe est très ambiguë. Toute réalité sociale peut être habillée de cette notion, souvent privilégiée pour caractériser les phénomènes collectifs. Mais comment faire lorsqu'on l'utilise aussi bien pour une nation entière que pour un ensemble de dix personnes ? Et la taille ne résout pas tout : il est des groupes de dix personnes où la communication est impossible car chacun campe sur ses positions, et des groupes beaucoup plus importants où la discussion est libre, où la communication est plutôt authentique. En outre, au-delà de sa taille, de la nature des échanges qui s'y déroulent, de manifestations visibles et rationnelles, le groupe existe aussi par ses affects et son inconscient. Dans ce sens, il faut prendre en compte dans le concept de groupe, à la fois le sujet et le collectif, chacun pris dans son histoire et sa singularité. Didier Anzieu explique que la situation de groupe provoque «une régression au sadisme oral, une angoisse corrélative de la perte de l'identité personnelle et une recherche compensatoire de fusion avec l'image de la bonne mère. Elle est souvent pour les participants un miroir qui les renvoie à ce fantasme enfantin, à savoir l'image de leur propre corps morcelé». Il décrit le groupe comme étant «un appareil psychique groupal, une enveloppe où circulent les pulsions, où s'établissent des mécanismes de défense et où se construisent des représentations et des significations».

Contenu

- Contextualisation de la notion «groupe» ; travailler les differentes formes de groupe :
  Définitions et étymologie de la notion du groupe, les résistances historiques que nous avons face au groupe. Le groupe en fonction de sa taille et la question de sa cohésion. Les trois présupposés de base selon Bion : dépendance, combat-fuite, couplage. Exposé des différentes catégories fondamentales (la foule, la bande, l'association, les coulisses des associations : les réseaux ; le groupe primaire, le groupe restreint, le groupe secondaire, le groupe large).
- Le groupe comme un processus : les étapes, sa progression :
  L'objectif est aussi de repérer et de se repérer en tant qu'animateur dans ces différentes étapes de la progression de la vie d'un groupe. Les six phases évolutives du groupe en tant que système (selon Mc Kenzie) : engagement, différenciation, individuation, transfert, réciprocité, résolution. La notion d'engagement dans la situation d'animation de groupe. L' effort d'empathie et l'effort d'authenticité.
- L'animation du groupe au quotidien. développer les techniques : la place de l'animateur :
  Les caractéristiques de l'animateur. (Gérer un système. Intervenir ou ne pas intervenir. Être directif ou non-directif. Adopter une position "«méta». Repérer les fonctions fondamentales qui émergent de l'activité d'un groupe et de son leader). Acquérir une méthodologie de la conduite et d'observation : les fonctions d'animateur de groupe.
- Repérer ce qui rend difficile la communication entre les membres du groupe et soi-même dans le cadre d'animation de groupe :
  La notion de transfert, distance et communication. La territorialité, la proxémique. L'interaction. Un ensemble de règles, la déférence, la tenue, l'évitement... Identifier les barrières personnelles, affectives, physiques à la communication (verbale et non-verbale). Envisager la culture comme un filtre dans ma relation aux autres. Comprendre la demande pour faciliter l'expression des personnes.

Objectif

- Prendre conscience de ses propres représentations et émotions dans la situation d'animation de groupe.
- Prendre une distance par rapport à l'émotivité et la réactivité dans des situations professionnelles problématiques en tant qu'animateur de groupe.
- Des éclairages théoriques de façon à alimenter la réflexion et la connaissance des acteurs sur des questions liées à leur quotidien professionnel.
- Identifier et comprendre les types d'attitudes habituelles que les participants ont en situation d'animation de groupe.
- Acquérir et mettre en place une méthode lors de l'entretien de groupe.

Méthodologie

Des jeux de rôle, ou exercices pour les phases d'identification, des travaux de groupes pour les phases de synthèses, des études de cas pour les phases d'appropriation.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus.

Intervenantes cf p.2

- **Annick LAINÉ**
- **Aphrodite MORALI**

Dates : Du 18 au 21/10/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA



Handicap - Gérontologie
Service à la personne

L'IMPENSABLE ET LE LIEN : Le paradigme du «polyhandicap»

Ce cycle de formation peut être suivi dans sa totalité, mais aussi par modules séparés.

Public

Les professionnels du secteur social, médical et para médical : AMP, éducateurs, moniteurs, orthophonistes, kinésithérapeutes, infirmiers, médecins, psychologues...

Argumentaire

Y a-t-il une spécificité du «polyhandicap» ? Pourquoi utilise-t-on ce terme pour désigner ce champ, même si l'appellation tend à se modifier ces dernières années, en utilisant par exemple : personnes en situation d'handicap ?
Le handicap et ses représentations sociales, c'est une longue histoire que cette formation entend mettre en perspective.

Tout d'abord pouvons-nous faire le constat qu'une des caractéristiques majeures de ces populations est la communication non verbale. Du coup se pose la question de l'interprétation de la part des professionnels qui accompagnent ces personnes. Comment interpréter les actes des personnes «sans dériver», sans aliéner l'autre ? Comment, aussi, accompagner dans les gestes «techniques» professionnels quotidiens (kinésithérapie, gestes médicaux, nursing,..), essentiels pour la personne handicapée et souvent prioritaires, et être dans le lien avec l'autre sous le signe du respect ?

Ainsi, dans cette formation, les méthodes d'intervention et d'observation seront réinterrogées. Nous poserons également des questions sur des connaissances spécifiques et peut-être indispensables à avoir en tant que professionnel, notamment sur les notions et les échelles de douleur et de souffrance. Quelles postures peut-on, comme accompagnant, avoir face à ces singularités? Qu'est-ce que j'observe et comment étayer mon acte d'accompagnement? Et pouvons-nous observer le comportement d'un sujet ? Et de quelles manières ? L'interprétation est indispensable, mais à condition d'avoir le souci de ne pas vouloir faire du bien à tout prix et d'être critique, voire méfiant, vis-à-vis de toute interprétation hâtive que tout un chacun peut faire. Comment accompagner les professionnels dans cette difficile tâche de maintenir le lien, malgré une communication qui ne passe pas par la parole mais par la sensorialité ? Comment maintenir le désir de la rencontre, le désir du travail ? Et comment la famille, en tant que groupe, joue-t-elle un rôle dans la construction du soin ? Voici quelques questions que ce cycle de formation entend mettre en travail.

Méthodologie

Il s'agit d'une formation interactive et participative :
Articulation d'exposés, présentations d'enquêtes et études de documents.
Partages de pratiques, travaux en groupes, études de cas et jeux de rôle.
Exercices corporels et mises en place des exercices sur la base des émotions.

Évaluation

Les stagiaires auront à constituer un dossier de formation qui comportera à la fois un travail individuel et collectif. Ce dossier comportera :
Les fiches de lecture à partir d'une liste d'ouvrages proposée.
Un travail de synthèse et d'enquête.

Intervenants cf p.2

- **Marie Jeanne VERCHERAT**
- **Francine LORIN-BLASQUEZ**
- **Martine GABRIEL**
- **François Xavier FÉNEROL**
- **Dominique SISTACH**
- **Madeleine BADIOU**
- **Françoise INFANTE**

Contextualisation du champ du handicap : Approche sociohistorique et législative :

CONTENU
- Les représentations sociales du handicap. L'impensable.
- Les nouvelles lois qui régissent le secteur (la loi de 2005, scolarisation des enfants...).
- Les responsabilités des professionnels, les droits des usagers.
- Un enjeu : l'accompagnement «à la carte» et le travail collectif.

Dates : Du 04 au 06/04/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA



Comment observer ?... en institution

CONTENU
- Les différentes cultures professionnelles, le médical, l'éducatif, le pédagogique, le psychologique. Une coopération. Les procédures ont-elles un sens ? Comment appréhender le diagnostic ? La question des «grilles». Le quantitatif et le qualitatif.
- Peut-on observer le comportement d'un sujet ?
- L'importance du geste professionnel. (Ergonomie).
- La douleur et ces échelles, approche d'éducation fonctionnelle.
- Qu'est-ce qui est acquis et non acquis ? L'accompagnement à la régression, voire à la mort.

Dates : Du 14 au 17/06/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA



La Question de la famille

CONTENU
- Le désir de la famille.
- L'annonce du handicap.
- Quelle place donner à la famille ?
- Lien institution, famille, enfant.

Dates : Du 12 au 15/09/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA



Soutenir le goût du travail et la rencontre avec l'autre

CONTENU
- Le corps humain : un corps fait humain par un discours, par une façon de le parler.
- Le désir, par delà la violence initiale de la rencontre.
- Des histoires, d'un côté, sans parole ?
- La nécessaire fiction de l'échange : y mettre du sien, non sans perte pure.

Dates : Du 17 au 19/10/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA



La communication non-verbale et le développement de la sensorialité

CONTENU
- L'importance du geste technique.
- Le travail du corps.
- L' outil «musique». L' outil «expression corporelle et théâtre».

Dates : Du 05 au 09/12/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

Coût total : 3722 €

DU GESTE AU SIGNE, «Une communication signée»

Public

Tout professionnel du secteur médico-social, en contact avec des personnes en situation de handicap mental ou de pluri-handicaps qui ont une parole et une communication déficientes.

Argumentaire

Comment améliorer et/ou augmenter la communication des sujets s'exprimant peu ou ne parlant pas ? Quels moyens pouvons-nous mettre en place pour rendre une communication personnelle compréhensible et partageable par un plus grand nombre de personnes ?
Bien des enfants, des jeunes et des adultes en situation de handicap sévère accèdent difficilement au langage oral, mais leur désir de communication est souvent bel et bien présent. Comment les encourager à exprimer leurs désirs, leurs sentiments, leurs besoins ?
Un grand nombre de moyens augmentatifs de communication existe (pictogrammes, photos, pointage de mots, logiciel de communication et gestes...)
Cette formation mettra l'accent sur les communications gestuelles comme moyens alternatif et/ou augmentatif de communication. Plus particulièrement, «La communication signée» qui propose de stimuler la communication et l'expression en soulignant ou en accentuant un mot clé par un geste codé («un signe» emprunté à la langue des signes).

Contenu

- Que faisons-nous quand nous communiquons ? Quels besoins remplit la communication ?
- Que se passe-t-il avant le langage ? Du geste à la parole.
- Les causes possibles de la déficience communicative et langagière.
  Les différentes compétences indispensables. Stimulation des habilités cognitives et langagières.
- Les méthodes alternatives et augmentatives de communication.
  Diverses méthodes.
- Les communications gestuelles et le handicap mental.
- La langue des signes, une langue complexe.
- La communication signée. Pourquoi ce nom? Les avantages éducatifs et les limites.

Objectif

- Permettre aux intervenants de saisir l'importance des fonctions de la communication et de réaliser pleinement l'intérêt de compenser par les moyens appropriés les diverses formes de déficience du langage oral.

Méthodologie

Allers retours entre des apports théoriques et des illustrations d'enfants stimulés par des moyens divers pour augmenter leur communication. Présentation vidéo d'un travail spécifique de «communication signée» mené avec deux adolescents. Prise en compte et intégration des expériences et vécus des participants. Monter un projet de communication signée dans son milieu professionnel.

Évaluation

Synthèse écrite des contenus de la formation (concepts acquis). Articulation avec l'exercice futur de sa profession (projet d'application personnelle dans son espace professionnel).

Intervenante cf p.2

Isabelle PIANARO-MALEZIEUX

Dates : Du 16 au 20/05/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

HANDICAP ET CULTURE

Public

Tout professionnel qui s'interroge sur la spécificité de la relation avec les personnes handicapées.

Argumentaire

Nous proposons un stage court en complément ou pas de la formation «Connaître les personnes handicapées». Il s'agit d'un module où nous ouvrirons la réflexion sur la perception du handicap en fonction des critères culturels. Avec quel regard d'autres cultures voient-elles le handicap et qu'est ce qui conditionne notre propre regard sur cette question ? En utilisant le mot handicap nous avons tendance à oublier à la fois l'origine de ce mot, ses racines culturelles et les normes qui le définissent. L'acceptation d'une certaine normalité ne nous permet plus d'interroger le modèle qui la conçoit. Nous vous invitons à une réflexion qui permettra de visiter notre vision du handicap et peut être à interroger certaines de nos postures tout autant que celles des personnes handicapées.

Contenu

- Les identités personnelles et professionnelles à la rencontre des personnes handicapées : la construction des normes culturelles.
- Les fondamentaux culturels :
  Identification des processus et des matrices qui façonnent nos réponses face au handicap.
  L'identité culturelle : processus d'appartenance et de structuration des identités.
  Identité et processus de désocialisation : des sociétés communautaires aux sociétés individualistes, regard culturel sur la construction de l'identité.
  L'identification des violences symboliques et des menaces à l'identité personnelle et professionnelle : prise de conscience et repérage.
- Les passerelles possibles : interroger les modes opératoires mis en œuvre.

Objectif

- Interroger les codes culturels qui construisent la vision du handicap.

Méthodologie

Pédagogie participative et interactive. Simulations, jeux de rôles collectifs pour les phases d'identification et d'appropriation. Analyse en sous-groupe, restitution et apports théoriques pour les phases de synthèse. Etude de cas des participants pour les phases d'appropriation.

Évaluation

A l'issue de la formation les personnes seront capables de décoder en situation professionnelle les concepts suivants : violences, symboliques, menaces à l'identité, mécanismes de défense, dans le rapport aux personnes atteintes d'un handicap.

Intervenante cf p.2

Christine BONNOT

Dates : Du 04 au 05/04/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 14 heures
Coût : 388 €

INTER ou INTRA

HANDICAP(S), DÉFICIENCE(S), PSYCHOSE(S)... : Des catégories à la pratique

Public

Tous travailleurs sociaux, ES, ME, EJE, AS, assistantes maternelles, animateurs, médiateurs culturels et sociaux, enseignants, psychologues.

Argumentaire

Un même usager du secteur médico-social peut être qualifié de malade mental ou de psychotique, mais aussi, désormais, de handicapé - ou plus précisément de personne en situation de handicap, ou encore de handicapé mental, et maintenant de déficient, ou de déficient mental, sans évoquer l'apparition récente d'une nouvelle notion à examiner de près, celle de handicap psychique... Et les praticiens de se demander qui sont vraiment les résidents et de quoi sont-ils affectés ? Peuvent-ils avoir ou peuvent-ils être tout cela à la fois ? Cela change-t-il d'ailleurs quelque chose dans et/ou pour les pratiques relationnelles elles-mêmes ? Et comment le savoir ?
Ainsi, pour nous orienter dans cette profusion de termes et dans leurs effets dans les institutions et dans les pratiques, nous prendrons appui sur deux séries de réflexion.
Nous nous demanderons d'abord ce qu'est une catégorie ou un concept, en particulier dans le secteur médico-social, et en quoi il se différencierait d'un mot commun. Nous verrons alors comment, pour identifier ce que désigne une catégorie ou un concept, il faut d'abord en faire l'histoire, c'est-à-dire repérer à quoi il s'est intéressé et ce qu'il a tenté de problématiser, mais aussi qui s'y est intéressé et dans quels buts, au moment de sa fabrication puis tout au long de son existence. Pour cela, et à titre de modèle, nous examinerons le couple conceptuel normal / pathologique.
Nous nous demanderons ensuite quels usages pragmatiques faire de telle ou telle catégorie - maladie mentale, psychose, déficience, ... - en fonction de ce qui est visé : un repérage clinique dans une rencontre ; l'évaluation politique d'un désavantage social ; la mesure scientifique d'un écart à une norme de santé... Nous essayerons ainsi de défricher les champs de pertinence des catégories de maladie mentale mais surtout de psychose, de handicap au sens large, de déficience et de handicap dit psychique.

Contenu

- Approche anthropologique, historique et clinique des concepts de normal et de pathologique, et du concept de handicap.
- Réflexion(s) sur les usages et les enjeux du concept de handicap à partir de situations professionnelles concrètes.
- Théorisation des pratiques à l'aide des concepts de handicap, de comportement et de sujet.

Objectif

- Comprendre les enjeux sociaux, politiques et cliniques de la formation et de la diffusion des concepts du pathologique et de celui de handicap en particulier, et ouvrir à une réflexion plus générale sur les conceptions et les pratiques du symptôme.
- Elaborer et conceptualiser les pratiques professionnelles à partir du concept de handicap et en référence à d'autres concepts.

Méthodologie

Conférence et enseignements conceptuels. Travail à partir de récits de situations de pratique(s) professionnelle(s) par les professionnels eux-mêmes, élaboration et conceptualisation à partir de ces récits. Discussion et analyse collective des rapports entre pratique(s) et théorie(s), entre acte(s) et concept(s).

Évaluation

Bilan individuel et groupal à partir d'une synthèse des apports et d'une réflexion sur la trajectoire de formation parcourue.

Intervenant cf p.2

Stéphane PAWLOFF

Dates : Du 28 au 30/09/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

LA LOI 2005 SUR LES DROITS DES PERSONNES HANDICAPÉES

Public

Managers et acteurs du secteur social et éducatif (personnels d'encadrement et travailleurs sociaux, personnels de l'éducation nationale et des collectivités territoriales) confrontés dans leurs pratiques à des problématiques d'interprétation et d'application des textes juridiques.

Argumentaire

La loi de 2005 portant sur les droits des personnes handicapés constitue un achèvement et paradoxalement, une introduction à la complexité juridique en ce domaine. La loi achève l'indétermination statutaire d'un public «invisibilisé » socialement et par ailleurs, elle achève par voie de conséquences l'indéterminisme statutaire des personnes handicapées. Cependant, si désormais le handicap vient constituer l'un des pivots de l'action sociale, confirmant le principe que la protection sociale largement décroissante pour l'usager commun se renforce par effet de compression sur les publics spécifiés, elle n'ouvre pas pour autant une clarté d'action administrative pour le traitement d'un public hétérogène. Si la loi définit le handicap par une atteinte de la personne, importante et durable, dans l'une ou l'autre de ses capacités humaines essentielles, elle ne lève pas pour autant l'impératif de définition du handicap par son espace, soit par les conditions environnementales du handicap. Si le texte semble clair, il n'en demeure pas moins déséquilibré par son dualisme théorique, pratique et idéologique. Même si cet équivoque semble avoir été déterminé par la recherche d'un consensus complexe, elle reste imprécise dans certains de ses contours, et surtout semble abandonner la prise en charge de certaines victimes (certains handicaps mentaux et les victimes de dépendance notamment). La principale innovation de la loi est la création d'un droit à compensation qui doit permettre de compléter les autres prestations sociales pour couvrir réellement l'ensemble des besoins de la personne handicapée. La difficulté, porte ici, et c'est un nouveau paradoxe, sur les traitements inégaux qu'elle impose. Déjà rien ne lève les ambiguïtés de la départementalisation des actions, qui on le constate imposent des traitements différenciés selon les territoires. La solidarité territoriale républicaine s'effaçant progressivement, ce phénomène n'est pas plus fort, mais simplement plus visible. Mais surtout, dans le fond, la prise en charge se faisant sous le double impératif de la nature du handicap et des conditions socioéconomiques de la victime, les différences de traitement sont par essence le sens même de la réforme. Car pour l'essentiel, les prestations traditionnelles aux personnes handicapées sont simplement reconduites ou dénominalisées. Au final, le domaine spécifique, mais central concerne l'application de la loi aux enfants et adolescents handicapés.

Objectif

- Intégrer la complexité du droit pour mieux comprendre les résolutions juridiques contemporaines qui n'apparaissent pas rationnellement à l'entendement. Intégrer la capacité d'analyse des usages du droit : trouver les niveaux d'applicabilité de la règle ; faire la part des choses entre l'impératif d'application et la souplesse d'appréciation.

Méthodologie

Développement des thèmes généraux abordés sous la forme de demandes formulées par les stagiaires, de manière à les impliquer individuellement et ainsi à les sensibiliser à la connaissance à intégrer comme mode opératoire ; mise en contexte historique et sociologique des informations fournies ; présentation des problématiques principales sous forme de contextualisation précise, non tant par le principe des exemples, que par l'énonciation de mise en situation que les acteurs sociaux perçoivent mieux et au final, échangent entre eux, selon le principe de l'autoformation. Dans le fond, l'assimilation du texte doit permettre de réutiliser toutes les potentialités sociales du texte juridique et ainsi, de transformer les outils inertes du droit en objets et en objectifs sociaux. Matériel pédagogique : polycopié complet de la formation. Suivi pédagogique : le formateur fournit son adresse mail pour correspondre avec les stagiaires sur le suivi de l'action de formation in situ.

Évaluation

L'évaluation correspond à un processus de travail permanent durant la formation : la participation et la réponse du public, tant en termes de compréhension que d'analyses ; également, les interrogations et leurs pertinences permettent de mesurer constamment le niveau continu de compréhension ; enfin, au-delà des échanges avec le formateur, le comportement collectif et individuel des auditeurs constituent une ressource d'informations, d'acceptation, d'hésitation ou de rejet de la formation.

Intervenant cf p.2

Dominique SISTACH

Dates : Du 07 au 09/02/11
Lieu : Narbonne (11)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

LA MALTRAITANCE DES PERSONNES HANDICAPÉES, UN SUJET TABOU

Public

Tout professionnel intervenant dans le secteur du handicap et médico-social.

Argumentaire

Comme le reste de la population, les personnes handicapées, elles aussi bénéficient d'une forte augmentation de leur espérance de vie. En 1930 cette espérance était de 20 ans environ pour tout handicap 10 ans environ pour les personnes trisomiques. Actuellement : 70 ans pour tout handicap 50 ans pour les personnes trisomiques. «Une personne handicapée vieillissante est une personne qui a entamé ou connu sa situation de handicap (quelle qu'en soit la nature ou la cause) avant que de connaître les effets d'un vieillissement. La situation de handicap a donc précédé le vieillissement». Dr Bernard AZEMA. Source les personnes handicapées vieillissantes : espérances de vie et de santé ; qualité de vie : Une revue de la littérature. Aujourd'hui la plupart des professionnels acceptent d'aborder la question des bonnes pratiques afin de prévenir des comportements inadaptés ou maltraitants et cette question est bien souvent intégrée dans l'analyse du fonctionnement interne et résulte d'une démarche active de formation à la bientraitance. Toutefois, il convient de se pencher sur le sens du mot bientraitance quand souvent la vieillesse, et/ou le handicap sont synonymes de déchéance et de maladie d'Alzheimer. Sans doute faut-il s'interroger sur les principes et les valeurs humaines qui sous-tendent le travail en gérontologie, en gériatrie ou dans le secteur du handicap. Les professionnels sont eux aussi parfois démunis, l'organisation du travail ne leur permet pas toujours d'envisager leur action de manière empathique. Il s'agit donc, d'aider les professionnels à envisager et à mettre en œuvre un nouvel équilibre dans leurs relations avec les personnes handicapée quelques soit leur dépendance, dans le respect et la bienveillance de soi, de l'autre et d'adopter une attitude authentique d'empathie.

Contenu

- Concept et définition, pré requis, culture du respect :
  identifier les valeurs qui sous tendent l'action des professionnels, repérer les situations de maltraitance au regard des recommandations de l'ANESM, l'organisation du travail, et l'esprit d'équipe comme outil de prévention à la maltraitance...
- Repérer la réalité de la maltraitance des personnes handicapées :
  l'absence de considération des personnes handicapées, «victimes de l'intolérance sociale», l'impact des représentations erronées, engendrant la peur, le rejet, la mise à l'écart.
- A quel moment peut-on parler de maltraitance ? Profils de maltraités/maltraitant : complexité des liens entre handicap et maltraitance : lequel des deux entraîne l'autre ? repérage de divers indicateurs (institutionnels, organisationnels, individuels, familial...
- La prise en compte des liens familiaux :
  la personne handicapée dans les relations avec la famille, la place de la famille dans l'accompagnement des soins.
- Pour mieux communiquer être à l'écoute des émotions :
  repérer les différentes émotions, soigner la relation par les outils de la communication non.

Objectif

- Cette formation s'attache à aider les professionnels à prendre en compte l'environnement des personnes dépendantes et à construire de nouvelles relations basées sur l'expression des émotions avec les personnes accueillies ou aidées pour leur donner une place de partenaire dans l'accompagnement afin de leur offrir des conditions de vie en accord avec leurs besoins et leurs attentes. Réfléchir sur la mise en application des notions de respect, droit, dignité, comprendre les concepts de bientraitance, bienveillance, compassion, reconnaître les différentes formes de maltraitances, identifier et prévenir les situations à risques, acquérir des attitudes individuelles et collectives de «bien-traitance», comprendre l'importance des émotions dans la relation d'aide.

Méthodologie

L'expérience professionnelle et ses mises en situation sont valorisées en complémentarité d'apports théoriques d'analyse des pratiques ou d'études de cas à partir de documents, de DVD et d'ouvrages «C.Rogers, P. Fustier, Guy Tardieu...

Évaluation

Une première évaluation individuelle est réalisée à la fin du stage, celle-ci permet de mesurer la satisfaction de chaque stagiaire à l'égard de la formation. A partir d'une situation concrète, chaque participant est invité à repérer les éléments de maltraitance et à formuler des éléments de bonnes pratiques.

Intervenante cf p.2

Marie Jeanne VERCHERAT

Dates : Du 21 au 25/03/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

COMPRENDRE ET ACCOMPAGNER les personnes âgées souffrant de maladie d'Alzheimer et apparentées

Contenu

- Les différentes démences ou syndrome cognitivo-mnésique :
  - La maladie d'Alzheimer.
  - Les démences dites «apparentées».
- Connaître et comprendre les troubles :
  - Les troubles neurologiques.
  - Les troubles cognitifs.
  - Les troubles du comportement.
- Les spécificités de l'intervention au domicile (si nécessaire).
- Les aidants naturels :
  - spécificités de la famille (ébauche d'analyse systémique).
- L' accompagnement adapté :
  - Évaluation des capacités de la personne.
  - Évaluation de ses besoins, de ses désirs.
  - Évaluation des pertes de la personne.
- Les outils d'accompagnement
  - Élaboration du projet de soins adapté aux résultats d'évaluation.
  - Le repas, recherche d'équilibres (nourriture, plaisir, rythme, refus...).
  - Plan de soins et projet de vie, démarche relationnelle dans le soin.
  - Recueil de l'histoire de vie de chaque patient et la recherche des causes des comportements perturbés.
  - Place et rôle de chacun : patient, famille, soignants, bénévoles.
  - L'importance des transmissions pluridisciplinaires.
  - Lutte contre les a prioris, les attitudes des accompagnants.
  - Les modifications de l'environnement.
  - Les précautions.
- L'animation-stimulation dans tous les actes de la vie quotidienne

  Les spécificités de l'animation avec des personnes atteintes de pathologies démentielles.
  Les bases d'un projet d'animation personnalisé : évaluation des capacités résiduelles des résidents, l'histoire de vie et les outils de recueil de données.
  Apports sur les différents types d'activités en fonction des stades d'évolution de la maladie : physiques, d'expression et de communication, cognitives, spirituelles, d'arts plastiques, socioculturelles et domestiques.
  La conduite d'une activité : les conditions de réussite, l'animation du groupe, la gestion des difficultés.

Objectif

- Actualiser les connaissances acquises sur cette maladie.
  Mieux comprendre le psychisme de la personne.
  Adapter les attitudes et la prise en charge en soins au quotidien.
  Favoriser le maintien de l'autonomie.
  Rechercher à identifier les besoins et désirs de chaque personne accompagnée.
  Élaborer un projet d'accompagnement quotidien individualisé (soins, animations) avec la personne, son entourage et les intervenants.
  Intégrer l'animation-stimulation adaptée à tous les moments de la vie quotidienne du patient.
  Découvrir des outils et des techniques d'animation et des ateliers adaptés.

Méthodologie

Données théoriques. Réflexions et échanges entre les stagiaires. Études de cas. Diaporama - Film vidéo.

Évaluation

La synthèse de la formation sera réalisée par chaque participant par l'élaboration d'un outil tentant de résoudre une situation embarrassante dont il aura été témoin dans son travail, ou par l'élaboration d'une fiche animation incluant toutes les notions acquises au cours du stage.

Intervenante cf p.2

Elisabeth LAURENT

Dates : Du 05 au 07/09/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

CAMPUS NUMÉRIQUE DOMOSIA.

La formation Domosia est conçue pour des structures employeuses d'aides à domicile déterminées à agir pour la professionnalisation de leurs personnels.

Prévention des risques professionnels à domicile. Formation à distance avec journées de rassemblement.

Public

Personnels de l'aide à domicile. Travaillant en petits groupes, ces personnels oeuvrent ensemble à la mise en place de nouvelles pratiques de prévention.

Argumentaire

Les aides à domicile sont soumises à un certain nombre de risques identifiés par des études :
- Les risques liés à l'organisation du travail comme le risque lié à la conduite, aux rythmes irréguliers de travail, lié à l'isolement des intervenantes.
- Les risques physiques liés à l'organisation du domicile et à la manutention des personnes ajoutés aux risques de chute, risques électriques, risques chimiques liés aux produits d'entretien utilisés et aux risques biologiques et infectieux
- Les risques liés à la charge mentale et émotionnelle en raison de la confrontation à la souffrance, aux maladies, aux handicaps, à la solitude et à la fin de vie des personnes aidées.

L'obligation est faite à l'employeur d'identifier les risques liés à la profession et de mettre en place les conditions de la prévention.

Contenu

12 séquences de 2 heures de formation à distance :

- Module 1 - Risques physiques.
- Module 2 - Risques infectieux et chimique.
- Module 3 - Risques liés au stress et vieillissement.
- Module 4 - Risques liés au stress et maladies du vieillissement, handicap.

Pré-requis :
Un ordinateur connecté à internet, une pratique courante de la souris, une salle calme dédiée pour le temps de la séance de formation.

Intervenante cf p.2

Marie Carmen HURARD

Dates : Mars 2011 à Décembre 2011

Lieu : au sein de l'établissement, en petits groupes + journées de rassemblement au plus près des structures inscrites.
Durée : 26 heures pour les participants au groupe et 77 heures pour les correspondantes.
Coût : pour le groupe :
1 correspondante et 3 stagiaires : 2.500 TTC €
1 correspondant et 4 stagiaires : 2.800 TTC €
12 correspondantes et 36 stagiaires : 18.720 TTC €

INTER ou INTRA

Objectif

- Identifier les différents types de risques professionnels encourus.
- Mettre en commun les pratiques des unes et des autres et décrire les améliorations possibles.
- Elaborer une banque de bonnes pratiques de prévention des risques professionnels.

Méthodologie

La formation se déroule en partie à distance au sein de chaque structure : elle est suivie en groupe coordonné par une personne désignée comme la «correspondante de la formation» devant l'écran d'ordinateur, et en partie en présentiel lors de journées de regroupement des correspondantes.
La correspondante bénéficie du tutorat par un formateur tout au long de la formation à distance.
La formation est basée sur l'analyse des pratiques de chacune et l'élaboration de bonnes pratiques de prévention.

Évaluation

A la fin de chaque module, un questionnaire permet une évaluation individuelle des connaissances acquises. Il est disponible en ligne
L'attestation de formation précise, si le stagiaire a satisfait aux évaluations de connaissances.

Dates : Septembre 2011 à Juin 2012 à raison d'une séance de 2h par quinzaine (hors congés scolaires).

Lieu : au sein de l'établissement, en petits groupes + journées de rassemblement au plus près des structures inscrites.
Durée : 26 heures pour les participants au groupe et 77 heures pour les correspondantes.
Coût : pour le groupe :
1 correspondante et 3 stagiaires : 2.500 TTC €
1 correspondant et 4 stagiaires : 2.800 TTC €
12 correspondantes et 36 stagiaires : 18.720 TTC €

INTER ou INTRA

CAMPUS NUMÉRIQUE HYGIENOSIA.
PRÉVENTION DU RISQUE INFECTIEUX EN ÉTABLISSEMENT EHPAD ET MAISON D'ACCUEIL SPÉCIALISÉE

Formation à distance avec journées de rassemblement

Public

Personnels soignants et personnels de l'entretien de l'environnement et personnel hôtelier contribuant au maintien de l'hygiène dans la structure. Travaillant en petits groupes, ces personnels oeuvrent ensemble à la mise en place de la politique d'hygiène de l'établissement.

Argumentaire

En 2008, l'étude de l'Observatoire du risque infectieux en gériatrie (ORIG) constate que les maladies infectieuses constituent un problème majeur dans les institutions gériatriques et avance le chiffre de 9,86% de prévalence des infections associées aux soins. Ces structures hébergent, dans un espace collectif des personnes particulièrement susceptibles aux infections.
Le programme de formation Hygienosia permet la mise en œuvre d'une politique d'hygiène globale spécifiquement adaptée aux établissements médico-sociaux EHPAD ou MAS.

Contenu

10 séquences de 2 heures de formation à distance :
- État des lieux, tenue vestimentaire, hygiène des mains, micro-organismes et risque infectieux, applications aux soins (toilette, soins urinaires),
- Applications aux soins (pansements, chambres implantables), gestion du linge et des déchets, entretien de la chambre et du matériel, précautions complémentaires, risque professionnel, hygiène des repas.

Objectif

- Connaître et appliquer les précautions standard et les précautions complémentaires d'hygiène.
- Prendre en charge un résident infecté et éviter l'épidémie.
- Reconnaître une situation de risque infectieux et prendre les bonnes décisions.
- Adopter une attitude de prévention adaptée à la situation.

Méthodologie

La formation se déroule en partie à distance au sein de chaque structure : elle est suivie en groupe coordonné par une personne désignée comme la «correspondante de la formation» devant l'écran d'ordinateur, et en partie en présentiel lors de journées de regroupement des correspondantes.
La correspondante bénéficie du tutorat par un formateur tout au long de la formation à distance.
La formation est basée sur l'analyse des pratiques de l'équipe et l'élaboration de procédures d'hygiène.

Évaluation

Deux questionnaires disponibles en ligne, l'un au début et l'autre à la fin, permettent une évaluation individuelle des connaissances acquises.
L'attestation de formation précise si le stagiaire a satisfait aux évaluations de connaissances.

Pré-requis :
Un ordinateur connecté à internet, une pratique courante de la souris, une salle calme dédiée pour le temps de la séance de formation.

Intervenante cf p.2

Marie Carmen HURARD

Dates : Mars 2011 à Décembre 2011 à raison d'une séance de 2h par quinzaine.

Lieu : au sein de l'établissement, en petits groupes + journées de rassemblement au plus près des structures inscrites.
Durée : 22 heures pour les participants au groupe et 63 heures pour les correspondantes.
Coût : pour le groupe :
1 correspondante et 2 stagiaires : 1.900 TTC €
1 correspondante et 43 stagiaires : 2.200 TTC €
1 correspondant et 4 stagiaires : 2.500 TTC €

INTER ou INTRA

CAMPUS NUMÉRIQUE HYGIENOSIA.
PRÉVENTION DU RISQUE INFECTIEUX ASSOCIÉ AUX SOINS À DOMICILE

Formation à distance avec journée de rassemblement.

Public

IDE et aides-soignantes exerçant à domicile. La formation est suivie en petits groupes, ce qui permet d'élaborer collectivement de nouvelles pratiques et mettre en place une politique d'hygiène globale au sein du SSIAD.

Argumentaire

Le Ministère de la Santé a redéfini les «infections nosocomiales». Elles sont devenues «infections associées aux soins». Le risque infectieux est en effet présent lors de tous les soins quel que soit le lieu où ils sont prodigués.
Les IDE et AS qui interviennent à domicile doivent connaître et appliquer rigoureusement les règles d'hygiène pour ne pas contaminer le patient mais aussi pour se protéger elles-mêmes et leur famille du risque infectieux professionnel. Le programme de formation Hygienosia permet la mise en œuvre d'une politique d'hygiène globale spécifiquement adaptée aux établissements médico-sociaux EHPAD ou MAS.

Contenu

10 séquences de 2 heures de formation à distance
- État des lieux, tenue vestimentaire, hygiène des mains, micro-organismes et risque infectieux, applications aux soins (toilette, soins urinaires),
- Applications aux soins (pansement, chambres implantables), gestion des déchets, entretien du matériel, précautions complémentaires, risque professionnel.

Objectif

- Connaître et appliquer les précautions standard et les précautions complémentaires d'hygiène.
- Prendre en charge un résident infecté et éviter l'épidémie.
- Reconnaître une situation de risque infectieux et prendre les bonnes décisions.
- Adopter une attitude de prévention adaptée à la situation.

Méthodologie

La formation se déroule en partie à distance au sein de chaque SSIAD : elle est suivie en groupe coordonné par une personne désignée comme la «correspondante de la formation» devant l'écran d'ordinateur, et en partie en présentiel lors de journées de regroupement des correspondantes.
La correspondante bénéficie du tutorat par un formateur tout au long de la formation à distance.
La formation est basée sur l'analyse des pratiques de l'équipe et l'élaboration de procédures d'hygiène.

Évaluation

Deux questionnaires disponibles en ligne, l'un au début et l'autre à la fin, permettent une évaluation individuelle des connaissances acquises.
L'attestation de formation précise si le stagiaire a satisfait aux évaluations de connaissances.

Pré-requis :
Un ordinateur connecté à internet, une pratique courante de la souris, une salle calme dédiée pour le temps de la séance de formation.

Intervenante cf p.2

Marie Carmen HURARD

Dates : Mars 2011 à Décembre 2011 à raison d'une séance de 2h par quinzaine.

Lieu : au sein de l'établissement, en petits groupes + journées de rassemblement au plus près des structures inscrites.
Durée : 22 heures pour les participants au groupe et 63 heures pour les correspondantes.
Coût : pour le groupe :
1 correspondante et 1 stagiaire : 1.600 TTC €
1 correspondante et 2 stagiaires : 1.900 TTC €
1 correspondante et 3 stagiaires : 2.200 TTC €
1 correspondant et 4 stagiaires : 2.500 TTC €

INTER ou INTRA

L'HOSPITALISATION A DOMICILE

Argumentaire

L'offre de soins à domicile est en pleine expansion. L'Hospitalisation A Domicile (HAD), interface Hôpital-ville, répond déjà en partie aux besoins de prise en charge, à leur domicile, des patients présentant une pathologie aigüe et grave nécessitant des soins techniques ou lourds.
En lui donnant la possibilité d'intervenir dans les structures telles que les EHPAD, les ESAT, les SSIAD, la loi HPST incite les structures HAD à s'ouvrir sur d'autres cultures, à les côtoyer au quotidien.
La nécessité d'un langage commun entre professionnels s'impose, qui reconnaisse et respecte les compétences de chacun, pour la meilleure prise en charge du patient. Les différents partenaires ont besoin d'être accompagnés dans cette dynamique.

Contenu

- Les apports de la loi HPST en relation avec les unités HAD :
  L'HAD, une hospitalisation classique. L'accueil possible des internes en médecine. L'appellation HAD «protégée».
  Les Agences Régionales de Santé :
  - Le décloisonnement hôpital/champ ambulatoire/champ médico-social.
  - La coordination entre les différents dispositifs de santé libéraux et les HAD du même territoire de santé.
  L'assouplissement du circuit du médicament. Les relations HAD/CPAM - obligation de contractualiser avec des établissements exerçant une activité de soins au domicile. L'assouplissement des rémunérations des professionnels libéraux.
- Les différents secteurs sanitaires des HAD :
  Public, privé d'intérêt collectif, privé à but non lucratif, privé à but lucratif.
- Les lieux d'exercice :
  Le domicile, sa symbolique, les proches, les professionnels habituels...
  Les «autres» domiciles : définition, mission, publics accueillis : EHPAD (depuis 2007), structures pour enfants ou adultes handicapés, établissements assurant une activité de soins à domicile : SSAD, SSIAD...
- Les points communs, appuis entre professionnels.
- Rappel du rôle de l'HAD, de ses règles propres, de son positionnement dans chaque situation.
- Les conditions de la réussite en HAD.
- La communication :
  Règles habituelles de la communication. Partage des informations entre professionnels de secteurs différents. Connaissance de l'utilisation des outils de communication. Informatisation et traçabilité, sécurisation, confidentialité. Enjeux de la télésanté.

Objectif

- Connaître l'H.A.D., l'EHPAD, le SSIAD, l'ESAT et les situer dans l'offre sanitaire décrite dans la loi HPST.
- Comprendre les enjeux des partenariats sanitaire/social.
- Établir des contacts, créer des liens de coopération entre interlocuteurs du territoire.
- Adapter les stratégies et pratiques à ces partenariats.
- Les mettre à profit pour le mieux être du patient pris en charge dans son environnement habituel.

Méthodologie

Exposés, diaporamas. Études de cas, individuelles ou équipes, restituées en collectif. Échanges entre participants.

Évaluation

Un exercice écrit de synthèse des contenus acquis sera demandé à chaque participant, qui se positionnera dans son réel rôle professionnel au sein du dispositif de prise en charge d'un patient en HAD.

Intervenante cf p.2

Élisabeth LAURENT

Dates : Du 07 au 08/11/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 14 heures
Coût : 388 €

INTER ou INTRA

FORMATION A L'ACCOMPAGNEMENT DE FIN DE VIE

Argumentaire

La loi de 2002 a renvoyé les professionnels de la santé et du travail social au droit fondamental du patient ou du résident en établissement du secteur sanitaire et social, pris en compte dès le moment de l'accueil par une prise en charge négociée, adaptée et continue. Comme tout moment de la vie du résident ou du patient, la fin de vie en institution relève d'un accompagnement spécifique mobilisant les équipes dans une dimension humaine et organisationnelle particulière. C'est le sens de cet accompagnement qu'il convient de clarifier avec les équipes, la démarche à mettre en œuvre, la relation à établir avec la personne en fin de vie et son entourage, la capacité à gérer cette étape ultime avec le résident ou le patient et sa famille pour permettre l'apaisement et la sérénité nécessaires à la personne en fin de vie comme aux aidants.

Contenu

- Identifier les problématiques du personnel en situation d'accompagnement de la personne âgée en fin de vie. Gérer ses émotions.
- Identification des problématiques de la famille face à l'accompagnement de fin de vie. La place de la famille dans l'institution.
- Approche culturelle de la fin de vie. Approche historique. Les deuils au long de la vie. Les attitudes par rapport à la mort.
- Le cadre règlementaire, les textes et chartes.
- Les rôles dans l'équipe pluri-disciplinaire et l'organisation.
- Les stades de la fin de vie. Identifier et comprendre les étapes de la fin de vie. Les trois modèles du processus de deuil ou des stades du mourir (Bowlby, Monbourquette et Kübler - Ross).
- Savoir écouter et observer. Les besoins de la personne âgée en fin de vie. Ses relations à l'environnement humain et matériel : les mécanismes de défense. Comprendre les attitudes des personnes âgées.
- Les modalités de communication et d'intervention favorables à un accompagnement adapté au besoin de la personne âgée en fin de vie en institution. La personne âgée en fin de vie en institution et sa famille.
- La relation d'aide pour accompagner une personne en fin de vie : définition, finalité et fonctionnement.
- L'entretien d'aide : présentation. Les modes de communication (verbal et non verbal), l'importance de la communication non-verbale, les approches privilégiées à développer et à adapter (le toucher, l'odorat,..).
- La reformulation comme technique de base dans la relation d'aide. Intégrer et situer l'utilisation des techniques dans les divers modes d'échanges de l'entretien d'aide. Identifier et comprendre les effets régulateurs de l'accompagnement de la fin de vie et du décès, comment anticiper pour mieux gérer les crises, les facteurs de stress, les phénomènes d'épuisement et comment y faire face.

Objectif

- Acquérir les connaissances et les compétences techniques et comportementales pour accompagner la personne âgée en fin de vie et sa famille dans le cadre du service de soins palliatifs ou non. Approche individuelle et institutionnelle.

Méthodologie

Méthodes participatives et interactives permettant aux participants de valoriser leur expérience et d'analyser leurs pratiques. Apports théoriques, exposés et diaporama remis sous forme papier aux participants. Références aux théories des besoins (Maslow, Virginia Henderson,...) et aux modèles développés par Elizabeth Kübler - Ross, Bowlby et Monbourquette, aux approches de Carl Rogers et de Porter, à la méthode de Thomas Gordon, à l'approche de Jacques Salomé. Formation progressive permettant l'appropriation des pratiques développées par les participants. Exercices spécifiques aux techniques de communication présentées. Positionnements individuels. Référence et appuis des textes et de la réglementation relative à l'application de la loi 2002-2 et de ses décrets, ainsi qu'à la loi relative aux droits des malades en fin de vie et aux chartes.

Évaluation

Sur la base d'un cas connu décrire la démarche que l'on choisirait d'adopter en prenant en compte l'environnement physique et humain et en mettant l'accent sur les problèmes identifiés et comment on préconise de les traiter.

Intervenante cf p.2

Monique GARCIA

Dates : Du 14 au 16/03/11

Lieu : Montpellier (34)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

L'ART BRUT POUR COMMUNIQUER avec des personnes âgées désorientées

Public

Tout professionnel du secteur gérontologique sensibilisé par l'art, étant amener à conduire un atelier d'animation auprès de personnes âgées désorientées : animateurs, infirmières, aide-soignantes, aides médico-psychologiques, agents hospitaliers.

Argumentaire

L'art pictural est un mode de communication universel, il offre la possibilité de témoigner, d'exprimer des émotions, de laisser une trace. Cela convient bien aux personnes âgées désorientées, qui s'adonnent à l'art sans préjugé, sans retenue, sans avoir eu forcément accès à une culture artistique, en pratiquant un art brut. Il est donc tout à fait judicieux d'être à même de pouvoir animer un tel atelier, de l'évaluer et d'en justifier sa pérennité.

Contenu

- Les ateliers de peinture :
  La relation entre art et thérapie ou l'art au service du soin.
  L'expression artistique : l'imaginaire, l'inconscient, la spontanéité.
  Le regard, le toucher, l'implication corporelle.
  Le mécanisme d'extériorisation des sensations.
- L'expression par l'art, l'art brut :
  Le désir d'esthétique, la sensibilité, le plaisir, l'évasion, la communication, le jeu, l'échange, le partage.
- Conception d'une séance collective et conduite de séances :
  Composition des groupes, évaluation des capacités, les aides techniques, le matériel, déroulement d'une séance, processus d'évaluation.
- Bases d'exercices adaptables aux personnes âgées désorientées ; étude et ressenti :
  Pédagogie des arts plastiques, le laisser agir, l'intervention, le soutien.
  Types d'exercices et méthode de travail. Différentes techniques. Etude pratique avec travail personnel de chacun.
- Préparation de l'atelier (au fil des séances) :
  Définir des objectifs. Se donner les moyens pour évoluer. Adapter le rythme des séances. Adapter la constitution des groupes. Evaluer les séances.

Objectif

- Connaître les principes de l'art brut.
- Concevoir et conduire un atelier d'expression par la peinture, adapté aux personnes âgées désorientées.
- Permettre à la personne âgée de s'exprimer différemment.
- Aborder la créativité sous formes d'exercices adaptés, facilement utilisables dans un atelier thérapeutique à médiation peinture.

Méthodologie

Pédagogie active et participative faisant appel à l'expérience des participants. Apports théoriques et méthodologiques. Découverte du matériel utilisable en peinture pour les personnes désorientées. Exercices d'application faisant appel au ressenti personnel de chacun. Mise en situation d'animation d'un groupe.
Apports théoriques :
Des données théoriques permettront aux stagiaires de comprendre le processus de création afin de faire émerger la créativité chez des patients «régressés».

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage.

Intervenante cf p.2

Nicole LAIREZ-SOSIEWICZ

Dates : Du 21 au 23/11/11
Lieu : -Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

L'ANIMATION AUPRÈS DES PERSONNES ÂGÉES

Public

Tout professionnel du secteur gérontologique étant amené à animer un public de personnes âgées : animateurs, infirmier(e)s, aide-soignantes, aide médico psychologiques, agents...

Argumentaire

Lorsqu'il est annoncé aux soignants qu'ils devront «faire de l'animation» ils sont souvent déroutés. Comment peut-on faire de l'animation ? il y a dans cette expression une connotation à réaliser quelque chose. Il faut faire quelque chose qui empiètera sur le temps de travail déjà lourd de charges. Et puis, faire quelque chose qui semble être en dehors du soin, sort du cadre technique. Cette chose appelée «animation» quelle est-elle ? Certains se disent que peut être le relationnel entre dans le cadre de l'animation, d'autres pensent qu'il faut aller au delà et que le relationnel n'est pas de l'animation mais du soin. Pour d'autres, faire de l'animation c'est réaliser quelque chose de ses mains, occuper les personnes âgées. Voilà l'imagination des soignants mise à rude épreuve, le mot même d'animation si ambigu s'ajoute au peu de temps pour préparer, pour l'animation en question, face à un public âgé hétérogène. L'animation c'est en effet beaucoup de choses comme la prise en compte du résident, le partage, l'écoute, la communication, c'est en tout état de cause un état d'esprit, c'est sûrement aller vers un mieux vivre de la personne âgée, une amélioration de sa qualité de vie.

Contenu

- Connaître la personne âgée :
  Qu'est-ce que vieillir ? Qui est la personne âgée ? La vieillesse, une population à risques. Les différentes pathologies liées au vieillissement, définition et vocabulaire. Les troubles du comportement, l'aspect cognitif. Les différentes démences. La maladie d'Alzheimer, incidences sur la vie quotidienne.
- Communiquer avec une personne âgée :
  L'approche relationnelle avec une personne âgée, l'identité et le rôle social de la personne âgée. L'observation de l'autre pour mieux communiquer, l'écoute des messages. La place de la parole, la communication non verbale. La réponse de l'animation - relation face à la démence.
- Qu'est-ce que l'animation?
  Réflexion sur l'animation. L'animation dans les gestes quotidiens, évaluer les handicaps de la personne âgée. Les besoins, les désirs, comment les évaluer, les différentes formes d'animation. L'animation thérapie, l'animation occupationnelle, la notion de plaisir, maintenir l'autonomie avec l'animation.
- Le projet d'animation :
  Comment adapter une animation selon le degré de dépendance de la personne âgée ? Faire le lien soin - animation dans la prise en charge de la personne âgée ? L'importance de l'équipe. La coordination en animation. L'importance des familles et des bénévoles. Faire un constat et changer ses habitudes. L'animation dans le projet de vie.
- Les ateliers d'animation
  Les outils de motivation. La création d'ateliers d'animation, les objectifs, la mise en place, le fonctionnement. Les ateliers spécifiques pour les personnes âgées désorientées. Adapter l'animation au degré de dépendance. La place des sens dans l'animation. L'animation contre le repli sur soi, l'incompréhension, l'intolérance.
- Le bilan d'animation :
  Le projet d'animation personnalisé. Pourquoi faire une animation ? Pourquoi y-a-t-il des échecs? Quelle solution envisager? L'animation et l'agressivité, les «cas difficiles». Les grilles d'évaluation. Comment les utiliser?

Objectif

- Savoir identifier les besoins et les désirs des personnes âgées en matière d'animation. Evaluer l'autonomie des personnes âgées pour une meilleure utilisation de l'animation. Etre capable d'utiliser l'animation pour le maintien des acquis de la personne âgée. Pouvoir mettre en place et faire fonctionner des ateliers d'animation auprès de personnes âgées dépendantes.

Méthodologie

Définition des attentes des participants. Apports théoriques. Mise en situation. Travaux en sous-groupes, analyse en groupe. Etude de cas. Analyse de documents vidéo. Chaque thème sera étudié et approfondi en fonction des besoins et de la demande des participants. L'animation sera participative et active.

Évaluation

Réalisation d'un projet d'animation personnalisé, synthétisant l'ensemble des différents modules.

Intervenante cf p.2

Nicole LAIREZ-SOSIEWICZ

Dates : Du 15 au 18/03/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA

FORMATION À LA BIENVEILLANCE

Argumentaire

«L'idéal thérapeutique est quelque chose d'exigeant et la pratique gériatrique va en permanence prendre en défaut l'image de soignant idéal pour renvoyer à une image de mauvais soignant» Louis Ploton. Aujourd'hui la plupart des professionnels acceptent d'aborder la question des bonnes pratiques afin de prévenir des comportements inadaptés ou maltraitants et cette question est bien souvent intégrée dans l'analyse du fonctionnement interne et résulte d'une démarche active de formation à la bientraitance. Toutefois, il convient de se pencher sur le sens du mot bientraitance quand souvent la vieillesse est synonyme de déchéance et de maladie d'Alzheimer. Sans doute faut-il s'interroger sur les principes et les valeurs humaines qui sous-tendent le travail en gérontologie et en gériatrie. Les professionnels sont eux aussi parfois démunis, l'organisation du travail ne leur permet pas toujours d'envisager leur action de manière empathique. Il s'agit donc d'aider les professionnels, à envisager et à mettre en œuvre un nouvel équilibre dans leurs relations avec les personnes accueillies ou aidées quelle que soit leur dépendance. Promouvoir une éthique et une approche humaniste de l'accompagnement des personnes hébergées en institution ou accompagnées à domicile, nécessite d'être en accord avec soi-même, d'avoir suffisamment de sécurité intérieure et de confiance en soi. Il convient d'être dans le respect et la bienveillance de soi, de l'autre et d'avoir une attitude authentique d'empathie.

Contenu

- Concept et définition, pré requis, culture du respect :
  Identifier les valeurs qui sous-tendent l'action des professionnels. Repérer les concepts de bientraitance, de situations de maltraitance. Comprendre et reconnaître les phénomènes vieillissement et du handicap et ses répercussions sur l'image de soi de la personne âgée. Repérer les situations mal traitantes au regard des recommandations de l'ANESM. Les outils d'accueils (contrat de séjour, livret d'accueil...) sont-ils explicites sur la question du risque et des libertés ? Appréhender la réalité de sa responsabilité dans le refus de soins. L'organisation du travail, la cohérence et l'esprit d'équipe comme outil de prévention à la maltraitance.
- La prise en compte des liens familiaux :
  La personne âgée dans les relations avec la famille. La place de la famille dans l'accompagnement des soins. Le respect des cultures et des habitudes de vie de chacun.
- Pour mieux communiquer, être à l'écoute des émotions :
  Être à l'écoute de ses propres émotions pour savoir entendre et mieux communiquer.
- Soigner la relation par les outils de la communication non verbale : le toucher, le regard, les attitudes empathiques.
- Penser une organisation du travail qui favorise la relation d'aide pour que l'acte technique soit accepté.

Objectif

- Cette formation s'attache à aider les professionnels à prendre en compte l'environnement des personnes dépendantes et à construire de nouvelles relations basées sur l'expression des émotions avec les personnes accueillies ou aidées pour leur donner une place de partenaire dans l'accompagnement afin de leur offrir des conditions de vie en accord avec leurs besoins et leurs attentes.
  - Réfléchir sur la mise en application des notions de respect, droit, dignité.
  - Comprendre les concepts de bientraitance, bienveillance, compassion.
  - Reconnaître les différentes formes de maltraitances.
  - Identifier et prévenir les situations à risques.
  - Acquérir des attitudes individuelles et collectives de «bientraitance».
  - Comprendre l'importance des émotions dans la relation d'aide.

Méthodologie

L'expérience professionnelle et ses mises en situation sont valorisées en complémentarité d'apports théoriques d'analyse des pratiques ou d'études de cas à partir de documents, de DVD et d'ouvrages «C.Rogers, P. Fustier...».

Évaluation

Une première évaluation «à chaud» est réalisée à la fin du stage, celle-ci permet de mesurer la satisfaction des stagiaires à l'égard de la formation. Une évaluation «à froid» est recommandée 3 à 6 mois après la fin de la formation, elle permet de mesurer l'impact de la formation sur les pratiques professionnelles.

Intervenante cf p.2

Marie Jeanne VERCHERAT

Dates : Du 27/06 au 01/07/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

COORDONNATEUR(TRICE) DÉVELOPPEMENT DE RÉSEAU LOCAL - LICENCE PROFESSIONNELLE

Inscrite au Répertoire National des Certifications Professionnelles

Objectif de la licence

L'objectif de la licence professionnelle *Coordonnateur développement de réseau local* est de former des intervenants sociaux dans le domaine associatif à vocation sociale et de loisirs, et au sein des services enfance et jeunesse des communes. Ces professionnels devront être capables de participer à un réseau social local, de le gérer et de le développer en s'appuyant sur une double expertise :

- La prise en compte et la dynamisation de réseaux urbains ou ruraux dans leurs dimensions historique, économique et sociale.
- La conduite de projets adaptés au contexte dans une dynamique de développement local.

La spécificité principale de l'assistant de développement local est d'être capable de fédérer dans l'action l'ensemble des partenaires, internes et externes. Il se situe dans une logique transversale vis-à-vis des intervenants des champs professionnels concernés.

Cette formation se construit sur l'agencement de quatre fonctions à professionnaliser :
- diagnostic local
- conduite de projets
- publics, communication et négociation
- gestion et management.
Des professionnels du champ de l'intervention sociale participe activement à la formation aux côtés des enseignants du département de sociologie.

Métiers actuels et futurs visés

Ce professionnel, occupant des positions intermédiaires dans l'organisation, peut prétendre aux métiers suivants :

- Agent de développement local (23211)
- Conseiller / conseillère en développement local
- Responsable de projet d'animation et de développement
- Chargé/chargée de mission développement, social, économique et culturel
- Chargé/chargée de mission (développement local)
- Animateur/animatrice de régie de quartier (chef de projet social)
- Formateur-accompagnateur / formatrice accompagnatrice d'insertion (action sociale)
- Formateur-accompagnateur / formatrice accompagnatrice d'insertion (à dominante action sociale) - 23151
- Coordonnateur social /coordonnatrice sociale - 23112
- Animateur social /Animatrice sociale maison de retraite
- Animateur social /Animatrice sociale en foyer d'hébergement
- Codes des fiches rome les plus proches : 23211 - 23112 - 23151

A quels publics d'étudiants la licence professionnelle s'adresse-t-elle ?

La licence professionnelle *Coordonnateur de développement de réseau local* s'adresse essentiellement à des étudiants venant de :

- DEUG Sciences Humaines et Sociales, Droit, AES, Sciences économiques.
- DUT Carrières sociales, GEA, GACO...
- DEUST options compatibles avec le champ de cette licence professionnelle.
- BTS Economie sociale et familiale.
- Etudiants issus d'autres filières de formation (de niveau DEUG, BTS ou DUT, ou pouvant bénéficier de validation d'acquis de l'expérience) et pouvant justifier d'une expérience associative bénévole ou salariée en lien avec des institutions sociales ou du travail social.
- Titulaires d'un diplôme ou titre homologué par l'Etat au niveau III ou reconnu de même niveau par une réglementation nationale.

Un stage d'une durée de 14 semaines est prévu.

Pour les étudiants en formation continue, possibilité d'effectuer le stage selon des conditions fixées entre le tuteur de stage, le formateur référent et l'étudiant. Le projet tutoré devra obligatoirement se dérouler sur un autre terrain.
A - une première période de 6 semaines
B - une seconde période de 8 semaines



Culture - Développement durable et Citoyenneté

LA RELATION ÉDUCATIVE ENTRE AUTORITÉ ET RESPECT

Argumentaire

Nos sociétés occidentales traversent une «crise» de légitimité des différents lieux de l'autorité. L'affirmation croissante d'un besoin de reconnaissance de la part des populations. se manifeste dans un contexte socio-économique incertain, d'inégalités et de conflits sociaux où chacun cherche à se faire sa place dans un monde concurrentiel. Le respect et l'autorité sont des questions morales ou de droit, elles sont aussi politiques. Mais alors que le respect sous-entend l'égalité entre les hommes et la réciprocité du droit, l'autorité repose sur une relation d'inégalité sinon «librement» consentie, du moins légitime. Nous les prendrons donc comme analyseurs et symptômes de la crise du vivre ensemble. Il ne s'agit pas d'évaluer des méthodes éducatives mais de voir comment ces notions interviennent dans la relation éducative dans des situations de grande hétérogénéité culturelle des publics, où des conflits de norme opèrent et doivent être gérés dans le respect des besoins et de l'identité d'autrui, sans remettre en cause la mission éducative et ni l'autorité légitime, entre liberté et égalité, entre intérêt individuel et bien être collectif.

Contenu

Nous nous interrogerons à partir de différents axes problématiques :

- Comment le renouveau du respect et de l'autorité désigne des institutions sociales (famille, école, travail, hôpital, cité...) comme défaillantes dans leur mission inclusive (particulièrement à l'endroit des jeunes) et leur garantie du pacte républicain.
- L'autorité est-elle nécessaire à l'avènement du respect ? le respect est-il utile à l'établissement de l'autorité ?
- L'irrespect et l'affrontement de l'autorité sont-ils aussi une forme d'apprentissage, de socialisation et de civisme ?
- Le respect opère-t'il en régulateur dans les interactions sociales et les négociation des conflits sociaux ou interindividuels ?
- La place, le rôle, du travailleur social. Quelles figures de l'autorité : le chef charismatique, le chef bureaucratique et le leader ?

Objectif

- Réfléchir sur ces notions et les limites de leur caractère universel tant au niveau global et théorique qu'au niveau du vécu professionnel.
- Se situer par rapport à ces notions : savoir ce qu'on met derrière, ce qu'on en attend, l'usage qu'on en a. Comment on répond ou non aux injonctions des politiques, de l'institution et du public.

Méthodologie

Alternance d'exposés théoriques, présentations d'enquêtes et études de documents, partages de pratiques et études de cas.
Apports d'outils conceptuels et méthodologiques issus de la philosophie, du droit, des sciences de l'éducation ou sciences politiques et surtout de la sociologie. Notions de reconnaissance, respect, (H. Arendt, M. Badinter, A. Honneth, J. Rancière) négociation, autorité (Weber), leadership (A. Smith) de communautarisme ou de multiculturalité (C. Taylor), lobbying, discrimination, justice sociale (Rawls)... Des apports seront donnés sur les débats publics et de société relayés dans la presse nationale autour des et à l'appui d'enquêtes de terrains.
Travaux en groupes à partir d'exposés de situations pratiques rencontrées par les stagiaires et de questions concrètes, pouvant être illustrées par des jeux de rôle ou des mises en situation. Les stagiaires sont surtout amenés à identifier leur mode d'appropriation et d'usage de ces valeurs et à évaluer leurs actes en accord avec elles.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage. Evaluation individuelle.

Intervenantes cf p.2

- Catherine GAUTHIER
- Aphrodite MORALI

Dates : Du 14 au 18/11/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

JUGER : Pour une éthique de la fonction judiciaire

Public

Les futurs ou actuels magistrats. Les professionnels qui travaillent en lien avec le tribunal soit pour éclairer la décision judiciaire, soit pour exécuter des mesures judiciaires. Tous ceux qui, en tant que citoyens, s'intéressent au fonctionnement de l'institution judicaire.

Argumentaire

Juger n'est pas la pure et simple application de la loi car le juge garde un large pouvoir d'appréciation sur les situations qui lui sont confiées, un pouvoir discrétionnaire. La Révolution française, animée par une conception légicentriste, aurait voulu réduire les juges à n'être que des machines à appliquer le texte de la loi. Mais, peu à peu, la magistrature a recouvré de nombreuses prérogatives et le Législateur rédige ses textes de telle sorte qu'il fait une large part à l'interprétation jurisprudentielle. Du coup, la fonction judiciaire, exercés par des professionnels, se pose comme une fonction régalienne au cœur de la République et en contradiction avec l'idée démocratique d'une justice citoyenne.
A partir de là, on se demandera comment il est possible de définir une éthique démocratique susceptible d'encadrer le pouvoir de décision des juges. On étudiera d'abord ce qu'il en est de l'interprétation, qui est à la fois interprétation des textes de loi et interprétation des situations humaines. En revenant au fondement théologique et philosophique de l'herméneutique, on interrogera ce qui pourrait être le fondement d'une herméneutique judiciaire.
Ensuite, on se demandera si la fonction judiciaire est essentiellement une fonction de décision. On caractérisera ce modèle décisionniste en faisant l'histoire et en développant les conséquences socio-politiques. On mettra en évidence un autre modèle pour penser la fonction judiciaire, dans le lequel le juge n'est que l'organisateur d'un processus de décision qui se mène hors lui. On l'illustrera sur l'exemple de la médiation.

Contenu

- Eclairage par l'histoire de la relation entre la loi et la puissance judiciaire.
- Etudes de certains juristes contemporains, et notamment de l'œuvre de Dworkin.
- Présentation de l'herméneutique et de son rôle dans le travail juridique.
- Présentation des concepts de philosophie politique susceptibles d'éclairer la procédure et la place que chacun y tient.

Objectif

- Mieux comprendre l'habitus judiciaire et sa différence avec celui du travail social et des professions de santé.
- Permettre un meilleur partenariat entre le tribunal et les services qui lui sont liés.
- Favoriser les processus alternatifs du règlement des conflits et transformer le sens des procédures.

Méthodologie

Exposés historiques des grandes évolutions de la fonction judiciaire. Exposés théoriques sur les outils philosophiques nécessaires à poser ce problème. Etude analytique de cas concrets de procédures traditionnelles et de processus alternatifs. Jeux de rôle ou d'écriture.

Évaluation

Chaque stagiaire, en partant d'une situation rencontrée, imaginera et écrira comment un autre processus de règlement du conflit aurait été possible et établira une évaluation comparée de la procédure judiciaire et du processus alternatif.

Intervenants cf p.2

- Jean Marc GHITTI
- Dominique SISTACH

Dates : Du 12 au 16/12/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

CULTURE, CULTURES ET INTERCULTURALITÉ

Argumentaire

Toute personne travaillant dans un contexte de diversité culturelle importante est soumise quotidiennement à la confrontation entre plusieurs systèmes de valeurs et codes de communication. Or, le décodage n'est jamais simple, car la perception de la figure de l'autre subit toujours des déformations. Nous regardons la différence à travers nos propres prismes, instaurant notre monde comme mesure de base de tous les autres. Mais nous sommes en même temps incapables de penser l'autre autrement qu'à travers nos stéréotypes, l'enfermant dans une catégorie préfabriquée de «l'étranger». Plus l'écart culturel est grand et les connaissances superficielles, plus les stéréotypes sont simplifiés et plus ils sont forts : ils représentent des modèles «prêts à penser», immédiatement disponibles en cas d'incompréhension ou de tension vis-à-vis de l'autre. Ce sont des représentations dont l'on n'est jamais complètement libéré, malgré une image de soi tolérante et ouverte. L'ethnocentrisme et la pensée stéréotypée sont donc des phénomènes naturels et inévitables, mais l'incapacité de gérer ces phénomènes peut générer chez le professionnel de l'incompréhension et un profond malaise, pouvant amener à des situations pathogènes, allant nécessairement au détriment des objectifs professionnels, provocant de multiples erreurs dans l'évaluation des besoins et la mise en œuvre d'actions inadéquates.

Contenu

- Histoire et impact des processus migratoires en France.
  Développement sur les réalités sociologiques de l'immigration et son évolution sur le territoire.
- Culture et interculturalité.
  Présentation de ce qu'est la culture au sens anthropologique et dynamique, de ce que sont les situations d'interculturalité ; définition et caractéristiques de la communication en situation interculturelle
- Exercices pratiques et analyse des situations.
  Analyse de situations amenées par les participants ; apports théoriques complémentaires en fonction de ce qui ressortira des situations.

Objectif

- Une formation à l'interculturel, si elle doit donner quelques informations élémentaires sur les différentes cultures étrangères, ne peut se contenter de cette approche. Elle doit aussi intégrer une mise à distance de sa propre culture et une réflexion sur les processus cognitifs, psychologiques et identitaires mobilisés par la rencontre entre cultures. L'ouverture à l'autre différent implique un apprentissage où l'on découvre l'autre, mais aussi où l'on se découvre soi-même, où l'on arrive à prendre conscience de sa culture, de ses valeurs, de ses modèles, liés aux différentes appartenances qui nous constituent.

Méthodologie

Méthode active de formation participative pour adultes, qui s'appuie sur une implication des stagiaires :
Apports de connaissances théoriques amenés par les intervenants en alternance avec des études de cas apportés par les participants s'appuyant sur une grille d'analyse.
Alternance de travail en petits et en grand(s) groupe(s). Echanges, débats.
Remise d'un dossier composé de documents de travail, d'une bibliographie et d'articles permettant aux participants de prolonger le travail réalisé en formation.

Évaluation

Bilan oral collectif permettant d'apprécier les acquis de la formation à partir de critères construits collectivement. Bilan individuel effectué à partir d'une grille d'évaluation faisant ressortir les effets sur la pratique professionnelle.

Intervenants cf p.2

- **Ariella ROTHBERG**
- **Jacques BAROU**

Dates : Du 14 au 18/03/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

ADDICTIONS, DÉPENDANCES ET... ATTACHEMENTS. Quel lien avec le monde social ?

Argumentaire

L'addiction est un terme largement utilisé par les professionnels pour désigner une série de phénomènes.
Les intervenants sociaux ont à faire à des publics hétérogènes dans des situations très diversifiées. Il est intéressant de voir ce qui se cache derrière ce terme et son usage, et de comprendre les différents signaux que la société nous adresse à travers les addictions et les conduites compulsives. Celles-ci font douter des facultés de certains à s'émanciper d'un contrôle social et d'un environnement contraignants voir aliénants.
Il faut alors repérer une meilleure prise en compte du sujet dans sa dimension singulière mais en lien avec le contexte social contemporain.
Ce contexte social souvent désigne, voire construit le dépendant.
Le champ de l'intervention sociale doit être vigilant face à cet «étiquetage» collectif qui détermine les comportements individuels et sociaux. La dépendance crée parfois des liens... et des attachements.

Contenu

- Nous aborderons d'abord la question de la dépendance à partir des notions de désir, pulsion, manque et jouissance et la place de l'intervenant social comme tiers, voire comme inter-dépendant.
- Nous définirons et analyserons l'addiction à partir de trois catégories :
  - L'addiction «classique» aux produits (psychotropes et médicaments), à la nourriture, aux jeux vidéo ou à la télévision. Nous verrons ce qui distingue l'addiction de la dépendance.
  - L'addiction et la question de l'intimité. L'objet de l'addiction est ici une personne, une catégorie d'individus ou une fonction, une institution : l'addiction au sexe, à la mère, à l'épouse, au professeur, à l'éducateur, au psychologue, au soignant... très fortement liée à la question de l'autonomie de l'individu et de ses capacités réflexives dans une société où priment l'épanouissement de l'individu, le «culte de la performance» et celui du corps.
  - L'addiction aux lieux : vu jusqu'alors sous le signe de l'intime et du privé l'addiction sera confrontée à des modes d'attachements excessifs et aliénants relevant du public et du groupe : (le quartier, la cité), des lieux contraignants généralement perçus comme subis (la prison, l'hôpital psychiatrique).

Objectif

- L'objectif sera de discuter la notion d'addiction, entre habitudes, rituels, compulsions..., au-delà de la prise de produits.
  Les participants seront amenés à comprendre ces comportements et revisiter le regard qu'ils portent sur leurs propres observations de ce genre de situations.

Méthodologie

Objet culturel complexe, phénomène social fortement imbriqué aux différentes dimensions de l'individu, nous avons choisi une approche sociologique du phénomène complémentaire de l'analyse médicale. Notre souci est d'offrir des outils de problématisation autres que ceux utilisés habituellement et mobilisables dans la pratique, sur le terrain ou en équipe.
Apports théoriques de la sociologie et de l'anthropologie avec éclairage sur les notions et outils de la psychanalyse.
Analyse de documents divers s'appuyant sur des études de cas. Travail sur les supports de définitions, de classifications et sur les brochures de prévention en santé publique.
Travail à partir de documents audiovisuels (photos, films documentaires ou de fictions) sélectionnés pour leurs qualités pédagogiques.
Mise en situation et récits de pratiques, jeux de rôles.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage. Evaluation individuelle.

Intervenantes cf p.2

- **Catherine GAUTHIER**
- **Aphrodite MORALI**

Dates : Du 21 au 25/11/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

MANGER EST UNE SOURCE DE PLAISIR...

Public

Toute personne concernée par l'alimentation des enfants et adolescents. Maîtresse de maison, personnel éducatif, animateurs, assistants maternels, cuisiniers, veilleurs de nuits...

Argumentaire

Si se nourrir est nécessaire pour vivre voir survivre, et si manger est une source de plaisir, la prise en charge d'enfants et adolescents en institution impliquerait une double éducation à la santé et au plaisir de manger. Ayant la responsabilité d'enfants et d'adolescents, les équipes des institutions doivent leur assurer le bien être et subvenir à leurs besoins fondamentaux stipulés dans la charte internationale des droits de l'enfant. Les repas préparés par les maîtresses de maison sont partagés par les enfants avec les éducateurs. Une cohérence d'équipe s'avère donc nécessaire autour de ces repas éducatifs pour assurer une bonne santé, physique et mentale, à l'enfant ou l'adolescent. Par éducatif nous entendons non seulement l'éducation au goût, à l'équilibre alimentaire qui peut être individualisé, mais aussi éducation à la responsabilisation de sa santé, à la découverte et à l'ouverture au monde à partir de plats exotiques, au respect de l'autre et de sa différence grâce à des régimes spécifiques médicaux ou culturels. Nombre de nutritionnistes ne déclarent-ils pas que l'alimentation est le premier facteur déterminant pour la santé de l'individu ? Ainsi le professeur Joyeux, cancérologue à Montpellier invite les malades qui le consultent à revisiter leurs habitudes alimentaires pour améliorer leur santé voir pour guérir. Les besoins et l'équilibre alimentaire variant selon les âges, dans une institution accueillant des enfants de 0 à 21 ans, les repas sont forcément variés puisqu'ils doivent correspondre aux besoins de tranches d'âge différentes. Dans une institution pour enfants et adolescents, les repas sont alors paradoxalement des moments de rencontres collectives et des rappels de «moments familiaux». Il peut s'agir alors d'un moment de satisfaction, voire de sécurité pour l'enfant ou adolescent content de retrouver «son groupe», il peut également éprouver de la tristesse et ou de la nostalgie des vrais repas familiaux. La nourriture peut être alors un moyen de compenser, un moyen de manifester ses émotions, ses angoisses, sa colère voir sa révolte envers soi-même ou envers les autres, sans forcément concerner la maîtresse de maison ou l'éducateur. Les comportements alimentaires sont des indicateurs sur la santé physique ou psychique de l'individu. Ainsi un enfant anorexique, boulimique, obèse ou celui qui manifeste un véritable plaisir ou dégoût envers certains aliments doit être pris en considération. L'acte de se nourrir étant un acte de relation intime «mettre à sa bouche» et un acte de relation à l'autre dans son propre corps, les équipes se doivent d'être attentives aux troubles alimentaires qui peuvent survenir. L'atelier cuisine est une activité créatrice qui peut être proposée aux enfants régulièrement ; elle permet d'initier à la préparation des repas et la transmission du plaisir de «faire à manger». C'est aussi l'occasion de sensibiliser et informer sur l'alimentation, la diététique, le corps, d'aborder des questions individuelles mais aussi la question de l'alimentation mondiale et de l'équilibre alimentaire au niveau de la planète, pour responsabiliser l'enfant ou l'adolescent en tant qu'individu et en tant que citoyen du monde. Chaque enfant étant unique et l'absorption de nourriture étant un élément de distinction, la préparation des repas doit prendre en compte certes l'équilibre alimentaire mais aussi les besoins affectifs et culturels. D'où l'importance de la communication et de la coopération entre les éducateurs, les maîtresses de maison, les cuisiniers pour la confection des repas. Un projet autour de l'alimentation pourrait s'articuler sur une semaine du goût de manière à créer une dynamique institutionnelle autour de cette question vitale de la nourriture.

Contenu

- La diététique selon les âges de la vie et les comportements alimentaires, les tableaux d'équilibre alimentaire, la gestion du quotidien, les besoins fondamentaux des enfants et adolescents, les pathologies : anorexie, boulimie, obésité... La responsabilité de la santé de l'enfant, comment expliquer aux enfants les notions d'équilibre alimentaire, le sens des repas, l'éducation alimentaire partagée, la complémentarité des interventions, les ateliers cuisine, la semaine du goût.

Objectif

- Éduquer les enfants et adolescents à la santé alimentaire.
- Définir les enjeux de l'équilibre alimentaire.
- Améliorer l'équilibre alimentaire.
- Accompagner les pathologies liées à l'alimentation.
- Contextualiser les pratiques alimentaires à travers l'histoire.
- Développer un travail de coopération entre les maîtresses de maison, les équipes éducatives, les cuisiniers.
- Présenter un projet cohérent institutionnel autour de la santé alimentaire du public.

Méthodologie

Apports théoriques. Travail de réflexion. Echanges à partir des pratiques professionnelles, de documents, de dossier de presse. Jeux de rôles. Bibliographie.

Évaluation

Réalisations indivuelles d'exercices adaptés selon les profils des stagiaires. Présentation individuelle d'un projet relatif à l'alimentation.

Intervenants cf p.2

- **Annick LAINÉ**
- **Aphrodite MORALI**
- **Selma TOZANLI**

Dates : Du 10 au 14/10/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

COMPRENDRE ET ACCOMPAGNER LA SEXUALITÉ EN INSTITUTION

Argumentaire

Ce stage repose sur le postulat de base que la question de la sexualité dans les institutions d'éducation mérite d'être mise dans la perspective de la question de l'éducation à la santé, voire de l'éducation tout court.
S'interroger sur la sexualité en institution, c'est prendre le risque de «poser une question» qui «pose problème» et face à laquelle on prend trop rarement le temps de «se poser», faute, bien souvent, d'outils permettant de l'appréhender dans la réalité de ses enjeux et richesses de ses dimensions, sans appréhension et préjugés réducteurs.
Nous envisagerons donc la sexualité humaine en tant que «fait social total». A la fois à la base des alliances entre les groupes et les générations qui fondent la société et en assurent la reproduction, la sexualité humaine, en raison même de toute la charge sociale et symbolique qu'elle véhicule, est en même temps perçue comme génératrice de désordre et comme menace pesant sur cela même qu'elle permet d'instituer, le lien socialisé.
Pour autant, nous étudierons et réfléchirons à la place de la question de la sexualité dans le cadre institutionnel éducatif sans la réduire (ainsi que c'est trop souvent le cas) aux risques et aux problèmes auxquels elle est associée, mais en la réalignant sur les aspects existentiels, émotionnels et relationnels qu'elle mobilise et qui sont également au centre de la démarche éducative.

Contenu

- Approche socio-anthropologique de la sexualité : loi symbolique et interdits fondamentaux ; identité sexuelle et genre, orientations et pratiques sexuelles ; les lois sociales et les pratiques sexuelles ; les modèles familiaux.
- Les dimensions biologiques et psycho-sexuelles du développement physiologique : périodes de l'enfance, de l'adolescence et de l'«adulescence».
- Les pratiques à risques : modes et conditions de transmission du VIH et des autres IST ; les moyens de contraception et la prévention des contaminations : le dépistage et les outils de protection.
- Principes et enjeux d'une démarche d'accompagnement en éducation à la sexualité : institutionnalisation de la sexualité et sexualité en institution ; la question de l'attention au public en question (la contrainte, l'indifférence et le déni) ; la question de l'intimité, du privé et du public.

Objectif

- Comprendre la construction de la sexualité humaine à travers ses dimensions culturelles, sociales et individuelles
- Reconnaître et analyser les représentations à travers lesquelles se filtre la perception de la «sexualité».
- Comprendre les enjeux de la prévention et de l'éducation dans le domaine de la sexualité.
- Se familiariser avec les méthodes de prévention et d'éducation à la sexualité.
- Réfléchir aux moyens de faire de cette question un élément positif de l'accompagnement éducatif.

Méthodologie

Méthodes actives favorisant la participation des stagiaires. Alternances de séquences consacrées aux apports théoriques et méthodologiques et de temps de réflexions et d'échanges. Partage et analyse d'expériences professionnelles en lien avec l'objet du stage.

Évaluation

Réalisation d'un travail individuel sur la façon dont les éléments apportés par le stage pourront être adaptés aux spécificités institutionnelles des stagiaires et intégrés à leurs pratiques professionnelles.

Intervenant cf p.2

- **Jacques LARIS**

Dates : Du 06 au 10/06/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

SANTÉ ET CULTURE

Public

Cadres supérieurs, cadres de proximité représentant les secteurs soignant (médecin, infirmière, puéricultrice, manipulateur radio, ...) et/ou administratif (secrétaires, personnel d'accueil...).

Argumentaire

Notre société évolue dans un contexte multiculturel, immigration (ancienne ou nouvelle), flux humains et de produits avec l'extérieur. Ce constat paraît banal, les conséquences le sont bien moins. Au quotidien, nous passons d'un monde à l'autre. Nos normes, nos comportements sont interrogés : où suis-je ?, chez moi ou chez l'autre ?

Les conséquences sont multiples pour les institutions, les personnes qui se trouvent livrées à elles-mêmes quant aux réponses qu'elles peuvent apporter. Ce stage a donc pour but de comprendre ces mécanismes, d'observer les situations de «chocs culturels» et de réfléchir ensemble au positionnement adapté dans la relation à la maladie et aux soins.

Contenu

Créer une dynamique de groupe permettant de travailler dans la confiance et la convivialité.

- Mutualiser les problématiques professionnelles rencontrées pour se situer. A partir de situations vécues, nous essayerons de dégager :
  - Les thématiques récurrentes, les cas exceptionnels et leurs enjeux.
- Prendre conscience de l'influence de la culture sur les comportements :
  - Travailler les valeurs et leurs manifestations concrètes selon les cultures.
  - Comprendre la logique des antagonismes.
  - Elaborer une définition matricielle de la culture.
- Connaître des repères socio-culturels pour comprendre les supports et les enjeux identitaires de la confrontation des identités culturelles :
  - Etudier les notions ; d'espace : espace public, espace privé, relation au corps, rites de salutation ; d'information : implicite orale, explicite écrite ; de temps : le temps gère la relation ou la relation gère-t-elle le temps ? d'autorité : représentation forte ou faible de l'autorité traditionnelle, charismatique, de compétences, fonctionnelle ? d'avenir : tolérance ou non vis-à-vis de l'imprévisibilité de l'avenir ? Influence des croyances dans l'attitude face à la maladie ; d'identité : communautaires ou individualiste ? de masculinité : système symbolique régissant les représentations du masculin et du féminin.
- Réfléchir ensemble aux actions possibles pour réduire les écarts culturels :
  - Savoir distinguer les affrontements symboliques entre cultures, le choc culturel sans ou avec intentionnalité, l'affrontement symbolique à l'intérieur d'une culture, la violence non intentionnée ou intentionnée ?
  - Réfléchir aux types de réponses possibles selon les cas.

Objectif

- Cheminer dans la relation entre différences culturelles et pratique du soins pour réfléchir aux espaces intermédiaires possibles ou non permettant de préserver l'équilibre entre les identités personnelles et culturelles, institutionnelles et professionnelles.

Méthodologie

Pédagogie très participative et interactive. Simulations et jeux de rôles collectifs pour les phases d'identification. Analyses en groupe complétées par des apports théoriques pour les phases de synthèse. Construction de la grille de décodage à partir d'éléments recueillis tout au long du stage. Vérification de l'appropriation de l'outil par des études de cas des participants.

Évaluation

Appropriation de l'outil de décodage sur les situations vécues par les participants. Utilisation des ressources repérées en formation pour proposer des alternatives de comportement et de résolution de ces situations.

Intervenante cf p.2

Christine BONNOT

Dates : Du 21 au 25/03/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

NOS PRATIQUES SOCIALES ET ÉDUCATIVES INTERROGÉES PAR LE MODÈLE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Public

Cette formation s'adresse à tous les acteurs sociaux (professionnels, élus ou administrateurs) qui souhaitent donner, redonner ou plus simplement réinterroger le «sens» qu'ils donnent ou souhaitent donner à leur activité et ce au travers du prisme que représente le paradigme du «développement durable».

Argumentaire

1975 - 2005, 30 ans de Crise...déjà. Cette dégradation continue de nos conditions de vie et d'avenir qui génère chaque jour plus de précarité, de pauvreté, d'exclusion, de fracture sociale, de communautarisme, mais également, de marchandisation et de financiarisation économique et de dégradation de notre environnement... nous confronte chaque jour un peu plus à la peur du lendemain. Ce malaise, aggravé par la crise du capitalisme financier, n'épargne aucune société industrialisée. Toutes sont en proie à la même démoralisante incertitude du lendemain qui vide de son sens l'activité humaine. Après les «trente glorieuses», puis «les trente piteuses», nos démocraties modernes vont donc devoir relever pour les décennies à venir un défi majeur : quel sens allons nous vouloir donner aux activités humaines, quel sens voulons nous volontairement donner à ce «vouloir vivre ensemble», à cette «culture partagée de l'avenir», quel contrat social pour quel équilibre social constructeur de «mieux vivre pour tous».Travailler à une compréhension partagée de la crise, analyser les stratégies que l'ensemble des Français ont déployées pour s'adapter à cette dernière, élaborer collectivement un nouveau référentiel d'accès au «bien être» pour l'individu et les collectifs sociaux, décrypter le sens, les sens qui se cachent encore trop peureusement derrière le paradigme du «développement», qu'il soit social, économique ou environnemental, durable, vivable, équitable ou locale... sont les tâches qui attendent tous les professionnels et plus largement tous les citoyens qui veulent librement participer, dans une démarche de création d'intelligence collective, à ré-enchanter nos espaces de vie sociale et donc nos pratiques professionnelles.

Contenu

- Proposition d'une lecture structurelle, macroscopique et systémique de la crise avec l'analyse de ses effets déconstructeurs du «bien être social».
- Le développement durable, une révolution culturelle pour un nouveau contrat social adapté au XXIème siècle ? Le développement, une nouvelle culture portée par un mouvement social souhaitant combler le «vide de sens» et ré-enchanter le monde par un projet culturel, politique, social, économique et environnemental, porteur d'une utopie humaniste qui remet au cœur de son projet «l'homme, les hommes et leur bien être».
- Comment réfléchir les impacts que ne manquent pas de produire les expérimentations de développement durable tant sur les modes d'intervention de l'Etat que sur les modes de gouvernance de nos organisations professionnelles, associatives...
- En conclusion, le changement est-il souhaitable ? Est-il possible ? Si oui, comment l'aborder, comment le mettre en œuvre dans nos activité professionnelles ou bénévoles quotidiennes ? Quelles expériences exittent-il déjà ? Comment intégrer toutes ces questions dans nos projets institutionnels, professionnels, associatifs... ?

Méthodologie

Exposés théoriques. Tables rondes de personnes engagées. Débats, confrontations d'idées, travail sur ses représentations. Identification des espaces d'expérimentations possibles.

Évaluation

Réalisation d'une synthèse écrite en fin de formation permettant au stagiaire de mettre en perspective les contenus abordés en formation au regard des pratiques professionnelles qui sont les siennes. L'objectif est de mesurer l'impact de la formation sur les représentations mentales que le stagiaire a de sa pratique professionnelle.

Intervenant cf p.2

Philippe VIAL

Dates : Du 05 au 08/09/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

ANIMATION DES GROUPES D'USAGERS

Public

Travailleurs sociaux ou médico-spciaux en charge d'un groupe d'usagers.

Argumentaire

La loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale, vient de rappeler les droits des usagers déjà traduits depuis longtemps dans les formations, les référentiels de compétences et les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux. Ces pratiques de prise en charge, d'accompagnement et d'animation, face à la détresse croissante des publics, la complexité des situations et l'enchevêtrement des logiques d'intervention, se doivent d'être entretenues, développées mais aussi d'évoluer.

Contenu

- Approches historique, socio-politique, institutionnelle, systémique et transactionnelle de la relation professionnels-usagers.
- Le rôle du travailleur médico-social dans une intervention collective avec des usagers : 1. le respect de l'usager, sujet de droit 2. l'élargissement du nouveau champ du social 3. le développement des pratiques collectives 4. le travailleur médico-social bien en phase avec le groupe d'usagers : appréhension juste des environnementaux et des fondamentaux 5. le travailleur médico-social engagé dans des postures inédites.
- Connaissance des groupes et fonctionnement des groupes : facteurs d'ordre opératoire et fonctionnel, facteurs socio-affectifs, les processus d'interaction, changement et résistance au changement, phénomènes significatifs, prévention/gestion des conflits.
- La méthodologie à la mise en place d'un groupe : connaissance du groupe (d'individus différenciés) et analyse des besoins/demandes, facteurs de cohésion, architecture des objectifs, matrices de communication/de relation/d'interaction.
- Les techniques d'animation d'un groupe : notions de rôle et de style, leadership et influence sociale, communication verbale/non verbale, estime de soi, relation d'aide, écoute active, PNL.
- Les limites de la prise en charge collective du groupe d'usagers : contre le risque d'être submergé, contre le risque de judiciarisation.

Objectif

- Cette formation a pour objectifs :
  - D'appréhender la grande variation de la pratique professionnelle avec les usagers, fondée sur la proximité, la mutualité, la nécessité de relations et la co-production de projets.
  - D'apporter un soutien en répondant aux questions et en apportant une formation technique spécifique.
  - De donner des outils conceptuels et opérationnels ainsi que des méthodologies de compréhension, d'accompagnement et d'animation qui s'appuient sur des logiques de groupe, de projet et de développement.
  - De s'inscrire dans un processus permanent de communication, de relation et d'échange, nécessaire afin de travailler à éviter tout éloignement entre l'appréhension du monde des institutions, des professionnels et celle des usagers.

Méthodologie

Partir de l'expérience diversifiée des stagiaires dans un cadre d'échange, de réflexion et de co-formation avec analyse des situations et des besoins. Mini-bibliothèque sur place. Support de cours important.

Évaluation

Sous la forme d'une synthèse écrite des contenus de formation (éléments de connaissance, concepts acquis et pratiques d'intervention) et d'un projet d'application personnelle dans sa situation professionnelle.

Intervenant cf p.2

Raymond BICHET

Dates : Du 31/01 au 04/02/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

TRAVAIL SOCIAL ET TERRITOIRE : LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL LOCAL

Public

Travailleurs sociaux, animateurs, chargés de mission/chefs de projets, coordinateurs dispositifs, dirigeants bénévoles.

Argumentaire

Le développement social local se présente aujourd'hui comme l'une des perspectives les plus novatrices des politiques territoriales. En effet, ce dispositif - son concept et ses méthodes - s'affirme un peu partout comme une démarche particulièrement vectrice de toutes les initiatives rendues nécessaires pour renforcer l'action sociale locale en réponse à l'amplification des problèmes sociaux.

Contenu

- Prérequis : «Connaissance du monde territorial».
Organisation administrative : aménagement du territoire, déconcentration et décentralisation.

- Intégrer au travail social la dimension du développement :
Impact de la décentralisation - état des lieux du «social» et perspectives - concept de «développement social local» - enjeux politiques, axiologiques et organisationnels.
- Une configuration nouvelle du travail social :
Espaces/dynamiques/techniques de travail à instaurer entre les missions d'assistance, d'accompagnement et de développement - référentiel de compétences plus stratégique : diagnostic, coopération, sociabilité, communication, négociation, interconnaissance.
- Elaboration d'un projet de développement social local :
La question du territoire pertinent - diagnostic local partagé - participation/implication des habitants (génératrice de lien social) - partenariat actif et mobilisation forte de l'ensemble des acteurs - harmonisation et/ou fusion des dispositifs.
- Méthodologie de projet et actions collectives :
Etude diagnosticale - hypothèses théoriques et opérationnelles - architecture des objectifs - phasage du projet - pilotage du projet - communication - information - évaluation dynamique.
- Coopération entre les différents niveaux :
Régions, départements et intercommunalités : modalités de coopération, articulations entre politiques et programmes, dispositifs et actions, expérimentations.
- Conduire le développement dans le social :
Le travail social impliqué dans un mouvement d'ouverture, de réorganisation stratégique et opérationnelle et de (re)professionnalisation.

Objectif

Impliquer les acteurs dans une démarche de développement social local, afin :

- De les aider à réfléchir sur l'extrême complexité des processus à l'oeuvre dans la prise et l'engagement des responsabilités dans le domaine social particulièrement dans un contexte de décentralisation.
- De les amener à prendre la mesure de l'enjeu de cette forme d'intervention et en apprécier la signification et la portée - et sous la bannière de ce processus novateur, les guider et les accompagner dans l'élaboration sur un territoire pertinent d'une approche globale, cohérente et multi-partenariale des politiques d'action sociale.

Méthodologie

Apports théoriques, de techniques et de méthodes. Analyse de situations. Réflexions et échanges à partir des situations professionnelles des participants. Travaux en sous-groupes. Bibliographie importante à consulter sur place. Support de cours.

Évaluation

Sous la forme d'une synthèse écrite des contenus de formation (éléments de connaissance, concepts acquis et pratiques d'intervention) et d'un projet d'application personnelle dans sa situation professionnelle.

Intervenant cf p.2

Raymond BICHET

Dates : Du 28/11 au 02/12/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

L'INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ECONOMIQUE (IAE) : un nouveau mode d'intervention au service des professionnels de l'action sociale et éducative

Public

Conseillers en Insertion Sociale et Professionnelle au sein de Structure de l'Insertion par l'Activité Economique (SIAE), de Missions Locales (ML), de Plan Locaux pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE), de Missions pour l'Information la Formation et l'Emploi (MIFE)... Tous professionnels de l'intervention sociale qui souhaitent découvrir, renforcer ses connaissances ou développer des partenariats ou des projets liés à l'insertion par l'activité économique.

Argumentaire

Depuis maintenant une vingtaine d'années, à l'intersection des champs de l'économie et du social, des professionnels de l'intervention sociale expérimentent de nouvelles formes d'action sociale et éducative : «l'insertion par l'activité économique». Au travers des Ateliers Chantiers d'Insertion (ACI), des Associations Intermédiaires (AI), des Entreprises de Travail Temporaire d'Insertion (ETTI), des Entreprises d'Insertion (EI), c'est un ensemble de nouvelles pratiques d'intervention sociale que vient de légitimer l'Etat. Cette légitimation s'est opérée d'une part au travers des résultats issus du Grenelle de l'insertion et d'autre part la loi de décembre 2009 qui redéfinie à la fois les missions de l'IAE ainsi que ces modalités de conventionnement et de financement. Acteurs des politiques publiques de l'emploi et de l'inclusion sociale, acteurs économiques à part entière et agent de développement local, les structures d'insertion par l'activité économique ont su en vingt ans s'imposer dans le champ des politiques sociales comme un complément, voir une alternative, à des modes d'intervention plus historiques.
Apparue en même temps que le chômage de masse, l'insertion par l'activité économique postule que l'accès à l'emploi, qui demeure un droit constitutionnel, peut aussi représenter un véritable outil pédagogique pour construire des parcours d'insertion sociale et prendre en charge la multitude des difficultés que rencontrent les personnes en voie de marginalisation.

Contenu

- Histoire de l'évolution de la «question sociale» des politiques sociales et des modes d'intervention sociale de la fin du XIX[e] à nos jours.
- 1975-2009, la longue naissance, formalisation puis reconnaissance du champ de l'IAE à côté ou en parallèle des politiques publiques de l'emploi et de lutte contre l'exclusion.
- Les grandes familles au sein de l'IAE, objectifs, modes de fonctionnement, financements, ...
- Les acteurs nationaux chargés de représenter le secteur de l'IAE auprès des instances politiques, gouvernementales et administratives Françaises et leurs modes d'intervention.
- Méthodes et outils de l'accompagnement social et professionnel des personnes prises en charge par les Structures de l'Insertion par l'Activité Economique.
- Le conseiller en insertion sociale et professionnelle, une nouvelle figure du travail social.

Méthodologie

Exposés théoriques. Présentation d'expériences. Débats, confrontations d'idées, échanges sur les pratiques. Identification des espaces d'expérimentations possibles.

Évaluation

Réalisation d'une synthèse écrite en fin de formation permettant au stagiaire de mettre en perspective les contenus abordés en formation au regard des pratiques professionnelles qui sont les siennes. L'objectif est de mesurer l'impact de la formation sur les représentations mentales que le stagiaire a de sa pratique professionnelle.

Intervenant cf p.2

Philippe VIAL

Dates : Du 19 au 21/09/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €
INTER ou INTRA

LES MOTS ET LES CINQ SENS

Argumentaire

En situation professionnelle, vouloir rendre compte de l'oralité c'est prendre le risque de la fluctuation de l'information. Pour que l'écriture vienne au secours de l'oralité, il s'agit d'interroger les mots avant et après les avoir écrit. Les perceptions aussi infimes soient-elles, doivent être repérées pour être transmises sans trahir la signification. L'écrit devient vecteur d'une information complète, sans déperdition quand les 5 sens ont été mis à contribution.

Contenu

- A partir de propositions d'écriture expérimentées depuis de nombreuses années par la formatrice, nous utiliserons notre matériel naturel, le corps et la pensée, pour produire un discours écrit, compréhensible par l'autre différent.
  . Les 5 sens seront sollicités, fruits, matières, etc..
  . Les mots : sonores et silencieux.
  . Création de textes.

Objectif

- Expérimenter l'impact des mot sur les sens.
- Reconnaître l'information.
- Adapter les perceptions à l'écrit.
- Produire du texte personnel et professionnel.

Méthodologie

Le temps sera divisé en trois :
Temps théorique (Rolland Barthes, Annick de Souzenelle, Michel Cosem, Ron Kuka...). Temps d'expérimentation des sens (végétaux, liquides, solides etc...). Temps d'écriture, lectures et échanges. Les stagiaires repartiront avec une bibliographie et des documents pédagogiques qui leur permettront de continuer à mettre en pratique, tant dans leur vie professionnelle que personnelle.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage. Evaluation individuelle.

Intervenante cf p.2

Rachida LAAKROUCHI

Dates : Du 09 au 13/05/11
Lieu : Toulouse (31)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

LE MÉTIER DE SECRÉTAIRE AU CŒUR DE LOGIQUES CULTURELLES, FONCTIONNELLES ET RELATIONNELLES. COMMENT SE SITUER ?

Public

Les secrétaires, assistances en lien avec tous les services de l'institution et le public

Argumentaire

Les secrétaires des secteurs sociaux ou médico-sociaux sont au carrefour de la réalité des familles, les logiques des collègues et leur propre représentation de la mise en oeuvre de leur métier. Elles vivent au quotidien les difficultés de l'action sociale, sans toujours de formation spécifique. Cette formation fera le point sur la place de la secrétaire dans l'institution en combinant : l'accueil en lien avec tous les services, les facteurs fonctionnels ou relationnels qui favorisent ou non la complémentarité entre les acteurs afin de pouvoir proposer des changements lors de leur retour dans l'institution.

Contenu

Accueil centré sur le thème permettant la confiance, l'égalité de la parole, l'adhésion à l'objectif et à la démarche.

- Travailler sur l'identite professionnelle pour faire emerger les differences et les complementarites.
  - Repérer le sens de ma fonction et faire émerger la vision des collègues et du public accueilli pour mieux rejoindre la finalité de l'institution.
  - Faire émerger les lieux privilégiés des dysfonctionnements.
  - Les notions de métiers «noble» et métiers «vils» et les valeurs motrices de l'action dans la culture française et le quotidien professionnel.
- S'approprier des outils de decodage et de resolution de problemes relationnels ou organisationnels.
  Identifier et s'approprier des «indicateurs culturels» permettant de comprendre les enjeux des dysfonctionnements dans la communication ou sur le plan de l'organisation.

Objectif

A l'issu du stage les personnes seront capables de :

- Positionner leur fonction à l'intérieur du cadre global de fonctionnement de l'institution.
- Repérer les supports et les enjeux des dysfonctionnements entre services, entre collègues.
- Connaître des repères culturels fondateurs de l'identité pour améliorer leur relation aux autres et leurs modalités d'organisation.

Méthodologie

Echanges structurés autour d'outils permettent la distanciation, la révélation des vécus et le partage avec les autres. Animation des apports théoriques concluant les productions des sous-groupes. Exemples et analyses de situations vécues ou par les participantes

Évaluation

A partir des éléments de diagnostic vus en stage chaque participant proposera un programme des principales modifications qu il ou elle souhaite opérer dans sa pratique et dans les rapports qu il ou elle entretient avec collègues et hiérarchie.

Intervenante cf p.2

Christine BONNOT

Dates : Du 19 au 22/09/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

TRAVAIL EN RÉSEAU, PRATIQUE DE COOPÉRATION

Argumentaire

Travailler en réseau est devenu une nouvelle méthodologie du travail social, mettant en relation quasi permanente des équipes complémentaires autour d'une personne ou d'une famille, pour une mission déterminée. Démarche transversale, le travail en réseau dépasse les organisations hiérarchiques et verticales. Il s'agit bien d'un nouveau maillage territorial, qui suppose la reconnaissance et le respect des positions des acteurs. La spécificité du travail en réseau provient du libre choix de participer ou d'activer le réseau en vue d'un objectif commun partagé et de l'acceptation de la différence de points de vue. Il fait appel à la coopération. La coopération est le maître mot dans toute situation de projet collectif. C'est également un concept que l'on retrouve à l'échelon institutionnel, interétatique.
Parle-t-on de la même chose quand il s'agit d'œuvrer ensemble ?
Fonctionne-t-on dans une logique de réseau opérationnel, de partenariat, est on aussi coopératif que l'on veut bien l'entendre ?
Quelle identité collective fait on émerger quand on travail en partenariat, en quoi cela bouscule-t-il nos pratiques, nos modes de fonctionnement ?
Comment appréhender de nouvelles manières d'œ uvrer ensemble et de nouveaux fonctionnements professionnels tels que le travail à distance, la coopération transversale, ainsi que les nouveaux modes de coopération adaptés aux nouveaux outils technologiques ?
Le travail en réseau s'inscrit dans une ouverture interculturelle au bénéfice de l'usager mais aussi du professionnel qui, non seulement découvre et apprend au contact des partenaires mais également se voit reconnu dans sa spécificité professionnelle. Le réseau est un outil de travail qui diminue les risques de la toute puissance de l'intervenant. C'est un lieu d'échanges ; d'information et un lieu de partage de la pratique. Afin d'en comprendre les enjeux et les spécificités, nous vous proposons une approche plurielle du phénomène.

Contenu

- Définition du concept.
- Typologie des réseaux.
- Institution, partenariat et réseau : différences et similitudes.
- La place de chacun dans le réseau.
- La méthode du réseau.
- Les conditions de réussite.
- Les dérives à identifier.
- La coopération : une pratique efficace.

Objectif

- Définir le travail de partenariat entre équipes complémentaires.
- Intégrer, animer, entretenir, créer un réseau.
- Comprendre ce que coopérer veut dire.
- Repenser la notion de «faire ensemble» et la gestion de projets collectifs.
- Se donner des indicateurs de qualité d'un travail partenarial.
- Comparer les différentes situations de coopération repérées à différents niveaux de la société à celles vécues dans notre quotidien professionnel.

Méthodologie

Apports théoriques avec bibliographie et supports pédagogiques. Partage et analyse d'expériences du terrain. Mises en situation.

Évaluation

Réalisation individuelle d'une cartographie du réseau professionnel.

Intervenants cf p.2

Annick LAINÉ **Sylvain ABRIAL**

Dates : Du 03 au 07/10/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA



Communication
Droit et Gestion

LES ÉCRITS PROFESSIONNELS DANS LE TRAVAIL SOCIAL "UNE COMPLEXITÉ ABORDABLE". La méthodologie de l'écriture professionnelle

Public

Les professionnels du social et médico-social.

Argumentaire

La pratique d'écriture n'est pas un acte spontané. Elle concerne quelques points importants à soulever : l'appropriation des contraintes sociolinguistiques, l'examen des places que les acteurs occupent dans un système d'action concret d'échange, le désir de ne pas lâcher sur ce que le scripteur en tant que sujet veut transmettre dans cet échange. Il s'agit donc, dans un prémier temps, pour comprendre la complexité de l'écriture au sein du travail social de repérer les différents types de l'écrit et tenter de les articuler. L'ensemble de ces modes d'écriture est articulé et a de multiples facettes. Qu'il s'agisse d'écrire des fiches d'observation pour garder en mémoire un événement, d'écrire pour partager des informations avec des collègues dans un cahier de liaison, d'écrire un rapport de synthèse pour les partenaires, d'écrire une note d'observation ou un rapport pour le juge ou l'organisme de tutelle, ou encore, écrire pour une information ou une communication à l'usager, à la famille, d'écrire un contrat de séjour individualisé, d'écrire un projet éducatif ou un projet pédagogique, nous sommes en présence d'un réseau d'écriture qui constitue la toile de fond sur laquelle évolue tous les acteurs institutionnels.
Les nouvelles lois qui régissent le secteur social, notamment la loi de 2002, réclament des écrits, pour ponctuer l'action éducative et évaluer les pratiques des professionnels. En effet, le temps d'écriture permet, en amont, une réflexion, une analyse et une mise à distance des événements survenus dans un contexte particulier. Ecrire dans le travail social, c'est aussi laisser une trace, inscrire, dans l'histoire d'une personne, un moment de sa vie qu'elle pourra peut être consulter un jour. Si la situation décrite est complexe, le travailleur social se doit de veiller à ne pas stigmatiser la personne en employant des termes susceptibles d'être interprétés à contresens. Ecrire, c'est permettre à l'autre de lire ce que j'écris.

Contenu

- Le sens des écrits professionnels du secteur social.
- La contextualisation des écrits du secteur social.
- Les questions de l'écriture : à qui ? pourquoi ? comment ?
- Les imaginaires qui freinent l'acte de l'écriture.
- La responsabilité juridique des écrits.

Objectif

- Développer une réflexion sur les écrits professionnels du secteur social.
- Comprendre les enjeux de la communication écrite.
- Délier l'écriture.
- Repérer sa place de scripteur.
- Adapter l'écrit à la demande de l'interlocuteur.
- Respecter les exigences contextuelles.
- Améliorer une technique d'écriture.

Méthodologie

Quelques exercices simples permettront d'entamer une réflexion dynamique à l'issue de laquelle nous viserons une meilleure appropriation des processus d'écriture.
Nous questionnerons les difficultés qui peuvent se présenter dans l'approche de l'écriture dans le travail social, en prenant appui sur des productions écrites telles qu'elles se présentent dans la pratique.
Ainsi à partir d'expériences professionnelles et d'outils méthodologiques nous mettrons en place :
une réflexion à partir d'éléments théoriques et pratiques, une lecture des écrits en groupe, un travail de réécriture à partir d'écrits anonymés apportés par les stagiaires ou la formatrice.

Évaluation

Réalisation finale individuelle d'écrits professionnels à partir des écrits de chaque stagiaire et des apports de la formation

Intervenantes cf p.2

- **Annick LAINÉ**
- **Dominique HOLLE**
- **Aphrodite MORALI**

Dates : Du 16 au 20/05/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

COMPRENDRE, INTERPRÉTER, PARLER

Argumentaire

Les échanges verbaux constituent la base des bonnes relations interindividuelles et de l'efficacité du travail au sein du monde professionnel que ce soit en communication interne ou externe. Souvent considérées comme «allant de soi», les formes de communication sont rarement envisagées pour elles-mêmes laissant perdurer d'innombrables sources de malentendus : de la simple «mauvaise compréhension» aux malentendus les plus graves... Elaborer une réflexion profonde et se donner l'opportunité de mieux maîtriser les fonctionnements en action dans tout acte de communication devient un impératif dans un monde où l'on a trop souvent tendance à confondre «informer» et «communiquer». La linguistique ne fournit pas de «recettes toutes faites», des «boîtes à outil» pour une quelconque «technique» qui conduirait à un idéal de manipulation communicationnelle ; elle permet en revanche de mieux appréhender la complexité des mécanismes mis en jeu dans toute action de communication et c'est en cela qu'elle peut s'avérer très utile à l'individu dont la profession repose plus ou moins sur les mots qu'il échange avec les autres.

Contenu

- La Linguistique représente l'une des sciences qui s'est spécialisée dans l'analyse de ces questions et a développé certains appareils conceptuels généraux propres à s'appliquer à tout type de communication.
  Les éléments conceptuels du stage seront issus des théories et auteurs suivants :
  - La théorie du Signe (base de la linguistique).
  - Théorie de la communication : Dan Sperber.
  - Un schéma de la communication : Jean-Blaise Grize.
  - Les relations lexicales : Alain Rey.
  - Les fonctions du langage : Roman Jakobson.
  - L'implicite et les compétences nécessaires à tout acte d'interprétation : Catherine Kerbrat-Orecchioni.

Objectif

- L'objectif de ce stage est de fournir aux stagiaires les moyens de mieux appréhender les mécanismes en action dans tout processus de communication. Comment comprenons-nous ce que l'on nous dit ? Comment les autres comprennent-ils ce que nous disons ? Quels sont les mécanismes interprétatifs mis en jeu ? Comment fonctionne le langage ? Comment réinvestir l'ensemble de ces savoirs sur les fonctionnements de la parole dans sa pratique professionnelle ?

Méthodologie

Trois types principaux d'énoncés seront envisagés et analysés : énoncés «in vivo» produits dans le stage, énoncés fixés sur des supports vidéos et mots écrits.
- Analyse comparée des interprétations des stagiaires à certains énoncés : les possibles signifiés.
- Analyse de discours enregistrés (vidéos) : décryptages des stratégies du locuteur et des possibles interprétations de l'interlocuteur.
- Analyse linguistique de publicités publiées en magazines : analyse des mécanismes d'élaboration du sens (le mot, le préconstruit culturel et l'inférence).
Le stage fera ainsi alterner les moments de transmission des connaissances et les mises en situation sous la forme d'exercices très variés basés sur de nombreux supports.
De nombreux échanges et débats seront suscités pour enrichir les analyses personnelles.

Évaluation

Synthèse écrite des contenus de la formation (concepts acquis) et articulation avec l'exercice futur de sa profession (projet d'application personnelle dans son espace professionnel).

Intervenante cf p.2

- **Muriel CROS**

Dates : Du 16 au 19/05/11
Lieu : Aix-en-Provence (13)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA

RELATIONS AUX MOTS - RELATIONS AUX MONDES

Argumentaire

Dans les situations professionnelles quotidiennes, l'utilisation du langage est souvent réduite aux fonctions purement informatives ou prescriptives comme si le langage était un instrument de transmission totalement neutre. Vouloir améliorer sa compétence communicationnelle nécessite de questionner sa relation individuelle au langage et de se positionner en tant que sujet porteur de paroles. Ainsi les relations que nous entretenons avec les mots déterminent de façon profonde notre relation avec les différents mondes dans lesquels nous évoluons et, réciproquement, notre façon de nous situer dans le monde détermine notre façon de parler.

Contenu

- Le stage articule les théories de la linguistique et divers champs d'expériences individuelles : travail sur le corps et la voix, relation de soi aux objets, double marionnette/locuteur.

- Toutes les dimensions du signe seront abordées et explorées avec une préférence pour les aspects concrets, sensibles et matériels du signifiant :
  - dimension orale : le son, la voix, le «dire»...
  - dimension écrite : la graphie, la forme...
  - incorporation : l'objet, la marionnette, l'autre, soi.

- Les travaux et réalisations d'artistes : poètes, acteurs, chorégraphes, écrivains, performeurs... fourniront les sources et exemples des processus créatifs qui seront utilisés durant le stage.
  Parmi ceux-ci on citera : Apollinaire - Julien Blaine - Andy Goldsworthy Valère Novarina - Georges Pérec - Pina Bausch - Jacques Roubaud - Ghérasim Luca - André du Bouchet...

Objectif

- Comprendre les éléments fondamentaux de la Communication.
- Explorer les dimensions signifiantes du langage et du corps.
- Développer des solutions imaginatives face à des situations concrètes de communication.
- Réfléchir à comment adapter les contenus du stage à sa pratique professionnelle.

Méthodologie

Le stage fera se succéder temps théoriques, exercices pratiques et réflexions. Les apprentissages et explorations se feront sous forme individuelle, en binômes ou en petits groupes. Chaque proposition, individuelle ou collective, sera appréhendée et commentée par le groupe. Plusieurs outils d'enregistrements seront utilisés tout au long du stage et seront rassemblés dans un cd collectif final contenant des photos, des enregistrements de voix, des vidéos d'exercices pratiques (donné à chaque stagiaire à la fin du stage).

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage. Evaluation individuelle.

Intervenants cf p.2

- **Muriel CROS**
- **Michaël CROS**

Dates : Du 20 au 23/06/11

Lieu : Marseille (13)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

MÉTHODOLOGIE ET CONDUITE DU PROJET INDIVIDUALISÉ.
Rôle et fonction du référent, coordonnateur

Public

Tout professionnel du secteur social et médico-social intervenant dans le processus de personnalisation de l'accueil et de l'accompagnement des enfants, adolescents ou adultes.

Argumentaire

La personnalisation des accueils et des accompagnements est une obligation rappelée par la loi de 2002-2 et la loi du 11/02/2005. Associer l'usager à l'élaboration, au suivi et à l'évaluation de son Projet (et les parents/représentants légaux s'il y a lieu) est un des droits garantis par la Charte nationale des droits et libertés qui concourt à la prévention des risques de maltraitance en institution. C'est surtout un levier pour conforter la personne dans sa qualité de sujet et de citoyen.
La personnalisation des prises en charge confronte les professionnels des établissements et services à des difficultés éthiques, méthodologiques, organisationnelles et de relations avec leurs partenaires.
Exercer la fonction de référent relève d'une dimension clinique qui nécessite une régulation avec «l'équipe pluridisciplinaire ; elle est souvent couplée à la dimension technique d'assemblier» de tous les praticiens et de leurs bilans d'observations, dans un travail en lien étroit avec le chef de service.

Contenu

- Les étapes de la méthodologie du Projet Personnalisé.
  - L'évaluation des demandes et besoins des usagers en fonction de leurs problématiques ; modalités de recueil des observations et des informations.
  - La détermination des objectifs généraux et spécifiques de l'accueil et de l'accompagnement des personnes : leur traduction en un plan d'actions et d'attitudes avec estimation des ressources humaines et des moyens à mobiliser.
  - La procédure de suivi, d'évaluation, de ré-orientation, de sortie de l'établissement ou service.
- La conduite participative du Projet Personnalisé.
  - La notion et la fonction essentiellement clinique de «référent» (relations à la personne accueillie ou accompagnée) et ses régulations.
  - La notion et la fonction essentiellement technique de «coordinateur de Projet» («assemblier» des professionnels) ; articulation avec le Chef de service, ...
  - L'association de la personne et de ses parents, s'il y a lieu, à toutes les étapes du Projet Personnalisé.
  - La place accordée aux partenaires dans le processus d'élaboration du Projet Personnalisé.

Objectif

- S'approprier la méthodologie d'élaboration du projet personnalisé.
- Apprendre à lier «méthodologie» et «conduite» d'un projet.
- Réfléchir aux implications de la fonction de référent.
- Se doter d'outils pour la fonction de coordinateur de projet.

Méthodologie

Méthodes actives avec mutualisation des pratiques, techniques et outils utilisés par les participants. Apports théoriques et méthodologiques. Exercices et construction d'outils.

Évaluation

Un écrit individuel sur table en fin de formation : analyse critique d'un projet personnalisé (anonyme) proposé aux stagiaires par le formateur avec formulation de propositions d'amélioration.

Intervenants cf p.2

- **Jean Pierre COIFFEY**
- **Yvan FAUCHON**

Dates : Du 17 au 20/01/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

DÉVELOPPER SON INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE pour mieux gérer son stress en situation professionnelle et harmoniser ses relations au travail

Argumentaire

Les émotions et le stress qu'elles génèrent sont au centre de nos relations à nous-mêmes et autres, que ce soit dans le cadre de nos activités professionnelles ou personnelles.
Malgré la popularité que connaît aujourd'hui la notion «d'intelligence émotionnelle», nous sommes forcés de constater que dans leur ensemble la plupart de nos contemporains demeurent tout aussi «illettrés» dans ce domaine du développement humain que nos ancêtres étaient analphabètes avant que ne se mette en place la scolarisation pour tous !
Stress, peur, angoisse, anxiété, trac... autant de mots sur des maux qui nous font «signe» sur ce qui se joue en nous entre ce qui veut s'exprimer, l'émotion et ce qui le comprime, le stres(se)..
Malheureusement, nous manquons le plus souvent des outils adéquats pour pouvoir prendre en compte et utiliser ces messages. Faute de quoi, nous nous épuisons, en pure perte la plupart du temps, à ne pas nous laisser «troubler» par ce que nous identifions comme une menace pesant sur notre rationalité objective, alors que, bien au contraire, l'émotion, lorsqu'elle est régulée est une inestimable source de compréhension et de clarté.

Contenu

- Eléments de grammaire émotionnelle : sensations, émotions, affects, humeurs, sentiments...
- Différence entre «stress» et «stressor».
- Le rapport entre le stress et les émotions
- Eléments de la biologie des émotions : processus neuro-chimiques et physiologiques qui accompagnent les émotions.
- Les filtres et les mécanismes qui médiatisent notre perception du monde et notre rapport aux autres.
- Les présupposés, les attitudes de base et les outils de la communication bienveillante.
- Exercices de mises situation et d'apprentissage à la fois ludiques et cadrés.

Objectif

- Acquérir des outils utiles pour développer son intelligence émotionnelle et réguler son stress en situation professionnelle.
- Comprendre le pouvoir de l'auto-empathie et de l'empathie pour faire face aux situations professionnelles difficiles.
- Apprendre à observer sans évaluer toute attitude ou comportement d'usagers ou collègues.
- Apprendre à reconnaître les besoins et les attentes que manifestent les émotions (les nôtres et celles de ceux avec qui nous sommes en interaction).
- Reconnaître sa responsabilité à l'égard de ses propres émotions, quels que soient la situation professionnelle ou les interlocuteurs.
- Apprendre à exprimer ses émotions de façon satisfaisante pour soi et pour les autres de façon à rester centré sur les objectifs de sa fonction tout en respectant ses valeurs et celles de l'institution.
- Apprendre à accueillir une demande et à y répondre de façon appropriée au cadre et au contexte.
- Apprendre à formuler une demande de façon appropriée, en tenant compte du cadre (type de situation professionnelle) et du contexte (paramètres de l'interaction).

Méthodologie

Méthodes actives favorisant la participation des stagiaires. Alternances de séquences consacrées aux apports théoriques et d'exercices visant à se familiariser avec le maniement des outils proposés. Temps de partages et d'analyses d'expériences professionnelles en lien avec l'objet du stage.

Évaluation

Réalisation d'un travail de réflexion individuelle sur la façon dont les éléments apportés par le stage pourront être adaptés aux spécificités institutionnelles des stagiaires et intégrés à leurs pratiques professionnelles.

Intervenant cf p.2

Jacques LARIS

Dates : Du 09 au 13/05/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

AMÉLIORER MA QUALITÉ D'ÉCOUTE ET D'EXPRESSION

Argumentaire

Savoir prendre du recul avec l'individu que nous sommes pour mieux servir la fonction que nous représentons, améliorer ma capacité d'accueil et d'écoute dans un entretien, prendre l'initiative d'un échange plus perspicace et positif, trouver une réelle synergie avec l'interlocuteur en étant plus conscient de tout ce qui «se joue» dans cette interdépendance.
Le corps et les attitudes corporelles étant le premier vecteur de l'échange, l'aspect non-verbal de la communication sera approfondi, ainsi que la mise à distance des pensées et des émotions pour une meilleure présence à l'enjeu du moment. L'écoute active et le travail sur l'expression verbale seront développés pour l'élaboration d'une communication de qualité.

Contenu

- L'accueil et l'écoute dans la conduite d'entretien :
  Resté centré en moi-même et orienté vers l'autre, compréhension et interprétation, la manière de «dire», le questionnement, la synchronisation, comment anticiper, écouter, reformuler, le ressenti, l'écoute active.
- Les enjeux d'une communication plus «consciente» :
  Ma façon de communiquer (points forts, points faibles), la notion de cohérence, les différentes zones d'interaction, la prise de recul, le recentrage intérieur, le langage corporel, harmoniser mes schémas comportementaux, les liens pensées-émotions envisagés par les quatre éléments.
- Mieux gérer les situations délicates :
  Les différentes attitudes de défenses, développer «l'assertivité», mieux gérer les sollicitations simultanées (savoir partager son attention), comment m'adapter au point de vue de l'autre en exprimant le mien.
- Gestion du stress :
  Définir mon «profil stress», le stress perçu et les réactions disproportionnées, savoir gérer le stress en situation, la visualisation positive, la prévention du stress.

Objectif

- Comment avoir une attitude en synergie avec l'interlocuteur.
- Savoir susciter la participation active de l'interlocuteur pour un entretien efficace.
- Mieux gérer les tensions provoquées par des situations délicates.
- Valoriser l'image de soi pour se sentir plus performant.
- Savoir mieux gérer mes émotions.
- Acquérir des outils concrets pour gérer le stress.

Méthodologie

Alternance de théorie, d'exercices pratiques, de jeux de rôles, d'auto tests et d'exploration commune d'expériences vécues. Venir avec une tenue confortable et un tapis de sol (couverture, serviette...).

Évaluation

Expérimentation de la théorie par la réalisation d'exercices périodiques pendant toute la durée de la formation. Application individuelle du contenu et des interpellations du stage avec un accompagnement personnalisé, par la mise en pratique finale de situations issues du contexte professionnel, suivie d'une évaluation avec chaque stagiaire. Le désir réel de se mettre en expérience est indispensable pour que chacun soit acteur de son changement. La mise en disponibilité est progressive et sécurisante.

Intervenante cf p.2

Francine LORIN-BLAZQUEZ

Dates : Du 15 au 18/03/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

OPTIMISER SA COMMUNICATION DANS L'AFFIRMATION DE SOI ET LE RESPECT DE L'AUTRE

Argumentaire

Tout acte de communication performant implique la capacité de garder une distance avec ce qui est vécu, en comprenant l'enjeu de ce que l'on renvoie tout en restant ancré en soi même. Mieux connaître la façon de se percevoir et d'entrer en interaction avec un interlocuteur pour augmenter son efficacité professionnelle dans l'acte de communiquer sera l'enjeu de ce stage. A travers une exploration approfondie de ses deux aspects, verbal et non-verbal, nous aborderons des points importants utiles au «communiquant», tels que la gestion de l'agressivité verbale et du stress, la relation avec le «dit», la notion d'intention et de recentrage intérieur.

Contenu

- Connaissance de soi.
  Comment garder contact avec moi-même en étant «face» à l'autre, mon profil personnel de «communiquant», mes croyances restrictives, l'image de soi (comment je me perçois et je suis perçu), la notion de «distance» et de relation, comment harmoniser mes schémas comportementaux.
- Optimiser la communication non verbale.
  Le langage corporel comme axe d'une communication plus consciente, les différentes zones d'interaction, la notion de cohérence, le ressenti, le recentrage intérieur.
- Améliorer la communication verbale.
  La prise de contact, la façon de parler (l'intonation, le rythme, le débit, la respiration, l'intention derrière la parole) l'entretien, la relation avec un auditoire, comment développer la «fluidité mentale».
- Mieux gérer l'agressivité verbale.
  Les différentes attitudes de défenses, développer l'assertivité, l'écoute active, l'attention divisée pour mieux gérer les sollicitations simultanées, m'adapter à l'autre en exprimant mes besoins.
- Gestion du stress.
  Le mécanisme du stress, définir mon «profil stress», le stress perçu et les réactions disproportionnées, savoir gérer le stress en situation, la prévention du stress.

Objectif

- Devenir plus conscient des différents enjeux dans l'acte de communiquer.
- Cerner mes points forts et mes points faibles dans ma façon d'entrer en communication.
- Mieux s'exprimer devant un auditoire.
- Comment m'adapter à un interlocuteur.
- Acquérir une meilleure confiance en moi pour gérer les situations délicates.
- Savoir mieux gérer mes émotions dans mon espace professionnel.
- Acquérir des outils concrets pour gérer le stress.

Méthodologie

Alternance de théorie, d'exercices pratiques, de jeux de rôles, d'auto tests et d'exploration commune d'expériences vécues. Apprendre un petit texte de son choix, d'une dizaine de lignes qui ne soit pas un poème ni un conte et avec lequel on se sente «en amitié». Venir avec une tenue confortable et un tapis de sol (couverture, serviette...).

Évaluation

Expérimentation de la théorie par la réalisation d'exercices périodiques pendant toute la durée de la formation. Application individuelle du contenu et des interpellations du stage avec un accompagnement personnalisé, par la mise en pratique finale de situations issues du contexte professionnel, suivie d'une évaluation avec chaque stagiaire. Le désir réel de se mettre en expérience est indispensable pour que chacun soit acteur de son changement. La mise en disponibilité est progressive et sécurisante.

Intervenante cf p.2

Francine LORIN-BLAZQUEZ

Dates : Du 20 au 24/06/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

LA GESTION DU TEMPS

Argumentaire

Le problème du temps se pose dans toutes les organisations, l'accélération générale des changements, s'ajoutent à la complexification des modes de gestion, des contraintes de l'environnement. Les outils spécifiques ne suffisent pas à réguler la gestion du temps dans le travail, dans le quotidien et dans l'articulation entre la vie privée et la vie professionnelle.
Il reste en effet un facteur essentiel, la personne humaine, et un facteur de méthode : la formation intervient sur ces deux facteurs.

Contenu

- Identifier et différencier les problèmes de la gestion du temps (facteurs internes et facteurs externes).
- Organisation et gestion du temps : les enjeux, différencier urgence et importance, les techniques de hiérarchisation de l'activité et gestion du temps (planifier, anticiper, suivre, s'adapter), comment générer des processus d'efficacité, les lois et les principes de la gestion du temps. Les situations chronophages.
- Le temps et l'espace de travail. Les outils de la gestion du temps : les plannings, les agendas, les outils électroniques et numériques.
- Gestion du temps et relation aux autres, la communication et le travail efficace en équipe.
- Gestion du temps et gestion du stress : les impacts respectifs, les effets de levier.
- Auto - diagnostic et contrat personnel de changement.

- Option managers (en addition) :
  - Comment déléguer, décider, corriger.
  - Pilotage de l'équipe et gestion efficace du temps.
  - La gestion du temps et de l'information.

Objectif

- Acquérir les modes de comportement, d'organisation, de pensée, qui favorisent une bonne gestion du temps, qui permettent l'efficacité dans ce que l'individu entreprend, la juste priorisation des tâches, une optimisation de l'énergie et du temps investi au travail, dans une approche de court terme, moyen terme et long terme.
- Acquérir des outils et des méthodes pour une gestion du temps efficace, équilibrante, et structurante, personnellement et professionnellement.

Méthodologie

Il sera recommandé aux participants d'apporter leurs propres outils de gestion du temps pour qu'ils aient l'opportunité d'en faire la critique et de les faire évoluer. Méthodes interactives et participatives. Cours et exposé, travaux en sous-groupes et mises en situation. Exercices spécifiques pour la sensibilisation puis pour la mise en pratique. Utilisation du matériel audio-visuel pour la formation, les mises en situation et les exercices pratiques ainsi que de supports spécifiques fournis par le CEDECSE. Grilles de positionnement individuel et grilles d'évaluation. Un moment de synthèse en fin de journée et remise d'un livret comprenant l'essentiel des contenus de la formation.

Évaluation

Utilisation d'un outil de la gestion du temps vu en formation pour planifier un projet ou une période en application sur un cas au choix du stagiaire.

Intervenante cf p.2

Monique GARCIA

Dates : Du 31/01 au 01/02/11

Lieu : Montpellier (34)
Durée : 14 heures
Coût : 388 €

INTER ou INTRA

L'ANIMATION DE RÉUNION

Argumentaire

Les réunions font partie de la vie de chacun : familiales, associatives, sportives, citoyennes, professionnelles... Nous nous réunissons pour s'informer, parler, se former, négocier, décider... et aussi s'affronter, réguler des tensions... Nous y passons beaucoup de temps ; nous leur reprochons souvent d'y perdre notre temps, d'être inefficaces, ennuyeuses, insuffisamment productives. Pourtant elles sont la clé de la réussite et de la performance des équipes et des organisations. L'animation de réunion est une compétence à partager et à développer au sein de toutes les équipes professionnelles. Elle contribue à la cohésion et à l'efficacité des équipes et des groupes. La fonction essentielle de l'animateur consiste à gérer le processus du groupe. Le chef d'entreprise ou le président d'association performant y consacre une part importante de son énergie, l'homme politique davantage encore. Plus sa responsabilité s'accroît, plus le leader délègue le contenu pour se consacrer au processus. Une réunion, c'est :
- un groupe de personnes ayant, chacune, une ou plusieurs fonctions (adhérent, administrateur, président, technicien,...).
- un lieu où le groupe se réunit, soit physiquement, dans une salle, soit symboliquement (conférence téléphonique, visio-conférence).
- un cadre statutaire, réglementaire ou contractuel qui définit la légitimité de la réunion et fixe les règles et les rites (A.G., C.A., Bureau, équipe).
- un sens : pourquoi (motif de la réunion), pour quoi (but), pour qui...
- une tâche : ce qu'on fait ensemble (le contenu = la production, la décision...) comment on le fait (ordre du jour, processus de production et de décision, techniques d'animation...).
- un lien : l'énergie qui relie les membres du groupe ensemble. Ce lien est fait de valeurs partagées, d'intérêts communs, de désirs... en particulier le désir d'appartenance.
- un processus relationnel : tout ce qui se passe entre les personnes au cours de la réunion et qui n'apparaît en général pas dans le compte rendu, en particulier, la compétition et la coopération.

Contenu

- Qu'est-ce qu'un groupe, qu'est-ce qu'une réunion ? le sens, le lien, la tâche.
- Distinguer contenu et processus.
- Fonctions de l'animation.
- Importance du contrat.
- Principes et règles de fonctionnement.
- Conditions d'efficacité d'une réunion : préparer, animer, suivre.
- Ajuster le mode de conduite en fonction de la maturité professionnelle du groupe.
- Comment préparer une réunion ?
- Comment ouvrir une réunion ?
- Prendre une décision en groupe.
- Prévenir et gérer les tensions et conflits : comment réguler ?
- Différents types de compte rendu.
- Comment évaluer une réunion ?

Objectif

- Situer les différents types de réunion.
- Distinguer processus et contenu.
- Identifier les différentes étapes de la réunion : avant, pendant, après.
- Améliorer sa compétence d'animation.
- Réunir les conditions d'efficacité des réunions.

Méthodologie

Nous mettons en œuvre une méthode participative qui s'appuie sur les connaissances, les pratiques et les questions des apprenants. Nous alternons apports méthodologiques et études de cas. Une enquête auprès des inscrits, par questionnaire écrit, dans les 4 semaines qui précèdent la formation permet au formateur d'ajuster sa prestation et aux apprenants, de se mettre en position d'apprendre. Le vécu-même du groupe est objet d'observation et contribue à l'apprentissage.

Évaluation

Chaque participant identifie pour lui et/ou sa structure les pistes de progrès au sein de son établissement. Des outils méthodologiques permettent la mise en oeuvre dans sa pratique professionnelle.

Intervenant cf p.2

Michel JUS

Dates : Du 14 au 16/06/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

PRISE DE PAROLE EN PUBLIC

Argumentaire

Dans toute communication, la notion de «rôle» est essentielle, pour mieux gérer ce qui se joue à l'intérieur de soi. On retrouve également ces «pré-requis lors d'un examen ou d'une présentation orale. La même «alchimie» étant à l'œuvre dans l'orateur et le comédien, cette formation utilisera donc en partie des outils simples et efficaces empruntés à l'art théâtral, ainsi que des techniques individuelles et collectives de communication. Il s'agit d'apporter à toute personne en relation avec un auditoire une plus grande efficacité de la prise de parole dans son enjeu verbal mais aussi non verbal, l'expression du corps étant le vecteur indissociable d'une communication de qualité. Le propos n'est pas de former des acteurs, mais bien d'acquérir une maîtrise du rôle que chacun investit devant un public quel qu'il soit.

Contenu

- Mise en disponibilité.
  Préparation physique, concentration, anticipation du stress, relation à l'environnement, écoute du ressenti intérieur.
- L'aspect non verbal.
  «L'intention derrière la parole» (la notion d'état intérieur), la relation avec le «dit», développer son sens de l'écoute et du ressenti, conscience corporelle, l'enjeu des attitudes corporelles et du regard, savoir respirer pour «tenir» la parole.
- L'aspect verbal.
  Travail sur la voix - tonalité, intonation, débit, rythme, diction, placement - entendre et s'entendre parler, développer sa fluidité verbale et mentale. Maîtrise du temps de parole, prise de parole et interactivité (s'exprimer mais aussi faire s'exprimer).
- «L'interprétation» et l'improvisation.
  Savoir improviser, observer l'auditoire et s'en inspirer, faire vivre son message et communiquer une émotion choisie, savoir mobiliser sa créativité et son imagination.
- La gestion du stress.
  Anticiper et gérer le stress «in situ», faciliter la récupération.

Objectif

- Acquérir les outils nécessaire à l'approfondissent d'une parole incarnée et vivante.
- Développer une expression conciliant la parole et le corps.
- Garder une stabilité physique et émotionnelle «in situ».
- Mieux appréhender un auditoire.
- Savoir donner la parole.
- Savoir lire des notes ou un texte en public.

Méthodologie

Transmission d'outils concrets, adaptés à la problématique de chacun des participants. Travail corporel et vocal, techniques de respiration, gestion du stress et des émotions, relation entre l'auditoire et l'orateur, improvisations, mises en situations. Apprendre un petit texte de son choix, d'une dizaine de lignes, qui ne soit pas un poème ni un conte, avec lequel on se sente «en amitié». Préparer les grandes lignes d'un sujet ou d'un thème motivant (de préférence professionnel) à développer en public. Venir avec une tenue confortable.

Évaluation

La mise en pratique constante est le moteur de la formation. Application individuelle du contenu et des interpellations du stage avec un accompagnement personnalisé, par une mise en situation finale issue du contextepro-fessionnel, suivie d'une évaluation avec chaque stagiaire. Le désir réel de se mettre en expérience est indispensable pour que chacun soit acteur de son changement. La mise en disponibilité est progressive et sécurisante.

Intervenante cf p.2

Francine LORIN-BLAZQUEZ

Dates : Du 27 au 29/09/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

CONDITIONS DE COLLABORATION PRÉSIDENT / DIRECTEUR

Argumentaire

La bonne entente et la clarification des rôles et des responsabilités entre les administrateurs et les salariés de l'association, de l'entreprise ou de la coopérative sont la garantie de son dynamisme et de son développement.

Cette clarification commence au sein du binôme président/directeur.
En effet, le binôme président/directeur constitue la base de la coopération entre les équipes. Si ce binôme dysfonctionne, c'est l'ensemble de l'édifice qui est en danger.

En dehors du dispositif légal qui pose le cadre général des responsabilités, il revient donc à chaque binôme de préciser les rôles et les responsabilités respectives : «Qui fait quoi entre nous ? Comment on fait ensemble ? Comment on communique ? Comment et quand on travaille ensemble ? etc.»

L'un ou l'autre, président ou directeur, doit prendre l'initiative de cette clarification : préciser les processus de décision, les délégations et leurs limites, le mode d'information et de travail, les relations entre eux, etc. Il s'agit de préciser le contrat de délégations au sein du binôme.

Par exemple, la fonction employeur et le management révèlent le besoin de clarification :
- le président de l'association est l'employeur responsable juridique.
- le directeur est chargé de la gestion du personnel.

Entre les deux fonctions, il y a de multiples informations ou tâches qui doivent être partagées et traitées sinon il y a le risque de disfonctionnements ou d'incompréhensions rapidement préjudiciables pour l'organisation.

Cette clarification est nécessaire pour le management, mais aussi pour toutes les fonctions nécessaires à la réalisation de la mission :

- La gestion économique et financière.
- La production et le suivi des résultats.
- Les relations extérieures.
- La communication, etc.

Contenu

- Le principe de l'association comme expression de la démocratie.
- La mise en œuvre de la relation président /directeur : mode de relation, d'information réciproque, de travail.
- La distinction lieux de réflexion et de décision.
- Le contrat, outil essentiel de la mission, du mandat, du fonctionnement d'équipe...
- Le leadership et le processus de décision.
- Les conditions de la délégation.
- La motivation : contribution et rétribution.
- Gestion des conflits.

Objectif

- Cette formation permettra à chaque binôme de clarifier les modalités de décision, de délégation et de communication entre eux, puis au sein la structure.
  Autour des 3 grandes délégations :
  - Délégation de représentations.
  - Délégation de gestion économique et financière.
  - Délégation de gestion du personnel.

Méthodologie

Un questionnaire, envoyé à l'avance, stimulera la réflexion de chacun pour optimiser le travail collectif. Le formateur partira des attentes au travers de l'enquête préparatoire. Il s'appuiera sur les connaissances du groupe.
Il mettra en œuvre des techniques actives et efficaces (travail individuel, tours de table...) que les participants pourront modéliser pour les utiliser dans leurs propres responsabilités. Des exposés théoriques courts peuvent alterner avec des phases d'échanges.

Évaluation

Chaque participant ou binôme identifie au fur et à mesure de l'avancée de la formation, les pistes de progrès et de clarification pour le binôme. Des outils méthodologiques serviront d'appuis pour mettre en œuvre le contrat de délégation au sein de la structure.

Intervenant cf p.2

Michel JUS

Dates : Du 07 au 09/06/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

COMMENT PRÉVENIR ET GÉRER LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL ?

Argumentaire

Confrontés à la souffrance au travail , perceptible à travers de nombreux signes (fatigue, surmenage, manque de motivation, sentiment d'inutilité, dépression ou agressivité) que faire ?
Quels éléments tout manager doit il prendre en compte, et quelle stratégie peut-il mettre en place, pour résoudre à son niveau les problèmes (personnels, relationnels ou autres) qui se posent dans son équipe et maintenir ainsi la cohésion du groupe et son efficacité ?

Contenu

- Identifier les besoins fondamentaux des individus (besoin d'appartenance, désir d'accomplissement, de reconnaissance...)
- Repérer les signes, visibles ou cachés, du burn out chez l'individu et à travers ses conséquences pour le groupe.
- Comprendre les processus y conduisant (psychologiques, relationnels, conjoncturels).
- Repérer les leviers à utiliser pour sortir d'une problématique de souffrance au travail, induire une dynamique de changement, aller vers un management participatif.
- Développer le sens de la responsabilité face à soi-même , son équipe, ses collègues et sa hiérarchie.

Objectif

- Savoir reconnaître les symptômes du burn out (syndrome d'épuisement professionnel).
- Repérer ses origines : les éléments de stress dans la vie personnelle et la vie du groupe.
- Elaborer des stratégies de médiation et de remédiation, de gestion et de dynamisation du groupe.

Méthodologie

Alternance d'apports théoriques à partir d'une grille de lecture originale situant le concept de «management» dans une vision «écologique» de la relation à l'autre et de mises en situation par l'entremise de différents supports : groupes de parole, séances de relaxation, mais aussi utilisation de questionnaires-tests, visionnage de séquences filmées, technique du photo-langage...

Évaluation

A partir d'un exemple concret d'épuisement professionnel soumis à l'analyse des participants, réalisation d'un exercice final individuel par écrit, permettant de synthétiser l'ensemble des contenus et explorations effectuées durant le stage et de confirmer leur intégration.

Intervenants cf p.2

- **Danièle ANDRIEU**
- **Sylvain PECH**

Dates : 04 au 08/04/11

Lieu : Narbonne (11)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

RECONNAÎTRE, PRÉVENIR ET GÉRER LES CONFLITS

Public

Tout personnel social, éducatif et médical concerné par les conflits dans leur vie professionnelle.

Argumentaire

Les conflits constituent une des causes majeures de l'affaiblissement d'un établissement, d'un service ou d'une équipe jusqu'à parfois la crise. Car comme nous l'expérimentons, par ailleurs, dans notre vie personnelle, familiale ou sociale, travailler avec d'autres nous conforte à des situations de désaccords, de divergences d'intérêts, d'affrontements ; à toutes sortes donc de situations conflictuelles cachant des réalités très disparates. Cette formation privilégie l'acquisition d'une démarche et l'utilisation d'outils adaptés à chaque situation de conflits existants ou futurs. Mais n'oublions jamais que gérer les conflits, c'est d'abord les anticiper.

Contenu

- Connaissances du conflit sous toutes ses formes :
  typologies, classifications, causes, conséquences, rôles destructeur/constructeur, justifications, représentations, victimisation...
- Le conflit :
  source de développement et d'évolution : à condition d'en maîtriser les mécanismes.
- La violence occupe une partie du conflit :
  violences multiples et complexes, mode d'expression, analyseurs...
- L'institution «en crise» :
  conflits multidimensionnels et violences silencieuses...
- Processus du conflit :
  nature, détection, indices, phases, caractéristiques, composantes...
- Mettre en commun ses problèmes :
  pour contribuer à rompre l'isolement professionnel et réguler collectivement des situations de conflits, de tensions et de stress au travail...
- Des outils de réflexion et d'expérimentation :
  - changements institutionnels, organisationnels, managériaux et relationnels.
  - affirmation/estime de soi, écoute active, meilleure aptitude à la communication, responsabilité, respect et tolérance.
  - régulation des conflits, analyse/évaluation, coopération, négociation, médiation, transaction.

Objectif

- Repérer les facteurs menant aux conflits, distinguer la nature des différents types de conflits, prévenir et gérer de manière efficace les situations conflictuelles.
- S'affirmer dans une relation difficile, proposer des attitudes, des techniques et des outils de résolution et s'entraîner à les pratiquer.

Méthodologie

Apports théoriques, réflexion et échange d'expériences/cas concrets, mises en situations pratiques. Mini bibliothèque sur place à consulter. Support de stage complet.

Évaluation

Sous la forme d'une synthèse écrite des contenus de la formation (éléments de connaissance et techniques de résolution) et d'un projet d'application personnelle dans sa situation professionnelle.

Intervenant cf p.2

- **Raymond BICHET**

Dates : Du 24 au 28/01/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

CONDUIRE LE CHANGEMENT

Argumentaire

Les institutions sont plus que jamais en prise avec le changement des organisations, de leur cadre règlementaire et des impacts à gérer à tous les niveaux dans les établissements : évolution des métiers, changement de technologie, changement d'habitudes, changement de façon de travailler...
Il s'agit de savoir comment vivre au mieux le changement permanent, jusqu'à comment l'initier. Il s'agit aussi d'accompagner les équipes, les collaborateurs, dans cette expérience, d'aider pour construire dans le sens du développement et de l'enrichissement collectif.
Pour conduire le changement, il faut pouvoir en être acteur, et, pour cela, comprendre ses propres réactions face au changement afin de mieux comprendre les autres et d'être en mesure de les soutenir efficacement.
Cela fait partie intégrante de la fonction management.

Contenu

- Types et natures de changements, les origines et les effets du changement.
- Les processus du changement. La perception du changement et les cycles.
- Analyser le changement dans son organisation et ses enjeux (référence aux contextes des participants).
- Les changements et les acteurs, champs de force et dynamique du changement Les freins, les résistances. Les leviers de la conduite du changement.
- Conduite du changement et plan d'action.
- Conduite du changement et conduite de projet.

Objectif

- Etre en capacité de mettre en place les conditions favorables pour la mise en œuvre des changements et de les accompagner.

Méthodologie

Les approches théoriques et pratiques du changement. Les outils du diagnostic et les outils de gestion pour la conduite du changement. Applications sur les cas présentés par les participants. Articulation avec les modules du cycle management.

Évaluation

Plan d'action pour la conduite d'un changement. Présentation individuelle du projet.

Intervenante cf p.2

Monique GARCIA

Dates : Du 24 au 26/01/11

Lieu : Montpellier (34)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

LE PROJET D'ETABLISSEMENT, LE PROJET DE VIE...

Argumentaire

«S'il est une question qui nous concerne tous, c'est bien celle des conditions dans lesquelles nous vivrons nos dernières années». Un projet d'établissement n'est pas seulement une obligation prévue par la réglementation, il donne la possibilité aux équipes de réfléchir à leur pratique professionnelle afin que leurs actions ne soient pas seulement de maintenir la vie mais de lui donner du sens. Il est également l'occasion pour les personnes hébergées d'exprimer leurs besoins. La démarche projet d'établissement a pour finalité de penser le travail des professionnels en tenant compte de la personne âgée en tant qu'individu et citoyen. Elle permet de créer les conditions les plus adaptées à la vie en institution par des réalisations concrètes qui répondent aux attentes des personnes et à leur niveau de dépendance. En cherchant d'abord dans les ressources internes de la structure par la valorisation des métiers de la gérontologie, en définissant les valeurs de référence et en repensant l'organisation du travail.

Contenu

- Compréhension de l'environnement.
  - Les concepts et la terminologie, de la démarche projet de vie et de soins
  - La méthodologie de la démarche (pré-requis, objectifs, acteurs, moyens, engagement,...).
  - L'environnement de la démarche : aspects réglementaires et législatifs, contexte actuel et démarches qualité.
  - Conception d'indicateurs et de critères d'évaluation.
- La démarche méthodologique de construction de projet.
  - Repérage des valeurs et des missions au service qui sous-tendent l'accompagnement le respect du droit des personnes, ainsi que les finalités et les intentions pour l'avenir.
  - Compréhension du regard porté sur les résidents (citoyens et/ou malades) et sur la vieillesse.
  - Des notions d'autonomie et de handicap, et d'incapacité.
- Du projet global au projet particulier :
  - Le projet de soins.
  - Le projet d'accompagnement au quotidien : (projet social, animations, communication, nuit, famille...).
  - Le projet de vie individualisé.
- L'accompagnement au quotidien «projet de vie».
  - Les actions permettant de recenser les besoins des personnes : (enquête de satisfaction...).
  - La coordination entre les membres du personnel pour améliorer l'accompagnement.
  - Le recensement des procédures réglementaires : accueil - fin de vie - soins - famille...
- Formalisation et communication.
  - Le livret et la procédure d'accueil.
  - Le règlement de fonctionnement.
  - Le projet d'établissement...

Objectif

- Acquérir une démarche méthodologique pour construire le projet de service à domicile ou en établissement.
- Élaborer des outils pour assurer la mise en œuvre au quotidien, et dans la durée, de leur projet.
- Permettre son appropriation par l'ensemble des professionnels.

Méthodologie

Les stagiaires seront conduits à se responsabiliser et à devenir acteurs de leur propre projet par des : discussions et approfondissement de situations vécues en complémentarité d'apport théoriques, des travaux de réflexion à partir de textes et d'articles, d'exercices d'application en sous-groupes, d'apports didactiques.

Évaluation

Réalisation individuelle de fiches-action en fin de formation.

Intervenante cf p.2

Marie Jeanne VERCHERAT

Dates : Du 21 au 25/03/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

RESPONSABILITÉ DANS LES SECTEURS SOCIAUX ET MÉDICO-SOCIAUX

Public

Tous les acteurs du secteur social ou médico-social, notamment les travailleurs sociaux, les personnels administratifs et d'encadrements.

Contenu

- Quand on parle de responsabilité, on s'engage dans un vaste domaine. Dans les établissements sociaux et médico-sociaux elle peut être diverse. Alors en premier lieu nous nous questionnerons sur ce que l'on entend par responsabilité, quels termes, quelles situations illustrent le mieux le thème que nous allons étudier. Chacun à sa place peut voir sa responsabilité engagée, elle n'est pas exclusive des seuls responsables ou établissements. Ainsi, la connaissance par tous les intervenants des règles de base est un gage de protection juridique. Nous envisagerons principalement la responsabilité des différents intervenants envers les usagers, notamment au travers de l'évolution législative qui nous est offerte par la loi du 02 janvier 2002 et de celles qui ont suivi par la suite.
- Il s'agira alors d'énoncer ces nouveaux droits et libertés et de voir comment ils trouvent à s'appliquer dans les secteurs en question. Nous ne ferons cependant pas l'économie d'étudier, à travers quelques points très précis, la responsabilité de l'établissement envers ses salariés.
- Nous verrons les fondements juridiques de la responsabilité civile mais également sa mise en œuvre qui nécessite l'accumulation de plusieurs éléments qui sont la faute, le dommage et le lien de causalité entre les deux. A travers la jurisprudence, nous verrons quelle interprétation les juges en font. On ne fera pas l'économie, s'agissant de la responsabilité pénale, d'énumérer les diverses incriminations qui visent non seulement les personnes morales mais aussi les personnes physiques. La responsabilité sociale quant à elle consiste à étudier principalement deux situations : l'obligation d'adaptation et l'obligation de sécurité des personnels, sans oublier les sanctions à la violation du Code du travail. Enfin, la mise en œuvre de la responsabilité nécessite la saisine des tribunaux, nous verrons alors comment le système judiciaire se met en marche.

Objectif

- Cerner les fondements juridiques de la responsabilité civile, pénale, administrative ou sociale.
- Différencier la responsabilité des établissements (personne morale) de celles des personnels (personne physique) et plus précisément la responsabilité de chacun suivant la position qu'il occupe dans l'établissement.

Méthodologie

Exposés oraux et débats alterneront avec les présentations vidéos. Nous analyserons également des exemples concrets de mise en oeuvre de la responsabilité tant civile, pénale que sociale.

Évaluation

L'évaluation consistera en un exercice pratique autours des thèmes abordés. Dans un premier moment, plusieurs groupes (binôme, trinôme) seront formés et travailleront chacun sur une situation différente en lien avec leur activité professionnelle. Dans un deuxième moment, autours des réponses, s'instaurera un débat entre les stagiaires et le formateur. A travers cette exercice, il s'agira de revenir sur l'ensemble de la formation.

Intervenante cf p.2

Dominique HOLLE

Dates : Du 05 au 09/09/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

LES LOIS «BAS» ET «SARKOZY», PROTÉGEANT L'ENFANCE ET PRÉVENANT LA DÉLINQUANCE.

Public

Managers et acteurs du secteur social de l'enfance (personnels d'encadrement et travailleurs sociaux) confrontés dans leurs pratiques à des problématiques d'interprétation et d'application des textes juridiques.

Argumentaire

Protéger l'enfance et prévenir la délinquance infantile sont les nouveaux termes et terrains législatifs de notre temps. Les lois «Bas» et «Sarkozy» ont, en 2007, entériné un processus plus profond et plus complexe : il s'agit pour l'essentiel d'une généalogie contemporaine du traitement juridique de l'enfance. Inexistence juridique, il est depuis la première moitié du XIXe siècle, l'enjeu de résolution de la lutte des classes, par les effets de division de la classe bourgeoise à son sujet. Les raisons hygiénistes et morales ont poussé à sa protection, et ont permis en retour la division de la classe prolétarienne.
Les lois de 2007 sont contradictoires, et non seulement dans l'exposé de leurs objectifs propres, que dans les ruptures qu'elles établissent en brisant la formulation doctrinale qu'elles sous-entendaient. Il ne s'agit plus, comme avec l'ordonnance de 1945, de protéger des enfants qui avaient connu des maltraitances, comme de prévenir d'éventuels actes de délinquance, et ainsi de protéger la société dans son ensemble. Désormais, les textes présentent de manière distincte des populations que l'on veut différentes : la victime et le déviant. Les deux textes ont pourtant en commun d'insuffler un mouvement institutionnel joint : ce que l'État dénomme comme problème, il ne prétend pas le résoudre. Ce sont les autorités territoriales qui se répartissent les tâches. La protection est à la charge des Conseils généraux et la prévention de la délinquance est à la charge des Communes et/ou des groupements intercommunaux créés à cet effet. Une fois épuisées toutes les voix d'action administrative, c'est l'ordre judiciaire qui ressort comme le garant et l'accusateur de l'enfance. La judiciarisation de l'enfance est là encore une constante à développer. Enfin dernier point, et non des moindres, les deux textes transforment les conditions de circulation de l'information entre les travailleurs sociaux, les représentants territoriaux et les services judiciaires de l'État. Le président du Conseil général et le maire deviennent collecteur d'informations sensibles sur l'état de la population infantile. La loi «Bas» a repris les préconisations des professionnels, et équilibre les nécessités de secret partagé et de confidentialité par ailleurs essentiels. À l'inverse, la loi «Sarkozy» n'impose pas ces limites et remet profondément en cause le secret professionnel.

Objectif

- Intégrer l'historicité du droit pour mieux comprendre les résolutions juridiques contemporaines qui n'apparaissent pas rationnellement à l'entendement. Intégrer la capacité d'analyse des usages du droit : trouver les niveaux d'applicabilité de la règle ; faire la part des choses entre l'impératif d'application et la souplesse d'appréciation.

Méthodologie

Développement des thèmes généraux abordés sous la forme de demandes formulées par les stagiaires, de manière à les impliquer individuellement et ainsi à les sensibiliser à la connaissance à intégrer comme mode opératoire ; mise en contexte historique et sociologique des informations fournies ; présentation des problématiques principales sous forme de contextualisation précise, non tant par le principe des exemples, que par l'énonciation de mise en situation que les acteurs sociaux perçoivent mieux, et au final, échangent entre eux. Dans le fond, l'assimilation du texte doit permettre de réutiliser toutes les potentialités sociales du texte juridique, et ainsi, de transformer les outils inertes du droit, en objets et en objectifs sociaux. Matériel pédagogique : polycopié complet de la formation. Suivi pédagogique : le formateur fournit son adresse e-mail pour correspondre avec les stagiaires sur le suivi de l'action de formation *in situ.*

Évaluation

Synthèse écrite des contenus de la formation (concepts acquis) et articulation avec l'exercice futur de sa profession (projet d'application personnelle dans son espace professionnel).

Intervenant cf p.2

Dominique SISTACH

Dates : Du 24 au 26/01/11

Lieu : Narbonne (11)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

LES FONDAMENTAUX DU DROIT SOCIAL «Cycle théorique et pratique de Droit social et relations de travail»

Public

Tout responsable du secteur social ou médico-social. Tout personnel des Ressources humaines du secteur social ou médico-social.

Contenu

- Cette formation permettra d'aborder les thèmes essentiels du Droit social, dont la connaissance est impérative pour tout responsable du secteur social et médico-social.

  Ainsi seront développés :

  - La formation du contrat de travail : Bien choisir et sécuriser le contrat de travail, ses différentes formes, ses éléments (Durée, horaires, fonctions, salaire...).
  - L'exécution du contrat de travail : période d'essai, modifications du contrat de travail, la suspension du contrat de travail.
  - La rupture du contrat de travail, en particulier le licenciement : Mise en œuvre des règles encadrant le licenciement.

  Cette formation est conçue pour répondre à des besoins concrets, aussi l'interactivité sera favorisée, ainsi que la mise en pratique.

Objectif

- Formation, ou actualisation, des connaissances des participants concernant les thèmes fondamentaux du Droit social.
- Permettre aux participants de comprendre la législation sociale, et avoir les moyens de répondre rapidement aux questions juridiques qu'ils peuvent se poser sur les sujets essentiels du Droit social.
- Actualisation des connaissances juridique et jurisprudentielles.

Méthodologie

Exposé théorique, développement des connaissances juridiques à assimiler
Analyse de cas et situations apportés par les participants. Discussion.

Évaluation

Synthèse écrite des acquis vus pendant la formation.

Intervenant cf p.2

Philippe JABOT

Dates : Du 07 au 09/11/11

Lieu : Montpellier (34)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

TRAITEMENT JURIDIQUE - COMPTABILITE ET FISCALITE DES ORGANISATION DE L'ESS.

Public

Tout acteur de l'ESS en responsabilité des obligations administratives et financières, tous responsables de projets et les porteurs de projet.

Argumentaire

Depuis 2000, la comptabilisation des contributions volontaire sen nature, des fonds dédiés s'avèrent encore en 2011 complexes et la mise en œuvre s'avère encore laborieuse. Depuis le 6/09 2009, les associations doivent déposer leurs comptes annuels, selon le plan comptable des associations, le rapport du commissaire au compte et leur compte sur le site du JO dès lors qu'elles disposent de subventions annuelles supérieures à 150 000€. Certaine associations sont assujetties à l'utilisation d'une nomenclature de comptes spécifiques. D'où la nécessité d'une maîtrise des textes et de leurs applications

Contenu

- Juridique :
  a) association :
  - Les types d'associations.
  - le contrat d'association.
  - la rédaction des statuts et du règlement intérieur, les formalités.
  - Les adhérents.
  - Les organes de représentation et de direction.
  - L'assemblée générale.
  - La responsabilité.

  b) les fondations.
  c) les coopératives, SCOP-SCIC.

- Comptabilité :
  - Principes et règles comptables d'établissement des comptes.
  - Organisation des comptabilités et méthodes d'évaluation.
  - Comptes annuels : bilans et compte de résultat.
  - Budget, contrôle budgétaire.
  - Spécificités des associations.
  - Le contrôle des comptes.

- Fiscalité :
  - Fiscalité des associations : critère de lucrativité, alternatives fiscales, traitements des subventions, mescènat et dons.
  - Fiscalités spécifiques aux coopératives (SCOP et SCIC.
  - Fiscalité des entreprises : impôt sur les résultats IS, sur les échanges économiques, TVA, impôts locaux, taxes pro et sur les salaires.

Objectif

- Prise en compte des contextes juridiques, administratifs et financiers pour mettre en œuvre un projet et être en mesure de le conduire, de le réaliser.

Méthodologie

Apports théoriques et méthodologiques. Applications pratiques. Exercices en groupe.

Évaluation

Exercices individuels/études de cas.

Intervenant cf p.2

Paul MOIROUX

Dates : Du 06 au 09/12/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

LA FONCTION DE SECRÉTAIRE - S'affirmer à sa juste place et mettre les justes limites en fonction de son descriptif de poste

Public

Les secrétaires dans le secteur social, médico-social… Le Fonction de secrétaire est souvent une fonction pivot dans l'institution. Un poste exigeant où l'on veut pouvoir compter sur la secrétaire en toutes circonstances, qu'elle soit à la fois une personne autonome qui sait gérer les priorités, organiser son travail… Le secrétariat est souvent un lieu où l'on aime se ressourcer mais où la secrétaire a parfois du mal à mettre les limites, à ne pas se faire envahir par l'autre, par ses demandes. Elle fait alors passer les besoins des autres avant les siens, ce qui la met parfois en difficulté par rapport aux tâches qu'elle doit assumer. Cette fonction est délicate. Sa grande conscience professionnelle (elle voudrait faire les choses parfaitement et faire plaisir à tout le monde), sa grande sensibilité sont à la fois ses atouts et ses points de vulnérabilité.

Contenu

- L' identité de secrétaire : être fier d'être secrétaire :
  - Travail sur les représentations de son rôle et les impacts sur son positionnement professionnel.
  - Travail sur la délimitation de sa fonction, de ses responsabilités à partir de sa fiche de poste.
- Les obstacles et les leviers pour s'affirmer dans les relations professionnelles :
  - Analyse des difficultés rencontrées au quotidien pour s'affirmer dans son poste.
  - Mesurer le niveau d'estime de soi et son assertivité (sa capacité à s'affirmer dans les relations).
  - Les 3 piliers à l'estime de soi - les composantes de la confiance en soi.
- La communication «assertive» avec ses collègues, avec sa hierarchie, avec les familles :
  - Les conditions d'une communication assertive, pour oser dire non, faire des demandes, négocier une aide, donner son avis, faire vivre sa description de poste.
  - Identifier les différentes transactions dans une communication, les pièges à éviter.
  - Mieux repérer les comportements de manipulation, d'emprise, apprendre à s'en protéger.
- La compréhension et la gestion des émotions, du stress :
  - La gestion de ses émotions, de son stress : ce que çà signifie concrètement.
  - La fonction des émotions et l'attitude à avoir, face à une personne, qui exprime ses émotions.
  - Différence entre gérer sa culpabilité et assumer ses responsabilités.
  - Les processus émotionnels en période de changement (restructuration, changement de loi..).

Objectif

Permettre à la secrétaire :
- De mieux gérer les communications difficiles, d'identifier ce que signifie développer sa capacité à se positionner de manière adéquate.
- De comprendre les freins à l'affirmation de soi, d'identifier ce qui permet de développer sa capacité à exposer ses opinions de manière directe et non agressive.
- D'identifier ce que signifie gérer ses émotions, son stress, ne pas se laisser envahir par la peur, la colère…

Méthodologie

La formation est une alternance entre le travail sur les situations professionnelles des participants et l'apport de concepts pour mieux gérer sa relation à l'autre en situation professionnelle.

Évaluation

Synthèse écrite des contenus de la formation et présentation de l'application des concepts dans son espace professionnel, à partir d'une situation relationnelle issue de son quotidien.

Intervenante cf p.2

Sylviane DUBERNET

Dates : Du 04 au 08/04/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

LE RÔLE DES SERVICES GÉNÉRAUX DANS LA MISSION ÉDUCATIVE : «et si l'on parlait de nos métiers autrement»

Public

Tout personnel des services généraux.

Argumentaire

La cuisine c'est préparer et servir des repas, mais c'est aussi surprendre, faire plaisir, donner de soi.
L'entretien c'est assurer la propreté et l'hygiène, mais c'est aussi rentrer dans l'intimité des jeunes et des adolescents.
Le jardinage c'est aménager un espace, mais c'est aussi offrir un cadre de vie agréable et harmonieux. Le gardiennage c'est veiller à la sécurité, mais c'est aussi maintenir un lien permanent…
Autrement dit nos métiers contribuent à fixer des points de repères fondamentaux dans la vie des enfants et des jeunes accueillis dans nos institutions. Dès lors il devient intéressant d'oser en parler !

Contenu

- Voir mon métier sous ses différentes facettes :
  - Repérer ce qui fonde le sens de mon métier.
  - Faire émerger les représentations de mon rôle dans la finalité de l'institution et par rapport au public accueilli.
  - Identifier les aspects techniques et relationnels de mon métier.
  - Travailler sur la place que j'occupe parmi d'autres au sein de l'institution.
- Identifier mes ressources et mes comportements dans ma relation aux autres :
  - Définir les barrières personnelles, affectives, physiques à la communication.
  - Reconnaître la place de l'émotion dans la relation.
  - Savoir accompagner son émotion pour mieux comprendre les situations.
  - Connaître des repères culturels pour comprendre les facteurs. favorisant ou handicapant la complémentarité dans les équipes pluri-disciplinaires.
- Développer des relations équilibrées dans le respect mutuel :
  - Savoir écouter et prendre en compte la demande.
  - Savoir exprimer ses besoins.
  - Pratiquer une technique de communication qui considère mes besoins, ceux des autres et arriver à un consensus mutuel.

Objectif

- Valoriser le travail accompli par ces services.
- Renforcer l'articulation entre ces services et tous les autres services.
- Améliorer la capacité de communication de ces personnels.

Méthodologie

Pédagogie participative et interactive. Jeux de rôle pour les phases d'identification. Travaux de groupe et apports théoriques pour les phases de synthèses. Résolution de situations des participants pour les phases d'appropriation.

Évaluation

A l'issue de cette formation les personnels des services généraux auront une meilleure maîtrise des moyens de communication permettant d'équilibrer leur place au sein de l'institution et de revaloriser leurs métiers et fonctions. On obtient également une meilleure approche de la mission de l'institution.

Intervenante cf p.2

Christine BONNOT

Dates : Du 05 au 09/09/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA



Informatique

MAITRISER LA SUITE MS OFFICE POUR SES APPLICATIONS BUREAUTIQUES

Public

Toute personne ayant à utiliser un outil bureautique afin de créer des documents textes ou des tableaux.

Argumentaire

La suite Microsoft Office est un grand classique de l'informatique bureautique avec son logiciel de traitement de texte WORD, son tableur EXCEL, son client de messagerie OUTLOOK et son logiciel de présentation POWERPOINT. Elle est un outil incontournable de l'organisation informatique des entreprises et associations. Énormément de personnes l'utilise chaque jour mais apprendre à maîtriser les logiciels qui la composent permet d'augmenter l'efficacité de son travail de bureau et peut, en outre, optimiser votre organisation.

Contenu

- Le traitement de texte word (7 h).
  Utiliser le logiciel de traitement de texte word. Interface du logiciel, organisation du texte, insertions, modes payages-portraits, mise en forme.
- Le traitement de texte word (3h30).
  Tableaux, enregistrements, publipostage, impression.
- Le tableur excel (3h30).
  Utiliser un tableur excel, interface du logiciel, mise en forme, tableaux de calculs.
- Le tableur excel (7 h).
  Aller plus loin dans les formules, exporter un tableau dans word. Importer des fichiers dans excel, créer un tableau base de donnée pour le publipostage, mise en page, enregistrement, impression, les graphes.
- Le client de messagerie outlook : (7 h)
  Introduction, envoi / reception d'e-mail, gestion des messages electroniques, planifier ses rendez-vous.
- Le logiciel de présentation powerpoint (7 h).
  Introduction, création d'une diapositive, gestions des diapositives, le diaporama, intégration d'objets extérieurs à powerpoint.

Objectif

- Savoir utiliser efficacement la suite Microsoft Office dans ses tâches bureautiques quotidiennes

Méthodologie

Pratique intensive des logiciels. Etudes d'exemples. Etude de cas. Discussions. Analyse et synthèse des étapes de la création. Mise en situation. Analyse et évaluation de la formation.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage.

Intervenant cf p.2

CYBER ODYSSEE SCOP

Dates : Du 19 au 23/09/11

Lieu : Taluyers (69)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

FORMATION À LA BUREAUTIQUE LIBRE

Public

Toute personne ayant à utiliser un outil bureautique afin de créer des documents textes ou des tableaux.

Argumentaire

Parce qu'ils sont généralement gratuits et parce qu'ils portent un esprit humaniste de partage du savoir, les logiciels libres sont en train de s'imposer durablement, tant dans la sphère privée que professionnelle. Il existe aujourd'hui de nombreuses suites bureautiques sous licence libre qui n'ont plus rien à envier à leurs homologues payants. Apprendre à les utiliser au quotidien permet de réaliser d'importantes économies et permet en outre de vivre une passionnante aventure informatique.

Contenu

- Surfer sur Internet avec Mozilla. Navigateur libre (3h30).
  Logiciel de courrier et d'agenda électronique Thunderbird, envoi / reception d'e-mail, gestion des messages électroniques. Planifier ses rendez-vous avec l'agenda électronique.
- Utiliser un logiciel de traitement de texte libre : Open Office Writer (3h30).
  Interface du logiciel, organisation du texte.
- Utiliser un logiciel de traitement de texte libre : Open Office Writer (7 h).
  Insertions automatiques, modes paysages-portraits, publipostage, mise en forme, tableaux, enregistrements sous writer, impression.
- Utiliser un tableur libre : OpenOffice Calc (7 h).
  Interface du logiciel, mise en forme, tableaux de calculs, mise en page.
- Utiliser un tableur libre : OpenOffice Calc (3h30).
  Impression, les graphes.
- Utiliser en synergie les 4 outils abordés (3h30).
  Recherche d'informations sur Internet avec Mozilla, envois et réception d'e-mail avec Thunderbird, rédaction d'une lettre avec OpenOffice Writer, établissement d'un tableau avec OpenOffice Calc.

Objectif

- Savoir utiliser 5 logiciels de bureautique sous licence libre.

Méthodologie

Pratique intensive des logiciels. Etudes d'exemples. Etude de cas. Discussions. Analyse et synthèse des étapes de la création. Mise en situation. Analyse et évaluation de la formation.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage.

Intervenant cf p.2

CYBER ODYSSEE SCOP

Dates : Du 31/01 au 04/02/11

Lieu : Taluyers (69)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

COMMUNICATION GRAPHIQUE

Public

Toute personne souhaitant apprendre à créer des documents de communication agréables et efficaces.

Argumentaire

Savoir bien présenter un document, tant en matière de communication interne que de communication externe, est un atout. Un document clair, accessible, graphiquement agréable est un outil efficace de persuasion. Très utile quand on a à présenter un projet ou une structure.

Contenu

- Enumération des différents outils informatiques utiles à la communication graphique (7 h).
  Recenser les différents logiciels libres disponibles. Les logiciels classiques : Photoshop, Illustrator. Les logiciels libres : Gimp, Inkscape.
- Savoir retoucher une image pour valoriser un document de communication (7 h).
  Aborder le logiciel Photoshop. Découverte de l'interface Photoshop, barre d'outil et de menu. Utilisation des outils dessins. Utilisation de différentes techniques de détourage.
- Savoir retoucher une image pour valoriser un document de communication (7 h).
  Aborder le logiciel Photoshop. Utilisation de la palette effet. Utilisation de filtre. Utilisation des calques. Découverte d'un équivalent libre : Gimp. Savoir le télécharger et l'installer.
- Créer un document de communication efficace avec un logiciel de mise en page et de dessin vectoriel. Aborder le logiciel Illustrator (7 h).
  Présentation des différentes possibilités du logiciel. Espace de travail. Palettes interactives à onglet. Menus contextuels. Création de texte avec utilisation d'effets spéciaux. Utilisation des fonctions et typos. Incrustation d'images dans un texte. Le dessin vectoriel. Outil plume. Courbes de Bézier. Utilisation des formes géométriques. Utilisation des différents outils et des déformations.
- Créer un document de communication efficace avec un logiciel de mise en page et de dessin vectoriel. Aborder le logiciel Illustrator (7 h).
  Importation des fichiers. Différents formats de fichiers à importer : Paint, Pict, Postcript. Utilisation de la fonction Clipart d'Adobe. Utilisation des différents filtres. Ajustement des couleurs. Utilisation du nuancier. Différences RVB, CMJN. Utilisation de la quadrichromie. Colorisation des images TIFF noir et blanc. Gestion de la couleur et des formats de couleur lors de l'impression. Gestion des couleurs suivant finalité du document : impression ou écran. Enregistrement et exportation des documents. Différents formats : AI, PDF et autres supports d'exportation. Insertion de liens hypertextes. Illustration et sauvegarde d'une illustration pour Internet. Différents formats d'exportation pour Internet. Découverte d'un équivalent libre : InkScape. Savoir le télécharger et l'installer.

Objectif

- Savoir utiliser des logiciels de création graphique afin de produire des documents de communication clairs, accessibles et agréables.

Méthodologie

Pratique intensive des logiciels. Etudes d'exemples graphiques. Etude de cas. Discussions. Analyse et synthèse des étapes de la création. Mise en situation. Analyse et évaluation de la formation.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage.

Intervenant cf p.2

CYBER ODYSSEE SCOP

Dates : Du 09 au 13/05/11

Lieu : Taluyers (69)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

PERFECTIONNEMENT INFORMATIQUE

Public

Toute personne ayant effectué le stage d'initiation ou ayant déjà une pratique de l'informatique et désireux de ne pas en rester là.

Contenu

- Rappels des diverses fonctions de Windows, améliorations.
  Perfectionnement au traitement de texte Word et présentation de son homologue libre Writer (7 h).
  Rappel des différences et points communs entre Word et Writer. Rappel de la notion de logiciel libre. Rappel des différentes phases de l'élaboration d'un document. Maîtrise des couper-copier-coller. Documents complexes contenant des colonnes, des tableaux, des dessins. Traitement des en-têtes et des pieds de page. Mettre un logo en en-tête. Les notes de bas de page. Créer des arborescences, chapitres et sommaires. Impression d'étiquettes et de publipostage (mailing). Insérer des éléments venant d'Internet avec Copier Coller.
- Perfectionnement au tableur Excel et présentation de son homologue libre CALC (7 h).
  Rappel des différences et points communs entre Excel et Calc. Rappel des différentes phases de l'élaboration d'un document. Rappel des caractéristiques d'une feuille de calcul. Outils de mise en forme des cellules. Formules de calcul.
- Les fonctions conditionnelles. Implémenter les dates avec actualisation automatique. Créer des graphiques. Initiation du langage Visual Basic pour créer des tableaux complexes. Initiation à la croisée dynamique (7 h).
- Exemples d'utilisation du logiciel Outlook et présentation de son homologue libre Thunderbird (7 h).
  Rappel des différences et points communs entre Outlook et Thunderbird. Récupération du courrier. Paramétrages du courrier. SMTP et POP. Carnet de contacts. Gestion d'un agenda.
- Exemple d'utilisation du logiciel Powerpoint et présentation de son homologue libre Impress (7 h).
  Rappel des différences et points communs entre Powerpoint et Impress. Les notions de diapositives et d'animations. Créer un diaporama attrayant pour présenter un projet ou une activité. Récapitulatif des compétences acquises.

Objectif

- Approfondir les connaissances des principaux logiciels de bureautique : Word, Excel mais aussi Outlook et Powerpoint.
- Optimiser l'utilisation d'Internet.

Méthodologie

Les participants seront amenés à réaliser un jeu en commun et seront placés à la place de leurs publics afin de savoir ensuite réutiliser leur expérience et leurs compétences acquises. Discussions. Etude de cas. Analyse et synthèse des étapes de la création. Mise en situation afin de retranscrire le savoir acquis. Analyse et évaluation de la formation.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage.

Intervenant cf p.2

CYBER ODYSSEE SCOP

Dates : Du 22 au 25/03/11

Lieu : Taluyers (69)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA

FORMATION «ATELIER DE CRÉATION D'UN JEU VIDÉO EN 3D»

Public

Educateurs et animateurs.

Argumentaire

Le jeu vidéo est désormais au cœur de la vie des enfants et ados. Utiliser le jeu vidéo dans un projet pédagogique créatif (il s'agit ici de créer son propre jeu) permet de sensibiliser le public, de manière ludique et attrayante, à diverses thématiques plus vastes (par exemple l'environnement, la citoyenneté, etc). De joueur passif, l'enfant devient, à travers ce type d'atelier, un véritable créateur. Par la réalisation de son jeu, il va pouvoir traiter de thèmes divers. Cette formation offre aux éducateurs les compétences nécessaires à l'encadrement de ce type d'ateliers ludiques et attrayants.

Contenu

- Enumération des différents outils informatiques utiles à l'atelier jeu vidéo. Recenser les différents logiciels libres disponibles pour ce type d'atelier. Présentation du moteur de jeu vidéo en 3D. Présentation du logiciel de retouche d'image (7 h).
- Savoir retoucher une image afin d'en faire un élément de maping. Apprendre à utiliser le moteur de jeu en 3D. Les bases de la modélisation 3D. Créer un univers (7 h).
- Créer un personnage. Le maping. La caméra. Animer une scène (7 h).
- Apprendre à mettre en commun les éléments constitutifs du jeu. Savoir former des équipes coopératrices pour faire avancer le projet de jeu. Travailler à partir d'un thème. Formation du scénario à partir du thème. Savoir orienter le jeu et l'atelier en relation avec le thème à aborder. Savoir encadrer une séance de jeu en réseau sur le jeu créé (7 h).
- Récapitulation des compétences acquises. Reprendre les étapes de l'atelier : création d'image puis modélisation 3D à partir du thème et scénario. Echange de compétences et d'avis pour aller plus loin. Présentation de bibliographie et de liens pour télécharger les logiciels utiles (7 h).

Objectif

- Savoir encadrer un atelier de création de jeu vidéo en 3D dans son projet pédagogique auprès des publics enfants et ados.

Méthodologie

Les participants seront amenés à réaliser un jeu en commun et seront placés à la place de leurs publics afin de savoir ensuite réutiliser leur expérience et leurs compétences acquises. Discussions. Etude de cas. Analyse et synthèse des étapes de la création. Mise en situation afin de retranscrire le savoir acquis. Analyse et évaluation de la formation.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage.

Intervenant cf p.2

CYBER ODYSSEE SCOP

Dates : Du 23 au 27/05/11

Lieu : Taluyers (69)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

INTERNET

Public

Toute personne ayant à utiliser et à perfectionner l'outil multimédia et souhaitant créer un site Internet.

Argumentaire

Une formation générale à la communication dans ses aspects historiques et culturels doit apporter une connaissance fondamentale pour appréhender avec compétence le domaine de la communication sur le Web.
Cette série de travaux dirigés assure une formation plus artistique qui peut permettre une nouvelle approche du multimédia.

Contenu

- Qu'est ce que le webdesign ?
- Le processus de création d'un site web.
- Le processus de création d'un design web.
- Le langage graphique, langage HTML, PHP, MySQL...

Objectif

- L'objectif est de former le public dans les domaines de la création spécifique de sites multimédias, tant sur le plan de la communication (services communication des organisations, des entreprises, des communes, collectivités territoriales) que sur le plan artistique.

Méthodologie

Il s'agit d'une méthodologie participative et interactive :

Compréhension de l'architecture client-serveur. Acquisition des notions de base de l'algorithmique et de la programmation web.
Compréhension des enjeux et contextes de communication spécifique au web dans l'entreprise, connaissances historiques des nouveaux médias dans l'art et le mouvement artistique.
Maîtrise des étapes de l'écriture à la production d'une œuvre multimédia et de son intégration dans un site Internet. Gestion de projet web, etc.
Une place importante sera accordée à des applications à travers le logiciel de création multimédia Dreamweaver.

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel synthétisant l'ensemble des contenus et explorations effectués durant le stage. (Evaluation individuelle).

Intervenant cf p.2

Khaled ZOUARI

Dates : Du 16 au 20/05/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA



Techniques Educatives

MATIÈRE THÉÂTRE : CRÉATEUR DE SENS
Le monde n'a peut être pas de sens, il nous est donné de lui en trouver un.

Public

ES, ME, AMP, animateurs socioculturels, rééducateurs, personnels soignants et aides.

Argumentaire

Ce stage vous permet d'acquérir un outil supplémentaire dans votre relation éducative. Le fait d'expérimenter soi même *la matière théâtre* fait prendre conscience de ce qui peut se jouer et émerger lors de telles séances. Vous allez pratiquer différents exercices avant de pouvoir transmettre ce savoir pour en faire un atout au sein de votre structure de travail.

Contenu

- Le corps qui parle, les gestes qui parlent :
  Travail sur le corps, la respiration, le massage, la visualisation.
- Comment dire? Comment se dire? :
  Travail sur l'acte de parole, différentes méthodes corporelles pour s'exprimer oralement en partant de soi, de sa créativité.
- L'image de soi face aux autres ou comment affirmer son identité ?
  Travail des émotions, approche et lecture en scène, le monologue à travers le texte.
- Soi et les autres, comment entrer en contact? :
  Travail en cercle, l'improvisation comme base de départ.

Objectif

- Se positionner dans son rôle de soignant à travers un outil différent : le théâtre.
- Adapter ces exercices à des publics handicapés physiques et mentaux.
- Expérimenter, apprendre la mise en espace d'un atelier, même avec peu de moyens.
- Utiliser vos propres talents artistiques pour créer de nouvelles propositions.

Méthodologie

Cette méthode est essentiellement active avec exercice physique, vocal et créatif. Analyse des expériences des participants, tour à tour acteurs et animateurs.

Évaluation

Les participants devront prendre en charge le groupe ou une partie du groupe si celui-ci est trop important et mettre en pratique des exercices qu'ils auront au préalable expérimentés durant la semaine de stage. Cette validation sera suivie pour chacun d'un temps de parole avec d'éventuelles rectifications ou apports supplémentaires de ma part.

Intervenante cf p.2

Sofie TERRADE-MAUREL

Dates : Du 23 au 27/05/11
Lieu : Marseille (13)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

MATIÈRE THÉÂTRE : CRÉATEUR DE SENS
Créer un spectacle vivant

Public

ES, ME, AMP, animateurs socioculturels, personnels soignants et aides.

Argumentaire

Ce stage vous permet d'approfondir des connaissances de cette matière théâtrale soit que vous pratiquez déjà en tant qu'outil de relation comme médiation éducative dans le cadre de votre travail ou que vous auriez rencontrée lors d'un stage précédent. Vous allez à partir de supports écrits (textes libres, livres) ou visuels (films documentaires) créer un spectacle vivant.
Un atelier ne serait complet sans la «fameuse» représentation finale face à un public. Nous devons en tant que meneur d'atelier rendre compte de notre travail, c'est aussi un moment essentiel pour les personnes que vous accompagnez. Avoir dans sa valise des exercices, des techniques pour animer un atelier est important, mais savoir agencer le tout pour en faire un spectacle vivant me semble primordial pour la pérennité de votre atelier.

Contenu

- L'écriture :
  A travers différents exercices d'écriture, vous aurez une base solide pour faire émerger l'essentiel de votre support choisi (livre ou film).
- La dépendance, l'indépendance, la liberté individuelle :
  Travail sur l'émotion à partir du jeu des positionnements dans l'espace.
  A partir de vos écrits, trouvons les différents possibles pour une meilleure mise en scène du corps de l'acteur.
- Symbolique et imaginaire :
  Travail sur l'instinctif et l'imaginaire impulsé par la voix et le corps.
  Chaque support amène avec lui un symbole, à nous de le découvrir et de construire autour un imaginaire.
- Les objets et nous, autre regard :
  Modifier la perception que l'on a de l'objet, mise en espace d'un lieu et de ses objets quotidiens.

Objectif

- Se positionner dans son rôle de soignant à travers un outil différent : le théâtre.
- Rendre attractif un lieu pour y créer une représentation.
- Utiliser au mieux les compétences de chacun si minimes soit elles.
- Expérimenter, apprendre le processus de création d'une présentation publique avec des personnes en difficulté.

Méthodologie

A partir du support choisi que vous aurez amené, nous dégagerons ensemble quelques idées principales sous forme d'écrits qui serviront à déclencher la direction de votre action, la ligne directrice vers laquelle vous allez créer.

Évaluation

La validation sera un temps où les participants seront invités à présenter à deux ou à plusieurs leur création, travail issu de la semaine de stage.

Intervenante cf p.2

Sofie TERRADE-MAUREL

Dates : Du 20 au 24/06/11
Lieu : Marseille (13)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

ATELIER CORPS CRÉATIF

Argumentaire

Le Corps / L'esprit. Pourquoi les dissocier ? Comment imaginer qu'ils puissent se mettre en mouvement - s'animer par le geste ou par la pensée - indépendamment l'un de l'autre ? À partir de plusieurs techniques de danse-théâtre, ce stage propose d'explorer la notion d'imaginaire du corps. Il ne s'agit pas de devenir danseur ou comédien mais de développer ses capacités créatives à travers un corps et un esprit réassociés.

Contenu

- Echauffement et préparation physique à partir du corps de chacun.
- Exercices d'improvisations à partir de plusieurs supports : masques, marionnettes, objets, vidéo.
- Sensibilisation à l'univers de différents artistes du monde du spectacle, de la performance ou des arts plastiques (vidéos, images, textes,...).
- Réflexion sur les méthodologies et publics possibles pour mettre en place un atelier Corps Créatif.
- Mise en situation d'animation d'un exercice d'imaginaire du corps préparé.

Objectif

- Acquérir des techniques d'improvisation en danse-théâtre.
- Amener chacun à jouer avec ses «images de soi», y compris celles qui ne lui sont pas familières.
- Développer le mode coopératif entre les participants, sans perdre le lien avec leur propre imaginaire.
- Travailler sur différents types de relations : la relation des corps entre eux, d'un corps aux objets inanimés, d'un corps à l'espace et aux sons qui l'environnent.
- Analyser comment réinvestir le contenu du stage : comment animer un atelier «corps créatif» dans son cadre de travail ?

Méthodologie

- Alternance entre des phases de mise en jeu du corps (en groupe, ou individuellement), des phases d'observation attentive et bienveillante des autres (comment faire un retour à quelqu'un ?), et des phases d'analyse-réflexion autour du thème du stage (à partir de supports vidéos, écrits, sonores,...).
- «plasticité» du stage en fonction du nombre de participants, de leur implication et de l'évolution de l'imaginaire du groupe (en complément du contenu du stage cité plus haut).

Évaluation

Réalisation d'un exercice final individuel ou en petit groupe élaboré à partir des différentes explorations traversées durant la formation. Evaluation individuelle.

Intervenant cf p.2

Michaël CROS

Dates : Du 03 au 07/10/11

Lieu : Marseille (13)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

A LA RECHERCHE DE SON CLOWN

Public

Animateurs socio-culturels, éducateurs, travailleurs sociaux, personnels soignants. Toute personne désireuse de progresser dans la connaissance de soi, dans la relation aux autres et désireuse de créer du lien.

Argumentaire

Un clown sommeille en chacun de nous. Ce stage a pour but de le réveiller et de le révéler. Le ou la clown, contrairement à l'acteur de théâtre, n'a que faire des références rationnelles, il n'y a pas chez lui de psychologie du personnage, il peut passer sans transition de la gaieté à la tristesse, du coq à l'âne. C'est une manière d'être. Pierre Etaix en donne une belle définition : «le clown est un solitaire qui cherche des solidaires». Le clown n'est pas figé dans une époque, il n'est pas socialement situé. Il agit comme un miroir grossissant des relations humaines car sa vérité vient de sa faculté de mettre en scène ses propres défauts, d'accepter ses limites, de déjouer ses appréhensions et ses angoisses. Il crée son univers avec sa logique propre, avec ses règles (c'est quand il les rompt que naît le rire), il puise dans son imaginaire qui doit être fécond. Peu importe d'où il vient et où il va , il vit la situation dans l'instant, il est et il agit.

Contenu

- Au fil du travail le stagiaire construira son personnage de clown. Il trouvera sa dégaine, sa voix, ses tics et obsessions, son langage verbal, son langage gestuel, son rapport aux objets, sa relation aux autres. Il deviendra tantôt le clown blanc, celui qui incarne le savoir, tantôt l'auguste qui incarne l'imaginaire qui sont deux aspects d'une même entité. Le clown se nourrit de toute pratique artistique, la maîtrise d'un instrument, (l'apporter au stage si ce n'est pas un piano à queue !) le chant, la danse... sont des atouts pour le jeu clownesque. Ne savoir rien faire aussi ! Des techniques spécifiques pour comprendre la mécanique du rire seront proposées : construire des gags, des situations clownesques, détourner des objets de leur sens premier... Ce stage n'est pas un condensé de recettes pour devenir clown en trois jours, c'est une porte qui ouvre sur des possibles souvent insoupçonnés.

Objectif

- Privilégier un état d'esprit d'ouverture où le «ratage» devient un art et non une sanction. (Rire de soi c'est rire avec et non contre les autres).
- Mettre à distance des tensions et conflits.
- Favoriser la détente, le lâcher prise, le rapprochement.
- Découvrir que, chacun peut à sa manière faire jaillir du rire et en retirer un bien-être physique et psychique.

Méthodologie

Apprentissage des techniques de base dans un esprit ludique de découverte et de plaisir. Improvisations et construction de situations théâtrales. Approche concrète des différents styles de langage corporel. Confrontation des expériences et des points de vue.

Évaluation

Présentation individuelle et collective de scènes de jeu clownesque.

Intervenante cf p.2

Reine Marguerite BAYLE

Dates : Du 09 au 13/05/11

Lieu : Portel des Corbières (11)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

DU SON À LA MUSIQUE

Public

Tous professionnels des secteurs du champ social, éducatif et médical.

Argumentaire

L'atelier musical est un espace-temps privilégié dans une rupture du quotidien de la relation patients-soignants. C'est aussi une expérience de possibilités relationnelles grâce au support de la musique.
Comment la musique peut-elle être le pont entre le langage infra verbal et langage verbal ? La résonance du corps sonore, musique de soi, musique de l'autre. Comment saisir ou subir notre environnement dans le «toucher» du son? Dans certains lieux d'accompagnement, le quotidien est riche en matière sonore et :
... l'impensé est pourtant vécu. La musique permet alors la mise en mots, et en corps, de l'insensé (F. Jacquemot , Musicothérapeute....).
Qu'est ce qui est de soi, qu'est ce qui est de l'autre? Quel jeu, enjeu relationnel dans cet espace temps, entre...?
Que peut être un atelier musical avec ses possibilités. Théorie de Winnicott sur l'espace transitionnel d'improvisation, d'interprétation, pour faire place à la création... C'est de la sensation que nous vient l'idée (Platon).

Contenu

- Qu'est-ce que la musique? ce qui la distingue du bruit, du son. Le corps sonore, les sons du dehors, du dedans et leur place vibratoire, dans les perceptions primaires in-utéro... Du souffle au son.
- Perception du corps instrument, expression du ressenti des sensations... se frotter à l'autre par le son... Du son à ma voix, de la voix du «loup...» à la perception des harmoniques. L'accord comme empilement harmonique et la perception corporelle de la justesse.
- Perception du corps musicien, du cri au chuchotement, du chant à la parole, la voix parlée, la justesse harmonieuse entre mon intention, mon émotion, ma pensée, et mon besoin de dire.
- Le quotidien en institution : sa partition, ses bruits ambiants, son impossible entendu dans la musique de l'enfant qui crie... ses accords, ses désaccords, ses temps d'harmonisation avec sa résonnance dans les dits, ou les non dits...
- L'activité musicale : médiatrice pour une communication, sa mise en place, son cadre, son contenu, ses possibilités pour faire lien dans un accordage relationnel, dans des moments de plaisir, de relation partagée.
- Création, écriture d'une partition, d'un paysage sonore.

Objectif

- Développer ses capacités d'écoute.
- Saisir et analyser la place de l'environnement sonore immédiat.
- Penser, aménager argumenter, des supports pour des espaces de vie musicale et sensorielle auprès des personnes en difficultés relationnelles.

Méthodologie

Chaque journée de la semaine se répartira entre les deux intervenants. Le matin avec Madeleine Badiou musicothérapeute et l'après-midi avec Myriam Djemour «formatrice en voix». La progression au cours du stage permettra les échanges et les analyses sur les mises en situation, ainsi que sur le cheminement vers les conditions de création musicale, d'expression au sein d'une institution.

Évaluation

Ecriture et présentation d'un pré de trames, d'un projet d'atelier musical, pour une application personnelle dans son espace professionnel.

Intervenantes cf p.2

- **Myriam DJEMOUR**
- **Madeleine BARIL-BADIOU**

Dates : Du 09 au 13/05/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

DU MASQUE AU THEATRE
Fabrication et Jeu

Public

Tous les acteurs du champ social, éducatif et médical.

Argumentaire

Nous nous situons dans une pédagogie interactive à la croisée des chemins artistiques et thérapeutiques où chacun puisera dans cette approche du corps expressif matière à enrichir sa pratique professionnelle et matière à s'enrichir personnellement.

Contenu

- Le jeu du masque : vivons heureux, vivons masqués ! Porter un masque c'est donner la parole au corps qui se mettra au service du masque car le masque a son style et son langage. «Il faut éclater notre visage sur notre corps entier» conseillait Jean Louis Barrault. Jouer masqué est une expérience extraordinaire de libération car oubliant sa propre subjectivité l'acteur, aussi néophyte soit-il, se lâche et son corps révélé et réveillé se met en action.
Nous découvrirons différents types de masques qui seront mis à disposition des stagiaires : le masque neutre, le demi-masque typé, le masque entier de caractère.
Nous aborderons par demi-journée les techniques corporelles de base qui permettront de jouer ces masques individuellement et collectivement.
Avec le masque neutre ce sera l'apprentissage de la grammaire du geste : attitudes, statuaire mobile, pantomime, le larvaire...
Avec le masque de caractère ce sera une initiation à la Commedia dell'arte avec ses personnages types : Arlequin, Colombine, Pantalon... ainsi qu'une découverte de masques de caractère modernes créés pour des spectacles.
A partir d'improvisations et de canevas établis nous construirons des sketches qui nous mettrons en scène pour les finaliser.
- La fabrication : dès le début de la semaine nous consacrerons la demi-journée à la fabrication, ainsi chacun pourra fabriquer au minimum un masque qu'il pourra jouer puis emporter.
Les techniques de fabrication sont nombreuses, nous avons choisi les moins coûteuses et les plus abordables à réaliser dans le temps qui nous est imparti : papiétage, toile de jute.

Objectif

- Découvrir les potentialités du corps en jeu et le plaisir de s'exprimer.
- Vivre avec des partenaires une expérience de jeu commune à partager.
- Favoriser l'écoute et la relation à autrui.
- Accepter le travail d'improvisation et la prise de risque.
- Développer le potentiel créatif de chacun.
- Optimiser la fluidité des relations dans le cadre professionnel.
- Maîtriser des techniques d'apprentissage de jeu corporel et de fabrication de masques.
- Fournir les outils pour animer un atelier d'expression gestuelle.

Méthodologie

Répartition par demi-journée du temps de travail entre le fabrication et le jeu du masque. Apprentissage des techniques de base théorique et pratiques dans un esprit ludique de découverte et de plaisir. Confrontation des expériences et des points de vue.

Évaluation

Fabrication de masque et présentation d'un projet d'animation d'atelier.

Intervenante cf p.2

- **Reine Marguerite BAYLE**

Dates : Du 20 au 24/06/11

Lieu : Portel des Corbières (11)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

ATELIER D'ECRITURE : de l'expérimentation à la pratique

Public

Educateurs, animateurs, personnels soignants, praticiens intervenants auprès de publics en difficulté.

Argumentaire

Cet atelier d'écriture se veut un espace d'apprentissage, d'expérimentation et d'échanges où le stagiaire pourra s'immerger et exprimer sa créativité. Il donnera des outils et ouvrira des pistes pour que chaque participant puisse inventer ses propres repères selon les objectifs qu'il s'est fixé en fonction du public auquel il s'adresse. Le désir d'écrire existe, il n'y a qu'à l'attiser et l'assouvir...

De la contrainte naîtra la liberté. Pour faciliter le jaillissement, les écrivants se verront proposer des techniques, des ouvertures, des consignes. Georges Perec suggère quatre points cardinaux qui vont du maximum d'expression personnelle au maximum de contrainte : MOI (l'expression), L'IMAGINAIRE (les histoires), LE MONDE (la représentation), LE LANGAGE (les contraintes).

Ainsi chacun pourra creuser un sillon imprévu au sein d'un groupe devenu un espace transitionnel. Dans l'atelier d'écriture, la socialisation a une fonction motrice. C'est dans sa perspective que le travail prend un sens. Malgré ses appréhensions ou son insatisfaction quant au résultat, l'écrivant dira son écrit. L'oralisation agit à la façon d'un révélateur, elle déroule ce qui a travaillé dans l'écriture : un matériel inconscient ou réprimé ou refoulé sur lequel la pensée pré-consciente aurait repris ses droits. La production d'écrit devient l'expression d'une fantasmatique collective et l'instrument d'une pratique sociale.

Au cours d'une matinée, une psychologue interviendra sur les thématiques du processus de médiation, de la mise en groupe et de l'objet médiateur «écriture» afin d'ouvrir une réflexion sur les processus psychiques que suscite l'écriture groupale.

Les différents types de dispositifs (ateliers à création ou groupes thérapeutiques à médiation) constituent avant tout un espace de partage et de rencontre dans un espace-temps groupal. Nous pourrons alors élaborer quelques points de repères quant à la place et à la fonction des animateurs par rapport au processus de médiation au sein de ces groupes.

Techniques d'écritures :
- Les «starters» ou comment démarrer.
- Jeux sur les mots.
- Mini récits.
- Le rôle des consignes.
- L'intertextualité, le cut-up, les «bris-collages».
- Les stimuli de l'imaginaire.
- Les supports : iconographie, musique, théâtre.
- Le rapport au monde.
- Le poétique.

Bases théoriques :
- Le groupe.
- Le processus de médiation.
- Les fonctions de l'objet médiateur «écriture».
- La place et fonction des animateurs.

Animer un atelier d'écriture :
- L'écriture en solo et à plusieurs.
- La lecture collective.
- Le rôle de l'animateur.
- L'écoute, cadrage, empathie et éthique.

L'expérimentation ou l'aventure d'écrire :
- A partir des démarrages, des jeux, des consignes, les stagiaires expérimenteront les chemins balisés de l'écriture. Ils découvriront leur créativité et le plaisir que procure l'acte d'écrire. Ils repartiront avec leur production d'écrits.
- La médiation sera expérimentée dans la lecture collective

Évaluation

Présentation individuelle d'un avant-projet d'atelier écriture en fonction de l'espace professionnel.

Intervenantes cf p.2

Reine Marguerite BAYLE — **Anne Sophie WAHRENBERGER**

Dates : Du 24 au 28/01/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

ANIMER DES ATELIERS DU RIRE EN INSTITUTION

Argumentaire

Et si le rire, c'etait du sérieux !? Proposer un atelier du rire en institution, pourquoi ? Le «Rire ensemble» aide la construction d'un groupe, d'une équipe, cela renforce le sentiment d'appartenance tout en facilitant l'intégration des nouveaux membres.

Parce que s'ouvrir à l'énergie du rire permet d'amener rapidement détente et lâcher-prise.

Parce qu'au-delà des multiples effets bénéfiques sur l'état de santé général (physique et psychologique) de chacun, le rire est aussi un moyen de recréer du lien avec soi et avec les autres, de reprendre et/ou renforcer sa confiance intérieure et de développer des capacités à s'exprimer et à entrer en relation avec les autres. Rire «sans raison ni jugement», au-delà des conventions, est une bonne occasion de se relier à l'énergie du cœur qui ouvre la porte à la bienveillance et à la joie.

Animer un atelier favorisant le rire, comment ?

Un atelier du rire dure en moyenne une heure. Mais, selon les objectifs, le cadre et le temps dont on dispose, ces séances peuvent aussi être plus courtes (45 mn) ou prendre la forme de plusieurs séquences dont la mise bout à bout avoisine les 90 mn.

La séance est une alternance d'exercices empruntés aux disciplines énergétiques (Yoga, Qi gong etc.) et de jeux visant à créer l'espace propice à l'exploration du rire ensemble, sans autre motif sérieux que le plaisir de se sentir libre de laisser s'exprimer notre enfant inteRieur.

A la fois tonifiant et ludique, l'atelier se termine généralement par une «méditation du rire» : un temps de relaxation qui permet à chacun/e de se recentrer sur la source d'énergie au centre de soi d'où jaillit le «rire spontané», le «fou rire», expression de la simple joie d'être en vie.

Contenu

- Les bienfaits du rire sur l'équilibre physique, mental et émotionnel.
- Les différentes séquences d'un atelier du rire.
- Exercices simples à base de techniques respiratoires, d'étirements, d'ancrage, de mouvements de détente et de recentrage, de jeux mobilisant le rythme, le son et l'expression ludique.
- Bases de l'animation bienveillante et de la dynamique de groupe.

Objectif

- Comprendre les mécanismes du rire et connaître leurs répercussions sur notre santé physique et psychologique.
- Expérimenter de façon active les principes et bienfaits du «rire sans raison».
- Analyser les différentes séquences qui composent un atelier du rire.
- S'initier et s'exercer aux différentes techniques mobilisées dans l'animation d'un atelier du rire.
- Construire le programme de son propre atelier du rire.
- S'entraîner à l'animation d'un atelier du rire.

Méthodologie

Démarche pédagogique tenant compte des possibilités et des attentes des stagiaires. Alternance de phases didactiques, réflexives et d'expérimentations directes. Alternance de travail en groupe et de travail individuel permettant à chacun de construire progressivement son propre «atelier du rire».

Évaluation

Réalisation du plan de déroulement de son propre atelier du rire. Animation de séquences d'atelier du rire.

Intervenant cf p.2

Jacques LARIS

Dates : Du 28/03 au 01/04/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

LA TECHNIQUE DE LA MOSAÏQUE

Public

A l'intention des acteurs du milieu social et médico-social désirant développer une activité manuelle créatrice auprès d'un public âgé ou de personnes en réinsertion sociale.

Argumentaire

Cette formation s'adresse aux personnes désireuses d'entreprendre un stage d'initiation à la mosaïque d'art dont l'acquis est transférable en situation professionnelle, auprès de personnes en difficulté. La mosaïque est un art ayant partie liée avec les métiers du bâtiment, mais elle permet aussi de développer des capacités techniques et des habiletés propres à en faire une activité ergothérapeutique. Il faut en trouver la raison principale dans le processus de fabrication d'une mosaïque. En effet, la tâche première consiste en la casse des matériaux avant leur recomposition sous la forme d'une image. La réponse thérapeutique s'inscrit donc dans le champ de la déconstruction/reconstruction de la matière ; en cela, ce processus est la projection symbolique des tensions intérieures de la personne. La réalisation d'une mosaïque suppose de la patience ; ainsi, savoir supporter activement en exerçant son endurance et savoir attendre sont deux qualités propres à aider par exemple, un public en réinsertion sociale. Sur le plan pratique, un échange sur le vif entre le formateur et le stagiaire permet d'ancrer dans le geste juste ce que l'esprit comprend. C'est dire en somme que réponse thérapeutique et technique fusionnent dans le même acte créateur. La mosaïque peut donc contribuer au maintien des capacités psychomotrices; elle peut aussi être un vecteur de réhabilitation psychique.

Contenu

- Le stagiaire n'aura d'autre souci que celui de «se couler dans la peau» du mosaïste en suivant les différentes étapes qui conduisent à la réalisation d'une mosaïque, composée de cubes de marbre et de granit retaillés, appelés tesselles. Ce faisant, il découvre comment «fonctionne» une mosaïque, par le déploiement des rythmes et des mouvements, par l'association des matières et des textures, se construit une image, pierre après pierre.
- Depuis le choix du motif jusqu'à sa réalisation, en passant par la préparation des matériaux, le stagiaire maîtrise l'intégralité d'un processus, tout à la fois artisanal et artistique. Les matériaux et le support de réalisation sont fournis. L'outillage est prêté.
- Seuls sont employés des matériaux traditionnels : marbre et granit ainsi que des outils traditionnels : marteline et tranchet.

Objectif

- Approche de la connaissance des matériaux.
- Initiation à la coupe des tesselles.
- Initiation à la pose des tesselles au ciment-colle.
- Réalisation d'un travail en marbre et granit de 30 x 30 cm maximum.

Méthodologie

Choix du motif de réalisation dans les ouvrages mis à disposition. Transfert du motif selon la technique du poncif. Choix des matériaux. Casse des matériaux. Réalisation du nuancier. Pose des tesselles. Nettoyage.

Évaluation

Le stagiaire remettra au formateur un rapport de stage détaillant les différentes étapes de réalisation de son travail. Cette synthèse a vocation double : le contrôle par le formateur des progrès réalisés par le stagiaire d'une part et la réalisation d'un mémento auquel le stagiaire pourra se reporter utilement, d'autre part. C'est aussi une base de discussion pour le bilan du stage, dans l'optique de son application en milieu professionnel.

Intervenant cf p.2

Yves DECOMPOIX

Dates : Du 23 au 27/05/11

Lieu : Thonon-les-Bains (74)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

ANIMER UN ATELIER CRÉATIF A BASE DE MATÉRIAUX DE RÉCUPÉRATION

Public

Professionnels de la santé et des secteurs éducatifs, sociaux, engagés dans une action d'animation auprès des enfants, des adolescents, des personnes âgées, des personnes fragilisées...

Argumentaire

Quel atelier mettre en place auprès d'un public fragilisé ?
Un atelier créatif, stimulant l'imaginaire, permettant l'utilisation de matériaux connus, faciles à trouver, «recyclables». Un atelier qui ne demande pas nécessairement de connaissances artistiques mais de la créativité. Un atelier qui permettra aux personnes fragilisées de s'exprimer.
Notre époque est à la récupération, à l'économie. La créativité s'enrichit d'objets ayant un vécu émotionnel, pour une nouvelle utilisation.
L'enfant, l'handicapé, la personne âgée, tout être humain peut très facilement sans technique compliquée exprimer son monde intérieur et peut communiquer avec l'autre par des supports autres que la parole. Il transforme un élément sans vie en quelque chose de significatif pour lui, pour l'autre.

Contenu

- Première étape.
  L'expression artistique, les différentes formes d'art : du figuratif à l'abstrait. De la surface plane au volume; le plein et le vide. Nous sommes tous des artistes : développons l'imaginaire, l'inconscient, la spontanéité.
- Deuxième étape.
  Chercher autour de soi : la découverte, le tri, l'appropriation de la matière, des matériaux originaux. Les outils, l'expérimentation : les objets divers et les possibilités d'utilisation.
- Troisième étape.
  Le métal, le plastique, le carton, les textiles, le verre, le papier, le bois, la pierre : comment les utiliser ? Le mécanisme d'extériorisation des sensations : de l'idée à la création.
- Quatrième étape.
  Le plaisir, le jeu, la communication, l'échange, le partage.
- Cinquième étape.
  Préparation de l'atelier, le rythme du patient, la restauration de la confiance en soi l'animation de l'atelier. L'évaluation de l'atelier.

Objectif

- Acquérir des techniques à l'aide de différents matériaux.
- Aborder la créativité sous formes d'exercices adaptés.
- Pouvoir animer un atelier créatif.
- Permettre aux participants de ce type d'atelier, de développer leur créativité, de trouver un moyen d'expression, de communiquer.
- Découvrir et utiliser des matériaux originaux.

Méthodologie

Apports théoriques. Des données théoriques permettront aux stagiaires de comprendre le processus de création afin de faire émerger la créativité chez des patients «régressés». L'approche du volume et l'équilibre, les possibilités d'assemblage seront également abordées.
Appropriation des différents matériaux, utilisation des outils.
Les stagiaires seront mis en situation afin de s'approprier les matériaux, les outils et d'en comprendre leur utilisation, leurs possibilités.
Exercices individuels et en sous-groupes : expérimentation, création.
Les stagiaires réaliseront des œuvres collectives et individuelles dans les différentes techniques apprises au cours de cette formation. Ils seront mis en situation afin de pouvoir encadrer un groupe de patients enfants et/ou adultes.

Évaluation

Synthèse écrite des contenus de la formation (concepts acquis) en articulation avec le projet d'application personnelle dans son espace professionnel.

Intervenante cf p.2

Nicole LAIREZ-SOSIEWICZ

Dates : Du 24 au 26/05/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

ANIMER UN ATELIER CERAMIQUE : stage de sculpture raku

Public

Tout public, sans niveau requis, animateurs socio-culturels, éducateurs, travailleurs sociaux, personnels soignants.

Argumentaire

La pratique artistique du modelage de l'argile est une activité à la fois épanouissante, par la richesse de l'expression qu'elle permet, et apaisante, par le contact avec la terre.
Ce stage permet non seulement de développer une écoute, un regard, du recul par rapport à l'œuvre façonnée de ses mains, de savoir mettre en place un atelier modelage-terre, mais aussi d'acquérir des techniques solides concernant la mise en œuvre d'objets céramiques.

Contenu

- Techniques du façonnage au colombin, à la plaque, à la «boulette» et dans la masse.
- Le modelage : comment évider une sculpture d'argile, ou monter en creux, l'étayer, utiliser une potence.
- Notions d'anatomie : travail sur le visage, le corps.
- La composition des terres à raku, qu'est-ce qu'une fritte, un émail, un engobe ?
- Cuisson primitive (avec paille et petit bois) des pièces façonnées le lundi.
- Emaillage, cuisson raku (technique venue du Japon, aboutissant à des émaux craquelés ou lustrés) et enfumage.

Objectif

- Pouvoir équiper et animer un atelier de modelage de l'argile s'adressant à des adultes ou à des enfants.
- Acquérir de solides connaissances en céramique.
- Résoudre les problèmes techniques du modelage, du séchage et des différents types de cuisson.
- Conduire une cuisson dite «primitive» en extérieur et cuire en «raku».

Méthodologie

Les stagiaires réalisent leurs propres modelages à partir de croquis, de maquettes, ou du contact direct avec la matière ; chaque réalisation est suivie individuellement. Outre les matériaux et outils mis à leur disposition, (différentes argiles chamottées, deux fours, une croûteuse...), c'est chaque œuvre elle-même qui posera les problèmes dont les solutions seront élaborées ensemble. Dans les temps de pause, on visionnera des courts métrages, où l'on voit travailler différents céramistes et sculpteurs.

Évaluation

Rappel par chaque stagiaire de l'ensemble des outils et matériaux nécessaires à la mise en place d'un atelier céramique, et bref exposé oral sur le déroulement possible d'une séance. (Evaluation individuelle).

Intervenante cf p.2

Marie DREUX

Dates : Du 06 au 10/06/11

Lieu : Monistrol-sur-Loire (43)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €
INTER ou INTRA

LA MARIONNETTE : Un outil de médiation privilégiée

« la marionnette... ce n'est pas un acteur qui parle, c'est une parole qui agit » P. Claudel

Argumentaire

La marionnette, depuis des civilisations, a traversé le temps et nous transmet l'histoire, l'oral, le rêve, la culture... Cet objet affectif, ludique, permet de dire, de s'exprimer, de jouer, de s'affirmer, d'être. Elle est à l'écoute de l'autre, la communication. Elle est spontanéité, poésie, rêve et rencontre avec l'imaginaire. Elle est langage et accompagnement.
«La marionnette... ce n'est pas quelqu'un qui parle, c'est une parole qui agit» P. Claudel.

Contenu

- Création d'une marionnette à tige à main prenante, destinée à être objet de manipulation et de jeu.
- Pratique et acquisitions techniques propres à la marionnette : l'objet, le castelet, l'aire de jeu (cadre)...
- Travail sur l'expression par la présentation du personnage-marionnette, son identité.
- Jeu et improvisation, expression corporelle, expression de la voix, liées au travail avec l'objet - marionnette.
- Liens et réflexions avec des données théoriques ; analyse des situations de jeu et significations personnelles, sociales, thérapeutiques (approche analytique) de ce moyen d'expression.
- Echanges sur des questionnements ou des préoccupations particulières rencontrés par les participants.
- Evaluation et validation des acquis en fin de formation avec projet d'application dans son espace professionnel.

Objectif

- Aller à la rencontre de la création d'une marionnette, représentation et lien avec le corps, écoute des sensations.
- Découvrir l'objet marionnette comme moyen de parole, d'expression, de communication : outil éducatif et/ou de médiation.
- Laisser aller son imaginaire et aller vers l'affirmation de soi.
- Exprimer son jeu («je») par la manipulation.
- Susciter un processus de réflexion personnelle et collective des problématiques rencontrées par la médiation de l'outil marionnette.
- Proposer une analyse des situations rencontrées dans des espaces éducatifs et thérapeutiques.

Méthodologie

Fabrication d'une marionnette avec le souci d'une démarche personnelle visant à l'expression de soi pour un meilleur support du jeu (je) et de la connaissance de l'outil. Utilisation de cette marionnette comme outil bien défini : travail sur l'identité et prise en compte de sa dimension éducative et/ou thérapeutique (médiation). Travail corporel, improvisations et mises en situations de jeu. Possibilités de créations donnant d'autres formes particulières d'utilisation. Travail en Castelet grandeur nature (aire de jeu). Travail d'échange et d'analyse des situations de jeu vécues (partage du vécu), au travers d'une dynamique de groupe, dans le respect et la confidentialité.

Évaluation

Evaluation individuelle avec bilan des acquis et projet d'application dans son espace professionnel.

L'atelier est situé à SAUVETERRE DE COMMINGES dans le hameau du BARRY, en pleine nature, dans le piémont pyrénéen (10 km de St Gaudens et 90 km de Toulouse-Haute-garonne). Dans cette ancienne fermette commingeoise, un atelier de création, une salle d'expression avec castelet, des lieux propices aménagés pour favoriser une ambiance de création et d'expression et de détente, accueillent les stagiaires. Les repas de midi sont pris sur place et favorisent échanges et communication, (non-compris dans le coût du stage). Hébergements aux alentours (hôtels, chambres d'hôtes, gîtes). Dans un rayon de 4 à 10 km (voir liste d'hébergements proposés). (possibilité d'aller chercher les stagiaires en gare de St Gaudens).

Intervenante cf p.2

Claude RESSEGUIER

Dates : Du 07 au 11/02/11

Lieu : Sauveterre de Comminges (31)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

LA PEINTURE ET SA TRACE
«la peinture est un poème qui se voit...» L.de Vinci

Public

Professionnels de la santé, des secteurs éducatifs et sociaux, de l'éducation, de l'animation et toute personne souhaitant découvrir ces outils d'expression et de médiation.

Argumentaire

«La peinture est un poème qui se voit...» De Vinci.
Explorer librement la matière et l'outil, laisser aller son imaginaire et vivre l'acte créatif: joie de la trace, liberté de la forme, plaisir de la couleur, écoute des sensations, découverte du geste et rencontre avec soi même.

Contenu

- Découverte d'approches picturales à travers des consignes de création et de jeu.
- S'approprier et travailler le cadre, le contenant, la limite.
  - un espace (lieu, ambiance, situation, environnement...).
  - une surface (espace concret, les limites, le cadre...).
  - un outil : le corps dans différentes exploitations : la main, les doigts, le souffle, le geste...
  - un objet : pinceau, éponge, brosse, couteau...autres objets de la nature ou de l'environnement : feuille, sable, caillou...
- S'exprimer par le mouvement, le rythme, la gestuelle.
- Mettre en mots la trace et la peinture.
- Apports et références théoriques (Anzieu,Winnicott,Stern).
- Evaluation et validation des acquis en fin de formation et projet d'application dans son espace professionnel.

Objectif

- Mettre en place un atelier d'expression et réfléchir sur ce qui se joue dans une création plastique.
- Entrer dans un acte créatif et s'ouvrir à l'expression :
  - Mettre les sens en éveil.
  - Exprimer un instant de soi.
  - Laisser émerger émotions et sensations.
  - Oser le mouvement, la trace, la couleur.
- Organiser un espace créatif : lieu, temps, espace, forme.
- Réfléchir à la transmission et à la mise en place d'un atelier éducatif ou d'une prise en charge médiatisée.

Méthodologie

Utilisations de différents espaces, techniques et moyens picturaux. Jeux d'expression individuels et collectifs à partir de la matière, de la couleur, de la forme, de l'observation. Créations dans lesquelles le geste, le mouvement, la dynamique du corps et le lâcher prise vont permettre l'expression picturale. Réflexions sur l'adaptation à différents publics.

Évaluation

Evaluation individuelle avec bilan des acquis et projet d'application dans son espace professionnel.

Intervenante cf p.2

Claude RESSEGUIER

Dates : Du 16 au 20/05/11

Lieu : Sauveterre de Comminges (31)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

LE CONTE ET SA PAROLE

Il était une fois le conte... il est aujourd'hui, il sera demain,
Ainsi va le conte... vivant de mots et d'images,
De paroles et d'émotions...
Le conte, passeur d'impression, de sensation, d'émotion, de sentiment.

Public

Professionnels de la santé, des secteurs éducatifs et sociaux, de l'éducation, de l'animation et toute personne souhaitant découvrir ces outils d'expression et de médiation.

Argumentaire

Il était une fois le conte... Il est aujourd'hui, il sera demain. Ainsi va le conte... vivant de mots et d'images, de paroles et d'émotions. Lien entre civilisations, cultures, histoires, il dit, transmet et accompagne : le conte, passeur d'impressions, de sensations, d'émotions, de sentiments, donne un sens à la rencontre.

Contenu

- Transmission orale, mythe, légende, classification des contes.
- La fonction du conte et l'organisation: la pensée, la composition, le message.
- La structure du conte : création d'un conte et technique de contage.
- Le conte, l'imaginaire et le symbolisme.
- Création d'un conte et technique de contage.
- Pratique, technique, indication et organisation d'un atelier conte pour une pratique éducative et/ou une utilisation de médiation.
- Evaluation et validation des acquis de la formation avec projet d'application dans son espace professionnel.

Objectif

- S'ouvrir au conte et transmettre sa parole.
- Réfléchir sur la fonction du conte.
- Développer l'approche, la découverte, le sens de cet outil éducatif et/ou de médiation.
- Pratiquer le conte : apprendre à conter, donner vie à la parole du conte.
- Réfléchir au lien à faire entre le conte et d'autres médiations à la relation et à l'expression, à la communication.
- Cibler l'atelier-conte en fonction du public visé.
- Support théorique (Propp, Lévi-Strauss, Bettelheim... Jung).

Méthodologie

- Travail corporel (avec outil vidéo et photo) :
- La voix, le son et la mélodie. Le visage et les expressions. Le mouvement, la gestuelle du corps et son utilisation. L'état de détente corporelle.
- Jeux d'improvisation autour du mot, de la phrase, du texte, de l'image.
- Création d'un conte et contage (utilisation de supports tels que l'image, l'objet, la marionnette, la musique...).
- Analyse des situations autour du conte (partage du vécu) au travers d'une dynamique de groupe.
- Echanges d'expériences éducatives ou thérapeutiques rencontrées dans le cadre d'un travail de professionnel.

Évaluation

Evaluation individuelle avec bilan des acquis et projet d'application dans son espace professionnel.

Intervenante cf p.2

Claude RESSEGUIER

Dates : Du 17 au 21/10/11

Lieu : Sauveterre de Comminges (31)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

L'atelier est situé à SAUVETERRE DE COMMINGES dans le hameau du BARRY, en pleine nature, dans le piémont pyrénéen (10 km de St Gaudens et 90 km de Toulouse-Haute-garonne). Dans cette ancienne fermette commingeoise, un atelier de création, une salle d'expression avec castelet, des lieux propices aménagés pour favoriser une ambiance de création et d'expression et de détente, accueillent les stagiaires. Les repas de midi sont pris sur place et favorisent échanges et communication, (non-compris dans le coût du stage). Hébergements aux alentours (hôtels, chambres d'hôtes, gîtes). Dans un rayon de 4 à 10 km (voir liste d'hébergements proposés). (possibilité d'aller chercher les stagiaires en gare de St Gaudens).

NORMALITÉ ET ANORMALITÉ, UNE QUESTION D'ENFERMEMENT

Public

Public adulte soignant et toutes personnes travaillant au contact de l'autre dans le social.

Argumentaire

Corinne Pradier (auteur) et Valérie Vivier (comédienne) proposent un atelier écriture et jeu sur le thème de la normalité, de l'autre soi-même cet étranger de la frontière. Ce faisant, elles s'interrogent sur l'enfermement : qu'est-ce qu'être enfermé dans un corps (handicap, apparence…) dans une obsession, un souvenir, une incompréhension, une habitude, une norme…
Quelle frontière existe-t-il entre normalité et anormalité ? Qu'est ce que la norme ? Que veut-elle dire et ne pas dire ? Est-elle toujours souhaitable ? La perçoit-on forcément ? Quelle part de folie, de fragilité, de fracture habitent en chacun de nous ? Comment les choses basculent elles ou croit-on qu'elles basculent ? Autant de questions qui conduisent à aborder également la thématique du masque social, de l'apparence ?
D'un point de vue pratique, les deux intervenantes agissent de manière complémentaire de façon à stimuler l'imaginaire, la liberté d'expression et de mouvement. Leurs propositions se répondent et se nourrissent l'une l'autre de l'écriture vers la mise en scène ou l'inverse.
Comment une scène jouée, quotidienne ou autre, peut développer l'imaginaire de l'écrivant et qu'est ce que l'écriture ménage comme espace de jeu ?

Objectif

- Permettre à chacun de nourrir sa réflexion, son imaginaire sur l'autre, la normalité et l'anormalité.
- Mieux se connaître et apprendre à mieux se maitriser dans une situation difficile.
- Découvrir son potentiel humain et artistique sur scène et dans la vie.
- Améliorer l'écoute et la communication.
- Apprendre à se détendre et se concentrer.
- Identifier les diverses formes d'enfermement.
- Faire le jeu de l'expression en réussissant à affaiblir la répression.

Méthodologie

Echauffement : propositions simples d'exercices physiques : respirer, poser la voix, avoir des réflexes…
Jeu de théâtre, de mise en situation, d'improvisations.
Exercices ludiques qui permettent à tous d'aborder l'écriture et le jeu sans être spécialiste.
Propositions de textes littéraires, de photos comme base de travail afin de nourrir la réflexion.
S'exercer aux métamorphoses de la volonté ou comment s'aventurer dans un texte.
Retrouver un esprit neuf en s'écartant des schémas d'écriture habituels.

Évaluation

Questionnaire ou proposition d'écriture individuelle permettant à chacun de situer ce stage dans son parcours.

Intervenantes cf p.2

Corinne PRADIER **Valérie VIVIER**

Dates : Du 08 au 10/02/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 21 heures
Coût : 589 €

INTER ou INTRA

TABLE GARNIE ET SON DÉCOR

Public

Tout personnel médical, social, éducatif et divers services souhaitant s'initier ou se perfectionner à ces techniques de travail.

Argumentaire

Possibilité de construire et élaborer un atelier «créatif» exploitant la découverte du végétal utilisé à deux fins :

- Culinaire - Décor floral

Exploitation de la technique de cet atelier en vue de se l'approprier, de le maîtriser, et de le transmettre avec ses pairs ou personnes accueillies.

Contenu

- Le déroulement s'effectue par la présentation du programme, avec une écoute et échanges des souhaits de chaque stagiaire.
- Découverte et cueillette des végétaux floraux et comestibles.
- Conditionnement pour l'utilisation.

Objectif

- Donner du plaisir autour d'une table joliment préparée par la combinaison des végétaux en ornement et en culinaire :
  - Créer l'envie d'un partage.
  - Découvrir et utiliser les éléments naturels non traités dans notre entourage.
- Travailler les éléments simples comme fleurs et fruits de jardins de saison, avec mélanges d'éléments secs naturels dans l'environnement de l'atelier et orchestrer tous ces accessoires créant ainsi une harmonie visuelle et gustative.

Au terme de ce stage un travail d'équipe s'est construit et s'achève par une mise en scène autour d'un thème selon saison et demandes personnelles au sein de ces quatre jours d'atelier.

Méthodologie

- Mise en oeuvre :
Démontration par la formatrice et ensuite chaque stagiaire prépare et réalise à son tour les compositions,
Corrigé et soutien individuel,
Echanges et suggestions avec l'ensemble du groupe.

- Cueillette de certains végétaux non traités chimiquement, (feuilles, fleurs, baies, racines …).

- Préparation et transformation à deux usages : **Culinaire et Décor Floral :**

Culinaire : confit sucré et salé, coulis, découpage, séchage… base d'accompagnement des mets salé ou sucré, mise en scène dans l'assiètte.

Décor f oral : approche du monde végétal par les fleurs, les plantes, les feuillages, les mousses, les branchages et accessoires de la nature.

- Mise en scène de table de fête avec thèmes différents selon les saisons que chacun va préparer afin de clôturer par le partage gustatif, olfactif, visuel…

- Décor de table classique, à thème ou personnalisé sans oublier les buffets en coordination avec les mets culinaires.

- Découverte de l'association culinaire et visuelle :
Par leur couleur, exemple : violette, soucis, pâquerette, rose, œuf …
Par les condiments utilisés à la fois culinaires et décor, exemple : coulis, cristallisation…
Comment exploiter ces techniques acquises sur le terrain professionnel.

Évaluation

Réalisation individuelle de compositions culinaires et florales.

Intervenante cf p.2

Catherine OLAGNIER

Dates : Du 14 au 17/06/11

Lieu : Bouillé Saint-Paul (79)
Durée : 28 heures
Coût : 788 €

INTER ou INTRA

LE THÉATRE
En un jeu possible dans un parcours

Public

Cette formation s'adresse aux travailleurs sociaux qui s'interrogent sur les pratiques artistiques et culturelles comme lien social possible pour des personnes au parcours fragile, voire chaotique, en panne momentanément dans leur vie. Travailleurs sociaux qui ont expérimenté ce travail sous une forme ou une autre, qui souhaitent mettre en place ce type d'action, qui veulent comprendre ce travail, qui souhaitent diversifier leur mode de prise en charge. **Aucune formation théâtrale n'est demandée sur ce module.**

Contenu

Le travail s'articulera autour de 3 axes :

- Des temps d'ateliers d'initiation de pratique théâtrale (conscience de l'espace/le rapport à soi et au partenaire de jeu/le regard/la voix/le texte/le développement de l'imaginaire/l'utilité du spectateur...). Ces mises en situations seront adaptables en fonction du groupe.
- Des apports seront donnés pour construire ce type de projet (modalités de fonctionnement, budget, durée, difficultés, atouts). En s'appuyant sur diverses expériences théâtrales menées avec des adultes et des adolescents seront abordées et analysées, les fonctions du théâtre.
- Des temps de discussion ponctueront le travail pour favoriser les allers retour entre ce temps de formation et les champs professionnels.

Objectif

- Se mettre en jeu soi-même au sein d'un groupe pour re découvrir le potentiel créateur propre à chaque individu, en mesurer les effets et par ricochets comprendre les enjeux de la pratique théâtrale est un objectif nécessaire pour atteindre l'objectif principal, c'est-à-dire : engager une réflexion active sur l'utilisation du théâtre dans le champ médico social et d'être en capacité d'accompagner des projets artistiques et sociaux.

Méthodologie

Fondée sur un travail collectif empreint de respect et de non jugement, la méthode pédagogique sera active et participative. Une alternance de mises en jeu, d'apports théoriques sera proposée. Les échanges d'expériences ou de projets nourriront la réflexion commune. Une bibliographie sera disponible.

Évaluation

Elle se fera sur 2 niveaux : collective/individuelle et orale/écrite :
Collective : création collective en fin de session d'une courte forme théâtrale définie entre l'intervenant et le groupe acteurs. Cela mettra en actes la capacité de se mettre en jeu et d'en mesurer les enjeux.
Une prise de parole motivée pour donner son avis sur la session et les ouvertures possibles ou non dans le milieu professionnel.
Individuelle : une évaluation écrite qui prendra en compte les acquis, les ressentis du stagiaire et les répercussions dans une pratique professionnelle.

Intervenante cf p.2

Marie Claude THEODAS

Dates : Du 03 au 07/10/11
Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

DE LA NATURE À LA SCULPTURE
DU REGARD A LA MAIN

Public

Tous les acteurs du champ social, éducatif et médical.

Argumentaire

L'atelier se déroule dans un «village-paysage» du Languedoc Roussillon où les vents, la mer, les étangs, la garrigue seront les complices de notre démarche. La nature sera en effet le support de notre créativité dans une démarche écologique. Le travail se fera dans une maison en pierres avec jardin et verger propices au travail en plein air.

Contenu

- Collecte de matériaux.
  Première étape d'observation : nous affûterons notre regard pour découvrir et collecter des éléments naturels : bois flotté, lichens, écorces, cailloux, plantes, ossements et des éléments de rebuts qui seront nos matériaux de base pour travailler. Viendra ensuite le temps de les étudier, de les assembler, de les «coudre» ensemble.
- Modelage et sculpture.
  Deuxième étape d'apprentissage : nous aborderons le modelage de l'argile et la taille directe du bois à l'aide d'une massette et de gouges. Nous chercherons à créer du lien entre cette matière façonnée et le matériau brut trouvé. De ce rapprochement naîtra une œuvre composite originale. Chaque participant créera une œuvre personnelle et participera à la réalisation d'une œuvre collective.

Objectif

- Porter un regard créatif sur notre environnement naturel.
- Découvrir et exploiter son potentiel de création manuelle.
- Développer son imaginaire individuellement et collectivement.
- Fournir des outils pour une pratique d'art plastique.
- Susciter une réflexion autour de la dynamique de groupe à partir de cet outil-médiation.

Méthodologie

L'approche sera expérimentale, pratique, technique et ludique.
Des matériaux et outils seront mis à disposition pour la réalisation de formes uniques :
Argile, pâte à modeler, douelles de tonneau en chêne, béton cellulaire...
Gouges, massette, ciseaux à bois...

Évaluation

Réalisation d'une œuvre personnelle et collective.

Intervenante cf p.2

Reine Marguerite BAYLE

Dates : Du 12 au 16/09/11
Lieu : Portel des Corbières (11)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

GESTION DU STRESS GRÂCE À LA RELAXATION ET L'EXPRESSION PICTURALE

Argumentaire

Performance, rapidité efficacité sont sollicités chez tous les travailleurs au dépens souvent d'un corps souffrant et malmené. Il existe un clivage corps esprit dans nos sociétés, or ils ne sont pas indépendants l'un de l'autre. Le stress nous empêche d'avoir un fonctionnement harmonieux, il nous fatigue et retentit de façon péjorative sur notre entourage : collègues et public concerné ; l'apprentissage de la relaxation et des techniques d'expression picturales sont des moyens spécifiques et pertinents d'améliorer la gestion du stress et de mieux communiquer .

La relaxation vise la conquête ou le renfort de l'équilibre entre nos émotions, nos pensées et nos comportements , elle a pour but d'amener le schéma corporel à plus de réalité vécue, de développer les éléments positifs du passé, du présent et du futur et d'apprendre à voir les choses comme elles sont, avec réalisme et efficacité dans l'action. L'état régressé ouvre des possibilités de créativité profondes et vraies dans une société basée sur la consommation il y a invitation à devenir acteur et créateur de sa vie.

Contenu

- Séances de relaxation dans différentes positions : assis, allongé, debout, dynamique ou passive avec techniques respiratoires variées et travail sur l'imagerie mentale afin de mieux gérer son temps, son stress, ses projets, sa relation aux autres.
- Verbalisation du ressenti par la parole et l'expression picturale.
- Travail du cadre, du contenant, de la limite.
- Apports et références théoriques (techniques de Schultz, Ajiuraguerra, etc.. notion de médiation, enveloppes corporelles, identité, imaginaire et créativité).

Objectif

- Mieux gérer le stress et les émotions qu'il suscite : colère, peur, tristesse.
- Evoluer en souplesse en déployant un jeu (je) conscient et créatif.
- Canaliser, évacuer les tensions et les transformer grâce à l'expression picturale.
- Se relaxer en utilisant la méthode appropriée au temps dont on dispose au but que l'on s'est fixé et à l'environnement tel qu'il est.

Méthodologie

Alternance d'apports théoriques appropriés et de séances de relaxation en intégrant des ateliers d'expression picturale.

Évaluation

À la fin du stage les participants seront capables de proposer une séance de relaxation avec application des contenus développés dans le stage (induction appropriée au projet, diminution du tonus musculaire, exercice respiratoire et imagerie mentale).

Intervenantes cf p.2

- **Danièle ANDRIEU**
- **Katharina PETERSEN**

Dates : Du 06 au 10/06/11

Lieu : Cabrières (34)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

CHANT, THÉATRE ET COMMUNICATION

Public

Tous les acteurs du champ social, éducatif et médical.

Argumentaire

Devenir celui qui parle aux gens et pas seulement celui qui parle devant les gens. La voix est le reflet de qui nous sommes, de notre histoire, de notre scénario de vie. Timbre, grain, couleur... ses spécificités sont uniques et parlantes.

Votre voix vous ressemble-t-elle? Vous trahit-elle ? Révèle-t-elle des tensions? Laisse-t-elle passer vos émotions? Traduit-elle votre pensée? Est-elle libre ou bridée ?

Plus qu'un travail sur la voix nous proposons un travail sur soi par la voix au cours d'un voyage dont chant et théâtre sont les moyens de transport. Il n'est pas nécessaire d'avoir pratiqué le chant, la musique ou le théâtre pour profiter pleinement de ce stage.

Contenu

- Se fixer en début de stage des objectifs personnels.
- Se préparer physiquement à la prise de parole.
- Maîtriser respiration, articulation, diction.
- Utiliser l'instrument que nous sommes pour faire passer le message en libérant l'attitude corporelle.
- Savoir poser et placer sa voix, utiliser différents registre vocaux.
- Gérer ses émotions pour s'exprimer en public.
- Gérer le trac.
- Gérer son stress pour communiquer plus aisément.
- Savoir utiliser la communication verbale et non verbale.
- Savoir se mettre en scène.
- Explorer la relation à l'autre.
- Distinguer l'être du paraître.
- Se situer par rapport au regard de l'autre.
- S'estimer, avoir confiance en soi, s'affirmer.
- Conter, expliquer, enseigner, animer, repérer son style d'expression orale.

Objectif

Grâce à des exercices, des jeux, des apports théoriques nous allons :

- Augmenter la présence à soi.
- Améliorer la concentration.
- Créer son espace vocal unique et personnel.
- Développer son souffle.
- Donner la pleine dimension de sa voix dans un corps en mouvement.
- S'enraciner pour faire circuler l'énergie.
- Explorer l'univers vibratoire des sons.
- Retrouver l'enfant qui est en soi.
- Communiquer, s'ouvrir aux autres, se relier.
- S'accorder, chanter ensemble, célébrer la vie.

Méthodologie

La semaine se répartira entre les trois intervenants :
Sabine Cartaillac : chanteuse et professeur de chant.
Reine Marguerite Bayle : comédienne et metteur en scène.
Olivier Nunge : psychologue et formateur.

Il s'agit d'une «form'action» qui nécessite une participation active des stagiaires en les invitant à présenter des situations concrètes.

Les techniques proposées : des exercices pratiques, des travaux de groupe, des improvisations, des constructions de situation théâtrale, des jeux vocaux, du chant individuel et du chant choral. L'essentiel des apports théoriques se fait sous forme d'exposés synthétiques.

Évaluation

A l'issue de la formation les stagiaires seront en mesure de présenter une séquence théâtrale, d'interpréter une chanson en individuel et en groupe.

Intervenants cf p.2

- **Reine Marguerite BAYLE**
- **Olivier NUNGE**
- **Sabine CARTAILLAC**

Dates : Du 27/06 au 01/07/11

Lieu : Portel des Corbières (11)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

CONTE, MARIONNETTE, OBJET ANIMÉ POUR LE PETIT ENFANT

Argumentaire

Le conte, la marionnette, leurs paroles respectives accompagnent le petit enfant et l'aident à comprendre les étapes qui l'amènent vers l'autonomie. Ces merveilleux outils transitionnels vont lui donner du plaisir par le jeu et la parole, lui permettre d'être dans l'échange, la communication, le lien, de découvrir et comprendre le monde...

Contenu

- Création de marionnettes adaptées aux jeunes enfants (forme, dimension, aspect, couleur).
- Utilisation de l'outil support à la relation, au lien.
- Travail sur l'expression, l'importance de la parole, du mouvement.
- Théorie : notion de l'espace transitionnel (Winnicott) et développement psycho-affectif de l'enfant.

Objectif

- Découvrir la marionnette et le conte comme moyen d'expression, de communication et de lien pouvant convenir au développement de l'imaginaire du tout petit.
- Réflexion sur l'utilisation de l'outil marionnette avec le très jeune enfant.
- Propositions dans le choix, la création de la marionnette et l'approche de l'enfant.
- Réalités sur l'objet miroir (travail sur la relation mère-enfant).

Méthodologie

Fabrication de personnages adaptés au jeune enfant. Mise en situation de jeu avec la prise en compte de l'espace, du temps, de la parole, du mouvement, de la fonction de l'outil marionnette et de la parole du conte. Découverte et utilisation de l'aire de jeu ; travail en castelet grandeur nature. Echanges et partage du vécu. Travail théorique avec vidéo projecteur et caméscope.

Évaluation

Evaluation et validation des acquis en fin de formation avec projet d'application dans son milieu professionnel.

Intervenante cf p.2

- Claude RESSEGUIER

Dates : Du 06 au 10/06/11

Lieu : Sauveterre de Comminges (31)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

RELAXER L'AUTRE ET L'OUVRIR À SA CRÉATIVITÉ

Argumentaire

Face à divers publics en difficulté, la mise en place d'ateliers de relaxation a des effets bénéfiques au niveau corporel et psychologique. Cette technique va donner une place privilégiée au corps qui est souvent malmené, non respecté et pas «habité» pleinement. Il s'agit de retrouver du plaisir dans ses sensations, se renarcissiser, mettre en place des limites dans un cadre contenant, pouvoir laisser se déployer son imaginaire et mettre des mots sur des ressentis dans une ambiance de confidentialité pour un meilleur équilibre. Il sera proposé une expression avec différentes médiations faisant appel aux 5 sens pour une libération des tensions et un mieux être.

Contenu

- S'approprier les différentes techniques de relaxation : le tonus musculaire, la respiration la place de l'imaginaire ,les liens avec la créativité.
- Construire un projet de relaxation : individuel ou collectif ? adapté au but
- Travailler les techniques d'approche des 5 sens avec exercices appropriés autour du toucher, de la vue et de l'image, des sons et de l'écoute, des odeurs et des saveurs.
- Exprimer sa créativité en utilisant différents supports (peinture, sculpture, autres..).
- Apprendre à faire des liens entre le domaine de l'expression, les ressentis corporels et émotionnels.

Objectif

- Comment mettre en place un atelier de relaxation : travail du cadre et des objectifs ; indications, contre indications, précautions.
- Permettre à un groupe de mieux gérer le stress et les émotions qu'il suscite : colère, peur, tristesse etc...
- Mettre en place des outils favorisant une expression de soi authentique dans une dimension de créativité
- L'adjonction d'une dimension artistique permettra d'extérioriser le ressenti dans un cadre contenant et dans une interaction stimulante avec les autres participants.

Méthodologie

La formation sera une alternance entre des temps théoriques (concepts de la psychanalyse - Anzieu, Winnicott), des temps de relaxation (dirigé sur une ou plusieurs personnes) et des temps de création.

Évaluation

Evaluation individuelle des acquis de la formation et projet d'application dans son milieu professionnel.

L'atelier est situé à SAUVETERRE DE COMMINGES dans le hameau du BARRY, en pleine nature, dans le piémont pyrénéen (10 km de St Gaudens et 90 km de Toulouse-Haute-garonne). Dans cette ancienne fermette commingeoise, un atelier de création, une salle d'expression avec castelet, des lieux propices aménagés pour favoriser une ambiance de création et d'expression et de détente, accueillent les stagiaires. Les repas de midi sont pris sur place et favorisent échanges et communication, (non-compris dans le coût du stage). Hébergements aux alentours (hôtels, chambres d'hôtes, gîtes). Dans un rayon de 4 à 10 km (voir liste d'hébergements proposés). (possibilité d'aller chercher les stagiaires en gare de St Gaudens).

Intervenantes cf p.2

- Claude RESSEGUIER
- Danièle ANDRIEU

Dates : Du 09 au 13/05/11

Lieu : Sauveterre de Comminges (31)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €
INTER ou INTRA

LE RAP, UN ART À PORTÉE DE TOUTES LES MAINS
Créer un atelier de Rap

Public

Travailleurs sociaux, éducateurs et animateurs.

Argumentaire

La musique occupe souvent une place privilégiée dans notre vie, et plus particulièrement chez les jeunes. Elle les réunit et les accompagne à chaque instant, reflète leurs humeurs, leurs états d'âme.
Aujourd'hui, le succès du Rap et son impact sur notre société sont une évidence. Si cette musique a réussi à séduire une grande partie de la population, les jeunes en demeurent les plus gros consommateurs et les principaux acteurs. Le Rap est un témoin de notre époque, avec ses propres codes : ceux de la rue, ceux de la jeunesse.
La culture Hip-Hop a justement été créée pour échapper à la rue, aux bandes et aux drogues. C'est un mouvement positif, dont le but premier était de transformer la passivité en énergie créative, de cibler son agressivité pour la rendre constructive.
Le Rap est par conséquent un des outils les mieux adaptés pour créer du lien avec les jeunes et installer une dynamique, à la fois individuelle et collective. C'est un art à portée de toutes les mains, une musique intuitive qui offre pleinement la possibilité d'exprimer ses pensées et ses émotions. C'est aussi une musique structurée, donc structurante, qui exige de l'investissement et du travail. Développer un projet, ayant pour objectif la création de morceaux de Rap, permet ainsi de proposer à un groupe de jeunes un cadre attractif qui rend possible la parole, les échanges et le développement de soi.

Contenu

- Analyse du Rap à travers l'écoute de morceaux sélectionnés dans un large répertoire.
- Projection de documentaires et de films sur le Hip-Hop.
- Apprentissage théorique et mise en pratique sous forme d'ateliers :
  - de la composition rythmique et mélodique d'une instrumentale,
  - de l'écriture d'un texte : travail sur la rime, le flow, la phase,
  - de l'interprétation d'un texte : travail sur la voix, le souffle, le corps et les émotions.
- Utilisation des outils informatiques pour la création musicale, l'enregistrement des voix et le mixage final d'un morceau :
  - définition d'un «home studio» classique,
  - pratique sur un logiciel enregistreur / séquenceur / multipiste,
  - manipulation d'instruments virtuels à l'aide d'un clavier MIDI,
  - utilisation d'un microphone pour la prise de voix.

Objectif

- Connaître la culture Hip-Hop, ses disciplines, son histoire et son évolution.
- Maîtriser chaque étape de la réalisation d'un morceau de Rap :
  - Création d'une instrumentale (musique) à partir d'outils informatiques.
  - Ecriture et interprétation d'un texte.
  - Enregistrement des voix et mixage.

Méthodologie

Groupe limité à 7 personnes maximum. Acquisition des connaissances théoriques à l'aide de supports papier, audio et vidéo. Mise en pratique de la théorie sous forme d'ateliers créatifs basés sur l'échange et l'interaction.

Évaluation

Evaluation individuelle à partir des ateliers de mise en pratique des contenus et explorations effectués durant le stage.

Intervenant cf p.2

- **Laurent PIRBAY**

Dates : Du 05 au 09/04/11

Lieu : Besançon (25)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

L'AVENTURE DE LA BANDE DESSINÉE : UN DES MEILLEURS SUPPORT POUR UN TRAVAIL DE GROUPE !

Public

Ouvert à tout professionnel ayant le désir et la possibilité d'animer des ateliers Bandes Dessinées pour les usagers de son institution.

Argumentaire

Elevée au rang du 9ème art, la Bande Dessinée fabrique des micro sociétés, des «héros aventuriers» ou «héros quotidiens», un monde construit par des adultes pour des enfants, des adolescents, des adultes. Messagère, révélatrice de l'Histoire, quotidienne ou imaginaire, la Bande Dessinée invite à communiquer autrement. Les Bandes Dessinées privilégient le langage oral et l'action et apparaissent d'accès plus facile, aux lecteurs réfractaires, de part la combinaison dessin-texte. En effet, le dessin n'est pas son seul composant : le synopsis, le scénario, les décors (travail sur l'unité de lieu et de temps, narration par les décors, les décors impliquant des émotions...) le héros (sa psychologie, son milieu social, ses qualités et ses défauts, son style vestimentaire...), les personnages secondaires, les bulles (leurs formes, leur placement, sens de lecture...) mais encore :
Le texte dans les bulles (les différents styles...) la mise en page, les plans de vue, le crayonné, l'encrage, la mise en couleurs. Plusieurs façons d'aborder chaque étape... Il s'agit d'un travail coopératif, à la fois individuel et collectif. De plus l'informatique permet, aussi dans ce domaine, de gagner du temps, de faire de nouvelles choses. Autour d'une histoire, d'un thème, d'une anecdote, vivez l'aventure de la création d'une BD pour animer des ateliers Bandes Dessinées. Depuis longtemps la BD fait rire, sourire, pleurer, elle sait même être pédagogique : Oui «La Bande Dessinée peut être éducative» (A.Roux).

Contenu

- L' historique de la BD.
- Analyse philosophique et sociologique.
- Les différents styles (humour, Manga, thriller, science-fiction, aventure épique...).
- Approche des différentes techniques.
- Ecriture du scénario.
- Etude des personnages etc... (cf «Argumentaire»).
- Création d'une petite BD.
- Et (éventuellement) diffusion sur le net.

Objectif

- Apprendre une autre façon de communiquer.
- Permettre aux participants d'initier et d'animer un atelier Bandes Dessinées.
- La création d'une bande dessinée original et unique.
  Voici donc l'un des meilleurs supports pour un travail de groupe, une expérience nouvelle, et inédite.

Méthodologie

Enseignements théoriques et pratiques.

Évaluation

Réalisation d'une petite BD en groupe.

Intervenants cf p.2

- **Annick LAINÉ**
- **Frédéric LEPAGE**

Dates : Du 14 au 18/11/11

Lieu : Saint-Etienne (42)
Durée : 35 heures
Coût : 968 €

INTER ou INTRA

Bulletin d'inscription

- Nom :
- Prénom :
- Fonction :
- Adresse personnelle :
- Tél :
- E-mail :

- Nom et adresse du service ou de l'établissement :

Coordonnées personne référente :
- Tél :
- E-mail :

- Nom et adresse de l'association gestionnaire : (si différent du service)
- Tél :
- E-mail :

Nos stages sont sérieux et productifs mais aussi conviviaux. Nous vous invitons donc à apporter une spécialité culinaire non-alcoolisée de votre région à partager avec les autres stagiaires.

Un mois avant le début de votre stage, nous vous ferons parvenir la convocation avec tous les renseignements nécessaires (hôtels, plans, etc...). Au cas où la programmation connaîtrait des modifications indépendantes de notre volonté nous vous informerions dès que possible.

Code réservé à AFORE

- Titre du stage :
- Du : au :
- Durée :
- Coût :

Une réduction de 10 % est consentie aux stagiaires s'inscrivant dans le cadre du D.I.F. sur présentation de justificatif.

 Je désire recevoir une convention de formation.

Je verse la somme représentant 15% du coût du stage à titre d'arrhes, le solde devant nous parvenir 15 jours au moins avant le début du stage. Pour des raisons de comptabilité nous souhaitons recevoir un seul chèque par stagiaire.
Le chèque bancaire ou postal doit être libellé à l'ordre d'**AFORE**.

Cachet de l'établissement :

Signature du Stagiaire : Signature du Responsable :

Ce bulletin est à renvoyer dès l'acceptation de votre demande de stage par votre institution à :
SCOP de formation AFORE - 2, rue de Lodi - 42000 Saint-Etienne - Téléphone : 04 77 59 36 50 - Fax : 04 77 59 36 59
n° de déclaration d'existence : 82 42 01678 42 - N° de SIRET : 479 940 413 00020

Mode d'emploi

L'inscription

Vous pouvez vous inscrire soit en remplissant le bulletin d'inscription (sur cette page) soit sur notre site : www.afore-formation.com Nous vous recommandons de nous faire parvenir votre inscription le plus tôt possible, avec les arrhes.

Le réglement

Votre inscription devra être accompagnée d'un chèque d'arrhes bancaire ou postal représentant 15 % du coût total du stage. Si le stage doit être annulé par manque de stagiaires nous procéderons à son remboursement.

Clôture des inscriptions

Le stage est complet lorsqu'il réunit 12 stagiaires selon les stages. Renseignez-vous si vous décidez de vous inscrire au dernier moment. Si l'effectif du stage est complet, nous créerons alors une liste d'attente pour programmer un deuxième stage.

Attestation

Chaque stage donne lieu à une attestation de formation en deux exemplaires : l'une destinée à votre employeur et l'autre pour vous-même.

Annulation

En cas d'annulation de votre part dans un délai de moins de 10 jours, nous serons amenés à conserver les arrhes au titre des frais administratifs, sauf situation de force majeure dûment justifiée. En cas d'annulation de notre part, nous vous permettons de vous inscrire aux mêmes conditions et au même coût à un autre stage de votre choix. Nous vous transmettrons la liste des stages confirmés.